INGECORSE
Bureau d'études Environnement

DEMANDE D'AUTORISATION ENVIRONNEMENTALE

ÉTUDE D'IMPACT DU PROJET DE CRÉATION DE LA CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE D'ALTONE

Avril 2026

Tel : 04 95 57 97 05 - 06 74 32 94 32

Mail : ingecorse@gmail.com

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Maître d'ouvrage

Corsica Energia

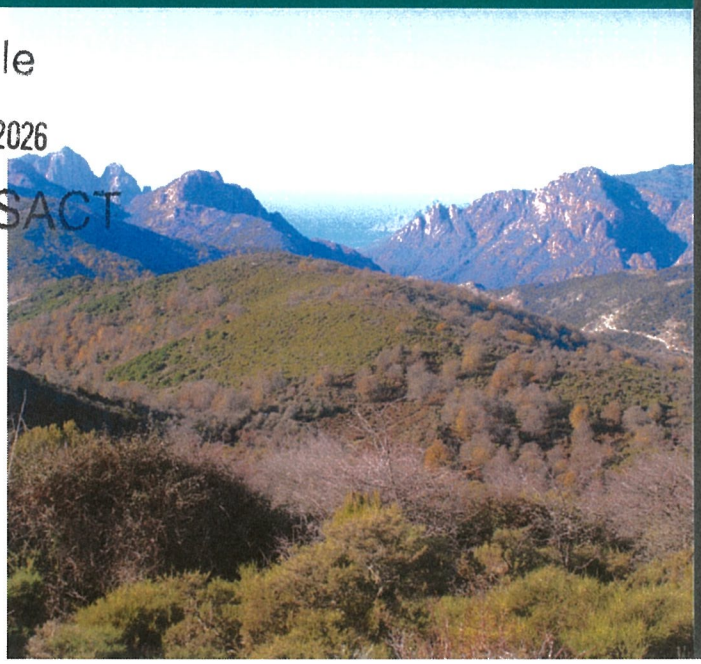
10 Lot Magnificu di Borgu, Strada Vecchja

20290 BORGO

Lieu du projet

Section B - Parcelle 89

20126 CRISTINACCE



www.bureau-etudes-ingecorse.fr

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

RÉFÉRENCE

PROJET	Étude d'impact du projet de création de la centrale photovoltaïque d'Altone sur le territoire de la communede Cristinacce
MAÎTRE D'OUVRAGE	**Corsica Energia**
TYPE DE DOCUMENT	Étude d'impact
BUREAU D'ÉTUDES	INGECORSE

VALIDATION

VERSION	***DATE***	***AUTEURS*** ***Fonctions***	***VALIDÉE PAR***	***OBSERVATION***
1	03/04/2026	S. GINESTET D. BALDACCI Chargé d'études INGECORSE	S. PIERESCHI Chef de projet INGECORSE	Version de travail
2	08/04/2026	S. GINESTET D. BALDACCI Chargé d'études INGECORSE	S. PIERESCHI Chef de projet INGECORSE	Version finale

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

TABLE DES MATIÈRES



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Table des matières

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

1. INTRODUCTION 12
1.1. Présentation du porteur de projet 12
1.2. Cadre juridique du projet 14
1.3. Articulation du projet avec l'affectation des sols et les documents références/ documents cadres thématiques 17
2. PRÉSENTATION DU PROJET 28
2.1. Localisation du projet 28
2.2. Évolution de l'occupation du sol 32
2.3. Description du projet en phase fonctionnement 38
2.4. Description du projet en phase travaux 45
2.5. Démantèlement et remise en état 48
2.6. Les différentes variantes du projet 52
3. AUTEURS ET MÉTHODOLOGIES 61
3.1. Auteurs de l'étude d'impact 61
3.2. Les zones d'études 61
3.3. Méthodologie des expertises 64
4. ÉTAT ACTUEL DE L'ENVIRONNEMENT 87
4.1. Préambule 87
4.2. Aires d'étude 87
4.3. Milieu physique 88
4.4. Biodiversité 110
4.5. Habitats naturels, zones humides et flore 141
4.6. Expertise faunistique 161
4.7. Les chiroptères 175
4.8. Population et santé humaine 183
4.9. Biens matériels, patrimoine culturel et paysages 234
5. JUSTIFICATION DU PROJET RETENU 258
5.1. Le choix d'un site approprié 258
5.2. Orientations nationales pour l'implantation des centrales photovoltaïques au sol 258
5.3. Compatibilité du terrain d'implantation avec le cadre réglementaire et les dispositifs de soutien 259
5.4. Processus de choix de l'implantation 259

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

5.5. Justification du choix du site de Cristinacce 260

6. DESCRIPTION DES INCIDENCES NOTABLES DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT 262

6.1. Préambule 262
6.2. Milieu physique 264
6.3. Biodiversité 269
6.4. Population et santé humaine 281
6.5. SYNTHÈSE GLOBALE DES INCIDENCES BRUTES DU PROJET 298

7. DESCRIPTION DÉTAILLÉE DES MESURES 305

7.1. Mesures d'évitement 305
7.2. Mesures de réduction 310

8. INCIDENCES RÉSIDUELLES SUR LE MILIEU NATUREL 332

8.1. Incidences résiduelles du projet sur les habitats naturels 332
8.2. Incidences résiduelles du projet sur la flore 336
8.3. Incidences résiduelles du projet sur l'avifaune 338
8.4. Incidences résiduelles du projet sur les reptiles 342
8.5. Incidences résiduelles du projet sur les amphibiens 344

9. SYNTHÈSE GLOBALE DES INCIDENCES RÉSIDUELLES 355

10. MODALITÉS DE SUIVI DES MESURES ERC 368

10.1. Modalités de suivi en phase travaux 368
10.2. Modalités de suivi en phase exploitation 369

11. ANALYSE DES INCIDENCES CUMULÉES DU PROJET 371

12. ÉVALUATION DES INCIDENCES NATURA 2000 374

12.1. Rappel des caractéristiques du site concerné 374
12.2. Incidences brutes du projet sur les composantes du périmètre Natura 2000 376

13. SYNTHÈSE ET CONCLUSION DE L'ÉTUDE D'IMPACT 380

14. ANNEXES 382

14.1. Annexe 1 : Étude de paysage sur le projet de centrale photovoltaïque d'Altone 382

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Table des figures

Figure n°1. Localisation du projet à l'échelle de la Corse....29
Figure n°2. Localisation géographique de la zone d'études....30
Figure n°3. Localisation cadastrale du projet....31
Figure n°4. Vue aérienne de la zone d'études de 1950 à 1965....33
Figure n°5. Vue aérienne de la zone d'études de 1965 à 1980....34
Figure n°6. Vue aérienne de la zone d'études de 1980 à 1995....35
Figure n°7. Vue aérienne de la zone d'études de 2006 à 2010....36
Figure n°8. Vue aérienne actuelle de la zone d'études....37
Figure n°9. Schéma de la composition générale d'une centrale photovoltaïque....39
Figure n°10. Plan de calepinage du projet....41
Figure n°11. Schéma de coupe des tables photovoltaïques....43
Figure n°12. Schéma des postes de transformation et de livraison....44
Figure n°13. Photographie de l'onduleur choisi pour le projet....45
Figure n°14. Plan de calepinage de la variante 1....53
Figure n°15. Plan de calepinage de la variante 2....55
Figure n°16. Plan de calepinage de la variante 3....57
Figure n°17. Plan de calepinage de la variante 4....59
Figure n°18. Les différentes zones d'études du projet....63
Figure n°19. Typologie des sols et classes d'hydromorphie (Source : GEPPA 1981, modifié) 69
Figure n°20. Cartographie des points d'écoute de l'avifaune....73
Figure n°21. Détecteur et enregistreur d'ultrasons SM4BAT (Source : Wildlife Acoustics)77
Figure n°22. Cartographie du point de pause du matériel d'écoute des chiroptères....81
Figure n°23. Zones d'étude du milieu physique....89
Figure n°24. Diagramme des températures normales saisonnières officielles (1991-2020) sur le territoire communal de Cristinacce (Source : infoclimat)....90
Figure n°25. Diagramme des précipitations officielles (1991-2020) sur le territoire communal de Cristinacce (Source : infoclimat)....91
Figure n°26. Diagramme d'ensoleillement de la commune d'Ajaccio (Source : MeteoFrance)....92
Figure n°27. Cartographie de la géologie du territoire du projet....97
Figure n°28. Cartographie de la masse d'eau souterraine du projet....100
Figure n°29. Cartographie des cours d'eau du territoire de projet....102
Figure n°30. Cartographie du maillage hydrologique à l'échelle du projet....103
Figure n°31. Cartographie des points d'eau à proximité du projet....105
Figure n°32. Cartographie des points de baignade sur le territoire communal de Bastia 106
Figure n°33. Cartographie des ZNIEFF à proximité du projet....111
Figure n°34. Cartographie des périmètres Natura 2000 à proximité du projet....124
Figure n°35. Cartographie des autres périmètres de protection....132
Figure n°36. Les enjeux environnementaux à l'échelle régionale (indicative) - PADDUC 2015....138
Figure n°37. Légende des enjeux environnementaux à l'échelle régionale (indicative) - PADDUC 2015....138

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Figure n°38. Cartographie des trames verte et bleue à proximité du projet....140
Figure n°39. Cartographie de la répartition spatiale des habitats au sein de la zone d'études 142
Figure n°40. Photographie de la châtaignerais à Castanea sativa 145
Figure n°41. Photographie du maquis haut à *erica arborea*....148
Figure n°42. Photographie de la pelouse sèches méditerranéennes....154
Figure n°43. Spatialisation des enjeux liés aux habitats de la zone d'étude....156
Figure n°44. Cartographie des espèces floristiques présentant un intérêt particulier....159
Figure n°45. Photographie d'un Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*) sur site (Ingecorse - 2024)....161
Figure n°46. Photographie d'un Bruant zizi (*Emberiza cirlus*) sur site (Ingecorse - 2024) 162
Figure n°47. Milan royal en survol (Ingecorse - 2024)....167
Figure n°48. Photographie d'un Grimpereau des bois (*Certhia familiaris corsa*) sur site (Ingecorse - 2024)....169
Figure n°49. Photographie d'une Lézard tyrrhénien (*Podarcis tiliguerta*) observé sur site (Ingecorse - 2024)....171
Figure n°50. Spatialisation des principaux contacts d'espèces de reptiles....172
Figure n°51. Spatialisation des principaux contacts d'espèces d'amphibiens....174
Figure n°52. Diagramme du nombre de contacts par espèces selon la période....177
Figure n°53. Délimitation des zones d'études de la population et santé humaine....184
Figure n°54. Évolution de la population de Cristinacce....186
Figure n°55. Pyramide des âges de Cristinacce....186
Figure n°56. Composition des ménages de Cristinacce....187
Figure n°57. Évolution de la taille des ménages bastiais....187
Figure n°58. Cartographie des zones de bâti à proximité du projet....189
Figure n°59. Statistiques de diplômation à Cristinacce....192
Figure n°60. Cartographie des réseaux électriques à proximité du projet....197
Figure n°61. Évolution de la création d'entreprises sur le territoire communal de Crsitinacce entre 2012 et 2023....199
Figure n°62. Effectifs salariés par secteur d'activité agrégé....199
Figure n°63. Chiffres-clés de l'évolution de l'activité agricole sur le territoire entre 2010 et 2020....201
Figure n°64. Cartographie du RPG 2023 du territoire communal de Cristinacce....202
Figure n°65. Cartographie SODETEG du territoire communal de Cristinacce....203
Figure n°66. Cartographie des ERPAT et ESA à proximité du terrain d'assiette de projet 205
Figure n°67. Localisation des stations météo à proximité du projet....210
Figure n°68. Exemple d'une mesure de concentration de polluants dans l'atmosphère - station de Venaco (source : Qualit'air)....211
Figure n°69. Cartographie des secteurs affectés par le bruit 213
Figure n°70. Cartographie du risque inondation à l'échelle de la Corse-du-Sud....216
Figure n°71. Cartographie du risque inondation à l'échelle du terrain d'assiette du projet 217
Figure n°72. Cartographie des périmètres soumis à des PPRIF en Corse-du-Sud....219
Figure n°73. Cartographie du risque d'amiante environnemental sur le territoire communal de Cristinacce....221

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Figure n°74. Cartographie du risque radon sur le territoire communal de Cristinacce....223
Figure n°75. Cartographie du risque de mouvement de terrain sur le territoire communal de Cristinacce....225
Figure n°76. Cartographie du risque retrait-gonflement des argiles sur le territoire communal de Cristinacce....227
Figure n°89. Axes routiers concernés par le TMD en Corse-du-Sud (Sources : SIRDPG DDTM ZA; SIS 2A - 2020....230
Figure n°77. Photographies des ponts génois de Pianella et de Zaglia (Source : routard.com)....236
Figure n°78. Localisation du bâti inscrit aux alentours du terrain d'assiette du projet....237
Figure n°79. Cartographie des sites inscrits et classés à proximité du projet....240
Figure n°80. Cartographie des périmètres archéologiques à proximité du projet....242
Figure n°81. Vues drone du site de projet depuis les limites Sud puis Est....243
Figure n°82. Cartographie de l'évolution diachronique de la végétation sur le terrain d'assiette du projet....244
Figure n°83. Cartographie des crêtes et points de vue sur le territoire du projet....245
Figure n°84. Cartographie des zones de perception réelles du projet....249
Figure n°85. Localisation des balisages....308
Figure n°86. Cartographie localisant la zone préservée....318
Figure n°87. Cartographie de localisation des projets soumis à étude d'impacts....372
Figure n°88. Cartographie de localisation des zones N2000....375

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Table des tableaux

Tableau n°1. Synthèse des procédures administratives qui concernent le projet.....14
Tableau n°2. Synthèse du protocole de sélection des projets photovoltaïques.....25
Tableau n°3. Parcelle concernée par la zone d'études.....28
Tableau n°4. Récapitulatif des caractéristiques du projet.....51
Tableau n°5. Auteurs de l'étude d'impact et de ses expertises.....61
Tableau n°6. Expertises réalisées sur la zone d'études immédiates.....65
Tableau n°7. Expertises des habitats réalisées sur la zone d'études immédiates.....66
Tableau n°8. Dates et conditions d'investigations de la flore.....67
Tableau n°9. Dates et conditions d'investigations de l'avifaune.....72
Tableau n°10. Dates et conditions d'investigations des reptiles.....75
Tableau n°11. Dates et conditions d'investigations des amphibiens.....75
Tableau n°12. Dates et conditions d'investigations des mammifères.....76
Tableau n°13. Dates et conditions des enregistrements passifs.....79
Tableau n°14. Liste des chiroptères pouvant fréquenter le site.....80
Tableau n°15. Dates et conditions d'investigations de l'entomofaune.....83
Tableau n°16. Synthèse des enjeux liés à la thématique des milieux physiques.....108
Tableau n°17. ZNIEFF présentes dans un périmètre de 5 km autour du projet.....110
Tableau n°18. Présentation administrative de la ZNIEFF II « Crêtes et hauts versants asylvatiques du Monte Rotondo ».....112
Tableau n°19. Présentation administrative de la ZNIEFF II « Châtaigneraie de Renno-Vico ».....114
Tableau n°20. Présentation administrative de la ZNIEFF II «Forêt d'altitude d'Aïtone ».....116
Tableau n°21. Présentation administrative de la ZNIEFF I « Gorges de la Spelunca ».....119
Tableau n°22. Présentation administrative de la ZNIEFF II « Forêt de Lonca-Lindinosa ».....121
Tableau n°23. Présentation administrative de la ZSC « ForêtsTerritoriales de Corse ».....125
Tableau n°24. Présentation administrative de la ZPS « Massif montagneux du Cinto ».....127
Tableau n°25. Autres périmètres de protection présent dans un rayon de 5 km.....131
Tableau n°26. Inventaire des habitats composant la zone d'étude.....141
Tableau n°27. Évaluation des enjeux de conservation des habitats naturels.....155
Tableau n°28. Évaluation des enjeux de conservation de la flore.....160
Tableau n°29. Liste des espèces d'oiseaux observés.....163
Tableau n°30. Définition des enjeux de conservation de l'avifaune.....165
Tableau n°31. Définition des enjeux de conservation des reptiles.....171
Tableau n°32. Nombre de contact par espèce identifiée selon l'indice de confiance associé.....175
Tableau n°33. Nombre de contact par espèce identifiée selon l'indice de confiance certain.....177
Tableau n°34. Nombre de cris sociaux ou de capture de proie par espèces.....178
Tableau n°35. Définition des enjeux de conservation des chiroptères.....179
Tableau n°36. Liste des espèces d'insectes observées sur le site.....180
Tableau n°37. Définition des enjeux de conservation de l'entomofaune.....181
Tableau n°38. Synthèse des enjeux liés aux habitats, à la faune et à la flore.....182
Tableau n°39. Incidence paysagère du projet à différentes échelles.....248
Tableau n°40. Synthèse des enjeux liés à la thématique Bien matériels, patrimoine culturel

et paysages.....250
Tableau n°41. Synthèse globale des enjeux.....251
Tableau n°42. Grille de hiérarchisation des incidences.....262
Tableau n°43. Les différents niveaux d'incidences possibles.....263
Tableau n°44. Évaluation des surfaces d'habitats impactées par le projet.....269
Tableau n°45. Synthèse globale des incidences brutes du projet.....298
Tableau n°46. Évaluation des surfaces d'habitats impactées par le projet.....332
Tableau n°47. Synthèse des incidences résiduelles sur les habitats.....335
Tableau n°48. Synthèse des incidences résiduelles sur l'avifaune.....341
Tableau n°49. Synthèse des incidences résiduelles sur les chiroptères.....349
Tableau n°50. Synthèse finale des incidences résiduelles du projet après mise en place des mesures d'évitement et de réduction.....355

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

1. INTRODUCTION



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

1. INTRODUCTION

1.1. Présentation du porteur de projet

1.1.1. Présentation de l'entreprise Corsica Energia

Corsica Energia assure la maîtrise d'ouvrage pour la conception, la construction, l'installation et l'exploitation de centrales photovoltaïques en Corse. L'entreprise, créée il y a plus de dix ans, concentre l'ensemble de ses emplois sur le territoire corse.

Les fondateurs bénéficient d'une expérience riche, acquise en Corse ainsi qu'à l'international dans des pays comme l'Italie, la Turquie, le Chili, Haïti, le Cap-Vert ou la Colombie, particulièrement dans le secteur des installations photovoltaïques.

Corsica Energia maîtrise toutes les étapes du cycle de vie des projets photovoltaïques, depuis la conception technique et le montage financier jusqu'à l'exploitation et la maintenance des installations. Elle a développé et mis en service des centrales sur toitures, ombrières ou au sol, avec des puissances allant de 100 kWc à plusieurs mégawatts, intégrant parfois des systèmes de stockage par batteries lithium.

Pour mener à bien ses projets, l'entreprise s'appuie sur un réseau solide de partenaires locaux reconnus, qui l'accompagnent tant dans les études que dans la réalisation et la maintenance. Corsica Energia entretient également des collaborations privilégiées avec des acteurs institutionnels et économiques majeurs de Corse, parmi lesquels l'Université de Corse, la Chambre de Commerce et d'Industrie, ainsi que plusieurs entreprises insulaires engagées dans la transition énergétique.

1.1.2. Partenariat avec Langal International

Langa International est un acteur indépendant reconnu dans le secteur des énergies renouvelables. Issue de l'évolution d'un groupe initialement centré sur le marché français, la société s'est structurée pour accompagner le développement de projets à l'international, en se positionnant sur des marchés émergents ou en croissance.

L'entreprise concentre son activité autour de plusieurs zones géographiques prioritaires, notamment l'Europe, l'Amérique latine, l'Asie du Sud-Est et plusieurs territoires insulaires, dont la Corse. Elle s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire répartie à l'international, avec un pôle d'expertise centralisé en France, spécialisé dans l'ingénierie des projets EnR.

Langa International développe et opère un portefeuille de projets varié, couvrant l'ensemble des filières renouvelables. L'entreprise détient ou contrôle un pipeline de développement conséquent, et exploite déjà plusieurs sites en production. Sa stratégie repose sur une approche intégrée allant de l'identification des opportunités à la mise en service et à l'exploitation des installations.

Dans le cadre du présent projet, Langa International intervient en partenariat avec Corsica Energia, acteur régional expérimenté. Cette coopération repose sur une complémentarité forte des savoir-faire, notamment en matière de conception technique, de structuration financière et de contractualisation énergétique. Elle permet d'assurer la solidité du montage,

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

la sécurisation des financements, ainsi que l'ancrage territorial du projet.

L'expérience combinée des deux structures garantit une mise en œuvre maîtrisée, dans le respect des exigences réglementaires, environnementales et des enjeux locaux.

1.1.3. Philosophie et objectifs de l'entreprise

Corsica Energia adopte une approche réfléchie visant à concilier développement énergétique et préservation des espaces naturels et agricoles. La société privilégie en priorité l'implantation de ses centrales photovoltaïques sur des sites anthropisés ou dégradés, tels que des terrains industriels ou des espaces à faible valeur agronomique, afin de limiter l'artificialisation des sols à haute valeur écologique ou agricole.

Dans une démarche d'optimisation du foncier, Corsica Energia favorise la co-activité sur ses sites, intégrant la production d'énergie solaire avec des activités agricoles lorsque les conditions locales le permettent. Cette double vocation répond à plusieurs enjeux environnementaux et économiques. D'une part, elle assure un entretien écologique et durable de la végétation sous les panneaux, souvent nécessaire pour la performance et la sécurité des installations. D'autre part, elle crée une synergie positive entre la production d'énergie décarbonée et le maintien d'une activité agricole viable, respectueuse de la biodiversité et des équilibres écologiques locaux.

L'entretien traditionnel des parcs photovoltaïques repose fréquemment sur des interventions mécaniques consommatrices d'énergie fossile. En réponse, Corsica Energia souhaite développer un modèle d'exploitation éco-responsable, fondé sur des pratiques agricoles adaptées, capables d'assurer à la fois la gestion de la végétation, l'accessibilité du site et la rentabilité énergétique.

Les objectifs spécifiques incluent la prise en compte des contraintes foncières, la compatibilité avec les cadres réglementaires environnementaux et agricoles, ainsi que la cohérence avec la dynamique agricole locale. Cette stratégie vise à instaurer un équilibre durable entre production énergétique, activité agricole et préservation de l'environnement, contribuant ainsi à un développement territorial harmonieux et respectueux des ressources naturelles.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

1.2. Cadre juridique du projet

1.2.1. Procédures environnementales

Le projet de parc photovoltaïque, dont la puissance excède 250 kW, est soumis à plusieurs obligations réglementaires visant à encadrer son implantation et son exploitation dans le respect des exigences environnementales et urbanistiques.

- Le permis de construire s'impose conformément à l'article R.421-1 du Code de l'Urbanisme en raison de la puissance installée. Par ailleurs, une évaluation environnementale complète, comprenant une étude d'impact, est requise selon l'article R.122-5 et l'annexe de l'article R.122-2 du Code de l'Environnement. Cette étude est également à la base de la procédure d'enquête publique, conformément aux articles R.123-1 et suivants.
- Conformément à l'article R.414-19 du Code de l'Environnement, une évaluation des incidences sur les sites Natura 2000 est nécessaire, le projet étant soumis à évaluation environnementale.

Certaines procédures ne s'appliquent pas au projet : il n'est pas soumis à déclaration ou autorisation au titre des rubriques de la nomenclature Loi sur l'Eau (article L.214-1), ne nécessite pas de demande de dérogation pour les espèces protégées (articles L.411-1 et L.411-2), n'est pas concerné par une étude préalable agricole selon l'article L.112-1-3 du Code Rural et de la Pêche Maritime, et n'entre pas dans le champ de la nomenclature IOTA visée à l'article L.181-1 du Code de l'Environnement.

Tableau n°1. *Synthèse des procédures administratives qui concernent le projet*

Procédure	Références législatives et réglementaires	Situation du projet vis-à-vis de la procédure	Concerné / Non concerné
Permis de construire	Article R. 421-1 du Code de l'Urbanisme	La puissance du projet photovoltaïque au sol est supérieure à 250 kW.	Concerné
Évaluation environnementale (étude d'impact)	Article R. 122-5 et annexe de l'article R. 122-2 du Code de l'Environnement	La puissance du projet photovoltaïque au sol est supérieure à 250 kW.	Concerné
Enquête publique	Article R. 123-1 et suivants du Code de l'Environnement	Le projet est soumis à la réalisation d'une étude d'impact.	Concerné
Demande de défrichement	Article L. 341-1 et suivants du Code Forestier	Le projet ne nécessite pas de défrichement.	Non concerné

Procédure	Références législatives et réglementaires	Situation du projet vis-à-vis de la procédure	Concerné / Non concerné
Évaluation des incidences Natura 2000	Article R. 414-19 du Code de l'Environnement	Le projet fait l'objet d'une évaluation environnementale et doit être évalué pour ses incidences sur un ou plusieurs sites Natura 2000.	Concerné
Dossier Loi sur l'Eau	Article L. 214-1 du Code de l'Environnement	Le projet n'est pas soumis à déclaration ou autorisation au titre des rubriques de la nomenclature Eau.	Non concerné
Demande de dérogation pour espèces protégées	Articles L. 411-1 et L. 411-2 du Code de l'Environnement	Le projet n'a pas d'incidences résiduelles significatives sur des espèces protégées et ne nécessite pas de demande de dérogation.	Non concerné
Étude préalable agricole	Article L. 112-1-3 du Code Rural et de la Pêche Maritime	Dans le cadre du projet une étude préalable agricole a été réalisée.	Concerné
Dossier d'Autorisation Environnementale (IOTA)	Article L. 181-1 du Code de l'Environnement	Le projet n'est pas soumis à autorisation au titre de la nomenclature IOTA.	Non concerné

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

1.2.2. Contenu de l'étude d'impact

Le contenu de l'étude d'impact environnemental est encadré par le Code de l'environnement, en particulier les articles L.122-1 à L.122-3 et R.122-1 à R.122-14, qui transposent la directive européenne 2011/92/UE modifiée par la directive 2014/52/UE. Ces textes définissent les objectifs, la portée et les composantes attendues de l'étude. Les règles applicables à l'évaluation environnementale des projets, plans et programmes ont été modifiées par le décret n° 2016-1110 du 11 août 2016, qui constitue l'une des dernières évolutions réglementaires majeures en la matière.

En appui de ce cadre réglementaire, le guide méthodologique relatif à l'étude d'impact des installations photovoltaïques au sol, publié par le ministère chargé de l'environnement en 2011, fournit des repères utiles pour la conception d'études d'impact complètes et adaptées aux spécificités de la filière photovoltaïque.

Selon l'article R.122-5 du Code de l'environnement, une étude d'impact environnementale comprend obligatoirement les éléments suivants :

- Une description du projet : nature, dimensions, localisation, phasage (travaux, exploitation, démantèlement), exigences techniques et fonctionnelles.
- Une justification du projet : explication des choix techniques, géographiques et des solutions alternatives examinées, avec mention des raisons du choix retenu au regard de leurs effets sur l'environnement.
- Une analyse de l'état initial de l'environnement : état des milieux (eau, air, sol, climat, biodiversité, paysages, patrimoine, santé humaine, etc.) susceptibles d'être affectés par le projet.
- Une évaluation des incidences notables probables du projet sur l'environnement et la santé humaine, y compris les effets directs, indirects, cumulatifs, à court, moyen et long termes, permanents ou temporaires, positifs ou négatifs.
- Une présentation des mesures ERC (Éviter, Réduire, Compenser) visant à supprimer ou limiter les effets négatifs notables du projet sur l'environnement.
- Une évaluation des effets cumulés du projet avec d'autres projets connus.
- Une présentation des méthodes utilisées pour réaliser l'étude, et les sources des données.
- Un résumé non technique clair, précis et compréhensible par tous les publics, conformément à l'article R.122-5-9°.
- Une analyse des risques, le cas échéant : risques naturels, technologiques, technico-sanitaires, effets sur le climat, émissions de gaz à effet de serre.

Ces exigences sont rappelées dans l'arrêté du 22 décembre 2022 fixant le contenu de l'étude d'impact, qui précise également les attendus méthodologiques (en particulier pour la séquence ERC, l'analyse des effets cumulés et la hiérarchisation des enjeux).

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

1.3. Articulation du projet avec l'affectation des sols et les documents références/documents cadres thématiques

1.3.1. Loi Littoral

La commune de Cristinacce ne relève pas du champ d'application de la loi Littoral. Ainsi, le projet n'est pas concerné par les contraintes inhérentes à cette dernière.

1.3.2. Loi Montagne

Cristinacce est située dans le massif corse tel que défini par le décret n° 2004-69 du 16 janvier 2004. À ce titre, l'ensemble du territoire communal est soumis aux dispositions des articles L. 122-1 et suivants du Code de l'urbanisme, issus de la loi n° 85-30 du 9 janvier 1985 dite « loi Montagne », modifiée par la loi n° 2016-1888 du 28 décembre 2016.

La loi Montagne pose le principe d'une urbanisation réalisée en continuité des bourgs, villages, hameaux et groupes de constructions existants, afin de limiter le mitage des espaces montagnards et de préserver les équilibres paysagers, écologiques, agricoles et forestiers. Elle prévoit toutefois des dérogations pour certains équipements incompatibles avec le voisinage des zones habitées, notamment les installations de production d'énergie renouvelable.

En l'absence d'une étude de discontinuité intégrée au document d'urbanisme, la compatibilité d'un projet avec la loi Montagne peut être démontrée au stade de l'étude d'impact, par une analyse spécifique justifiant l'implantation en discontinuité de l'urbanisation au regard des contraintes techniques, environnementales, paysagères et de sécurité.

Le projet de centrale photovoltaïque implanté sur le territoire communal de Cristinacce est situé hors continuité de l'urbanisation et à distance des zones habitées. Il évite les espaces agricoles et pastoraux structurants (il se situe par exemple en dehors des périmètres ERPAT et ESA du PADDUc), limite son emprise sur les formations forestières et s'insère dans un contexte montagnard marqué, où le relief et la végétation assurent une intégration paysagère satisfaisante. Les risques naturels ont été pris en compte et le projet n'entraîne pas d'aggravation des aléas existants.

Au regard de ces éléments, le projet apparaît compatible avec les objectifs de protection et de développement durable des territoires de montagne définis par la loi Montagne.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

1.3.3. Le Plan d'Aménagement et de Développement Durable de la Corse

Le PADDUC, document stratégique de planification de la Corse à l'horizon 2040, s'articule autour de deux piliers : le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) et le Schéma d'Aménagement Territorial (SAT).

Le PADD fixe les grandes orientations du territoire insulaire en matière de développement, d'environnement, d'aménagement et de cohésion sociale, avec pour objectifs de réduire les dépendances, de valoriser les ressources locales, de corriger les fractures territoriales, de soutenir les filières économiques et de mobiliser les ressources humaines. Ces orientations sont structurées en trois volets : faire société, diversifier l'économie, et accompagner la transition écologique et sociétale.

Le SAT en décline les principes dans l'espace : il organise les usages du sol, identifie les zones à valoriser ou préserver, et vise à structurer un développement équilibré du territoire. Il repose sur une logique triptyque : aménager, valoriser les fonctions productives et préserver les ressources et paysages.

Le PADDUC est juridiquement opposable. L'article L.4424-9 du CGCT impose la compatibilité des documents d'urbanisme locaux avec ses prescriptions, notamment en ce qui concerne la vocation des sols et les affectations projetées.

Parmi ses dispositions, le PADDUC accorde une attention particulière à la préservation des espaces agricoles et forestiers. Il vise notamment le maintien et la valorisation des terres à fort potentiel agronomique, menacées par l'artificialisation et la pression foncière, dans l'objectif de doubler la production agricole à 30 ans. Une typologie spatiale distingue les ERPAT (espaces à vocation pastorale), les espaces naturels, sylvicoles ou agropastoraux, et les ESA (espaces stratégiques agricoles), ces derniers étant en principe inconstructibles.

Des dérogations restent possibles, sous conditions strictes de compatibilité avec l'activité agricole, de préservation paysagère, et de justification de l'absence d'alternatives viables.

Enfin, dans le champ de la transition énergétique, le PADDUC encourage le développement des filières renouvelables, en cohérence avec l'objectif d'autonomie énergétique d'ici 2050.

Le projet de parc photovoltaïque de Crsitinacce s'inscrit dans le respect des orientations du PADDUC, en particulier des dispositions de la Loi Montagne et de celles relatives aux Espaces Stratégiques Agricoles (ESA). Le site d'implantation n'est situé ni en ESA, ni en zone ERPAT, et contribue pleinement aux objectifs de développement des filières d'énergie renouvelable.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

1.3.4. Les Schémas de Cohérence territoriale (SCoT)

La commune de Cristinacce fait partie du périmètre d'un Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) en cours d'élaboration, porté à l'échelle intercommunale. Un arrêté préfectoral pris en 2024 a délimité le périmètre du SCoT du Sud-Corse, qui couvre notamment la Communauté de communes Spelunca-Liamone, dont Cristinacce est membre.

Ce SCoT vise à mettre en cohérence les politiques d'aménagement, d'habitat, d'environnement, de déplacements et de développement durable à l'échelle d'un territoire regroupant plusieurs communautés de communes.

Le SCoT étant encore en cours d'élaboration et non approuvé à la date du présent dossier, il ne dispose pas de portée opposable. L'instruction réglementaire et la planification locale continuent donc de se référer au Plan d'Aménagement et de Développement Durable de la Corse (PADDUC) ainsi qu'aux documents d'urbanisme en vigueur.

1.3.5. Les documents d'Urbanisme en vigueur

La commune de Cristinacce dispose, à la date du présent dossier, d'un document d'urbanisme communal approuvé de type carte communale.

Dans ce contexte, l'appréciation du projet s'effectue également au regard des éléments de la carte communale.

1.3.6. Au titre du Code de la Santé publique

Le terrain d'assiette du projet est situé en dehors de tout périmètre de protection immédiat de captages d'alimentation en eau potable.

Le projet n'impacte pas de périmètres de protection de captages d'eau potable.

1.3.7. Au titre du Code forestier

Conformément aux articles L.341-1 et L341-3 du code forestier, toute opération volontaire entraînant directement ou indirectement la destruction de l'état boisé d'un terrain et mettant fin à sa destination forestière est un défrichement qui nécessite l'obtention d'une autorisation préalable de l'administration. L'article L.342-1 du même code prévoit toutefois des exceptions à la nécessité d'obtenir une autorisation de défrichement.

En l'état, le projet n'est pas concerné par une demande d'autorisation de défrichement au regard de ces dispositions. Toutefois, la DDT 2A a demandé le dépôt d'une demande de défrichement, malgré l'absence d'obligation réglementaire identifiée.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

1.3.8. Au titre du Code du patrimoine

La zone du projet n'est pas inscrite au sein d'une zone de sensibilité archéologique.

Le projet n'engendre pas de risques d'atteinte au patrimoine archéologique.

1.3.9. Au titre des monuments historiques

Conformément à la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques, modifiée depuis, deux types de protections réglementaires peuvent s'appliquer :

- Le classement, qui concerne les immeubles présentant un intérêt public majeur du point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie, prononcé par le Ministre de la Culture ;
- L'inscription, décidée par arrêté préfectoral après avis du Conseil des sites, pour les immeubles présentant un intérêt suffisant justifiant leur préservation sans nécessiter un classement immédiat.

L'emprise foncière du projet n'est incluse dans aucun périmètre de protection au titre des monuments historiques.

1.3.10. La Charte du parc naturel régional de Corse

Le projet est situé au sein du périmètre du Parc naturel régional de Corse.

À ce titre, sa compatibilité a été appréciée au regard des orientations et objectifs de la charte du Parc, qui vise la préservation des patrimoines naturels et paysagers, l'encadrement de l'urbanisation, la valorisation des ressources locales et l'accompagnement des transitions écologiques.

Le projet s'inscrit dans ces objectifs par une implantation maîtrisée, hors secteurs sensibles, qui limite l'artificialisation des sols et les atteintes aux milieux naturels. Il relève également d'une intégration paysagère tenant compte du contexte montagnard, des points de vue et de la végétation existante.

Il contribue par ailleurs aux objectifs de transition énergétique portés par le territoire, sans remettre en cause les équilibres environnementaux et paysagers constitutifs de l'identité du Parc.

A ce titre, le projet est compatible avec le périmètre PNRC et les objectifs qui lui sont associés.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

1.3.11. Le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE)

Le SDAGE est un document de planification décentralisée bénéficiant d'une légitimité politique et d'une portée juridique qui fixe, pour la période allant de 2022 à 2027, les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau ainsi que les objectifs de qualité et de quantité des eaux à atteindre dans le bassin dans l'intérêt général et dans le respect des principes de la loi sur l'eau et les milieux aquatiques.

Le SDAGE développe six (6) orientations fondamentales (OF) :

- OF 0 : Anticiper et s'adapter au changement climatique
- OF1 : Assurer l'équilibre quantitatif de la ressource en eau en anticipant les conséquences du changement climatique, les besoins de développement et d'équipement.
- OF 2 : Lutter contre les pollutions en renforçant la maîtrise des risques pour la santé :
  - OF 2 A : Poursuivre la lutte contre la pollution
  - OF 2 B : Évaluer, prévenir et maîtriser les risques pour la santé humaine
- OF 3 : Préserver et restaurer les milieux aquatiques, humides et littoraux en respectant leur fonctionnement :
  - OF 3 A : Préserver et restaurer le fonctionnement des milieux aquatiques et littoraux
  - OF 3 B : Intégrer la gestion des espèces de la faune et de la flore dans les politiques de gestion de l'eau
  - OF 3 C : Préserver, restaurer et gérer les zones humides pour garantir leurs fonctions et les services rendus
  - OF 3 D : Préserver et restaurer les écosystèmes littoraux et marins
- OF 4 : Conforter la gouvernance pour assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion durable de l'eau.
- OF 5 : Réduire les risques d'inondation en s'appuyant sur le fonctionnement naturel des milieux aquatiques.

Le SDAGE apporte des outils pour réduire les pressions à l'origine des risques de non atteinte des objectifs environnementaux à l'horizon 2027 identifiée dans l'état des lieux du bassin. Les orientations fondamentales du SDAGE permettent d'atteindre les objectifs fixés tout en cherchant à maximiser l'efficacité environnementale des actions.

Le projet de parc photovoltaïque de Cristinacce s'inscrit dans une logique de développement durable, fondée sur la production d'une énergie décarbonée et indépendante de la ressource en eau. Sa conception intègre, dès l'amont, des mesures destinées à éviter toute altération des milieux aquatiques et des écoulements naturels. Cette approche contribue indirectement à la préservation qualitative et quantitative de la ressource en eau, dans un contexte où un cours d'eau est présent en contrebas de la parcelle d'implantation. Celui-ci rejoint le ruisseau de Porto avant de se jeter en mer au niveau de la Marine de Porto, au sein des eaux côtières « Pointe Senetosa – Pointe Palazzu ».

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Bien que le projet ne relève pas directement de la composante aquatique, il demeure compatible avec les orientations du SDAGE du bassin de Corse.

1.3.12. Le Schéma Régional Climat Air Énergie (SRCAE)

Le Schéma Régional Climat-Air-Énergie (SRCAE) de Corse, qui fait office de Schéma Régional des Énergies Renouvelables et de Plan Régional pour la Qualité de l'Air, définit des objectifs à l'horizon 2020-2050 conformément à l'article L. 222-1 du code de l'environnement.

Adopté par l'Assemblée de Corse en décembre 2013, il vise notamment à développer la part des énergies renouvelables jusqu'à atteindre 100 % en 2050, réduire la consommation énergétique et les émissions de gaz à effet de serre ainsi que les polluants atmosphériques, tout en anticipant et réduisant la vulnérabilité aux changements climatiques.

Ces ambitions sont traduites en orientations stratégiques opérationnelles à travers différents plans régionaux et territoriaux, dont le Plan Climat Énergie de Corse (PCEC).

Le projet de parc photovoltaïque entre dans le cadre des orientations relatives aux énergies renouvelables, à savoir :

- ENR – 1. Développer l'ensemble des filières EnR, en privilégiant l'économie locale.
- ENR – 2. Développer le bois énergie dans l'habitat et le tertiaire en tenant compte des enjeux liés à la qualité de l'air.
- ENR – 3. Développer les filières innovantes et valoriser les ressources renouvelables du territoire.
- ENR – 4. Développer l'hydroélectricité en tenant compte des enjeux sociaux et environnementaux.
- ENR – 5. Développer les technologies de stockage de l'énergie.

Le projet de parc photovoltaïque de Cristinacce s'inscrit pleinement dans les orientations relatives au développement des énergies renouvelables, notamment en soutenant le développement des filières favorisant l'économie locale. Par ailleurs, il contribue indirectement à d'autres axes stratégiques, tels que l'adaptation au changement climatique et l'amélioration de la qualité de l'air.

1.3.13. Le Plan Climat-Air-Énergie Territorial (PCAET)

La commune de Cristinacce relève de la Communauté de communes Spelunca-Liamone, laquelle comptait, selon les données de recensement de 2022, une population d'environ 7 815 habitants.

Ce niveau démographique, inférieur au seuil de 20 000 habitants fixé par les articles L. 229-26 et suivants du Code de l'environnement, n'impose pas à l'intercommunalité l'élaboration d'un Plan Climat-Air-Énergie Territorial.

À la date du présent dossier, aucun PCAET n'est donc applicable ni opposable sur le territoire communal.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

En l'absence de ce document, la prise en compte des enjeux climatiques, énergétiques et de qualité de l'air s'effectue au regard des orientations portées par les documents de planification supra-territoriaux, et notamment le Plan d'Aménagement et de Développement Durable de la Corse, ainsi que des objectifs nationaux de transition énergétique et de lutte contre le changement climatique.

1.3.14. Le Plan de gestion des risques d'inondation

Le Plan de Gestion des Risques d'Inondation (PGRI) 2022-2027 du bassin de Corse a été arrêté le 1er mars 2022.

Ce plan vise à formaliser la politique de gestion des inondations à l'échelle du bassin de Corse afin de réduire les conséquences dommageables des inondations.

Il s'agit un document opposable à l'administration et ses décisions : les programmes et décisions administratives dans le domaine de l'eau et les documents d'urbanisme doivent être compatibles avec les dispositions du PGRI.

Le PGRI fixe pour cinq ans les grands objectifs pour réduire les conséquences des inondations sur la santé humaine, l'activité économique, le patrimoine et l'environnement. Le PGRI définit pour chacun de ses objectifs les dispositions ou actions jugées prioritaires à mettre en oeuvre pour atteindre les objectifs. Les dispositions de ce plan se veulent volontairement priorisées et proportionnées aux enjeux du bassin pour le cycle de gestion 2022-2027.
Ainsi, six objectifs ont étés identifiés pour la période 2022-2027 :

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

- Objectif 1 : Mieux connaître pour agir
- Objectif 2 : Prévenir et ne pas accroître le risque
- Objectif 3 : Réduire la vulnérabilité
- Objectif 4 : Mieux préparer la gestion de crise
- Objectif 5 : Réduire les risques d'inondation à l'échelle du bassin versant en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques
- Objectif 6 : Suivre l'avancement des actions.

C'est au document d'urbanisme d'intégrer ce plan dans un rapport de compatibilité, notamment au travers des Plans de Prévention du Risque Inondation (PPRI) déclinant ces objectifs à l'échelle locale.

La commune de Cristinacce n'est pas couverte par un Plan de Prévention du Risque Inondation approuvé. En l'absence de PPRI, le projet n'est donc pas soumis à des prescriptions réglementaires spécifiques au titre de la prévention du risque inondation.

Le projet, implanté en dehors des zones de lit majeur et sans interaction directe avec les

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

cours d'eau, n'entraîne pas d'aggravation du risque d'inondation, ni en amont ni en aval, et ne porte pas atteinte aux objectifs de prévention, de réduction de la vulnérabilité et de préservation du fonctionnement naturel des milieux aquatiques définis par le PGRI.

À ce titre, le projet est néanmoins compatible avec les principes du PGRI de Corse.

1.3.15. Le Plan de protection des forêts et des espaces naturels contre les incendies

Le territoire corse est globalement exposé au risque d'incendie de forêt, en raison des caractéristiques propres au massif insulaire. Ce niveau de vulnérabilité résulte de la combinaison de plusieurs facteurs, parmi lesquels un relief accidenté, une couverture végétale largement constituée de formations inflammables, un climat méditerranéen marqué par des épisodes venteux fréquents, une ressource en eau limitée et une urbanisation diffuse compliquant les conditions d'intervention. L'intensification des usages et de la fréquentation des espaces naturels renforce par ailleurs l'exposition du territoire à ce risque.

Conformément à l'article L.133-2 du Code forestier, l'État élabore, pour chaque massif, un plan de protection des forêts contre les incendies. La Corse étant reconnue comme un massif unique, ce dispositif prend la forme d'un plan régional, le Plan de protection des forêts et des espaces naturels contre les incendies. La version actuellement en vigueur couvre la période 2024–2033 et constitue le cadre de référence pour la prévention et la gestion du risque incendie à l'échelle insulaire. Ce plan repose sur des orientations visant à réduire la probabilité des départs de feu, à limiter l'extension et les impacts des incendies, et à renforcer la coordination et la sensibilisation des acteurs concernés. Les documents d'urbanisme sont tenus d'en assurer la prise en compte par un rapport de compatibilité.

Sur le territoire communal de Cristinacce, le risque incendie est identifié comme existant, notamment au regard des données issues de la base Géorisques et de la proximité de massifs forestiers.

En l'absence de Plan de Prévention du Risque Incendie de Forêt approuvé, le projet n'est pas soumis à des prescriptions réglementaires spécifiques à ce titre. Il intègre néanmoins les principes de prévention du risque incendie, en particulier le respect des obligations légales de débroussaillement et la mise en œuvre de mesures destinées à limiter la vulnérabilité du site et à faciliter les conditions d'intervention.

Ces dispositions permettent d'anticiper le risque incendie et d'assurer la compatibilité du projet avec les orientations du PPFENI.

1.3.16. La Charte de développement du photovoltaïque de Corse

Selon la DREAL de Corse, le fort ensoleillement de la région, couplé à des conditions tarifaires attractives jusqu'en 2010, a favorisé le lancement d'un grand nombre de projets photovoltaïques sur l'île.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Pour encadrer le développement de cette filière, la CTC a instauré dès 2009 un Protocole de sélection des projets photovoltaïques en Corse. Le Préfet et le Président de l'Exécutif de Corse ont signé une charte de développement de l'énergie solaire photovoltaïque, visant à définir les bonnes pratiques pour la co-instruction des dossiers par les services de l'État et la CTC. Cette charte a conduit à l'élaboration d'une grille d'évaluation multicritères des projets. Ainsi, pour garantir une analyse qualitative, les critères suivants doivent être respectés :

Tableau n°2. *Synthèse du protocole de sélection des projets photovoltaïques*

Accord du propriétaire et de l'exploitant, sans oublier les accords fonciers pour l'accès (droit de passage, droit eau)	Important si l'exploitant n'est pas le propriétaire. Nécessité de fournir un bail, une promesse de bail ou un acte de propriété.
N'affecte pas un milieu naturel protégé	Zones Natura 2000 (sauf avis favorable de la DIREN), Arrêtés de protection de Biotope, Réserves naturelles
Inférieur à la puissance unitaire maximum	4,5 MW de raccordement électrique (seuil en dessous duquel les installations sont soumises à déclaration d'exploiter)
Supérieur à la puissance unitaire minimale	0,9 MW (≈ 1 % de la puissance minimale appelée en 2007, pour éviter le mitage)
Avis favorable de la (ou des) commune(s), avec réunion publique effectuée	Nécessaire délibération du (ou des) Conseil(s) Municipal(ux). Traduit aussi l'avancement du projet.
Dépôt effectif d'une demande de permis de construire avec Etude d'impact sur l'environnement effectuée	Traduit aussi l'avancement du projet
Projets situés hors des zones à forte potentialité agronomique et zones AOC et les zones dégradées dont le projet photovoltaïque contribue à une solution de réhabilitation	Terres irriguées, terres maraîchères, vergers, oliveraies
Conformité avec PPRI et AZI	Plan de Prévention des Risques Inondation ; Atlas des Zones Inondables.

Les majorité des critères de cette charte sont respectés par le projet de parc photovoltaïque de Cristinacce. En conséquence, le projet est compatible avec la charte de développement du photovoltaïque de Corse.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

1.3.17. Les Plans de gestion des déchets

Les plans de gestion des déchets constituent des outils de planification destinés à organiser l'ensemble des actions nécessaires à une gestion durable des déchets, depuis la prévention et la réduction à la source jusqu'à la collecte, au traitement, à la valorisation et à la sensibilisation des acteurs. Ils s'inscrivent dans le cadre des objectifs fixés par la législation nationale et européenne en matière de transition écologique.

En Corse, ces orientations sont portées par le Plan Territorial de Prévention et de Gestion des Déchets, approuvé en juillet 2024, qui remplace les dispositifs antérieurs et constitue désormais le document de référence unique pour la planification de l'ensemble des flux de déchets produits sur le territoire insulaire. Ce plan couvre les déchets ménagers et assimilés, les déchets issus des activités économiques et administratives, ainsi que les déchets générés par les chantiers, y compris les déchets dangereux.

Le projet de centrale photovoltaïque de Cristinacce relève de ce cadre de planification. Il prévoit une gestion adaptée des déchets générés en phases de travaux, d'exploitation et de démantèlement, fondée sur la limitation des volumes produits, le tri à la source, la valorisation prioritaire des matériaux et l'orientation des déchets vers des filières agréées.

À ce titre, le projet apparaît compatible avec les orientations et objectifs du Plan Territorial de Prévention et de Gestion des Déchets de Corse.

2. Présentation du projet



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

2. PRÉSENTATION DU PROJET

2.1. Localisation du projet

Le projet s'inscrit dans le département de la Corse-du-Sud, à environ 30 kilomètres à l'Ouest de Corte. Il prend place sur le territoire de la commune de Cristinacce, au sein du canton de Sevi-Sorru-Cinarca, dans la partie montagneuse de l'arrière-pays du golfe de Porto.

Le site d'implantation se situe à l'extrémité Ouest du territoire communal, en bordure du versant orienté vers la vallée du Fiume Grosso. Le relief y est marqué, avec une alternance de replats et de pentes plus accentuées, typiques des paysages internes du haut Taravo et des contreforts du Monte Tretorre.

Tableau n°3. *Parcelle concernée par la zone d'études*

Section	N° parcelle	Superficie totale de la parcelle (m²)	Superficie de la parcelle dans la zone d'étude (m²)
B	89	163 650	92 000
TOTAL		**163 650**	**92 000**

Le projet occupe donc 56 % de la parcelle cadastrale.

Les figures suivantes présentent la localisation générale du projet et le périmètre de la zone d'étude à l'échelle communale et locale.

L'accès au site se fait depuis la route départementale 24 (RD24), qui relie le village de Cristinacce à ceux d'Evisa et de Marignana. Une piste existante, issue de cette voirie, permet de rejoindre le secteur d'étude sans nécessiter d'aménagements lourds.

Le projet se positionne dans un secteur à très faible densité de population et de bâti, situé en marge des zones urbanisées. L'environnement immédiat est caractérisé par une mosaïque de milieux naturels et semi-naturels : formations boisées de chênes verts et de chênes pubescents, maquis arborescent, zones rocheuses et espaces ouverts en bordure de pistes.

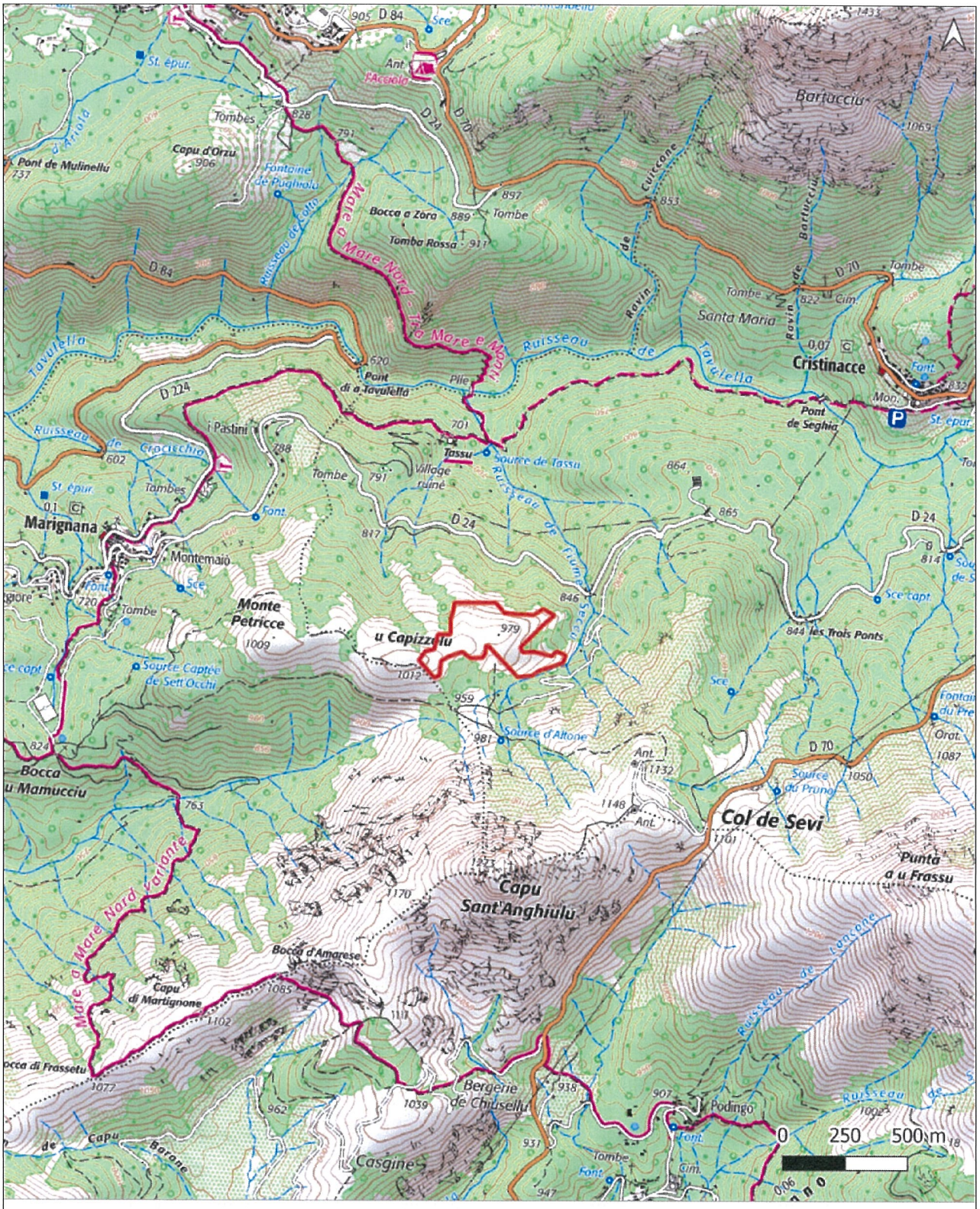
Ce choix d'implantation permet de limiter les interactions paysagères et humaines tout en favorisant la valorisation d'un site peu productif et faiblement fréquenté, conforme aux principes de sobriété foncière et de préservation des espaces agricoles et naturels.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026
Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Figure n°1. Localisation du projet à l'échelle de la Corse



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Figure n°2. Localisation géographique de la zone d'études

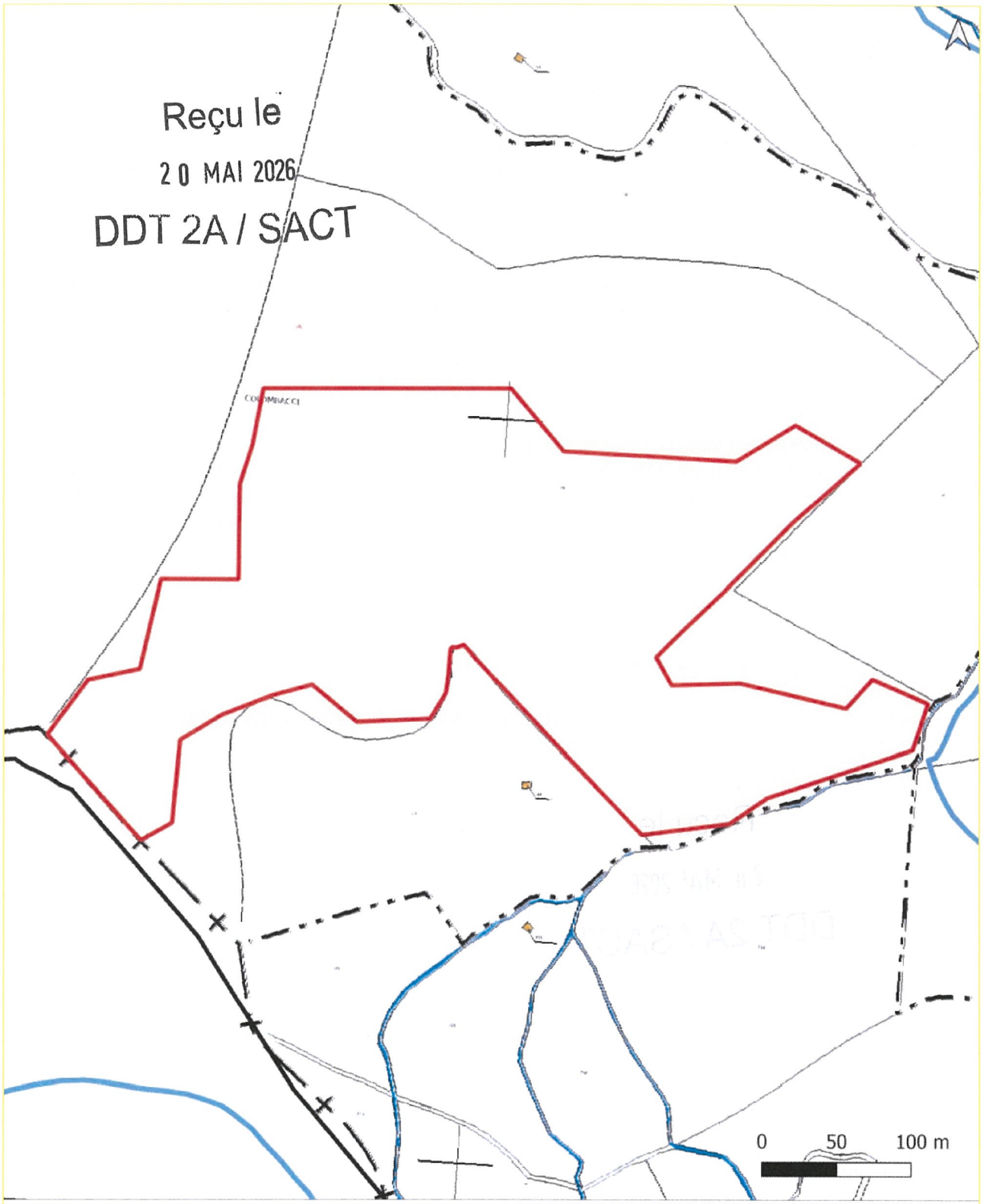


Figure n°3. Localisation cadastrale du projet

2.2. Évolution de l'occupation du sol

L'analyse croisée des photographies aériennes anciennes (1950-1965) et récentes (2024) permet de retracer l'évolution des milieux présents sur le site et d'apprécier les éventuelles dynamiques de végétation ainsi que l'influence des activités humaines au fil du temps.

Les clichés anciens témoignent d'un espace globalement ouvert, caractéristique d'un milieu naturel peu anthropisé. Quelques zones localisées, principalement au Nord-Est, présentaient alors une végétation plus dense, formant des poches semi-fermées. Ces zones semblent, à partir des prises de vue de 1965, avoir connu une phase de réouverture, marquée par une diminution de la couverture arborée au profit de formations basses, probablement herbacées ou arbustives.

Sur les décennies suivantes, l'ensemble de la parcelle montre une évolution progressive vers une végétation plus homogène et continue, traduisant une dynamique naturelle de recolonisation lente. La strate arbustive, typique du maquis, devient progressivement dominante, tandis que la présence d'arbres isolés reste ponctuelle (trois individus visibles sur les clichés les plus récents).

Dans l'ensemble, la parcelle n'a pas connu de transformation majeure ni de perturbation anthropique notable. L'évolution observée correspond avant tout à une fermeture progressive du milieu sous l'effet de la succession écologique naturelle.

Les cartographies présentées ci-après illustrent ces évolutions paysagères et la dynamique végétale de la parcelle au cours des dernières décennies.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Figure n°4. Vue aérienne de la zone d'études de 1950 à 1965

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT
PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

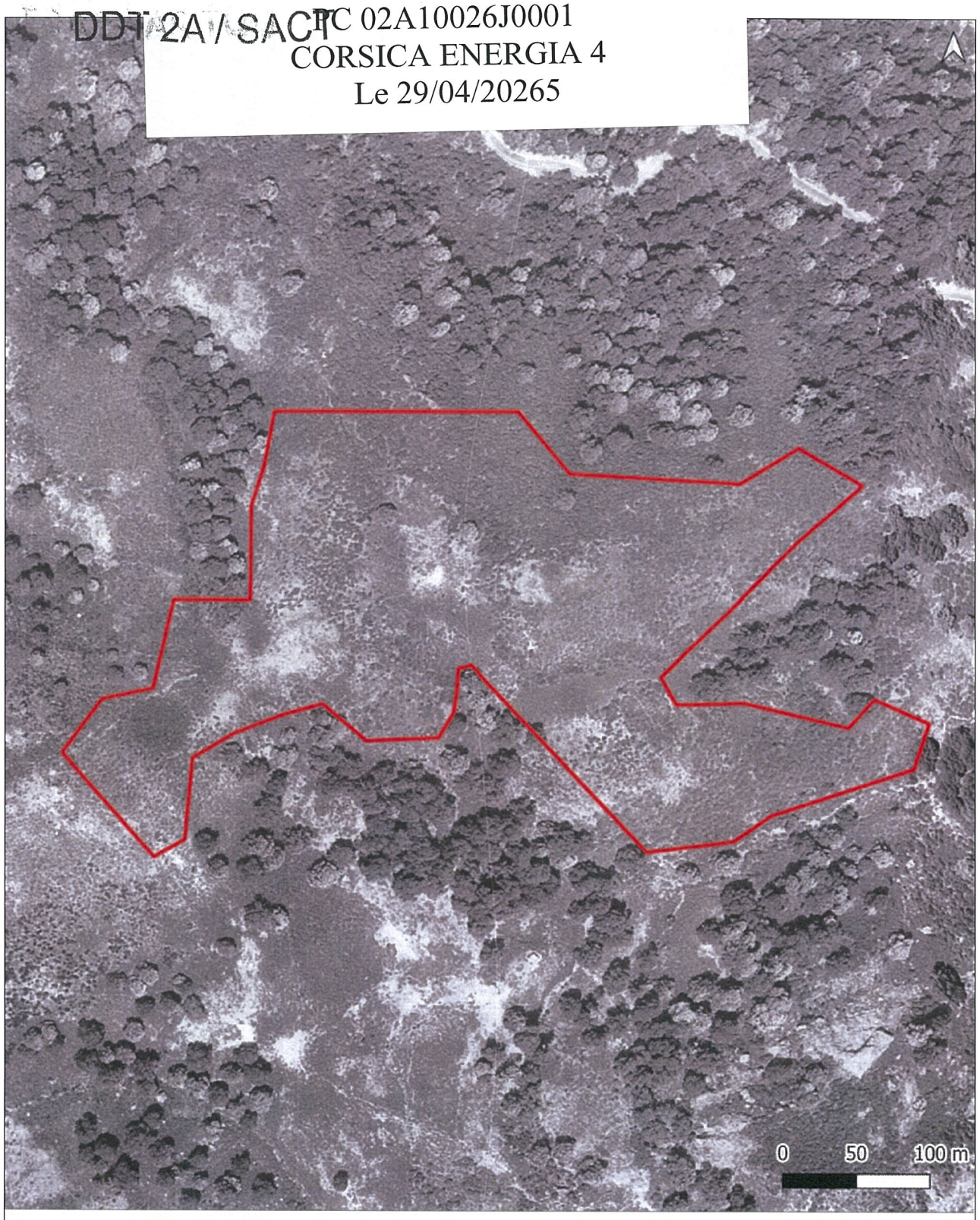


Figure n°5. Vue aérienne de la zone d'études de 1965 à 1980

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Légende

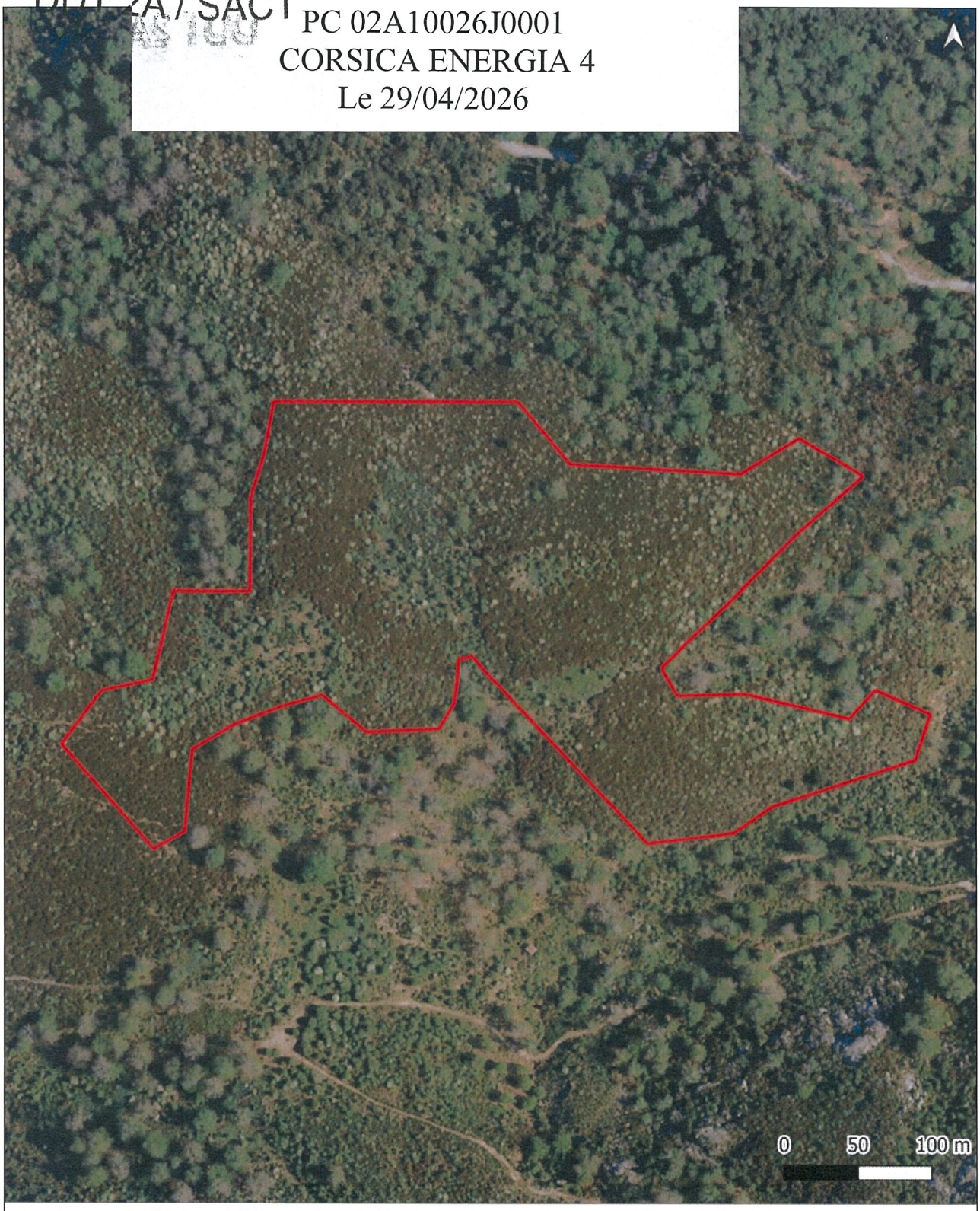
Périmètre d'implantation du projet

Fond de carte : Photographie aérienne historique 1980 - 1995

Figure n°6. Vue aérienne de la zone d'études de 1980 à 1995

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



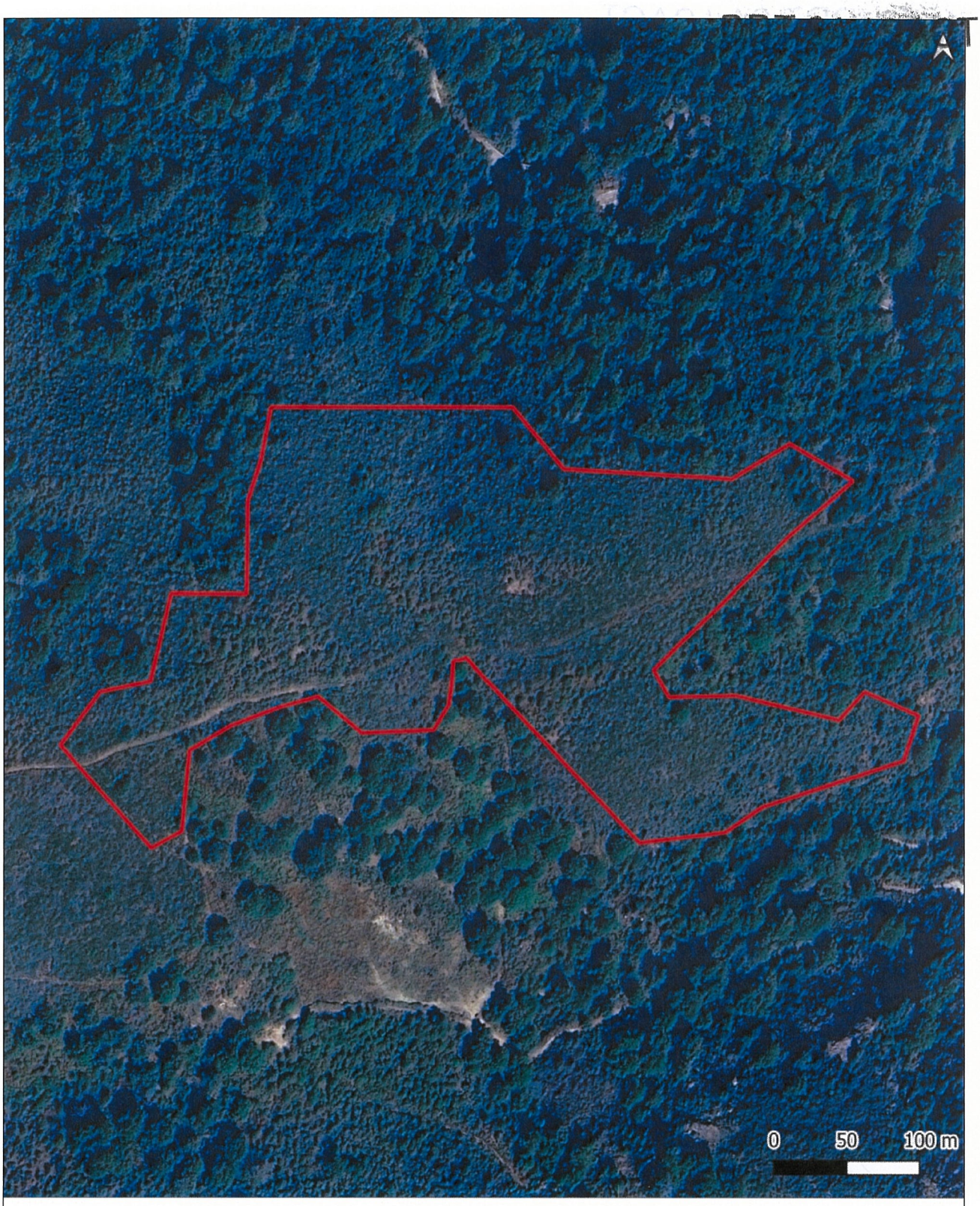
Légende

Périmètre d'implantation du projet

Fond de carte : Photographie aérienne historique 2006 - 2010

Figure n°7. Vue aérienne de la zone d'études de 2006 à 2010

Reçu le
20 MAI 2026



Légende

Périmètre d'implantation du projet

Fond de carte : Google Satellite

Figure n°8. Vue aérienne actuelle de la zone d'études

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

2.3. Description du projet en phase fonctionnement

2.3.1. Principe général de fonctionnement d'une centrale photovoltaïque

Une centrale photovoltaïque permet de produire de l'électricité à partir du rayonnement solaire. Elle est composée de modules constitués de cellules semi-conductrices (généralement en silicium), qui convertissent l'énergie solaire en courant continu par effet photovoltaïque. Ce courant est ensuite acheminé vers des onduleurs qui le transforment en courant alternatif, conforme aux exigences du réseau public.

Les modules sont installés sur des structures fixes ou, plus rarement, sur des systèmes mobiles appelés trackers, qui suivent la trajectoire du soleil pour optimiser la production. L'électricité produite est ensuite dirigée vers un poste de transformation, où sa tension est adaptée avant injection dans le réseau.

Le fonctionnement de la centrale repose également sur des dispositifs de supervision, de sécurité et de régulation, permettant de contrôler en temps réel les performances de l'installation. L'entretien du site comprend la maintenance des équipements électriques, le nettoyage des panneaux et la gestion de la végétation environnante.

En produisant une énergie renouvelable sans émission directe de gaz à effet de serre, ce type d'installation contribue activement à la transition énergétique.

Le fonctionnement technique de la centrale se décompose en quatre grandes étapes :

1. Production :	Les panneaux convertissent l'énergie solaire en courant continu par effet photovoltaïque.
2. Conversion :	Ce courant est transformé en courant alternatif par des onduleurs.
3. Élévation de tension :	L'électricité est ensuite acheminée vers un transformateur pour l'adapter à la tension du réseau.
4. Injection :	L'électricité produite par la centrale est injectée sur le réseau de distribution.

La figure en page suivante représente la structure générale d'une centrale photovoltaïque.

2.3.2. Caractéristiques techniques du projet

Le projet consiste en l'installation d'une centrale photovoltaïque au sol d'une puissance totale de 10,498 MWc. Celle-ci se composera de 14 283 panneaux monocristallins. Ces modules seront implantés en mode Portrait, selon un calepinage adapté à la topographie du terrain.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

Figure n°9. Schéma de la composition générale d'une centrale photovoltaïque

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Le site d'implantation se situe sur les versants du Capizzolu, dont le sommet atteint 1 012 mètres d'altitude. Positionné à proximité de la crête, le terrain bénéficie d'une exposition optimale favorisant le captage de l'ensoleillement et, par conséquent, le rendement énergétique de l'installation. La pente moyenne, évaluée à environ 30 %, demeure toutefois supérieure aux seuils standards habituellement retenus pour les centrales photovoltaïques au sol (généralement inférieurs à 10 %).

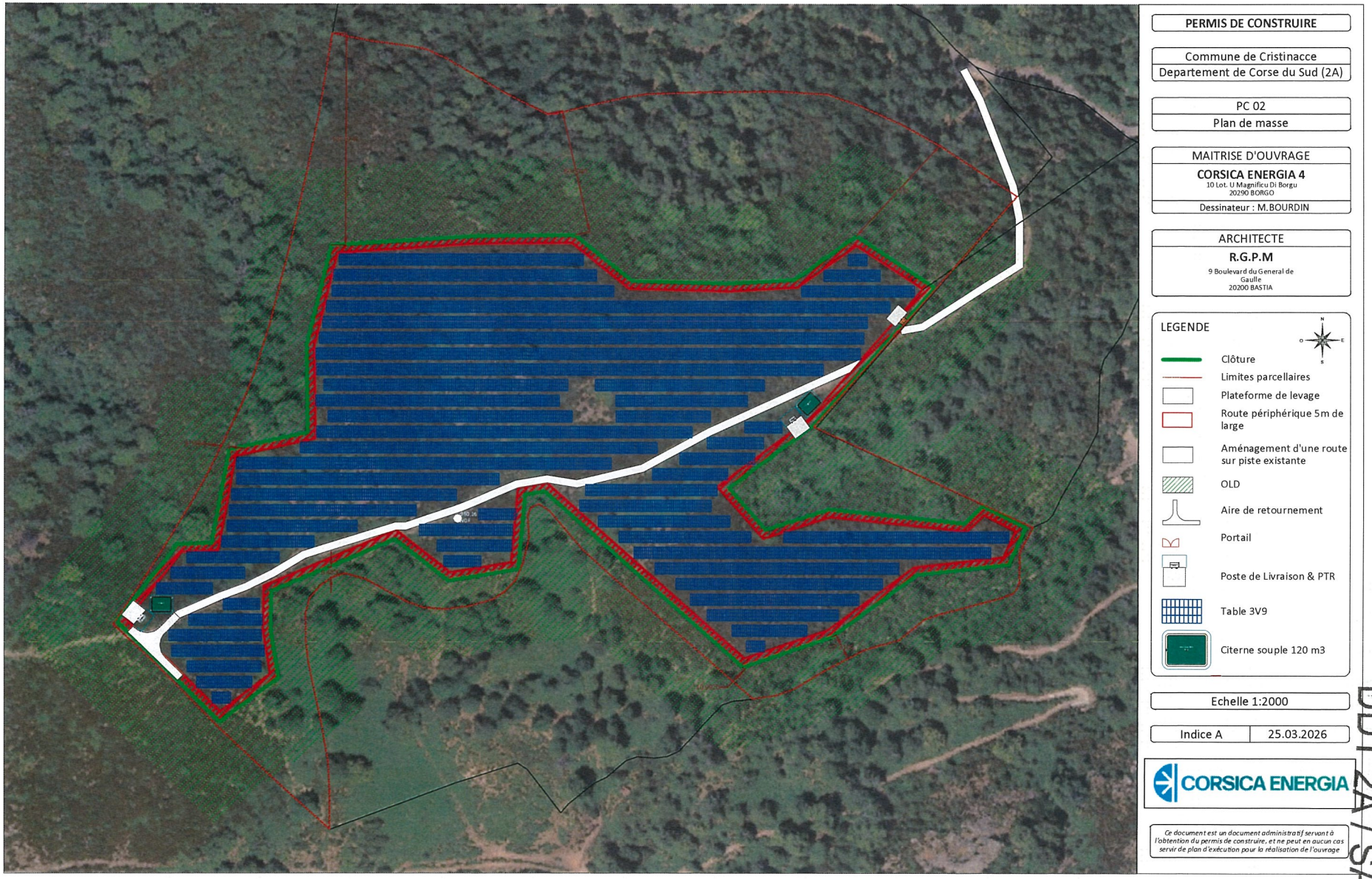
Afin d'assurer la stabilité des structures et la sécurité du chantier, l'aménagement sera conçu pour épouser au mieux la topographie naturelle du site. Ce parti pris permettra de limiter les mouvements de terre et de réduire les incidences sur le milieu naturel et le paysage.

L'accès au site s'effectuera depuis la route départementale D24 (route de Saint-Florent). Le périmètre du projet sera entièrement clôturé et équipé d'un portail d'accès. Conformément aux recommandations du Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS), une citerne d'eau sera implantée sur le terrain afin d'assurer les besoins en défense incendie.

La figure en page suivante illustre le plan de masse de la centrale et intègre l'ensemble des éléments décrits ci-dessus.



> Photographie mettant en avant la pente du terrain



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Figure n°10. Plan de calepinage du projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

2.3.3. Module choisi

Les panneaux photovoltaïques retenus sont des modules Tiger Neo 66HL5-BDV de la marque JinkoSolar, d'une puissance unitaire comprise entre 710 et 735 Wc. Ces modules monocristallins de type N (technologie TOPCon) à haut rendement (jusqu'à environ 23,7 %) offrent d'excellentes performances énergétiques, notamment en conditions de faible luminosité, tout en limitant les phénomènes de dégradation initiale (LID/LeTID).

Ces modules sont bifaciaux à double vitrage, permettant une production d'énergie sur les deux faces et un gain de production supplémentaire selon les conditions d'implantation, contribuant à une réduction du coût actualisé de l'énergie (LCOE). Leur conception en verre-verre et leur structure renforcée leur confèrent une excellente résistance mécanique (jusqu'à 5400 Pa en charge frontale) ainsi qu'une durabilité accrue face aux contraintes climatiques.

Les panneaux bénéficient d'une garantie produit de 12 ans et d'une garantie de performance linéaire sur 30 ans, avec une dégradation limitée à 1 % la première année puis 0,40 % par an, assurant un maintien élevé de la puissance sur toute la durée d'exploitation.

L'installation se fera sur des structures métalliques galvanisées, conçues pour résister à la corrosion. Ces structures seront fixées sur des pieux battus, afin de limiter l'impact des installations sur les sols et leur structure, selon un procédé non intrusif, détaillé dans le paragraphe suivant.

2.3.4. Structure et ancrage des modules

Compte tenu des caractéristiques géotechniques du site, le projet retient la solution de fondations sur pieux battus afin d'assurer une stabilité optimale des structures. Ce choix technique répond à la nature du sol, qui présente une portance variable et des horizons nécessitant un ancrage en profondeur pour garantir la résistance mécanique de l'installation. Les pieux seront réalisés en acier galvanisé afin d'assurer une durabilité renforcée face à la corrosion et aux contraintes environnementales. Leur profil, de type C120 à C150 (soit une largeur comprise entre 120 et 150 millimètres), offre une rigidité adaptée aux efforts transmis par la structure porteuse. La longueur d'ancrage des pieux dans le sol sera comprise entre 1,5 et 2 mètres selon la topographie et la nature des terrains rencontrés. Cette méthode permet à la fois de limiter les terrassements, de réduire l'emprise des fondations et de préserver la structure naturelle du sol.

Plusieurs solutions existent selon la nature du sol et les enjeux environnementaux : pieux battus, pieux préforés avec béton de scellement, vis de fondation, plots, longrines béton ou encore gabions.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

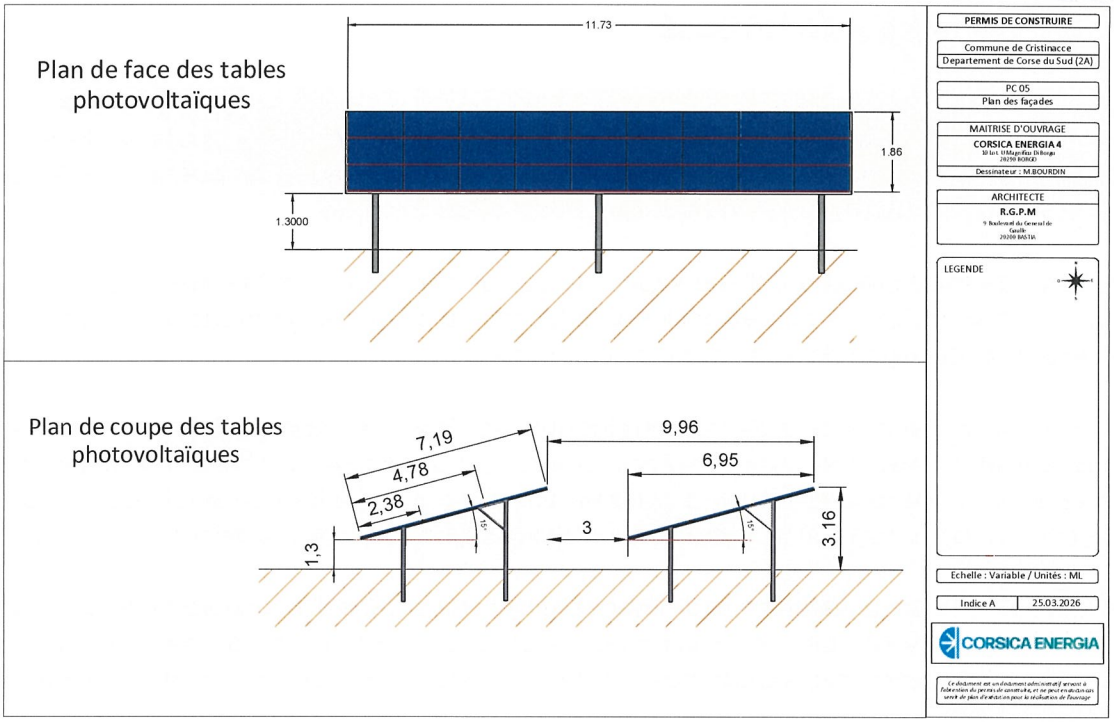


Figure n°11. Schéma de coupe des tables photovoltaïques

2.3.5. Modalités de raccordement

Le réseau électrique interne de la centrale est conçu pour assurer à la fois la transmission fiable de l'énergie produite et la supervision efficace de l'ensemble des installations. Il comprend l'intégralité des câbles de puissance, destinés à transporter l'électricité générée par les modules photovoltaïques jusqu'aux onduleurs et aux locaux techniques, ainsi que les câbles de communication nécessaires aux systèmes de supervision et de télésurveillance, garantissant un suivi en temps réel du fonctionnement de la centrale et la détection rapide de toute anomalie.

Les connexions entre les modules photovoltaïques et les différents locaux techniques sont organisées via des chemins de câbles structurés, permettant un acheminement sécurisé et ordonné des conducteurs tout en facilitant les opérations de maintenance et de contrôle.

Le passage des câbles se fera principalement en souterrain afin de protéger l'infrastructure contre les aléas climatiques, les risques mécaniques et les intrusions extérieures. Cette installation sera réalisée par la création de tranchées adaptées aux dimensions et à la configuration du réseau électrique, conformément aux plans d'exécution détaillés fournis par un bureau d'étude spécialisé. La profondeur et le tracé des tranchées seront définis pour minimiser l'impact sur le sol et sur la végétation existante, tout en garantissant un accès sécurisé pour la maintenance future.

Le raccordement de la centrale sera réalisé sur le poste source le plus proche, sous réserve de validation par le gestionnaire de réseau compétent et des capacités d'accueil disponibles. L'ensemble de cette approche contribue à assurer la fiabilité, la durabilité et la sécurité du réseau interne de la centrale photovoltaïque.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

2.3.6. Locaux techniques

Les installations techniques de la centrale se composent de deux locaux distincts : un poste de transformation et un poste de livraison. Ces deux structures seront réalisées en préfabriqué béton monobloc, garantissant robustesse, compacité et facilité de mise en œuvre et seront localisées en limite Ouest de la parcelle de projet.

Le poste de transformation, d'une superficie au sol d'environ 27 m² (7,96 m x 3,42 m) et d'une hauteur de 3,42 m, accueillera les onduleurs ainsi qu'un transformateur de puissance nécessaire à l'élévation de tension du courant produit.

Le poste de livraison sera de dimensions identiques,. Son implantation précise sera définie en concertation avec la maîtrise d'ouvrage. Ce local regroupera l'ensemble des équipements nécessaires au raccordement de la centrale au réseau de distribution publique : cellules moyenne tension, dispositifs de protection des transformateurs et matériel de supervision.

En complément, deux plateformes de levages seront créées afin d'assurer accueillir une grue ou un engin de levage, permettre la manutention d'équipements lourds (transformateurs, onduleurs, locaux techniques, citernes...) et de faciliter les opérations de maintenance ou de remplacement.

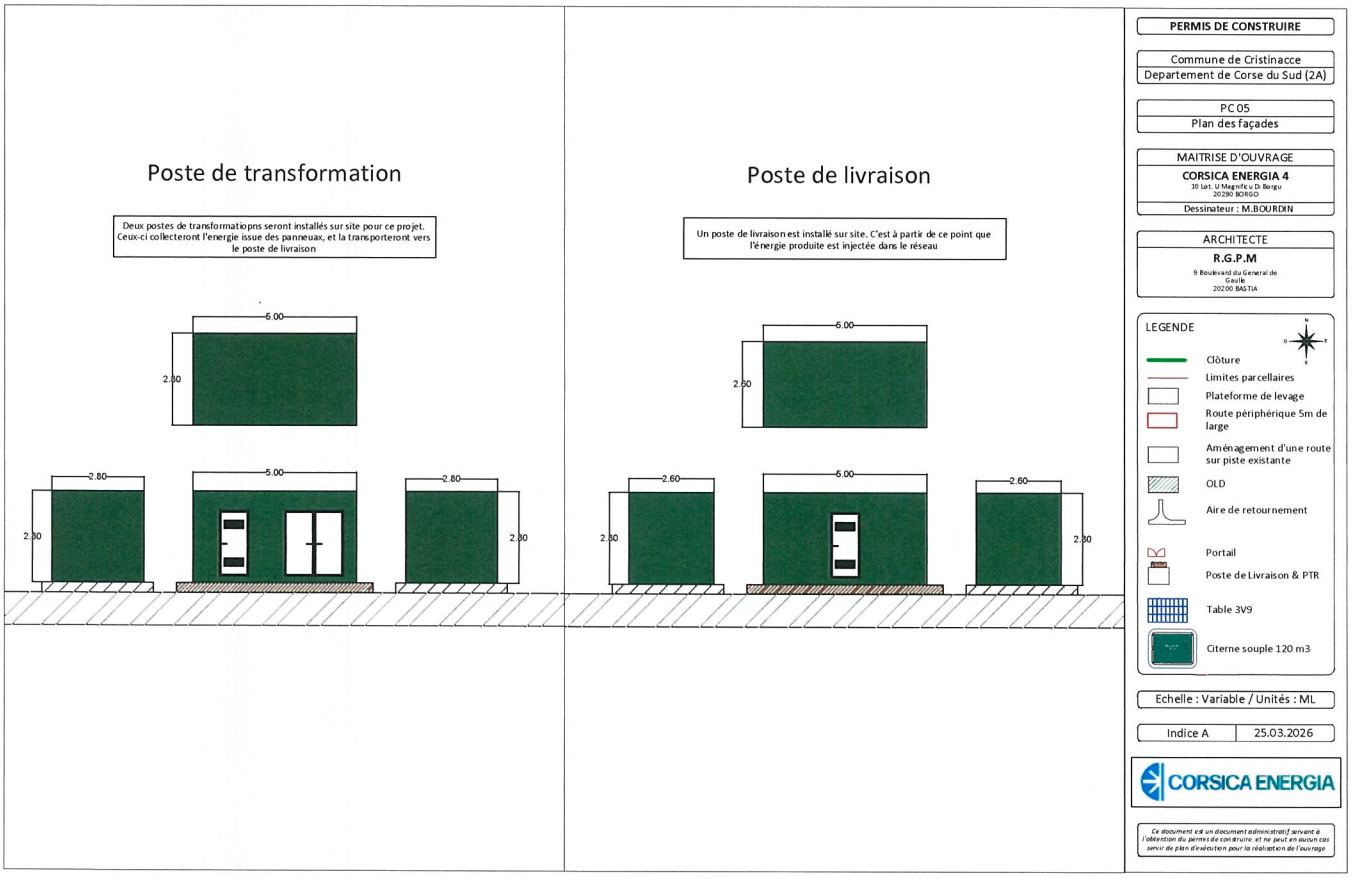
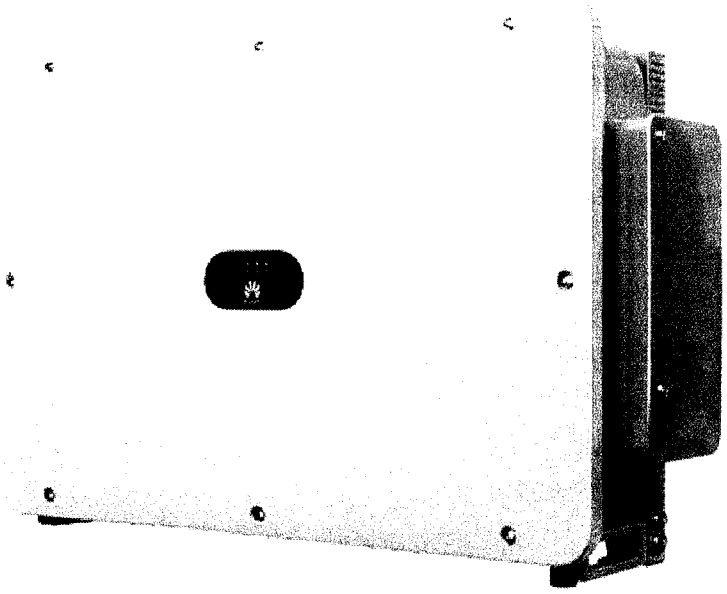


Figure n°12. Schéma des postes de transformation et de livraison

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

2.3.7. Choix des onduleurs

Le projet prévoit l'installation d'onduleurs de chaîne HUAWEI SUN2000-300KTL, dont le rendement de conversion d'énergie maximum est égal à 98,8 %. Ces onduleurs seront installés sur les structures métalliques, en-dessous des panneaux. Chaque onduleur bénéficie d'une garantie constructeur de 5 ans.



PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Figure n°13. Photographie de l'onduleur choisi pour le projet

2.4. Description du projet en phase travaux

La présente section décrit les modalités de mise en œuvre du projet, depuis la phase chantier jusqu'à l'exploitation et l'entretien des installations. Elle précise l'organisation opérationnelle, les principales étapes techniques ainsi que les dispositions environnementales intégrées à chaque phase.

2.4.1. Organisation générale du chantier

Les travaux seront réalisés par des entreprises spécialisées (génie civil, électricité, montage de structures, etc.), sélectionnées selon leurs compétences techniques et leur capacité à respecter les exigences environnementales du projet.

La durée prévisionnelle du chantier est estimée à environ 8 mois

2.4.2. Emprise et installations temporaires de chantier

L'emprise des travaux sera principalement contenue dans le périmètre clôturé du projet ou à ses abords immédiats. Les installations temporaires comprendront :

- une base vie (vestiaires, sanitaires autonomes, bureau de chantier),

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

- des aires de stationnement et de stockage,
- des groupes électrogènes et citernes d'eau potable si nécessaire.

Ces espaces seront strictement délimités, conformément au Plan Général de Coordination, et feront l'objet d'une remise en état à l'issue des travaux. Un plan de circulation interne sera mis en place afin de limiter les risques de dégradation des milieux et d'assurer la sécurité des intervenants.

2.4.3. Phasage technique des travaux

Les travaux comprendront :

- la préparation des terrains,
- la mise en place de la clôture et des organes de sécurité,
- le montage des modules photovoltaïques,
- l'aménagement des postes électriques,
- le câblage, l'installation des boîtiers de connexion, des protections électriques,
- le raccordement au réseau, avec aménagement des postes de livraison, de la cellule de comptage et outils de télémétrie.

L'emprise du chantier se situera principalement dans le périmètre clôturé du projet ou à défaut à ses abords immédiats. Un espace de stockage du matériel nécessaire à la construction est prévu pendant la période du chantier. Une base de vie sera aménagée en phase d'installation à hauteur de l'entrée/sortie du site. L'installation de groupes électrogènes et de citernes d'eau potable sera envisagée. Ces espaces seront ensuite remis en état. La construction du parc photovoltaïque s'étalera ainsi sur 8 mois prévisionnels avec les principales phases suivantes.

Une base vie temporaire sera aménagée à proximité de l'accès au site et comprendra les équipements nécessaires au bon déroulement des travaux (vestiaires, sanitaires autonomes, bureau de chantier). Des aires de stockage et de stationnement seront également prévues. À l'issue du chantier, l'ensemble de ces installations provisoires sera retiré et les surfaces remises en état.

Avant toute intervention, les zones de travail seront précisément délimitées conformément au Plan Général de Coordination. Un plan de circulation interne sera mis en place afin de limiter les déplacements inutiles, de réduire les risques de dégradation des sols et de garantir la sécurité des intervenants. Le piquetage des ouvrages sera réalisé par un géomètre afin d'implanter avec précision les différents éléments techniques. La clôture périphérique sera installée en début de chantier afin de sécuriser le site.

Les travaux comprendront également l'installation des postes de transformation et de livraison, le câblage électrique, la mise en place des dispositifs de protection et de comptage ainsi que le raccordement au réseau public.

Tout stockage d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à 100 % de la capacité du réservoir (Arrêté du 30 juin 1997). Lorsque le stockage est constitué exclusivement en récipients de capacité unitaire inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention peut être réduite à 20 % de la capacité totale des fûts associés sans être inférieurs à 1000 litres ou à la capacité totale lorsqu'elle est inférieure à 1000 litres.

Les transformateurs à bain d'huile (sans pyralène) seront également équipés de bacs de rétention.

Tous les autres produits polluants seront interdits sur le site.

Les engins nécessaires à la phase de chantier seront régulièrement entretenus. Les opérations d'entretien des engins seront effectuées sur des aires adaptées à l'extérieur du site. Le ravitaillement en carburant se fera sur une aire étanche mobile pour permettre la récupération totale des liquides épanchés sur les aires réservées au chantier.

Des kits antipollution et un stock de sable seront mis à disposition sur le site en cas de pollution accidentelle en dehors des plateformes sécurisées. Ainsi, les zones contaminées seront rapidement traitées et purgées. Un protocole d'information du personnel sera mis en place.

Les engins seront également équipés d'un kit d'intervention comprenant une réserve d'absorbant et un dispositif de contention sur voirie.

Les produits récupérés en cas d'accident ne peuvent être rejetés et doivent être soit réutilisés, soit éliminés comme des déchets.

Aucun déchet ou excédent de matériaux ne sera laissé ou enfoui sur place durant ou après la fin du chantier.

Ceux-ci seront collectés et exportés selon la réglementation en vigueur. Les déchets ou excédents seront récupérés et amenés en direction des filières de traitement et de recyclage adaptées.

2.4.4. Communication et organisation du chantier

L'affichage réglementaire sera mis en place sur le chantier. Celui-ci sera constitué des panneaux relatifs aux informations du permis de construire. Un huissier de justice viendra constater l'affichage réglementaire.

Les entreprises choisies par le Maître d'Ouvrage pour la réalisation du chantier organiseront une sensibilisation pour tous les intervenants pendant la première semaine de début des travaux. Cette sensibilisation sera assurée par le coordinateur environnement. Tous les intervenants arrivants en cours de chantier recevront également cette formation.

Une brochure d'information sera distribuée à toutes les personnes travaillant sur le chantier. Elle présente le chantier ainsi que les démarches environnementales et de sécurité.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

La sensibilisation associée à la mise en oeuvre d'actions de réduction des nuisances en conditionne largement l'efficacité. Chaque entreprise précisera ses modes opératoires pour assurer la sensibilisation et la formation de l'ensemble de son personnel.

Pour tout produit ou technique faisant l'objet d'une fiche de données sécurité, celle-ci devra être fournie à l'arrivée sur le chantier et les prescriptions y figurant devront être respectées. Une copie de chaque fiche sera conservée dans un classeur spécifique sur le chantier.

L'organisation du chantier comprendra notamment :

- Une entrée principale d'accès au chantier débouchant à proximité de la plate-forme logistique et de la base de vie.
- Une bonne connaissance du site et de son environnement et des sensibilités proches qui ont été identifiées (espèces végétales invasives, présence de la Cistude, etc).
- La préparation des documents de suivi (déclaration à la CRAM, Plan Assurance Qualité, planning détaillé avec recalage éventuel, cahier de chantier...).
- La Déclaration d'Intention de Travaux sera établie et adressée aux services concessionnaires des réseaux par les entreprises et validée par le Maître d'oeuvre. Le cas échéant, il conviendra également de matérialiser au sol la position des réseaux enterrés en service. Cette opération se fera sous le contrôle du coordinateur sécurité et sera vérifiée par le Maître d'oeuvre.

2.5. Démantèlement et remise en état

2.5.1. Déconstruction des installations

S'il n'est pas décidé la poursuite de l'exploitation en fin de vie du parc solaire, toutes les installations seront démantelées :

- Démontage des tables de support et enlèvement des structures porteuses (modules entièrement démontables, sans fondation laissant le terrain dans son état initial) ;
- Retrait des locaux techniques (transformateurs et poste de livraison) ;
- Evacuation des réseaux câblés, démontage et retrait des câbles et des gaines ;
- Démontage de la clôture périphérique.

Les délais nécessaires au démantèlement de l'installation sont de l'ordre de 4 mois.

Le démantèlement en fin d'exploitation se fera en fonction de la future utilisation du terrain. Ainsi, il est possible que, à la fin de vie des modules, ceux-ci soient simplement remplacés par des modules de dernière génération ou que la centrale soit reconstruite avec une nouvelle, ou bien que les terrains redeviennent vierges de tout aménagement.

2.5.2. Recyclage des modules et ondulateurs

Le procédé de recyclage des modules à base de silicium cristallin est un simple traitement thermique qui permet de dissocier les différents éléments du module permettant ainsi de récupérer séparément les cellules photovoltaïques, le verre et les métaux (aluminium,

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

cuivre et argent). Le plastique comme le film en face arrière des modules, la colle, les joints, les gaines de câble ou la boîte de connexion sont brûlés par le traitement thermique.

Une fois séparées des modules, les cellules subissent un traitement chimique qui permet d'extirper les composants métalliques.

Ces plaquettes recyclées sont alors :

- soit intégrées dans le process de fabrication de cellules et utilisées pour la fabrication de nouveaux modules,
- soit fondues et intégrées dans le process de fabrication des lingots de silicium.

Il est donc important, au vu de ces informations, de concentrer l'ensemble de la filière pour permettre l'amélioration du procédé de séparation des différents composants (appelé «désencapsulation»).

Le recyclage en fin de vie des panneaux photovoltaïques est devenu obligatoire en France depuis août 2014. La refonte de la directive DEEE – 2002/96/CE a abouti à la publication d'une nouvelle version où les panneaux photovoltaïques en fin de vie sont désormais considérés comme des déchets d'équipements électriques et électroniques et entrent dans le processus de valorisation des DEEE.

Les principes sont :

- Responsabilité du producteur (fabricant/importateur) : les opérations de collecte et de recyclage ainsi que leur financement, incombent aux fabricants ou à leurs importateurs établis sur le territoire français, soit individuellement soit par le biais de systèmes collectifs.
- Gratuité de la collecte et du recyclage pour l'utilisateur final ou le détenteur d'équipements en fin de vie.
- Enregistrement des fabricants et importateurs opérant en UE.
- Mise en place d'une garantie financière pour les opérations futures de collecte et de recyclage lors de la mise sur le marché d'un produit.

En France, c'est l'éco-organisme SOREN qui est chargé de collecter cette taxe et d'organiser le recyclage des modules en fin de vie.

Fondée en 2014, SOREN est une société sans but lucratif, agréée par les pouvoirs publics et assure la collecte et le traitement des panneaux photovoltaïques usagés en France. Les modules collectés sont alors démontés et recyclés dans des usines spécifiques, puis broyés afin d'obtenir des fractions qui sont ensuite triées à l'aide de différentes méthodes (vibration, tamisage, courant de Foucault, tri optique, ...). Ces matières peuvent être utilisées dans la fabrication de nouveaux produits.

Ces techniques permettent d'assurer le recyclage des panneaux photovoltaïques avoisinant les 100 %. La répartition du recyclage de l'ensemble des éléments constituant un panneau est la suivante :

- 78 % du verre,

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

- 10 % de l'aluminium,
- 7 % de plastique,
- 5 % de métaux et semi-conducteurs.

La directive européenne n°2002/96/CE (DEEE ou D3E) modifiée par la directive européenne n°2012/19/UE portant sur les déchets d'équipements électriques et électroniques, a été adoptée au sein de l'Union Européenne en 2002. Elle oblige depuis 2005, les fabricants d'appareils électroniques, et donc les fabricants d'onduleurs, à réaliser à leurs frais la collecte et le recyclage de leurs produits.

2.5.3. Recyclage des autres matériaux

Les autres matériaux issus du démantèlement des installations (béton, acier) suivront les filières de recyclage classiques. Les pièces métalliques facilement recyclables seront valorisées en matière première. Les déchets inertes seront réutilisés comme remblai pour de nouvelles voiries ou des fondations.

2.5.4. Synthèse des caractéristiques de la centrale photovoltaïque d'Altone

La centrale photovoltaïque de 10,498 MWc produira de l'électricité à partir du rayonnement solaire grâce à 14 283 panneaux monocristallins d'une puissance unitaire de 735 Wc. Les modules seront installés sur des structures en acier galvanisé fixées sur pieux battus, avec une inclinaison de 15°, en suivant la topographie du site afin de limiter l'impact sur le sol et d'assurer la stabilité de l'installation.

Le courant continu produit sera converti en courant alternatif par des onduleurs, puis acheminé vers un transformateur pour l'adaptation de la tension avant injection sur le réseau électrique, selon l'hypothèse d'un raccordement au poste source le plus proche. Les câbles de puissance et de communication seront principalement souterrains, garantissant fiabilité et sécurité, tandis que des systèmes de supervision et de télésurveillance permettront un suivi en temps réel des performances.

Deux locaux techniques en béton préfabriqué accueilleront le poste de transformation et le poste de livraison, regroupant les onduleurs, le transformateur et les équipements de raccordement.

La centrale permettra une production annuelle estimée à 13 648 MWh, soit l'équivalent de la consommation électrique d'environ 3 102 foyers (sur la base de 4 400 kWh/an et 2,5 personnes par foyer). Elle contribuera également à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, avec environ 4 094 tonnes équivalent CO_2 évitées par an (source ADEME). L'installation constitue ainsi une source d'énergie renouvelable durable, sans émission directe de gaz à effet de serre, participant activement à la transition énergétique du territoire.

Le tableau suivant présente une synthèse des caractéristiques principales de la centrale et de ses équipements.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Tableau n°4. *Récapitulatif des caractéristiques du projet*

Type de structure	Système sur pieux battus et structure en acier galvanisé
Inclinaison	15°
Nombre de panneaux solaires	14 283
Puissance unitaire	735 Wc
Puissance	10,498 MWc
Production annuelle (1 300 h)	13 648 MWh/an
Équivalent consommation électrique/foyer moyen/an	4 400 kWh
Sur la base de 2,5 personnes/foyer	3 102 foyers
Tonnes de CO_2 évitées (300 $T_{éq}CO_2$/GWh) Source ADEME	4 094 $T_{éq}CO_2$/an
Raccordement EDF	Hypothèse : raccordement sur le poste source le plus proche

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

2.6. Les différentes variantes du projet

2.6.1. Variante 0 absence de mise en oeuvre du projet

La variante 0 correspond à l'absence de réalisation du projet. Dans cette hypothèse, le site resterait sans usage à moyen et long terme.

La végétation actuellement en place serait conservée, mais la dynamique naturelle de fermeture des milieux se poursuivrait. Cette évolution conduirait probablement à une homogénéisation progressive des habitats, au détriment des milieux ouverts. Dans ce contexte, certaines espèces à enjeu, notamment la *Romulea* sp., pourraient voir leurs habitats se dégrader voire disparaître localement.

Ainsi, l'absence de projet ne constitue pas nécessairement une option favorable à la biodiversité. Elle pourrait conduire à une diminution de la biodiversité et à la régression d'espèces patrimoniales. En conséquence, cette variante n'apparaît pas comme une solution pertinente pour assurer la préservation ou l'amélioration des enjeux écologiques du site et n'a pas été retenue.

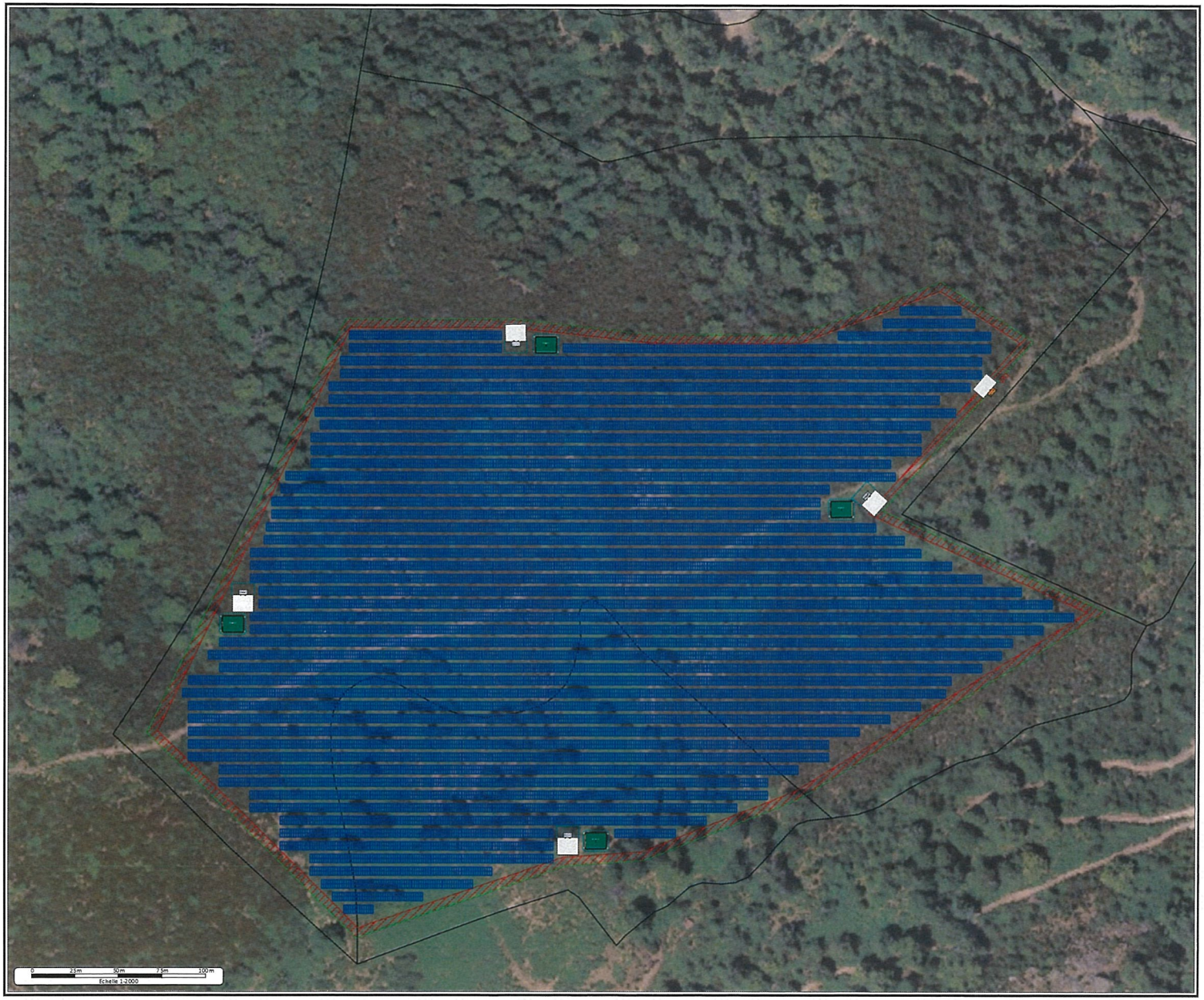
2.6.2. Variante 1 sans intégration des enjeux écologiques

Cette variante correspond à une implantation visant à maximiser la puissance installée, sans prise en compte spécifique des enjeux écologiques identifiés.

Le projet est alors concentré sur les parcelles B87 et B89, initialement mises à disposition dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt communal. Il présente les caractéristiques suivantes :

- Puissance installée : 16,625 MWc (22 620 panneaux de 735 W)
- Configuration des tables : 2V13
- 4 postes de transformation (PTR)
- 4 citernes souples de 120 m³
- 1 poste de livraison (PDL)
- Espacement inter-tables : 2,6 m

Cette variante conduit à une emprise importante sur les milieux naturels, incluant des habitats à enjeu, et génère des impacts écologiques significatifs (destruction d'habitats, fragmentation, perturbations). Elle n'est donc pas compatible avec les objectifs de prise en compte de l'environnement.



DESIGN PHOTOVOLTAÏQUE

CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE
Cristinacce
16.625 MWc

Cristinacce
Corse-du-Sud (2A)

PV Classique

Modules	Jinko Tiger Néo 2384x1303
Puissance module	735 Wc
Surface clôturée	13.45 ha
Longueur Clôture	1597 m
Structures 2V13	870
Inclinaison / Azimuth	15° -
Interligne	2.6 m
Système de Coordonnée	Lambert93
Référence du plan	V1

LEGENDE

Aménagement :
- Clôture
- Limites parcellaires
- Plateforme de levage
- Route périphérique 5m de large

Equipement :
- Portail
- Poste de Livraison & PTR
- Table 2V13
- Citerne souple 120 m3

N°	Modifications	Réalisé par	Date	Vérifié par	Date
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					

CORSICA ENERGIA

Maison du Parc Technologique,8Bis
Zone d'Activité Economique d'Erbaiolu
20600 BASTIA

DDT 2A / SACT
Reçu le
20 MAI 2026

Figure n°14. Plan de calepinage de la variante 1

2.6.3. Variante 2 évitant la châtaigneraie

Cette variante intègre un premier niveau d'évitement écologique en excluant la parcelle B87 afin de préserver la châtaigneraie et d'éviter toute opération de défrichement.

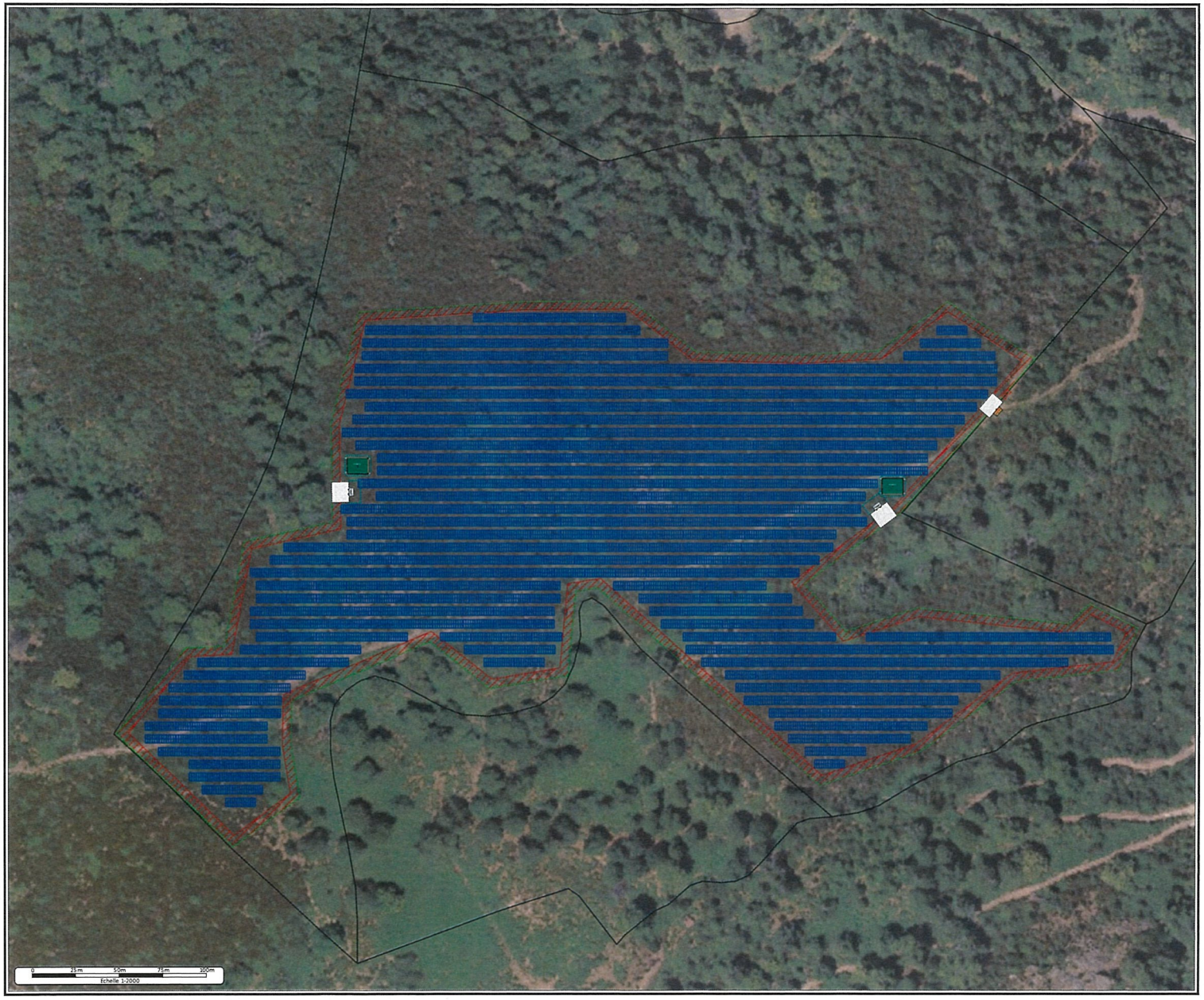
Les caractéristiques du projet sont alors les suivantes :

- Puissance installée : 10,625 MWc (14 456 panneaux de 735 W)
- 2 postes de transformation (PTR)
- 2 citernes souples de 120 m³
- 1 poste de livraison (PDL)
- Espacement inter-tables : 2,6 m

Cette configuration permet de réduire significativement les impacts sur les habitats forestiers à enjeu. Toutefois, elle ne prend pas encore pleinement en compte l'ensemble des enjeux écologiques du site, notamment en termes d'optimisation des implantations et de limitation des effets indirects.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



DESIGN PHOTOVOLTAÏQUE

CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE
Cristinacce
10.625 MWc

Cristinacce
Corse-du-Sud (2A)

PV Classique

Modules	Jinko Tiger Néo 2384x1303
Puissance module	735 Wc
Surface clôturée	9.01 ha
Longueur Clôture	1971 m
Structures 2V13	556
Inclinaison / Azimuth	15° -
Interligne	2.6 m
Système de Coordonnée	Lambert93
Référence du plan	V2

LEGENDE

Aménagement :
- Clôture
- Limites parcellaires
- Plateforme de levage
- Route périphérique 5m de large

Equipement :
- Portail
- Poste de Livraison & PTR
- Table 2V13
- Citerne souple 120 m3

N°	Modifications	Réalisé par	Date	Vérifié par	Date
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					

CORSICA ENERGIA

Maison du Parc Technologique,8Bis
Zone d'Activité Economique d'Erbaiolu
20600 BASTIA

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Figure n°15. Plan de calepinage de la variante 2

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

2.6.4. Variante 3 optimisant le projet

La variante 3 correspond à une version optimisée du projet, intégrant à la fois des objectifs techniques et une première prise en compte des enjeux écologiques. Il s'agit de la variante analysée dans le cadre de la présente étude d'impact.

Les principales évolutions portent sur :

- l'augmentation de l'espacement inter-tables (3 m), permettant à la fois de limiter les effets d'ombrage, de maintenir une fonctionnalité écologique des milieux et de faciliter la mise en place d'un éco-pâturage ;
- la modification de la configuration des tables (3V9) ;
- l'utilisation et l'aménagement de la piste existante pour les phases chantier et exploitation ;
- la création d'une aire de retournement à l'ouest du site ;
- la mise en place d'un accès depuis la D24.

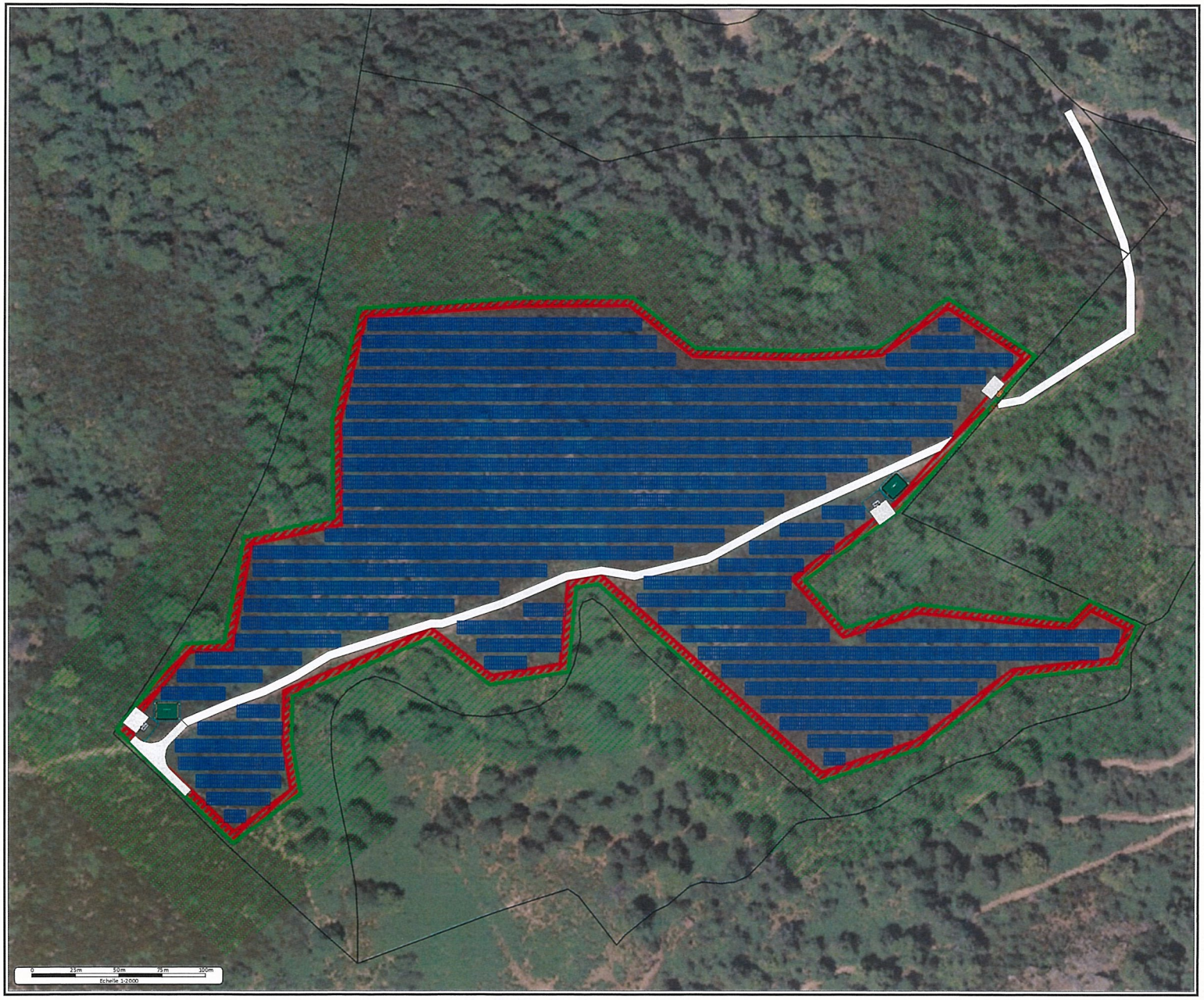
L'intégration d'un éco-pâturage constitue un levier important de gestion écologique du site. L'augmentation de l'inter-rang permet le passage et la circulation du bétail, tout en favorisant le maintien d'une végétation basse et diversifiée. Ce mode de gestion contribue à limiter la fermeture des milieux, à maintenir des habitats ouverts et à favoriser la diversité floristique et faunistique.

Caractéristiques principales :

- Puissance installée : 10,676 MWc (14 553 panneaux de 735 W)
- 2 postes de transformation (PTR)
- 2 citernes souples de 120 m³
- 1 poste de livraison (PDL)
- Espacement inter-tables : 3 m

Cette variante permet de réduire les impacts sur les milieux tout en maintenant un niveau de production énergétique satisfaisant. Elle correspond à la solution retenue qui fera l'objet de l'analyse des incidences du projet.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



DESIGN PHOTOVOLTAÏQUE

CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE
Cristinacce
10.676 MWc

Cristinacce
Corse-du-Sud (2A)

PV Classique

Modules	Jinko Tiger Néo 2384x1303
Puissance module	735 Wc
Surface clôturée	9.01 ha
Longueur Clôture	1971 m
Structures 3V9	538
Inclinaison / Azimuth	15° -
Interligne	3 m
Système de Coordonnée	lambert93
Référence du plan	V3

LEGENDE

Aménagement :
- Clôture
- Limites parcellaires
- Plateforme de levage
- Route périphérique 5m de large
- Aménagement d'une route sur piste existante
- OLD
- Aire de retournement

Equipement :
- Portail
- Poste de Livraison & PTR
- Table 3V9
- Citerne souple 120 m3

N°	Modifications	Réalisé par	Date	Vérifié par	Date
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					

CORSICA ENERGIA

Maison du Parc Technologique, 8Bis
Zone d'Activité Economique d'Erbajolu
20600 BASTIA

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SAOT

Figure n°16. Plan de calepinage de la variante 3

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

2.6.5. Variante 4 intégrant les enjeux floristiques

La variante 4 correspond à la version finale du projet, intégrant pleinement les enjeux floristiques identifiés, notamment la présence de Romulea sp..

Elle repose sur un ajustement de l'implantation avec le retrait de plusieurs tables afin d'éviter les stations les plus sensibles. Cette variante correspond au projet après mise en œuvre des mesures d'évitement et de réduction (ERC).

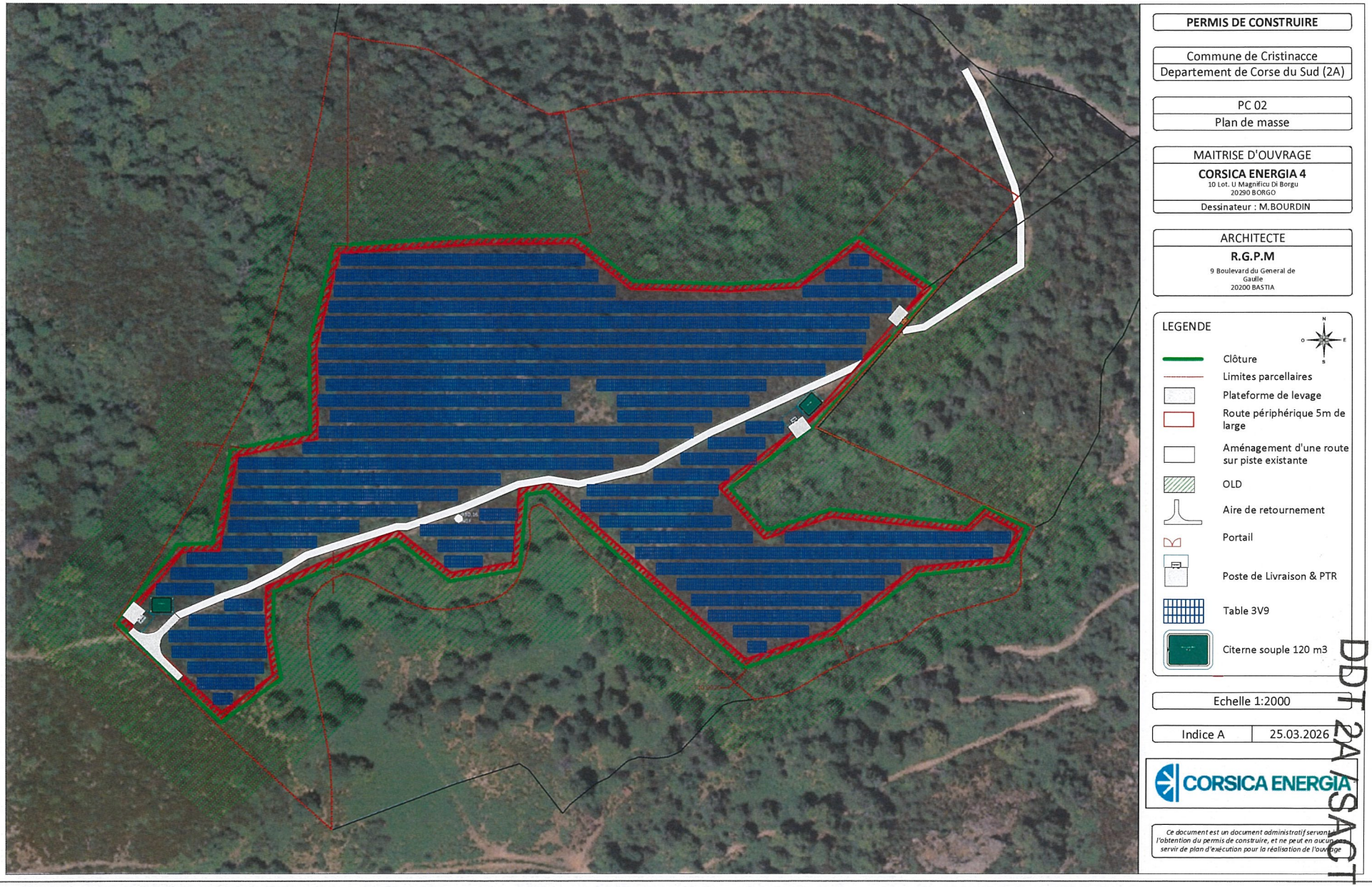
Elle intègre également la mise en place d'un éco-pâturage, rendu possible par l'espacement des inter-rangs. Ce mode de gestion permet d'assurer un entretien extensif du site, favorable au maintien de milieux ouverts. Il limite la fermeture de la végétation, contribue à préserver les habitats favorables à la flore patrimoniale et améliore les conditions d'accueil pour de nombreuses espèces faunistiques (insectes, reptiles, avifaune).

Caractéristiques principales :

- Nombre de panneaux : 14 283
- Puissance installée : 10,498 MWc
- Production annuelle estimée : 13 648 MWh/an
- Équivalent : environ 3 102 foyers alimentés
- Émissions évitées : 4 094 tCO_2/an (source : ADEME)
- Structure : pieux battus avec structure en acier galvanisé
- Inclinaison : 15°
- Raccordement : poste source le plus proche (hypothèse)

Cette variante constitue ainsi le meilleur compromis entre performance énergétique, intégration paysagère et prise en compte des enjeux écologiques. L'intégration de l'éco-pâturage renforce la plus-value écologique du projet en assurant une gestion durable et favorable à la biodiversité. Elle correspond à la solution retenue après application des mesures ERC.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A/SAGT

Figure n°17. Plan de calepinage de la variante 4

3. AUTEURS ET MÉTHODOLOGIES



PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

3. AUTEURS ET MÉTHODOLOGIES

3.1. Auteurs de l'étude d'impact

La présente étude faune et flore des terrains a été réalisé par les experts écologues du bureau d'études INGECORSE. Les intervenants sont les suivants :

Tableau n°5. *Auteurs de l'étude d'impact et de ses expertises*

Expert ***Niveau d'expérience***	**Qualité**	**Expertise**
Sébastien PIERESCHI *Chef de projet*	Ingénieur écologue	Relecture et validation de l'étude Expertise faune et flore (Botanique ; Ornithologie ; Herpétologie)
Simon GINESTET *Junior*	Chargé d'étude environnement	Rédaction du volet naturaliste et cartographie Expertise zones humides Expertise faune et flore (Botanique ; Ornithologie ; Herpétologie ; Chiroptérologie ; Batrachologie ; Entomologie)
Duncan BALDACCI *Junior*	Chargé d'étude environnement	Rédaction générale, description du projet et cartographie Volets milieux physique, socio-économique, paysage et patrimoine
De Mari Paysagiste *DPLG*	Paysagiste	Etude paysagère

3.2. Les zones d'études

L'aire d'étude doit être pertinente par rapport aux caractéristiques du projet. Elle varie en fonction des thématiques à étudier, de la réalité du terrain et des principales caractéristiques du projet.

La zone d'études immédiate

La zone d'études immédiate représente le périmètre des parcelles concernées par la présente expertise écologique, faune et flore, soit le site d'implantation potentielle du projet. Il est également compris dans la zone d'étude immédiate, ses abords directs, à savoir ses franges correspondant aux premiers mètres extérieurs. Cette frange s'apprécie au regard de l'importance de la superficie de la zone d'étude, et des interactions qu'elle entretient avec les espaces périphériques immédiats. Dans la suite du rapport, si elle n'est pas précisée, la mention «zone d'étude» fait référence à la zone d'étude immédiate.

Les inventaires faune, flore, et habitat s'effectueront au sein de ce périmètre.

La zone d'études rapprochée

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

La zone d'étude rapprochée correspond aux espaces limitrophes de la zone d'études immédiate. Il s'agit des espaces avec lesquels la zone d'implantation potentielle entretient des liens étroits (corridor écologique, connexion avec un cours d'eau, réservoir de biodiversité, réserve trophique...), et ce sans pression majeure ni fragmentation significative.

Ce périmètre intéresse aussi bien les habitats et la flore en termes de continuité de végétation, et d'expansion des essences floristiques, que la faune pour l'accomplissement de leur cycle de vie (déplacement, nourrissage, brassage génétique...).

Ce périmètre concernera essentiellement l'étude des fonctionnalités écologiques du site, à savoir la Trame Verte et Bleue (TVB).

Sa définition est donc étroitement liée aux différents éléments fragmentant le milieu naturel, ou limitant le déplacement des espèces. Ses limites se définissent par les fragmentations majeures suivantes :

- Au Sud, les lignes de crêtes du Capu Sant'Anghiulu ;
- Au Nord, le ruisseau de Tavulella ;
- À l'Est, le ligne de crête du Capu Sant'Anghiulu.

Au sein du secteur ainsi mis en exergue, on retrouve les milieux naturels spatialement interconnectés les uns aux autres, tels que : le ruisseau de Fiume Seccu et son réseau d'affluents, des châtaigneraies, des boisements de chêne vert ainsi que des secteurs de maquis.

La zone d'études éloignée

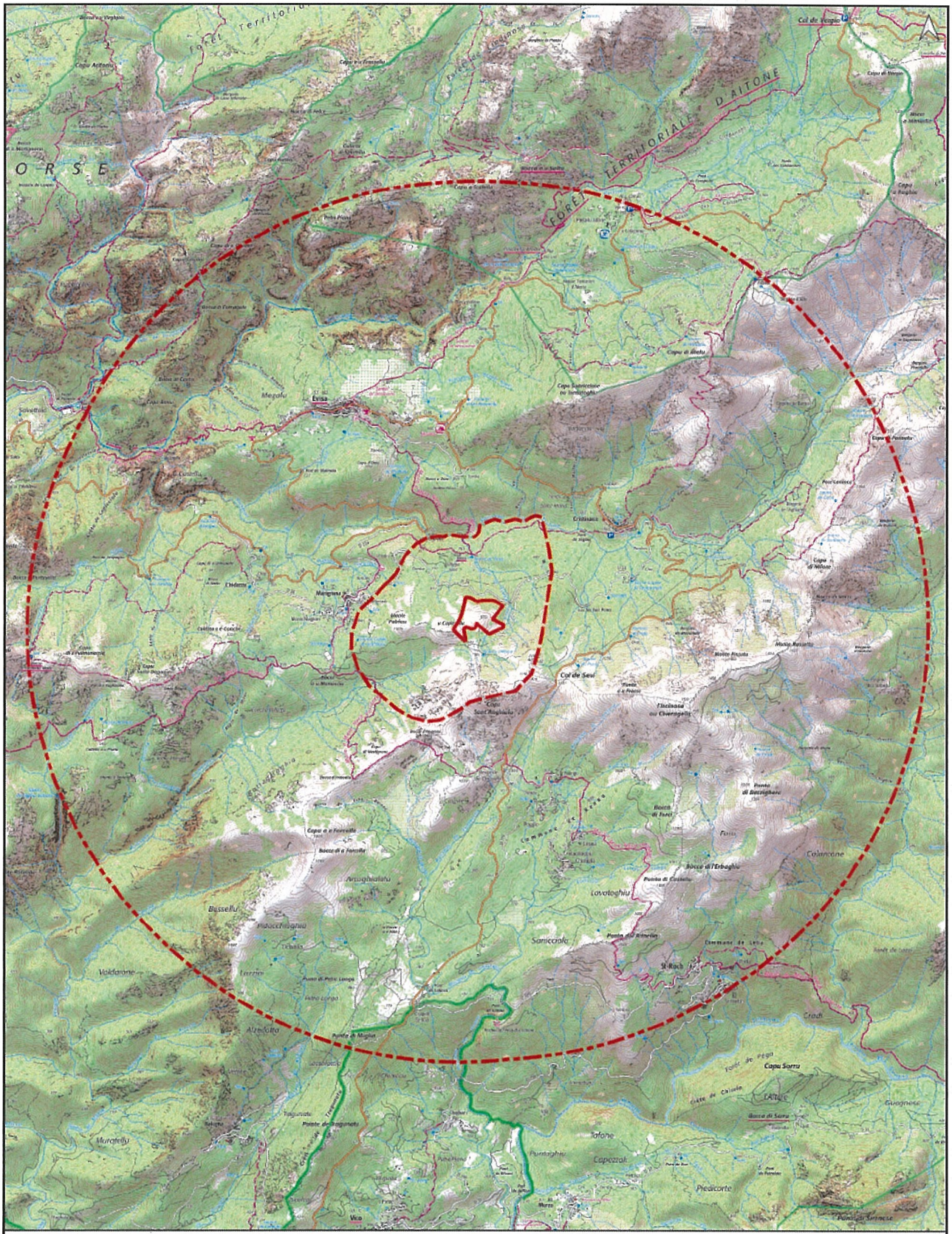
La zone d'étude éloignée est matérialisée par une zone tampon de 5 km de rayon autour de la zone d'étude immédiate. L'objectif de ce périmètre pour la présente étude faune et flore est de mettre en exergue les potentiels espaces protégés, ou présentant une richesse particulière à proximité du site. Ces espaces accueillent des espèces à l'intérêt particulier pouvant potentiellement se déplacer et pratiquer la zone d'étude.

L'aire d'étude éloignée permet de prendre en compte en amont les incidences potentielles de l'aménagement des terrains sur ces espèces, et de manière plus large sur les objectifs de conservations des zones protégées à proximité.

Cette zone d'étude permet de mettre en exergue, préalablement aux inventaires, les différentes espèces présentant un intérêt particulier identifié à proximité de la zone, et pouvant être rencontrées lors des différentes investigations. Les chapitres suivants relatifs à l'analyse des zonages du patrimoine naturel sont orientés sur ce périmètre d'étude.

La cartographie ci-contre localise les différentes aires d'études.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



Reçu le
20 MAI 2026
DDT ... SACT

Figure n°18. Les différentes zones d'études du projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

3.3. Méthodologie des expertises

3.3.1. Milieu physique

L'analyse du milieu physique nécessite une bonne connaissance du site et de son environnement proche, avec lequel les interactions peuvent être directes ou indirectes.

L'évaluation de l'état initial repose d'abord sur une analyse bibliographique, mobilisant notamment :

- Le plan local d'urbanisme (PLU) de Cristinacce ;
- Les documents de référence tels que le PADDUC, le SDAGE et le SRCAE ;
- Les cartes géologiques du BRGM.

Cette revue documentaire est complétée par des visites de terrain visant à examiner les différentes composantes du milieu. Les informations recueillies permettent d'identifier les enjeux et sensibilités spécifiques au site du projet ainsi qu'au territoire communal.

L'analyse aboutit à la rédaction d'une synthèse en fin de chapitre.

3.3.2. Biodiversité

3.3.2.1. Dates et périodes d'inventaires

L'ensemble des experts est formé à l'observation et à l'identification de la faune et de la flore de Corse. La période d'expertise s'est déroulée de mars 2024 à novembre 2024, soit 9 mois d'investigations permettant de couvrir toute les saisons de développement et de déplacement des différentes espèces, faune et flore.

Pour la flore, les périodes importantes sont le printemps et l'été, où les espèces présentent un développement végétatif optimal, ainsi que leur floraison favorisant leur identification. Concernant la faune, selon les différents groupes, les périodes importantes s'étalent sur l'ensemble de l'année. Ceci concerne notamment l'avifaune qui est sujette à deux phases de migration par an (prénuptiale et post-nuptiale), ainsi qu'une phase de nidification (printemps/été). Les amphibiens et reptiles sont essentiellement observables au printemps et en été lorsque la température remonte. Les mammifères terrestres peuvent quant à eux être rencontrés toute l'année. Les périodes d'investigation des chiroptères en revanche se concentreront essentiellement sur la période estivale.

Les chapitres suivants présentent les techniques d'inventaires mises en œuvre sur le terrain, le matériel utilisé, ainsi que la méthodologie d'analyse appliquée pour chacun des groupes étudiés.

Le tableau ci-après présente les différentes expertises réalisées.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Tableau n°6. *Expertises réalisées sur la zone d'études immédiates.*

Date des expertises	Écologue	Groupes concernés	Conditions d'inventaires
13/02/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Flore – Habitats naturels	Nébulosité 30 % ; vent fainle ; 6 à 12 °C
29/03/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Flore – Habitats naturels – Avifaune nicheuse – Migration pré-nuptiale – Rapaces diurnes – Amphibiens	Nébulosité 50 % ; vent nul ; 10 à 11 °C
16/04/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Flore – Habitats naturels – Avifaune pré-nuptiale – Rapaces diurnes – Reptiles	Nébulosité 20 % ; vent faible ; 13 à 15 °C
03/05/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Flore – Avifaune nicheuse – Rapaces diurnes – Reptiles – Amphibiens	Nébulosité 50 % ; vent faible ; 11 à 14 °C
27/06/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Flore – Avifaune nicheuse – Rapaces diurnes – Reptiles – Insectes	Nébulosité 0 % ; vent nul ; 20 à 24 °C
06/08/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Avifaune post-nuptiale – Rapaces diurnes – Reptiles – Insectes	Nébulosité 20 % ; vent modéré ; 13 à 15 °C
16/09/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Insectes – Avifaune post-nuptiale – Reptiles	Nébulosité 0 % ; vent nul ; 15 à 18 °C

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

3.3.2.2. Méthodologie de terrain

3.3.2.2.1. Inventaire des habitats et de la flore

Inventaires des habitats naturels

L'identification et l'analyse des habitats de la zone d'étude ont été réalisées en deux temps.

Dans un premier temps, par l'analyse des typologies d'habitats et d'occupation du sol fournis par la bibliographie existante : CORINE Biotopes, EUNIS, et les cahiers d'habitats d'intérêt communautaire. Ces données ont été corrélées aux habitats d'ores et déjà identifiés à proximité, au sein des zonages du patrimoine naturel. Une pré-carte de terrain a pu être réalisée par photo-interprétation de l'orthophotographie satellite disponible la plus récente (2019), afin d'orienter les expertises sur site.

L'ensemble des cartographies de ce rapport ont été réalisées à l'aide des logiciels de système d'information géographique (SIG) QGIS 3.4 et de dessin Adobe Illustrator.

À la suite de ce repérage préalable, le site est prospecté de manière systématique (cartographie de la végétation, repérage des milieux marginaux tels que les points d'eau, les friches, les pelouses, etc.). Les formations végétales sont caractérisées si nécessaire à partir de relevés de végétation basés sur la méthode phytosociologique et pointées au GPS.

À l'issue de cet inventaire, une carte de l'occupation du sol et des habitats naturels est établie à une échelle adaptée sur laquelle seront identifiés les secteurs potentiellement sensibles. Selon la pertinence, les habitats limitrophes immédiats sont également pris en compte.

Les investigations ont eu lieu aux dates suivantes :

Tableau n°7. *Expertises des habitats réalisées sur la zone d'études immédiates.*

Date des expertises	Écologue
13/02/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement
29/03/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet
16/04/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement

Inventaire de la flore

L'inventaire de la flore est constitué dans un premier temps par l'analyse de la bibliographie existante concernant la flore pouvant se retrouver au sein de la zone d'études immédiate. En ce sens, ce sont les différentes espèces d'inventaires et de protection de la biodiversité qui sont étudiés, au travers notamment des fiches descriptives et formulaires standards de données (FSD) de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN). Cette analyse bibliographique est présentée au chapitre suivant relatif aux zonages du patrimoine naturel. Elle permet d'orienter les expertises réalisées au sein de la zone d'étude immédiate.

Ces expertises sont réalisées par trois experts écologues, mensuellement au cours des périodes de floraison optimales, à savoir le printemps et l'été (avril à septembre).

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

L'identification des espèces s'effectue sur la base de leurs compétences, ainsi que de la bibliographie la plus récente concernant la flore régionale et nationale.

Lors de chaque expertise, l'ensemble du site est parcouru. Toutefois un effort de prospection est porté aux milieux écologiquement riches et aux abords des zones aménagé (lotissement, cimetière...), offrant des espaces à la végétation moins dense et plus diversifiée en termes de strates.

Les premières visites de l'ensemble de la zone d'étude ont permis de relever la végétation générale en présence, et les différentes espèces qui la composent.

Les expertises suivantes ont quant à elles porté une attention particulière à l'identification et la localisation précise des stations d'espèces remarquables, et protégées. Toutefois, toute nouvelle espèce observée lors des expertises complémentaires est ajoutée à la liste établie. Les différentes expertises réalisées sur la zone d'étude sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau n°8. *Dates et conditions d'investigations de la flore.*

Date	Écologue	Conditions d'inventaires
13/02/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Nébulosité 80 % ; vent modéré ; 13 à 15 °C
29/03/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Nébulosité 0 % ; vent nul ; 20 à 23 °C
16/04/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Nébulosité 10 % ; vent faible ; 19 à 23 °C
03/05/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Pluie ; Nébulosité 100 % ; vent faible ; 20 à 22 °C
27/06/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Nébulosité 30 % ; vent faible ; 17 à 19 °C

3.3.2.2.2. Inventaire des zones humides

Concernant plus spécifiquement la caractérisation des zones humides, celle-ci s'effectue selon l'Arrêté du 24 juin 2008, modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009, précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement. La promulgation de la loi n°2019-773 du 24 juillet 2019 a confirmé cette définition, retenant les critères alternatifs de végétation et de pédologie.

Cet arrêté précise que :
«Une zone est considérée comme humide si elle présente l'un des critères suivants :

1° Les sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1. 1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1. 2 au présent arrêté. Pour les sols dont la morphologie correspond aux classes IV

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / S.ACT

d et V a, définis d'après les classes d'hydromorphie du groupe d'étude des problèmes de pédologie appliquée (GEPPA, 1981 ; modifié), le préfet de région peut exclure l'une ou l'autre de ces classes et les types de sols associés pour certaines communes, après avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

2° Sa végétation, si elle existe, est caractérisée par :

- *Soit des espèces identifiées et quantifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe 2.1 au présent arrêté complétée en tant que de besoin par une liste additionnelle d'espèces arrêtées par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel, le cas échéant, adaptée par territoire biogéographique ;*
- *Soit des communautés d'espèces végétales, dénommées « habitats », caractéristiques de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste correspondante figurant à l'annexe 2.2 au présent arrêté. »*

Il est important de considérer que la méthodologie présentée ici n'a pas pour objectif de réaliser un inventaire complet des sols ou de la végétation du site, mais d'identifier les limites des zones humides.

Identification des zones humides selon la végétation :

Dans un premier temps, des ensembles de végétation homogènes seront définis à l'aide des orthophotographies les plus récentes. Au sein de ces ensembles, il conviendra de réaliser une à plusieurs placettes de 10 à 300 m² et positionnées de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide.

Pour chaque strate de végétation de chaque placette, une estimation visuelle du pourcentage de recouvrements des espèces permettra d'établir une liste des espèces dont le pourcentage de recouvrement est supérieur à 20 %. En additionnant les espèces obtenues pour les différentes strates, il est nécessaire d'établir si plus de 50 % des espèces sont indicatrices de zones humides, en suivant la liste décrite à l'annexe 2 table A.

La méthode de détermination des zones humides par la végétation s'appuie sur l'Annexe II (2.1.1) de l'Arrêté du 24 juin 2008.

Identification des zones humides selon la pédologie :

La morphologie des sols de zones humides se base sur l'hydromorphie, phénomène traduisant la saturation d'un sol en eau, et ceci de manière plus ou moins prolongée dans le temps. Selon l'arrêté du 24 juin 2008, les trois différents types de sols caractéristiques des zones humides sont :

- 1. Tous les histosols, car ils connaissent un engorgement permanent en eau qui provoque l'accumulation de matières organiques peu ou pas décomposées. Ils sont toujours dans l'eau ou saturés par la remontée d'eau en provenance d'une nappe peu profonde. Ces horizons se différencient par leur taux de « fibres frottés 4 » et le degré de décomposition du matériel végétal ces sols correspondent aux classes d'hydromorphie H du GEPPA modifié ;

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

– 2. A tous les réductisols, car ils connaissent un engorgement permanent en eau à faible profondeur se marquant par des traits réductiques débutant à moins de 50 centimètres de profondeur dans le sol. Ces sols correspondent aux classes VI c et d du GEPPA ;

– 3. Aux autres sols caractérisés par :

  – Des traits rédoxiques débutant à moins de 25 centimètres de profondeur dans le sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur. Ces sols correspondent aux classes V a, b, c et d du GEPPA ;

  – Ou des traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de profondeur dans le sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et des traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur. Ces sols correspondent à la classe IV d du GEPPA.

Le schéma suivant illustre la typologie des sols correspondant à des zones humides :

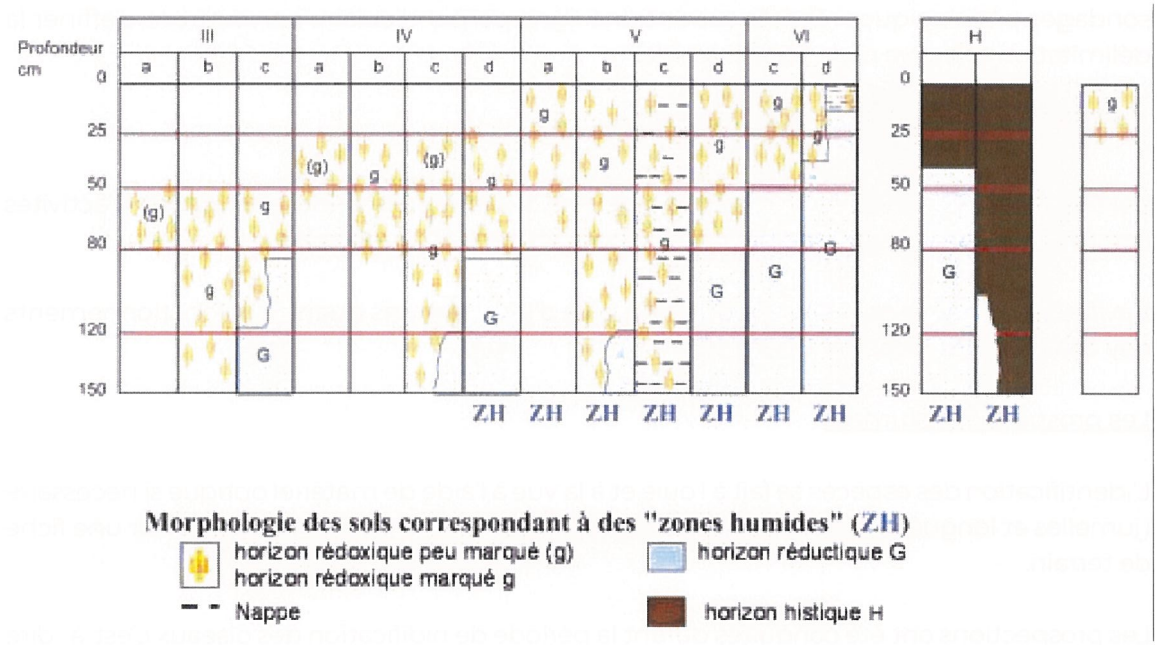


Figure n°19. Typologie des sols et classes d'hydromorphie (Source : GEPPA 1981, modifié)

Dans certains contextes pédologiques particuliers, tel que les fluviosols sableux, l'excès d'eau prolongée ne se traduit pas par les traits d'hydromorphie habituels facilement reconnaissables. Une expertise des conditions hydrogéomorphologiques (en particulier profondeur maximale du toit de la nappe et durée d'engorgement en eau) doit être réalisée pour apprécier la saturation prolongée par l'eau dans les cinquante premiers centimètres de sol.

Dans ce cadre, les investigations pédologiques peuvent être réalisées toute l'année, mais la fin de l'hiver et le début du printemps sont les périodes idéales pour constater sur le terrain la réalité des excès d'eau.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Au regard des résultats de l'investigation floristique menée sur la zone d'étude, et en tenant compte de la topographie du site, il a été décidé de ne pas réaliser de sondages pédologiques. En effet, aucune zone humide, potentielle ou avérée, n'a été identifiée.

Délimitation des zones humides :

La circulaire du 18 janvier 2010 apporte des éléments méthodologiques sur la délimitation des zones humides.

Dès lors que le critère se basant sur la pédologie ou sur la végétation démontre l'existence d'une zone humide, il est possible de délimiter précisément la zone humide.

Les formations végétales hydromorphe permettent de définir une première une délimitation grossière de la zone d'interface peut-être réalisé. À partir de ce travail, des sondages pédologiques répétés suivant une ligne perpendiculaire permettront d'affiner la délimitation effective de la zone humide.

3.3.2.2.3. Inventaire de l'avifaune

L'avifaune est observée, sur le plan biologique, suivant trois principaux cycles d'activités correspondant à une période hivernale, de migration et de nidification.

L'avifaune nicheuse est celle apportant le plus d'informations quant aux fonctionnements des écosystèmes locaux.

Les prospections diurnes :

L'identification des espèces se fait à l'ouïe et à la vue à l'aide de matériel optique si nécessaire (jumelles et longue-vue, téléobjectif). L'ensemble des observations est reporté sur une fiche de terrain.

Les prospections ont été conduites durant la période de nidification des oiseaux c'est-à- dire entre les mois de mars et début juillet soit un minimum de 4 passages suivant la richesse ornithologique du site.

Une attention particulière a été consacrée à la recherche des espèces discrètes comme les rapaces, certains passereaux, etc. ou encore au dénombrement plus précis des espèces patrimoniales.

À cette occasion, les indices laissés par les oiseaux (nid, plumes, fientes, pelotes de réjection...) ont été identifiés et permettront de compléter l'inventaire.

Précisions sur la méthode IPA :

L'Indice Ponctuel d'Abondance ou IPA est une technique d'inventaire de l'avifaune, permettant d'obtenir une bonne représentativité du cortège présent sur un site.

L'objectif est de réaliser des points de comptages des individus observés ou entendus, au sein

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

de chacun des grands types d'habitats (milieux aquatiques, maquis, forêts, etc.) présents. Ces points doivent être espacés d'environ 100 mètres afin d'éviter les doubles comptages et ainsi fausser la donnée sur l'espèce.

Sur chaque point, l'observateur reste immobile pendant 20 minutes précisément. Tous les individus de chaque espèce d'oiseau contactée doivent être notés, et ce sans limitation de distance. Ils sont reportés sur une fiche prévue à cet effet à l'aide d'une codification permettant de différencier tous les individus et le type de contact (chant, cris, mâle, femelle, couple...). À la fin du dénombrement, le nombre d'espèces et d'individus de chacune d'elles est totalisé en nombre de couples.

Il ets à noter que le site présente une fermeture très importante de sa végétation qui ne permet pas d'accéder à l'ensemble de la zone d'études. En conséquences, les points d'écoute ont été réalisé au sein des zones accessibles. Il a été nécessaire de positionné un point à proximité de la zone d'étude afin d'obtenir un point de vue dégagé au sein de la zone au sud du site étudiés. Les points d'écoutes sont localisés sur la cartographie en page suivante et se répartissent comme suit :

- Point n°1 : observation des échanges entre le Sud du site et les versants au Sud-Est. Ce point d'écoute est localisé en dehors de la zone d'étude, mais il offre une très bonne visibilité sur le versant opposé du secteur sud de la zone d'étude ;
- Point n°2 : observation des échanges au sein du site ;
- Point n°3 : observation des échanges entre le site et le Nord de la zone d'études et des secteur forestiers en périphéries ;
- Point n°4 : observation des échanges au sein du site ;
- Point n°5 : observation des espèces au sein des secteurs forestiers ;
- Point n°6 : observation des échanges au sein du site ;

Un rayon visuel théorique de 100 mètres a été placé autour de chaque point afin de matérialiser le recouvrement sur la zone d'études. Certain points ont été ajoutés afin de compenser les variations topographiques du terrain pouvant bloquer la visibilité. Le matériel utilisé permet d'élargir considérablement ce rayon visuel si nécessaire, jusqu'à plusieurs centaines de mètres.

Étant donné la surface à inventorier, les milieux susceptibles d'accueillir des espèces remarquables sont prospectés en priorité (ripisylve, cours d'eau...).
Le comptage doit être effectué par temps relativement calme (les intempéries, le vent fort et le froid vif doivent être évités), durant la période comprise entre 30 minutes et 4 à 5 heures après le lever du jour, qui correspond au pic d'activité pour les oiseaux diurnes. Dans le cas de la présente étude, l'observateur est muni de jumelles et d'un appareil photographique équipé d'un téléobjectif.

Après chaque session d'observation de 20 minutes, une liste de l'ensemble des espèces contactées est ainsi établie.

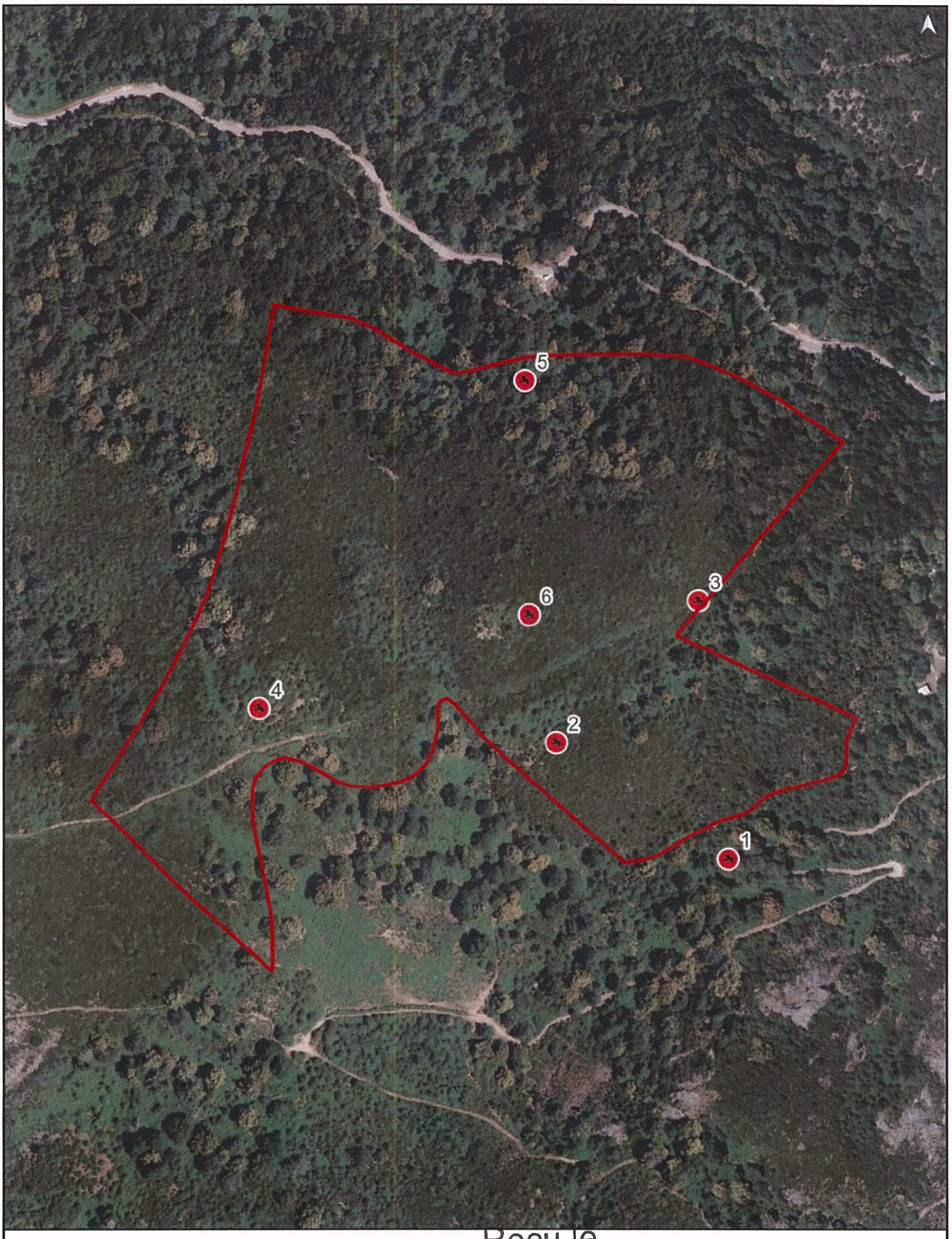
Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Les investigations ont eu lieu aux dates suivantes :

Tableau n°9. *Dates et conditions d'investigations de l'avifaune*

Date	Écologue	Conditions météorologiques	Expertise
29/03/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Nébulosité 50 % ; vent nul ; 10 à 11 °C	Avifaune nicheuse – Migration pré-nuptiale – Rapaces diurnes
16/04/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Nébulosité 20 % ; vent faible ; 13 à 15 °C	Avifaune pré-nuptiale – Rapaces diurnes
03/05/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Nébulosité 50 % ; vent faible ; 11 à 14 °C	Avifaune nicheuse – Rapaces diurnes
27/06/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Nébulosité 0 % ; vent nul ; 20 à 24 °C	Avifaune nicheuse – Rapaces diurnes
06/08/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Nébulosité 20 % ; vent modéré ; 13 à 15 °C	Avifaune post-nuptiale – Rapaces diurnes
16/09/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Nébulosité 0 % ; vent nul ; 15 à 18 °C	Avifaune post-nuptiale

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Figure n°20. Cartographie des points d'écoute de l'avifaune

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

3.3.2.2.4. Inventaire des reptiles

Les reptiles sont recensés à partir de prospections ciblées sur les microhabitats favorables aux reptiles (dalles rocheuses, murettes, éboulis, talus ensoleillés, berges sèches, abreuvoirs, fontaines, troncs creux, tas de bois, terriers, lisières...), complétées, pour les Ophidiens, par la recherche d'indices de présence (mues).

Une attention toute particulière est portée à la recherche de la Tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*), dont la présence reste très peu probable. La recherche de la Tortue d'Hermann suit un protocole défini.

Recherche spécifique de la Tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*) :

La recherche des Tortues d'Hermann est réalisée au cours d'une expertise sur la totalité du terrain d'assiette du projet. Les conditions optimales pour la recherche de l'espèce sont les suivantes :

- La période printanière : en général du 15 avril au 15 juin, en tenant compte des variations interannuelles de la météo.
- La plage horaire : les tortues ayant une activité variable au cours de la journée, il est préférable d'effectuer les comptages le matin, à partir de 2 heures après le lever du soleil et jusqu'à 13-14 heures au plus. Cette plage horaire concentre la plus forte activité des individus.
- Les conditions météorologiques : ce facteur influe fortement sur l'activité des tortues. Il conviendra de ne faire les comptages que par temps ensoleillé ou faiblement nuageux, faible vent, et température conforme à l'activité des tortues, c'est à dire entre 20 et 35°C de température ambiante.
- La structure de la végétation : les habitats favorables, tels que les fruticées et les formations de maquis seront prospectées prioritairement. Une attention particulière sera également portée aux blocs rocheux, pieds de murs, et autres caches possibles.
- La vitesse de progression de l'observateur doit être lente, avec une attention visuelle soutenue (exploration méthodique du sol de part et d'autre du sens de marche).

Pour chaque individu identifié, il est reporté sur une fiche les différentes informations générales nécessaires au suivi de l'espèce : la commune concernée, la date, le nom et prénom de l'observateur, les heures de début et de fin de la prospection. Ensuite, l'animal est décrit dans sa morphologie (taille, sexe, âge), son comportement lors de sa découverte. Ces fiches sont présentées en annexe.

L'observation est géolocalisée et reportée sur une cartographie de la zone d'étude.

Les investigations ont eu lieu au cours de presque chacune des visites de terrain, à savoir :

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Tableau n°10. *Dates et conditions d'investigations des reptiles*

Date	Écologue	Conditions météorologiques
16/04/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Nébulosité 20 % ; vent faible ; 13 à 15 °C
03/05/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Nébulosité 50 % ; vent faible ; 11 à 14 °C
27/06/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Nébulosité 0 % ; vent nul ; 20 à 24 °C
06/08/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Nébulosité 20 % ; vent modéré ; 13 à 15 °C
16/09/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Nébulosité 0 % ; vent nul ; 15 à 18 °C

3.3.2.2.5. Inventaire des amphibiens

Le recensement de la batrachofaune est réalisé à partir de points d'écoute, et de prospections diurne dans de bonnes conditions météorologiques. Les pontes et les formes juvéniles (têtards et larves d'Urodèles) seront prises en compte dans l'inventaire.

La pression d'investigations dépend de la présence ou non d'habitats favorables. La zone d'étude présente peu d'habitats favorables à ce taxon, c'est pourquoi il a été défini la réalisation de 2 recherches de présence (adulte et ponte) diurne. Une attention particulière sera également portée aux modalités d'accès aux lieux de reproduction et aux possibilités de dispersion et/ou de colonisation.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Les investigations ont eu lieu aux dates suivantes :

Tableau n°11. *Dates et conditions d'investigations des amphibiens*

Date	Conditions météorologiques	Observation
29/03/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Nébulosité 50 % ; vent nul ; 10 à 11 °C
03/05/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Nébulosité 50 % ; vent faible ; 11 à 14 °C

3.3.2.2.6. Inventaire des mammifères

<u>Inventaire des mammifères terrestres</u>

L'inventaire des mammifères terrestres est basé sur l'observation directe, et sur la recherche d'indices de présence (terriers, cris, couches, empreintes, fèces, reliefs de repas...). En complément un piège caméra a été installé sur le site.

Les modalités d'utilisation des différents milieux du site seront discutées (gîte de reproduction,

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

territoire de chasse, axe de déplacement...).

Les données concernant les micromammifères seront recueillies à partir de l'analyse de pelotes de réjection de rapaces nocturnes ramassées sur le site, complétées pour certaines espèces par la recherche d'indices de présence (nids, restes de repas...).

L'inventaire des micromammifères par des techniques spécifiques ne sera pas mis en place par rapport aux enjeux du projet et au coût que cela générerait.

Dans le cadre de la présente étude, une expertise avec un effort de prospection soutenue a été mise en œuvre sur les périodes propices, de fin mars à septembre. Toutefois, chaque expertise fut l'occasion de relevé des indices de présence. Ainsi chaque visite de terrain a bénéficié à l'inventaire des mammifères terrestres.

Tableau n°12. *Dates et conditions d'investigations des mammifères*

Date des expertises	Écologue	Conditions d'inventaires
16/04/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Nébulosité 20 % ; vent faible ; 13 à 15 °C
03/05/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Nébulosité 50 % ; vent faible ; 11 à 14 °C
27/06/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Nébulosité 0 % ; vent nul ; 20 à 24 °C
06/08/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Nébulosité 20 % ; vent modéré ; 13 à 15 °C
16/04/24 03/05/24	Piège Caméra passif	Conditions variables

Inventaire des chiroptères

L'inventaire des chiroptères est basé sur l'observation directe, la détection et l'identification des signaux sonar des chauves-souris. La méthodes d'écoutes passives au moyen de boîtiers d'enregistrement automatique d'ultrasons permettent des enregistrements sur de longues durées. Ce dispositif permet de contacter la plupart des espèces présentes sur le site y compris les espèces faiblement détectables en raison de leurs émissions peu puissantes (oreillards, rhinolophes) et les espèces rares ou présentes en faible nombre ayant une probabilité de contact plus faible.

Les boîtiers d'enregistrement sont déployés sur le site au cours de nuits complètes et stockent tous les signaux d'écholocation perçus, de la tombée du jour au lever du soleil.

Les enregistrements récoltés au cours des périodes d'inventaires sont analysés a posteriori et permettent de dresser une liste d'espèces et de comparer les indices d'activité entre les périodes d'inventaire.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT
PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

L'enregistreur SM4 BAT :



Figure n°21. Détecteur et enregistreur d'ultrasons SM4BAT (Source : Wildlife Acoustics)

Cette description reprend la notice technique de Wildlife acoustics de 2018.

Le SM4BAT FS est le modèle le plus récent de la série Song Meter ; c'est un enregistreur ultrasonique résistant aux intempéries, programmable, à un canal, spectre complet, conçu pour le contrôle périodique, saisonnier et à long terme des chauves-souris et autres espèces sauvages ultrasoniques dans presque toutes les conditions environnementales.

Le SM4BAT FS crée des enregistrements, spectre complet, de haute qualité qui peuvent facilement être visionnés et analysés à l'aide d'un logiciel adapté.

L'appareil permet de programmer des enregistrements quotidiens par exemple pour des heures relatives au lever et au coucher du soleil, des cycles de service ayant des trames d'enregistrement marche/arrêt et des contrôles continus toute la journée et toute la nuit. Il assure jusqu'à 450 heures d'enregistrement sur des semaines ou des mois. La sauvegarde des données est assurée par deux cartes SD, basculant automatiquement sur la seconde en cas de manque d'espace disponible.

Afin d'obtenir des enregistrements exhaustifs chaque nuit, l'appareil a été programmé pour réaliser des enregistrements sur une plage horaire située entre 30 min avant le coucher du soleil et 30 min après son lever. Et ce pour une fréquence de 384 kHz, assurant un balayage optimal pour l'ensemble des espèces présentes au sein de la zone méditerranéenne.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Outil d'analyse des données :

D'après la notice SonoChiro® 4.0 - Biotope, 2017

SonoChiro® est un logiciel de traitement automatique des enregistrements ultrasonores de chiroptères qu'ils soient en expansion de temps ou en direct. Ce logiciel fournit une aide précieuse pour tous les utilisateurs de détecteurs ultrasoniques de chiroptères, notamment dans le cas d'enregistreurs autonomes permettant l'accumulation de grands volumes de données.

Ses diverses fonctionnalités le rendent utile dans divers contextes d'analyse : inventorier les espèces d'un site, dénombrement des contacts, quantification des captures de proie (buzz), mise en évidence d'une activité sociale, etc.

SonoChiro® ne peut se substituer complètement à une identification manuelle, car un taux d'erreur nul est inatteignable dans l'état actuel des connaissances et des avancées technologiques. Cependant, SonoChiro® a été construit de manière à faciliter au maximum le traitement de ses propres erreurs, notamment via un jeu d'indices de confiance pertinents. Ainsi, le gain de temps réalisé via l'utilisation de SonoChiro® est considérable. Celui-ci varie selon de nombreux facteurs (objectifs visés, qualité des enregistrements, etc.), mais il est généralement supérieur à 90 %, il dépasse même 99 % dans de nombreux cas.

SonoChiro® traite les enregistrements en 2 phases : détection puis classification.

Le processus de détection consiste à localiser puis caractériser dans les fichiers enregistrés un maximum de signaux potentiellement émis par les chiroptères. SonoChiro® a en effet été développé dans un souci d'être le plus sensible possible dans sa détection des signaux de chiroptères, de façon à permettre la mise en évidence d'espèces discrètes même en cas de faible intensité et/ou de mauvaise qualité de signal. Cette approche a pour conséquence qu'un grand nombre de parasites sont dans un premier temps considérés comme signaux potentiels de chiroptères par le logiciel, mais ces parasites sont efficacement filtrés lors de la phase suivante.
Le processus de classification s'appuie sur la caractérisation des signaux détectés lors de la phase précédente. Cette classification s'opère sur chaque fichier où le logiciel a détecté des signaux de chiroptères. SonoChiro® détermine en premier lieu si le fichier contient une ou deux espèces de chiroptères.

Dans le premier cas, la classification s'opère sur l'ensemble des signaux de chiroptères présents sur chaque fichier considéré comme appartenant à un même « contact ».

Dans le second cas, la classification s'opère séparément sur les 2 sous-ensembles de signaux identifiés comme appartenant à 2 « contacts » différents. À l'issue de cette phase de classification, chaque contact bénéficie d'une identification à 5 niveaux :

- Une prédiction spécifique pour chaque cri : affichage de l'espèce la plus probable et de son niveau de probabilité ;
- Une prédiction spécifique pour chaque séquence accompagnée d'un indice de confiance allant de 0 à 10 ;

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

- Une prédiction du groupe d'espèce, moins précise, mais d'une fiabilité plus importante, accompagnée d'un indice de confiance, également de 0 à 10 ;
- Un indice de présence de buzz (Ibuz) mettant en évidence un comportement de capture de proie et donc de chasse, également de 0 à 10 ;
- Un indice de présence de cris sociaux (Ics) mettant en évidence la proximité d'un gîte pour de nombreuses espèces, également de 0 à 10.

L'association d'un indice de confiance à chaque niveau d'identification est un complément indispensable à l'identification elle-même. En effet, SonoChiro® a été construit de manière à ce que chaque indice de confiance reflète au plus près le risque d'erreur d'identification. Ainsi, l'utilisateur peut identifier pour chacune de ces analyses un indice de confiance seuil en deçà duquel les identifications sont fausses ou douteuses. Il peut traiter ces erreurs en masse pour un gain de temps optimal.

Enfin, des informations quantitatives supplémentaires sont fournies pour chaque contact: nombre de cris, fréquence dominante médiane, intervalle médian et qualité du signal.

Le logiciel couvre actuellement 31 des 39 espèces européennes. L'apprentissage a été réalisé sur plusieurs millions de cris enregistrés dans l'ensemble de l'Europe, de la Lituanie à l'Espagne et de la Serbie à l'Irlande avec un minimum de 1 000 cris pour chacune des espèces considérées.

Dans le cadre de la présente étude, l'objectif sera de mettre en exergue la richesse spécifique du groupe des chiroptères pratiquant la zone d'étude. Les différentes périodes d'écoute ne permettent pas de quantifier l'activité de chaque espèce. L'inventaire ainsi réalisé permettra toutefois d'identifier les enjeux de conservation relatifs aux espèces présentes grâce à la bibliographie existante (milieu fréquenté, sensibilité,etc.).

Le matériel a été placé au coeur de la zone d'étude, à proximité de la ligne de crête. De cette manière, l'enregistreur peut capter les différentes trajectoires transversales des chiroptères sur la zone d'étude.

Les différentes écoutes ont été réalisées aux dates suivantes :

Tableau n°13. *Dates et conditions des enregistrements passifs*

Date des expertises	Écoute	Conditions météorologiques
16/04/24 - 29/04/24	Passive	Globalement bonnes
06/08/24 - 19/08/24	Passive	Globalement bonnes
16/10/24 - 20/10/24	Passive	Globalement bonnes

Au regard de l'aménagement projeté sur la zone d'étude, l'objectif ici n'est pas de réaliser une analyse exhaustive des chiroptères, mais de connaître les espèces qui fréquentent le site, ainsi que le rôle et l'importance écologique de ce dernier pour celles-ci.

La cartographie en page suivante localise le point d'écoute passif.

R
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

État de l'art bibliographique sur les chiroptères :

La Corse accueille vingt-deux espèces de chauves-souris (pour 34 espèces en France continentale) représentant à elles seules plus de la moitié des mammifères sauvages terrestres présents sur l'île. Cette richesse spécifique est la plus importante des îles du bassin occidental de la Méditerranée (Groupe Chiroptères Corse). Concernant la commune de Cristinacce et ses communes limitrophes, le Groupe Chiroptère Corse précise dans son ouvrage «Les chauves-souris de Corse» de 2011 qu'un total de 18 espèces pratique ces territoires (données 1989-2009). Ces espèces sont les suivantes :

Tableau n°14. *Liste des chiroptères pouvant fréquenter le site.*

Espèce	Marignana	Renno	Letia	Albertacce	Évisa	Cristinacce
Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)	x			x	x	
Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)	x	x		x		
Rhinolophe euryale (*Rhinolophus euryale*)						
Murin du mAghren (*Myotis punicus*)				x		
Murin de Capaccini (*Myotis capaccinii*)						
Murin de Daubenton (*Myotis daubentoni*)		x	x	x	x	
Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*)				x	x	
Murin à moustaches (*Myotis mystacinus*)			x	x	x	
Murin de Natterer (*Myotis nattereri*)				x	x	
Murin de Bechstein (*Myotis bechsteini*)				x	x	
Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*)				x	x	
Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*)		x		x	x	
Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*)		x	x	x	x	
Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*)		x	x	x		
Vespère de Savi (*Hypsugo savii*)		x	x	x	x	
Barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*)		x		x	x	
Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*)				x	x	
Oreillard gris (*Plecotus austriacus*)			x	x	x	
Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*)		x		x	x	
Grande Noctule (*Nyctalus lasiopterus*)				x		

Ces 18 espèces de chauves-souris sont susceptibles de pratiquer la zone d'étude et ses abords.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

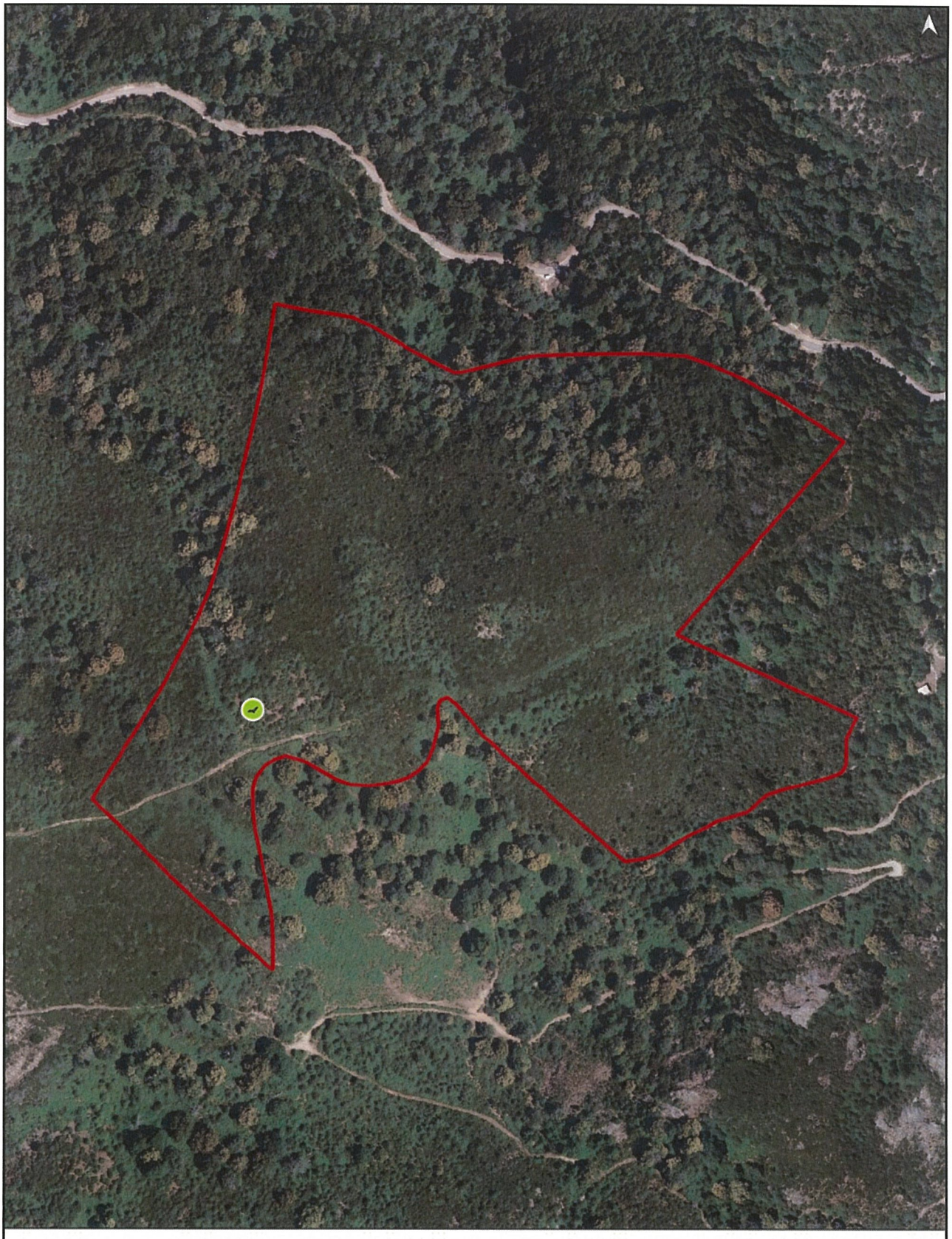


Figure n°22. Cartographie du point de pause du matériel d'écoute des chiroptères

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

3.3.2.2.7. Inventaire de l'entomofaune

Dans un premier temps, une recherche bibliographique est effectuée : les espèces d'insectes présentes en Corse et potentiellement présentes sur la zone d'étude sont recensées. La recherche est ciblée sur les enjeux potentiels : les espèces protégées et les espèces des listes rouges (régionale et/ou nationale).

De plus, une cartographie des habitats de la zone d'étude est réalisée au préalable par photo-interprétation. Une analyse fonctionnelle des habitats est effectuée afin d'orienter les prospections.

Dans un second temps, des prospections sont réalisées sur la zone d'étude. Les Rhopalocères, Odonates, et Orthoptères sont identifiés en priorité : il s'agit de bioindicateurs connus, plus facilement identifiables. Les autres Ordres (Coleoptera, Neuroptera, Mantodea...) liés aux milieux ouverts et aux boisements sont relevés.

Elles se déroulent entre mai et juillet afin de couvrir la majeure partie du calendrier écologique des espèces. La zone est parcourue en journée entre 10h et 17h dans les conditions suivantes :

- Un temps ensoleillé : une couverture nuageuse < 75%, pas de pluie ;
- Peu ou pas de vent (< 30km/h) ;
- Des températures comprises entre 13 et 30°C.

L'ensemble de la zone d'étude est parcourue à pied en suivant un cheminement semi-aléatoire. Une plus grande attention est portée aux habitats favorables aux espèces d'insectes. Les Rhopalocères se trouvent principalement dans les prairies humides, pelouses sèches, lisières de forêts, et friches. Les Odonates se trouvent à proximité de milieux aquatiques (permanents ou temporaires). Les Orthoptères occupent divers milieux et micro-habitats : prairies humides, pelouses sèches, lisières, friches, anfractuosités rocheuses, arbres morts, pierres... Les Coléoptères saproxyliques sont fréquents dans les boisements, au niveau d'arbres morts ou en décomposition (souches, troncs...). Les pierres et branches mortes sont retournées pour observer les espèces géophiles et/ou lapidicoles.

Les espèces sont recherchées à vue, si besoin avec des jumelles. Elles ne sont capturées qu'en cas de nécessité à l'aide :

- D'un filet à papillons pour les Rhopalocères et Odonates ;
- D'une épuisette de petite taille pour les Orthoptères ;
- D'un filet fauchoir pour les Orthoptères et Coléoptères.

Des cahiers d'identification et des loupes sont utilisés.

Pour les Rhopalocères, on note également les plantes-hôtes rencontrées, la présence d'œufs, de chenilles ou de chrysalides. Pour les Odonates, les exuvies et le comportement des adultes (tandem, accouplement, ponte) sont pris en compte.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Les investigations ont eu lieu aux dates suivantes :

Tableau n°15. *Dates et conditions d'investigations de l'entomofaune*

Date des expertises	Écologue	Conditions d'inventaires
27/06/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement S. PIERESCHI - Chef de projet	Nébulosité 0 % ; vent nul ; 20 à 24 °C
06/08/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Nébulosité 20 % ; vent modéré ; 13 à 15 °C
16/09/24	S. GINESTET - Chargé d'études Environnement	Nébulosité 0 % ; vent nul ; 15 à 18 °C

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

3.3.3. Population et santé humaine

L'évaluation du contexte humain s'appuie sur une analyse territoriale approfondie et étayée par des données chiffrées issues de sources institutionnelles, notamment l'INSEE, l'AGRESTE et différents recensements officiels.

Cette démarche mobilise l'ensemble des informations disponibles auprès des organismes publics et des collectivités afin de caractériser le territoire concerné sous ses dimensions démographique, économique et sociale.

Elle permet ainsi d'identifier les enjeux et sensibilités propres à la zone d'étude, qui sont pris en compte dans les choix d'implantation et les modalités de mise en œuvre du projet.

3.3.4. Biens matériels, patrimoine culturel et paysages

Le paysage est défini dans le présent dossier selon le sens donné par la Convention européenne du paysage et la loi de 1993, comme une portion de territoire perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'interaction entre les facteurs naturels et humains.

Ainsi, l'analyse paysagère réalisée dans le cadre de l'étude prend en compte deux approches :

- D'une part, des disciplines objectives comme la géomorphologie, l'hydrologie, la couverture végétale, les formes urbaines ou agricoles ;
- D'autre part, une lecture qualitative et sensible du territoire, fondée sur les perceptions, les ambiances et les usages.

Les unités paysagères correspondent à des ensembles homogènes par leur morphologie, leur composition ou leur structure. Elles constituent les grands ensembles lisibles du territoire.

Les ambiances paysagères, quant à elles, s'inscrivent à une échelle plus locale. Elles traduisent des variations dans la perception du paysage, liées à des combinaisons spécifiques de relief, de végétation, de lumière ou de formes bâties. Ces ambiances contribuent à l'identité des lieux et orientent les choix d'intégration pour tout projet de transformation du site.

L'étude et l'analyse paysagère a débuté par un travail de compilation des données documentaires disponibles (atlas paysagers, inventaires patrimoniaux, documents d'urbanisme et référentiels réglementaires), afin d'établir un socle de connaissance objectif du cadre paysager.

Ce travail est par la suite enrichi par des analyses à l'aide d'outils et systèmes d'information géographiques et des observations de terrain qui permettent de caractériser plus finement les structures paysagères, les ambiances perçues et les dynamiques en cours.

L'étude s'attache à replacer le site projeté dans son environnement élargi avant d'en détailler les composantes locales, en prenant en considération la topographie, la végétation, les formes bâties, les vues, les usages et la perception globale du lieu.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

L'évolution historique du site est également prise en compte afin d'appréhender les transformations du paysage au fil du temps et de mieux cerner les continuités ou ruptures pouvant influencer la lecture actuelle du territoire.

Une attention particulière est portée à la visibilité du projet depuis les principaux axes de déplacement, lieux de vie et points d'observation potentiels. Cette analyse du champ visuel permet d'identifier les secteurs sensibles du point de vue de l'intégration paysagère.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

4. ÉTAT ACTUEL DE L'ENVIRONNEMENT



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4. ÉTAT ACTUEL DE L'ENVIRONNEMENT

4.1. Préambule

L'objectif de cette partie est d'établir l'état de référence de l'environnement du site avant que le projet ne soit implanté. Ce chapitre servira de référence pour évaluer les incidences du projet sur l'environnement.

Les facteurs à analyser sont ceux susceptibles d'être affectés de manière notable par le projet fixés par le 4° du II du R.122-5 du Code de l'environnement : « population, santé humaine, biodiversité, terres, sol, eau, air, climat, biens matériels, patrimoine culturel, aspects architecturaux et archéologiques, paysage ».

La description de ces différents facteurs permettra de les classer en fonction des enjeux qui leur sont associés.

Il convient à ce stade de distinguer clairement la notion d'enjeu de celle d'incidence. Un enjeu existe indépendamment de l'impact potentiel du projet : par exemple, l'hydrographie peut représenter un enjeu majeur pour un territoire, même si le projet n'a pas d'incidence directe sur elle.

Les enjeux environnementaux sont hiérarchisés à l'échelle du projet, selon l'échelle suivante :

Très faible	Faible	Modéré	Fort	Très fort

4.2. Aires d'étude

La délimitation des aires d'étude repose sur les recommandations du guide relatif aux études d'impact des installations photovoltaïques au sol (Ministère de l'Écologie, avril 2011).

Pour rappel, les aires définissent l'espace géographique au sein duquel sont conduites les investigations documentaires, les inventaires de terrain, les mesures, les prélèvements et les enquêtes.

Elles excèdent généralement la seule emprise du projet, afin de tenir compte des effets susceptibles de se manifester au-delà du site (impact paysager, perturbations de la faune, etc.).

Leur périmètre varie selon les composantes environnementales étudiées, mais aussi en fonction des caractéristiques propres au projet et de la nature de ses incidences potentielles. Chaque aire d'étude est ainsi spécifiquement adaptée aux enjeux qu'elle couvre, et détaillée dans les sections thématiques correspondantes.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.3. Milieu physique

4.3.1. Aires d'étude

La zone d'étude immédiate

Pour l'étude du milieu physique, la zone d'étude immédiate représente les futures limites du projet, ainsi que ses abords directs.

La zone d'étude rapprochée

La zone d'étude rapprochée correspond à un périmètre situé dans un rayon d'environ 400 mètres à 1 kilomètre autour du site du projet.

Ce périmètre n'est pas strictement circulaire : il a été ajusté afin de tenir compte de la topographie du secteur.

Les reliefs environnants définissent en effet des limites naturelles qui viennent interrompre le tracé théorique du rayon, constituant ainsi des barrières géographiques cohérentes pour l'analyse environnementale.

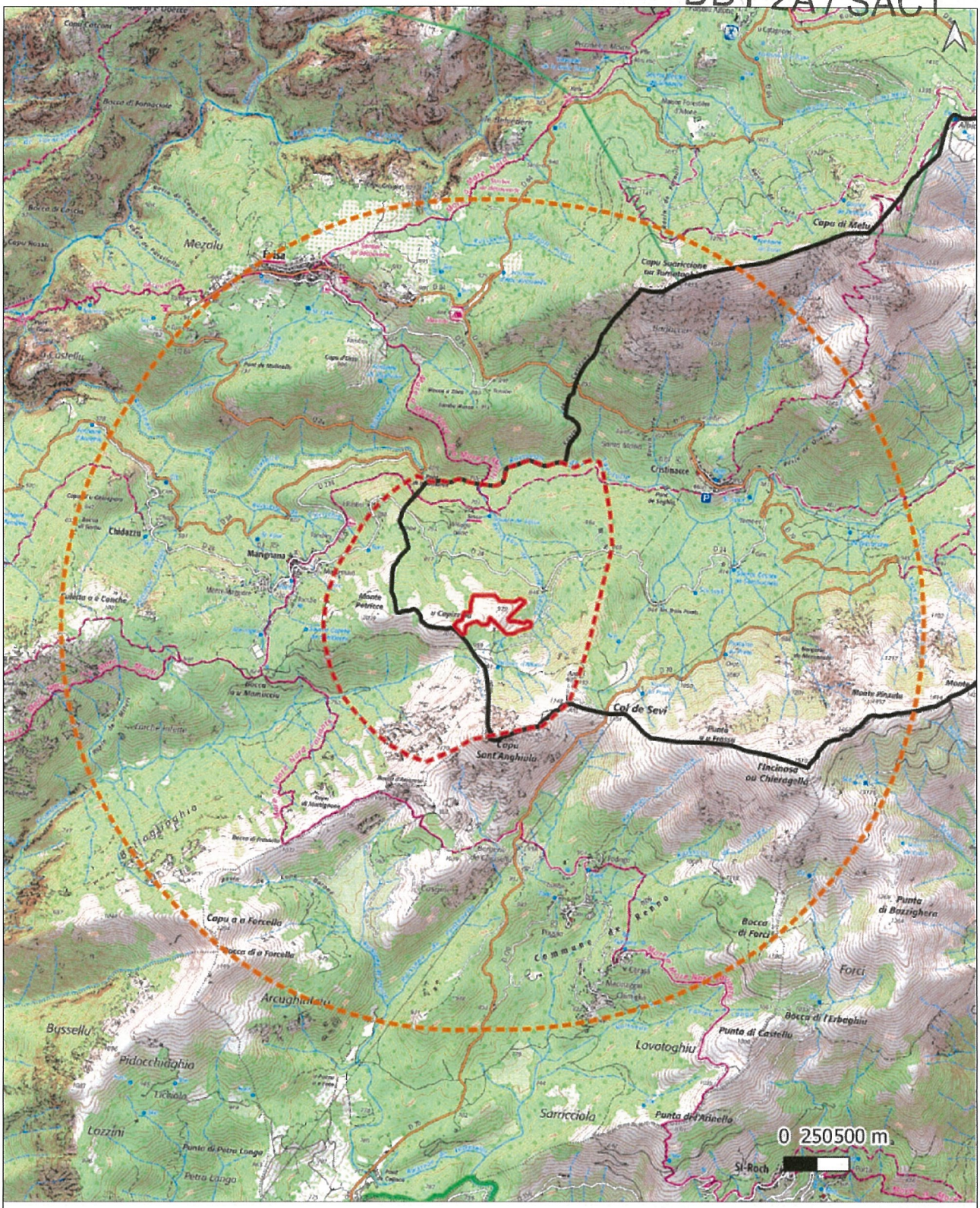
La zone d'étude éloignée

Pour l'analyse des composantes physiques du territoire, la zone d'étude éloignée a été définie selon un rayon d'environ 3 kilomètres autour du site du projet. Ce périmètre élargi permet de replacer le site dans son contexte géomorphologique et paysager plus large, en intégrant les structures naturelles et humaines qui influencent son fonctionnement. Il englobe notamment les villages des communes de Cristinacce, Renno et Évisa, situés dans un environnement de moyenne montagne marqué par un relief contrasté et une forte identité paysagère. Cette échelle d'analyse permet d'appréhender les continuités topographiques, hydrologiques et écologiques entre le site d'étude et les espaces environnants, tout en considérant les interactions potentielles avec les zones habitées voisines.

La cartographie en page suivante représente les différentes aires mentionnées ci-dessus.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Légende

- Zone d'étude immédiate (projet)
- Limites du territoire communal de Cristinacce
- Zone d'étude rapprochée
- Zone d'étude éloignée

Fond de carte : IGN

Figure n°23. Zones d'étude du milieu physique

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT
PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

4.3.2. Climat

4.3.2.1. Contexte général

Le territoire communal de Cristinacce, situé dans l'arrière-pays montagneux de la Corse du Sud à une altitude moyenne d'environ 830 mètres, présente un climat méditerranéen d'altitude.

Ce climat associe l'influence méditerranéenne, marquée par des étés secs et ensoleillés, à des conditions plus fraîches et humides liées au relief et à l'altitude.

4.3.2.2. Températures et précipitations

L'analyse du contexte climatique de Cristinacce s'appuie sur les données issues de la station Météo-France d'Evisa, commune limitrophe présentant des conditions d'altitude et d'exposition similaires. Ces données permettent de caractériser les principaux paramètres thermiques et pluviométriques représentatifs du territoire communal.

Les températures moyennes maximales et minimales varient au cours de l'année entre environ -1 °C en hiver (février) et 26 °C en été (août). Les amplitudes thermiques sont parfois marquées, notamment en intersaison, avec des écarts importants entre le jour et la nuit. Les extrêmes enregistrés témoignent d'un climat contrasté typique des secteurs de moyenne montagne, pouvant atteindre jusqu'à -12 °C lors d'épisodes hivernaux rigoureux et 40 °C lors de pics de chaleur estivaux.

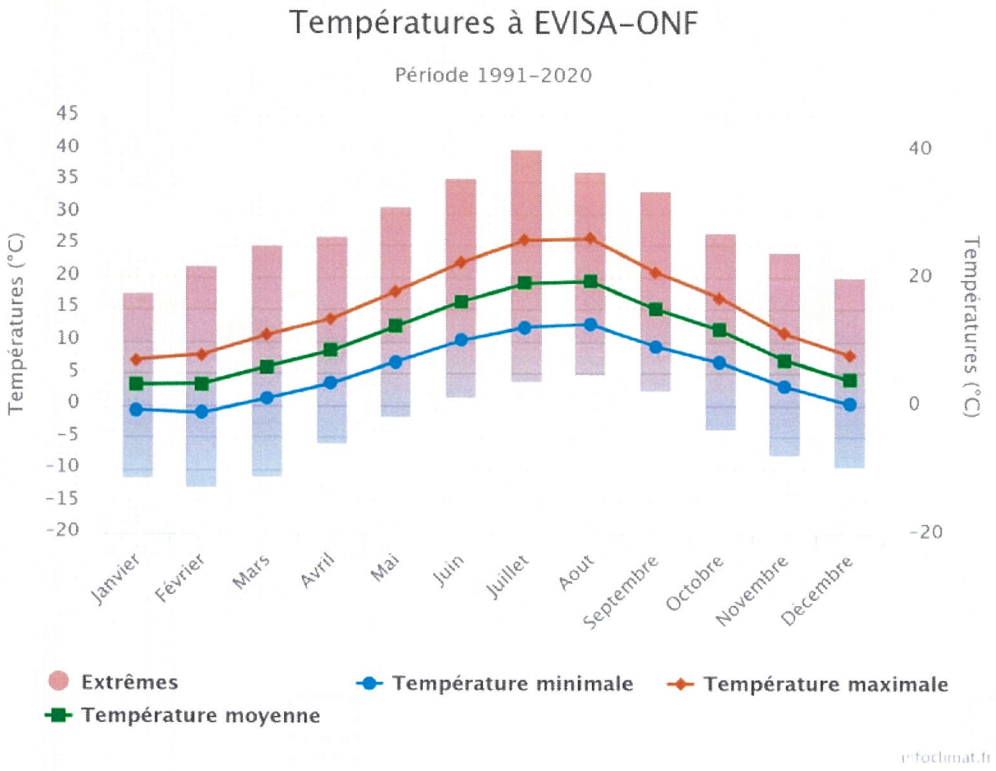


Figure n°24. Diagramme des températures normales saisonnières officielles (1991-2020) sur le territoire communal de Cristinacce (Source : infoclimat)

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Ce régime thermique traduit une influence méditerranéenne tempérée par l'altitude : les étés sont relativement chauds mais rarement étouffants, tandis que les hivers peuvent être froids, avec des gelées fréquentes sur les zones exposées et en fond de vallée.

Les précipitations sont abondantes sur l'ensemble du cycle annuel, avec un cumul moyen d'environ 1 437 mm. Elles se concentrent principalement en automne et en hiver, saisons durant lesquelles se produisent des épisodes pluvieux parfois intenses. Le mois de novembre constitue la période la plus humide, avec une moyenne de 228 mm. L'été est nettement plus sec, marquant un déficit pluviométrique caractéristique du climat méditerranéen.

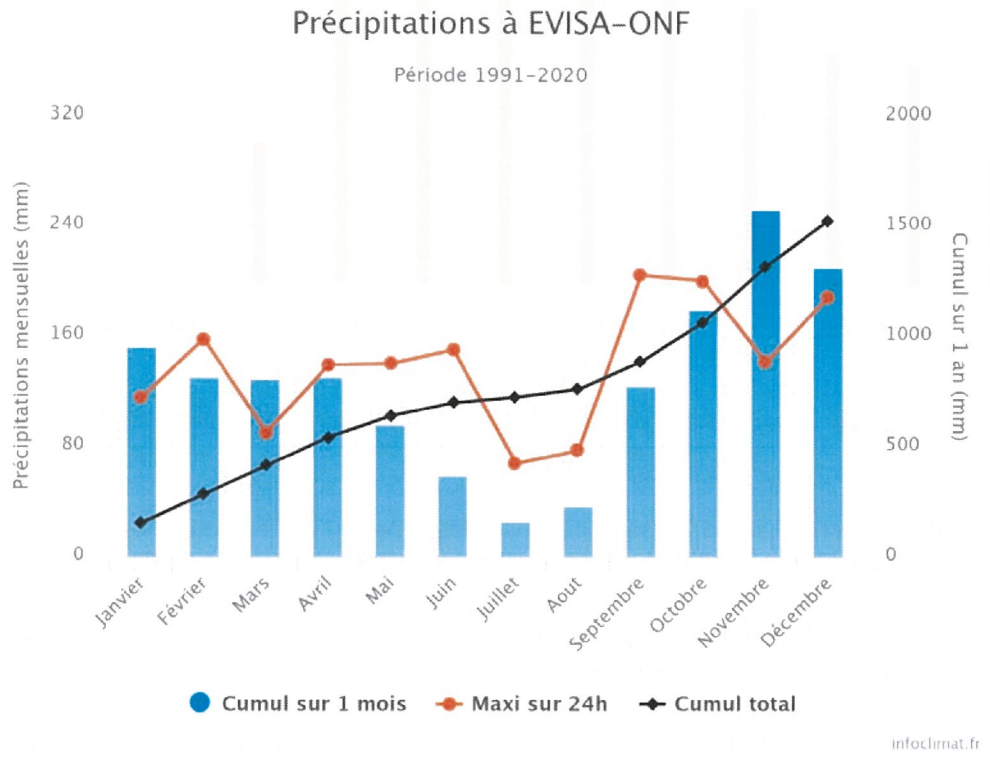


Figure n°25. Diagramme des précipitations officielles (1991-2020) sur le territoire communal de Cristinacce (Source : infoclimat)

Ce régime climatique, combinant fortes précipitations saisonnières et contrastes thermiques, contribue à la richesse écologique du territoire communal et influence directement la dynamique de la végétation, l'écoulement des eaux et la stabilité des sols.

Les conditions de température et de précipitations observées sur le territoire communal traduisent un enjeu faible, dans la mesure où elles sont favorables à l'exploitation photovoltaïque, offrant un bon ensoleillement et des contraintes climatiques limitées pour le fonctionnement du projet.

4.3.2.3. Ensoleillement

Faute de données météorologiques spécifiques à la commune de Cristinacce, l'estimation de l'ensoleillement repose sur les mesures disponibles à la station d'Ajaccio, la plus

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

représentative à l'échelle régionale. Cette référence est toutefois ajustée pour tenir compte des caractéristiques locales, notamment l'altitude moyenne du secteur et l'exposition du site, situées en zone de crête. Cette méthode permet d'obtenir une estimation réaliste de l'irradiation solaire annuelle applicable au projet.

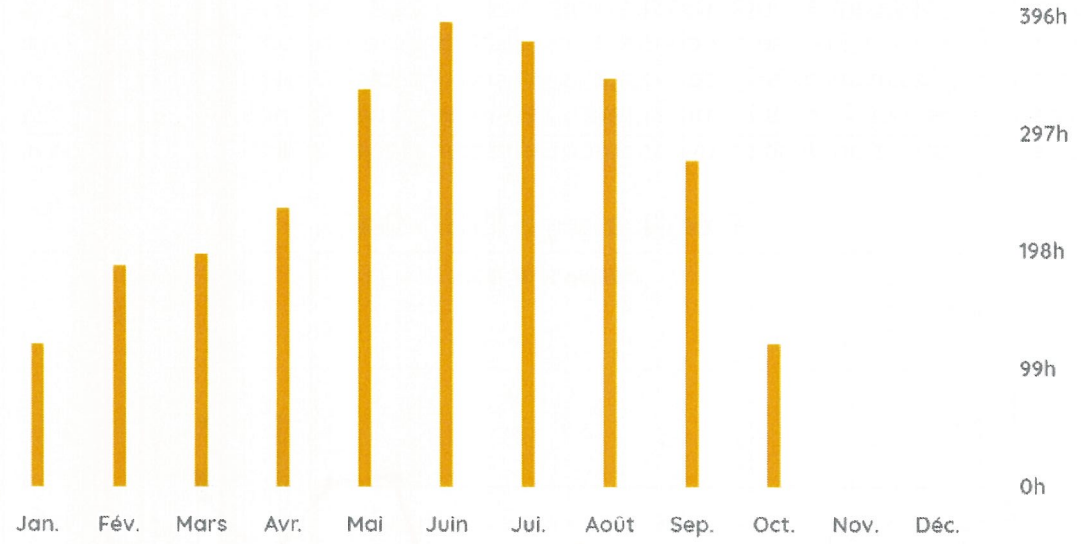


Figure n°26. Diagramme d'ensoleillement de la commune d'Ajaccio (Source : MeteoFrance)

À l'échelle départementale, la Corse-du-Sud se classe parmi les territoires les plus ensoleillés de France, avec environ 2 850 à 2 900 heures de soleil par an en 2024, soit un niveau nettement supérieur à la moyenne nationale. À titre de comparaison, le nombre moyen annuel d'heures d'ensoleillement varie en France de 1 500 heures dans le Nord (ex. Brest, Rouen) à environ 2 800 heures dans les régions les plus méridionales (ex. Marseille).

La situation du projet, implantée sur une ligne de crête bien dégagée, offre une exposition optimale au rayonnement solaire, comme l'illustrent les photographies ci-dessous, renforçant ainsi la pertinence du choix du site pour une production photovoltaïque performante.



PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Le bon ensoleillement dont bénéficie le territoire communal constitue un enjeu faible pour le projet, car il fournit des conditions optimales pour l'exploitation photovoltaïque, garantissant un rendement énergétique élevé et une production stable tout au long de l'année.

4.3.2.4. Changements climatiques

L'analyse des effets du changement climatique sur le territoire communal de Cristinacce s'appuie sur les projections issues des modèles climatiques régionaux de Météo-France. Trois horizons temporels étaient disponibles (2030, 2050 et 2100). L'horizon 2050 a été retenu car il constitue une échéance intermédiaire, suffisamment proche pour permettre une évaluation réaliste des évolutions à moyen terme, tout en intégrant les effets déjà perceptibles du réchauffement global.

Les valeurs considérées correspondent aux médianes des scénarios climatiques, ce qui permet d'exclure les hypothèses extrêmes et de retenir une tendance représentative des conditions futures probables à l'échelle locale. Cette approche assure un cadre d'analyse cohérent avec les caractéristiques du territoire de Cristinacce, marqué par un climat méditerranéen de moyenne montagne et une forte variabilité topographique.

À l'échelle nationale, les projections indiquent une augmentation de la température moyenne annuelle supérieure à 2 °C d'ici 2050 par rapport à la période de référence récente. Ce réchauffement serait plus marqué en été qu'en hiver. Sur le secteur de Cristinacce, la hausse moyenne projetée est de +2 °C pour la plupart des saisons, avec un pic estival atteignant +3,2 °C, la température moyenne passant alors de 19 à 22,2 °C. Ce réchauffement s'accompagnerait d'une nette augmentation du nombre de nuits chaudes, dépassant 20 °C, qui passerait de 15 à près de 44 par an. Les vagues de chaleur deviendraient plus fréquentes et plus longues, avec en moyenne 17 jours supplémentaires par an.

En parallèle, le nombre de jours de gel diminuerait sensiblement, passant d'environ 23 à 10 par an, illustrant la tendance générale observée sur l'ensemble du territoire français.

Concernant les précipitations, les cumuls annuels évolueront peu à l'horizon 2050, mais leur répartition saisonnière sera modifiée. Une légère baisse des précipitations estivales est attendue, tandis qu'une hausse modérée à forte est probable durant l'hiver. Sur le territoire de Cristinacce, le scénario médian prévoit une augmentation des précipitations hivernales, de 372 à environ 403 mm, alors qu'une baisse de 10 à 20 mm est envisagée pour les autres saisons. Les scénarios les plus pessimistes évoquent toutefois une augmentation plus généralisée, pouvant atteindre +80 mm en hiver, accompagnée d'une réduction du nombre de jours de pluie (environ deux jours de moins par saison) et d'une intensification des épisodes pluvieux marqués, avec un jour de fortes précipitations supplémentaire en hiver.

Les conditions plus chaudes et plus sèches accroîtront également la durée des périodes à risque pour les incendies de végétation. On estime environ six jours supplémentaires par an présentant un risque significatif, ainsi qu'une augmentation du nombre de jours de sol sec, notamment en été et en automne (jusqu'à dix jours supplémentaires).

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Dans l'ensemble, le territoire de Cristinacce devrait connaître une évolution vers des conditions climatiques plus contrastées, caractérisées par une intensification des extrêmes : hausse des températures, allongement des périodes sèches et accroissement des épisodes de chaleur. Ces conditions sont globalement favorables à la production photovoltaïque, du fait d'un ensoleillement plus régulier et d'une réduction de la nébulosité, mais nécessitent une vigilance accrue vis-à-vis du risque incendie, tant en phase de travaux qu'en exploitation.

Ainsi, l'enjeu lié au changement climatique sur le site est jugé fort, compte tenu des transformations attendues des régimes thermiques et hydriques, de leurs effets potentiels sur les milieux naturels et des impératifs de gestion du risque feu dans le cadre du projet.

4.3.2.5. Synthèse sur le climat

Le territoire communal de Cristinacce présente un climat méditerranéen de moyenne montagne, caractérisé par des étés chauds et ensoleillés, des hivers frais avec gelées fréquentes et des précipitations concentrées en automne et en hiver. L'analyse des données météorologiques de la station d'Evisa, adaptée à l'altitude et à l'exposition locales, montre des températures moyennes comprises entre -1 °C en hiver et 26 °C en été, avec des extrêmes pouvant atteindre -12 °C et 40 °C. Le cumul annuel moyen de précipitations s'élève à environ 1 437 mm, tandis que l'ensoleillement élevé, estimé à partir des données d'Ajaccio et ajusté pour le site, assure une irradiation solaire favorable pour la production photovoltaïque.

Les projections climatiques à l'horizon 2050 indiquent un réchauffement moyen des températures de l'ordre de +2 °C, plus marqué en été (+3,2 °C), une augmentation des nuits chaudes et des vagues de chaleur, ainsi qu'un allongement des périodes sèches. Les précipitations annuelles globales devraient évoluer peu, mais leur répartition saisonnière sera modifiée : hausse hivernale et légère baisse estivale, accompagnées d'une intensification des épisodes pluvieux et d'un allongement des périodes de sol sec.

Au regard du projet photovoltaïque, ces conditions climatiques constituent un enjeu faible pour le fonctionnement de l'installation, du fait d'un ensoleillement important et de contraintes thermiques ou pluviométriques limitées. En revanche, l'enjeu environnemental est modéré à fort, en raison du risque accru de sécheresse et d'incendie sur la végétation et les sols, qui nécessitent des mesures de prévention et de gestion adaptées lors de la phase de travaux et d'exploitation.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.3.3. Les terres et le sol

4.3.3.1. Géomorphologie

Le territoire communal de Cristinacce, situé dans les massifs granitiques de Corse occidentale, présente un relief de moyenne montagne marqué par des versants encaissés et des replats façonnés dans des formations intrusives anciennes. Il s'inscrit dans l'ensemble du Sevi Ingrentu, composé de trois vallées principales illustrant la transition entre moyenne et haute montagne, avec des gorges étroites s'ouvrant sur des vallées plus larges de type glaciaire, où l'occupation du sol et la végétation évoluent selon l'altitude.

Le projet se situe dans la vallée de la Tavulella, caractérisée par des reliefs plus arrondis que dans les vallées voisines, mais avec des dénivelés importants. La haute vallée est dominée par le Capu a Rughja (1 712 m) et le col de San Pedru (1 452 m), offrant un accès aux massifs du Ritondu et du Cintu. Le village de Cristinacce est implanté sur les versants boisés du Capu di Melu (1 562 m), tandis que les villages et hameaux de Marignana et Chidazzu sont protégés par un couvert dense de châtaigniers.

En aval, la vallée est fermée par le verrou granitique des gorges de Spelunca, où le Castellu se dresse sur des reliefs dénudés sculptés en dômes par l'érosion. Les versants nord conservent bois et châtaigneraies, alors que le versant sud, plus sec, présente un couvert clairsemé de chênes et de genévriers, laissant apparaître la roche mère et d'anciennes terrasses de culture. Les crêtes environnantes, notamment le Capu d'Ortu et le Capu di Larata, masquent partiellement la vue sur le Sevi Infora et le golfe de Porto.

L'altitude communale varie de 630 à 1 767 m, avec une moyenne de 1 199 m, le terrain du projet se situant entre 900 et 1 000 m. L'ensemble du site est morphologiquement stable, avec des pentes modérées à localement marquées et sans phénomène d'érosion ou de glissement identifié. La faille longeant la limite Sud-Est traduit une structuration tectonique ancienne, responsable de légères ruptures de pente et de décalages topographiques, sans activité récente connue.

L'enjeu géomorphologique du territoire communal et du site d'implantation du projet peut être qualifié de faible.

Le relief, bien que marqué par des pentes structurées et un modelé granitique ancien, se révèle stable et peu sujet aux aléas naturels majeurs. Le site d'implantation du projet photovoltaïque, localisé sur des versants modérément inclinés entre 900 et 1 000 m d'altitude, ne présente pas de contraintes particulières liées à l'érosion, aux glissements ou à l'instabilité des terrains. L'activité tectonique y est ancienne et sans expression morphologique récente. Dans ce contexte, la sensibilité géomorphologique au projet reste limitée : les aménagements projetés n'affecteront que marginalement les équilibres topographiques et la lecture du relief environnant.

4.3.3.2. Géologie

Le substrat géologique du territoire communal correspond à un ensemble intrusif ancien et diversifié, caractéristique des formations granitiques de Corse occidentale. À l'Est dominent les leucogranites et leucomonzogranites à biotite et aplo-pegmatites,

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

associés à des granodiorites à biotite-amphibole comportant localement des enclaves. La zone centrale est occupée par un monogranite à biotite d'affinité calco-alcaline intrusive, tandis que l'Ouest relève principalement de l'unité de Lopigna–Renno (monogranite à biotite et amphibole, magnésio-potassique) et de celle de Salice–Letia (monzonites quartzitiques à amphibole et biotite, également magnésio-potassiques).

Le site du projet repose majoritairement sur le monogranite à biotite et amphibole, et plus localement, sur les monzonites quartzitiques situées à l'Est du périmètre.

Dans un rayon d'environ trois kilomètres, le contexte géologique s'enrichit vers l'Ouest de monzogranites à biotite appartenant aux unités de Marignana et de Piana, témoignant de la continuité du socle plutonique régional. L'ensemble est traversé par de nombreux filons basiques (doléritiques) et acides à quartz, souvent indifférenciés, correspondant à des injections magmatiques tardives liées à la fracturation du massif. Ces structures, bien que localement visibles, ne présentent pas d'incidence sur la stabilité du terrain au droit du projet.

L'enjeu géologique du secteur est faible. Le substrat, constitué de formations granitiques massives et cohérentes, offre une excellente stabilité mécanique et ne présente pas de contraintes particulières pour l'implantation d'un projet photovoltaïque. L'absence de zones fracturées actives, de phénomènes d'érosion différentielle ou d'instabilités connues garantit des conditions favorables à la mise en œuvre des fondations légères des structures. Ce contexte géologique robuste limite également les risques d'affaissement ou de mouvements de terrain, assurant ainsi une bonne compatibilité entre les caractéristiques du sol et les aménagements prévus.

La cartographie en page suivante présente la géologie sur le territoire en particulier sur le terrain d'assiette du projet.

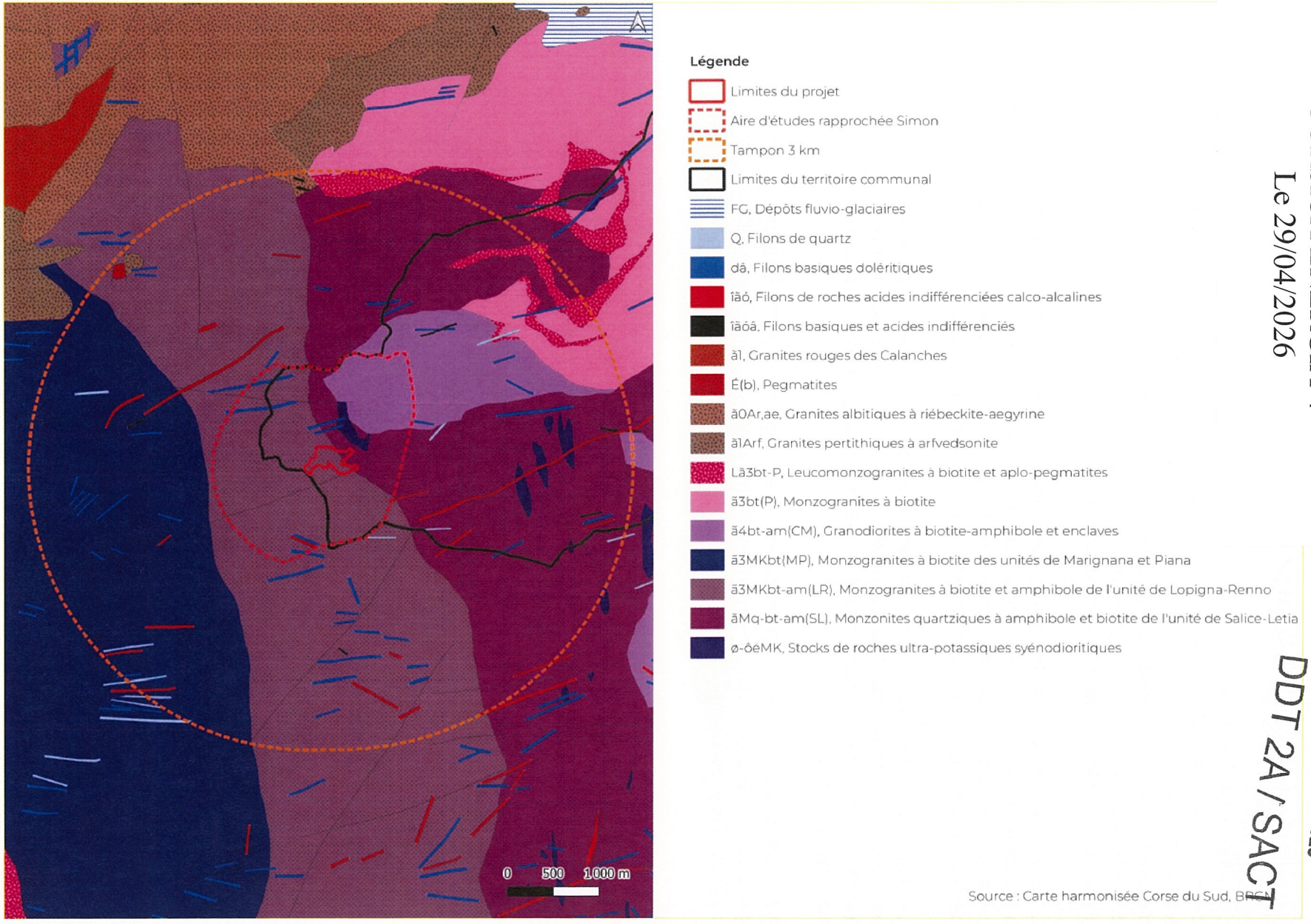
4.3.3.3. Pédologie

Les formations granitiques et monzonitiques ont donné naissance à des sols peu développés, d'épaisseur faible à moyenne, majoritairement sablo-graveleux et riches en éléments grossiers issus de l'altération du granite. Leur composition acide, leur faible teneur en matière organique et leur capacité de rétention en eau limitée en font des sols peu propices à l'agriculture mais offrant une bonne portance pour des ouvrages légers.

Le drainage y est naturel et efficace, ce qui limite les risques de saturation ou d'érosion de surface.

L'enjeu pédologique du site est faible. Les sols, issus de l'altération granitique, sont bien drainés, stables et mécaniquement portants, ce qui favorise l'implantation d'un parc photovoltaïque sans contrainte majeure. Leur faible épaisseur et leur pauvreté en matière organique réduisent les potentialités agricoles, limitant ainsi les conflits d'usage du sol. Ce contexte pédologique assure une bonne compatibilité avec les aménagements prévus, sous réserve de préserver localement les horizons superficiels lors des travaux de terrassement.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265



PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Figure n°27. Cartographie de la géologie du territoire du projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.3.3.4. Synthèse sur les terres et le sol

Le territoire de Cristinacce s'inscrit dans les massifs granitiques de la Corse occidentale, présentant un relief de moyenne montagne marqué par des versants encaissés et des replats d'érosion. Le site du projet, situé dans la vallée de la Tavulella entre 900 et 1 000 m d'altitude, repose sur des pentes modérées, morphologiquement stables et dépourvues de phénomènes d'érosion ou de glissement. La structuration tectonique ancienne, bien que lisible par endroits, ne présente aucune activité récente.

Le substrat est constitué de formations intrusives massives, principalement un monogranite à biotite et amphibole, localement relayé par des monzonites quartzitiques. Ces roches cohérentes et peu fracturées assurent une excellente stabilité mécanique, sans contrainte particulière pour les fondations légères d'un parc photovoltaïque.

Les sols issus de l'altération granitique sont peu développés, sablo-graveleux et riches en éléments grossiers. Leur faible épaisseur et leur pauvreté en matière organique limitent leur intérêt agricole, mais leur portance et leur bon drainage en font un support favorable aux ouvrages projetés.

Ainsi, les conditions géomorphologiques, géologiques et pédologiques du site sont globalement stables et compatibles avec l'implantation du projet photovoltaïque, dans un contexte d'enjeux faibles à modérés.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.3.4. L'eau

4.3.4.1. Hydrographie

Eaux souterraines

Le territoire communal de Cristinacce, ainsi que le terrain d'assiette du projet, reposent sur la masse d'eau souterraine du Socle granitique du Nord-Ouest de la Corse (FREG619). Cette masse d'eau, à la fois affleurante et profonde, a atteint ses objectifs de bon état écologique et chimique dès 2015, traduisant une ressource souterraine fonctionnelle et préservée.

Les eaux souterraines proviennent principalement de l'infiltration des précipitations et des eaux de surface. Elles s'infiltrent par gravité dans les fissures et microfissures du substrat granitique jusqu'à rencontrer une couche imperméable, formant ainsi un réservoir d'eau souterraine. À l'échelle du bassin de Corse, cette ressource joue un rôle essentiel, représentant près de 30 % des prélèvements totaux et 45 % de l'alimentation en eau potable annuelle.

Les formations granitiques et monzonitiques qui composent le sous-sol ont donné naissance à des sols sablo-graveleux, acides et peu développés, à faible teneur en matière organique et à capacité de rétention d'eau limitée. Ce contexte favorise un drainage naturel efficace mais confère aux sols un faible pouvoir filtrant, limitant leur capacité à retenir ou dégrader les polluants. Ainsi, en cas d'incident (déversement accidentel, fuite d'hydrocarbures, lessivage de produits stockés), les transferts vers la nappe pourraient être rapides, notamment en raison de la fracturation du socle qui facilite l'infiltration verticale.

Dans le cadre du projet photovoltaïque, ces caractéristiques conduisent à une vulnérabilité locale modérée des eaux souterraines. Toutefois, compte tenu du bon état actuel de la masse d'eau, du caractère peu productif et localisé des aquifères granitiques, ainsi que de la nature faiblement intrusive du projet (absence de fondations profondes, maintien d'un couvert végétalisé), les incidences potentielles demeurent limitées.

L'enjeu global relatif aux eaux souterraines est donc modéré : la ressource est d'importance régionale et à préserver, mais sa sensibilité directe aux aménagements envisagés reste faible à modérée, sous réserve de mesures préventives adaptées en phase de chantier (prévention des pollutions accidentelles, stockage sécurisé des hydrocarbures, gestion maîtrisée des eaux pluviales).

La cartographie en page suivante présente la masse d'eau souterraine sur laquelle repose le territoire communal et plus précisément le terrain d'assiette du projet.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Légende

- Périmètre d'implantation du projet
- Zone d'étude rapprochée
- Limites du territoire communal de Cristinacce

Fond de carte : Google Satellite

Figure n°28. Cartographie de la masse d'eau souterraine du projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Eaux superficielles

Le territoire communal de Cristinacce, tout comme le terrain pressenti pour le projet, s'inscrit majoritairement dans le bassin versant « *Côte occidentale* » et plus précisément dans le sous-bassin du ruisseau de Porto (CR_28_26). Une portion réduite du territoire communal, estimée à environ 10 % de sa superficie, se rattache au sous-bassin de la Sagone et côtiers (CR_28_25) et se situe à l'Ouest du territoire communal.

L'organisation hydrographique du territoire repose sur un cours d'eau principal, le ruisseau de Porto, qui traverse la commune selon un axe Nord-Est / Sud-Ouest. Ce cours d'eau est alimenté par plusieurs affluents secondaires : le ruisseau d'Albia, le ruisseau de Faeta, le ravin de Parata et le ruisseau de Vignale. Ces affluents sont répartis de manière équilibrée le long de son tracé. Ce réseau, à la fois structuré et ramifié, confère au territoire un maillage hydrographique dense et cohérent.

Le réseau principal permanent est complété par de nombreuses ramifications intermittentes, qui assurent le drainage efficace des versants lors des épisodes pluvieux. Ce maillage joue un rôle déterminant dans la géomorphologie locale, en contribuant au modelé du relief, à la stabilisation des versants et à la dynamique d'érosion qui façonne le territoire.

À l'échelle du site du projet et à ses alentours (3 km environ), deux cours d'eau sont identifiés comme directement proches. Au Nord et à l'Est, le ruisseau de Fiume Seccu, affluent du ruisseau de Porto, draine les pentes amont. Au Sud, à environ 160 mètres du périmètre du projet, s'écoule la rivière de Sagone, également alimentée par un réseau d'affluents intermittents. Ces deux cours d'eau rejoignent la mer Méditerranée à plus de 10 kilomètres en aval du site.

Les masses d'eau superficielles du ruisseau de Porto et de la rivière de Sagone ont toutes deux atteint leur objectif de bon état écologique et chimique en 2015, traduisant une bonne qualité hydrologique et physico-chimique.

Compte tenu de la proximité du site avec ces écoulements, de leur fonction structurante dans le drainage et la géomorphologie locale, et de leur bon état écologique, la thématique des eaux de surface présente un enjeu fort sur le territoire d'étude. La vigilance portera principalement sur la préservation de la qualité des eaux, la maîtrise des ruissellements et la prévention des apports solides ou polluants lors des phases de travaux.

Les cartographies en pages suivantes présentent le maillage hydrographique sur le territoire communal mais aussi plus précisément autour du terrain d'assiette du projet.

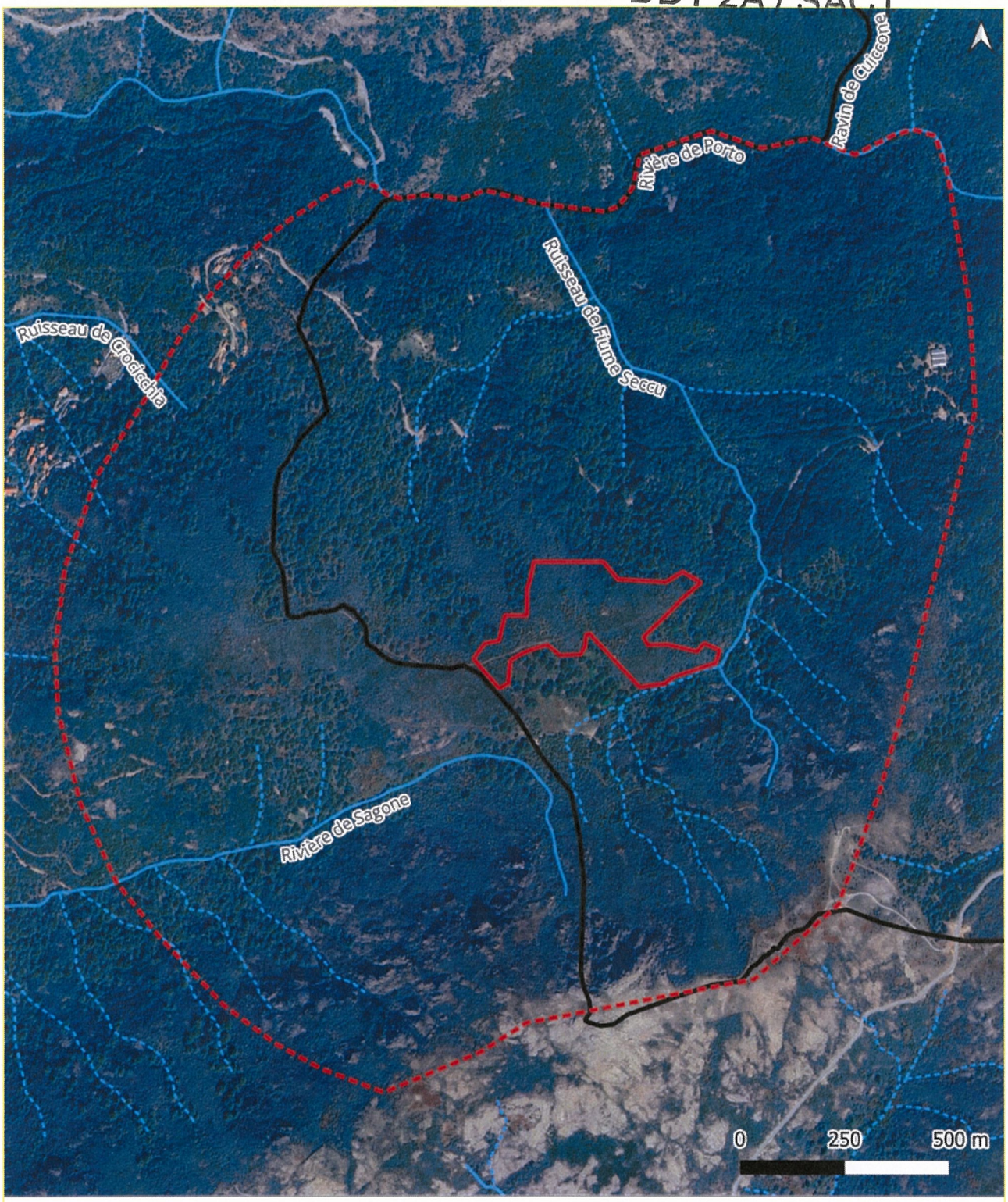
PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



Reçu le

Figure n°29. Cartographie des cours d'eau du territoire de projet

20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Légende

- Périmètre d'implantation du projet
- Zone d'étude rapprochée
- Limites du territoire communal de Cristinacce
- Cours d'eau intermittents
- Cours d'eau permanents

Fond de carte : Google Satellite

Figure n°30. Cartographie du maillage hydrologique à l'échelle du projet

PC 02A10026J0001

4.3.4.2. Points d'eau et périmètres de protection

Captages

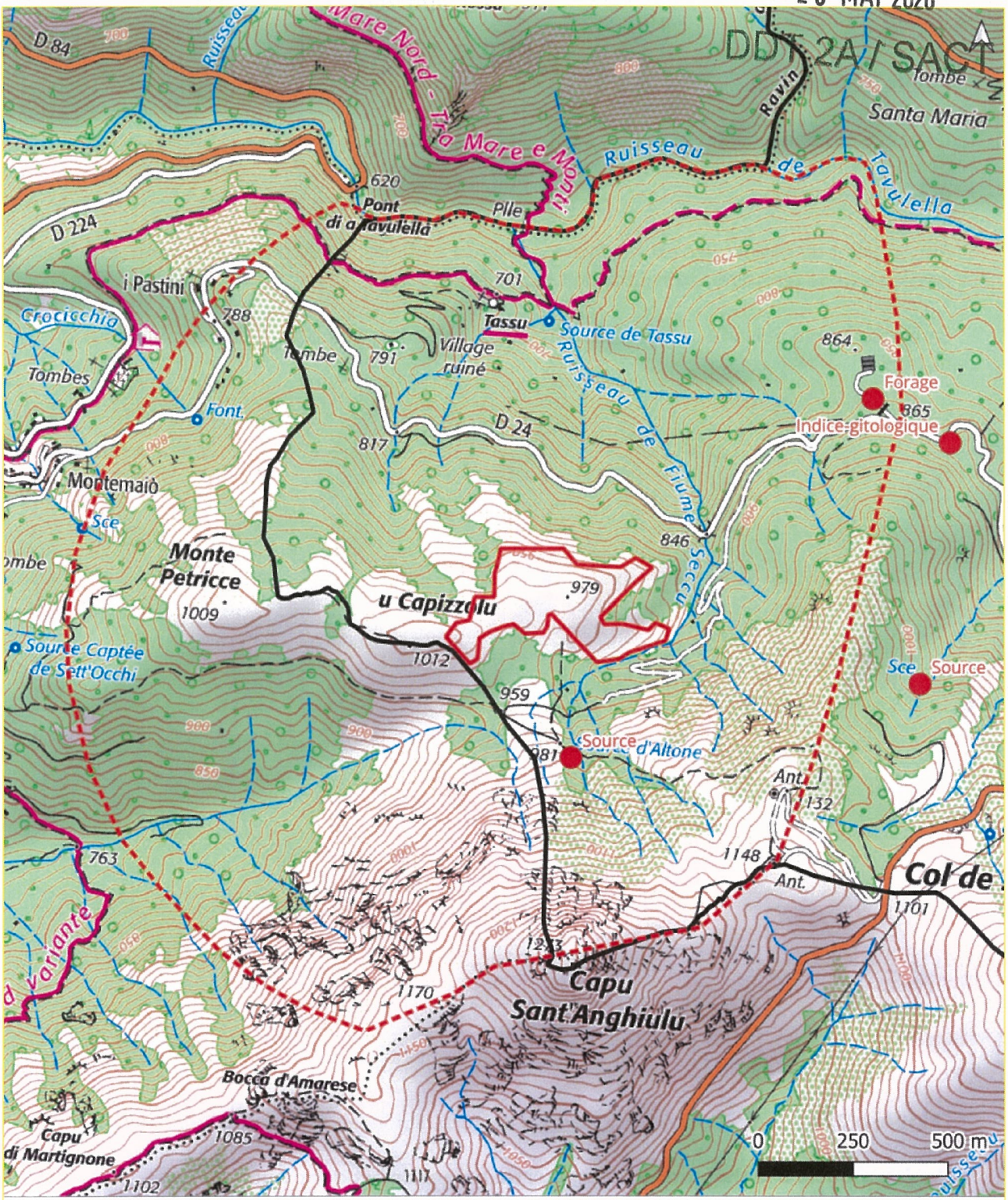
Quelques ouvrages de captage sont recensés à proximité du terrain pressenti pour le projet, d'après la banque du sous-sol du BRGM. Le plus proche est situé à environ 260 mètres au Sud du terrain d'assiette, sur un versant distinct. Comme l'illustre la cartographie présentée en page suivante, plusieurs captages existent sur le territoire communal et dans un rayon de 3 kilomètres autour du site, mais aucun ne se trouve en aval du projet ni sur les mêmes lignes d'écoulement (cours d'eau ou drainage naturel).

Il en résulte l'absence d'enjeu pour cette thématique sur le secteur étudié, soit un enjeu nul.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Légende

- Périmètre d'implantation du projet
- Zone d'étude rapprochée
- Limites du territoire communal
- Ouvrage banque sous-sol

Fond de carte : IGN

Figure n°31. Cartographie des points d'eau à proximité du projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Points de baignade

L'Agence régionale de Santé (ARS) a pour mission principale de surveiller la qualité des eaux de baignade. Elle établit un classement : d'une qualité d'eau jugée « insuffisante » à une qualité « excellente ».

Aucun point de baignade n'est recensé à moins de 3 kilomètres du terrain pressenti pour le projet, ni sur le territoire communal de Cristinacce.

La cartographie suivante met en évidence la localisation des points de baignade sur le territoire.

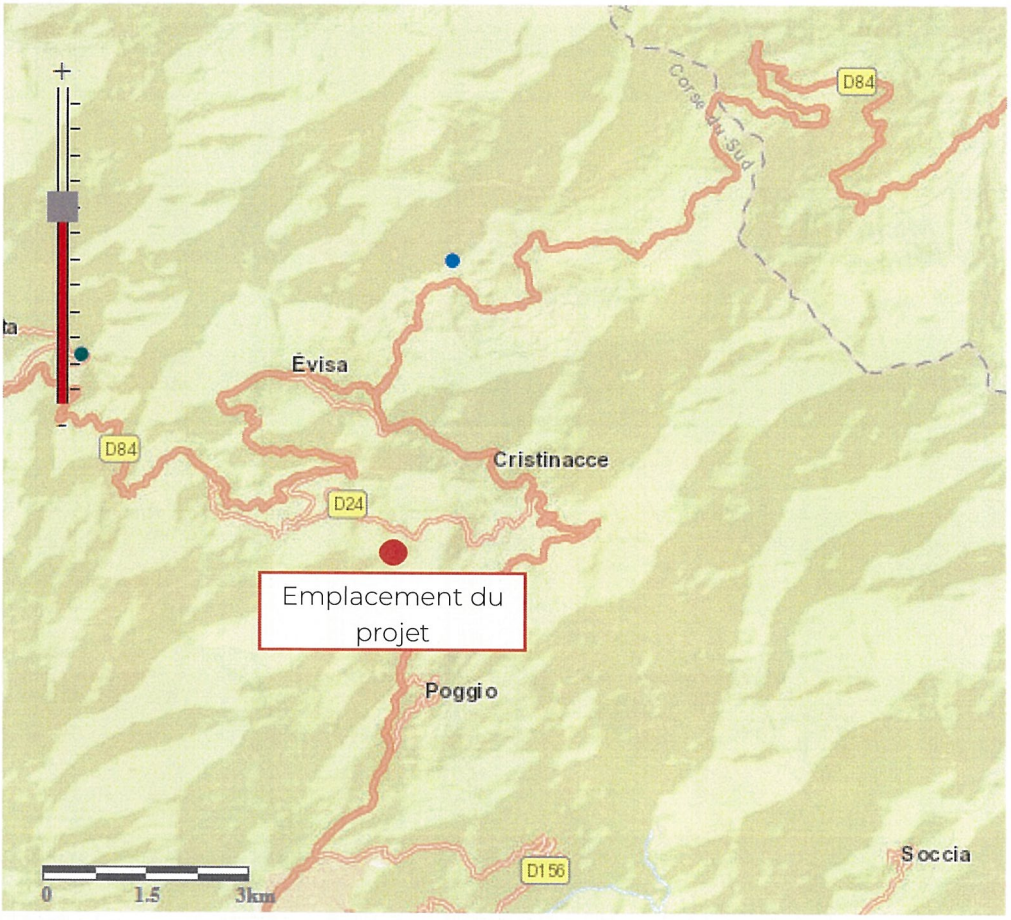


Figure n°32. Cartographie des points de baignade sur le territoire communal de Bastia

L'enjeu associé à la thématique des eaux de baignade est donc nul.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Pour conclure, les captages d'eau potable et les points de baignade sont éloignés du site, et la nature ainsi que l'envergure du projet (centrale photovoltaïque) ne laissent pas présager d'incidence significative sur ces ressources. Les points de baignade sont également distants.

Ainsi, l'enjeu associé aux points d'eau et périmètres de protection est nul à faible et le projet n'aura pas d'influence sur cette thématique.

Reçu le

20 MAI 2026

DDT 2A / SACT

4.3.4.3. Synthèse sur l'eau

Le territoire communal de Cristinacce et le site du projet s'inscrivent dans un réseau hydrographique structuré autour du ruisseau de Porto et de ses affluents, avec une petite partie sur le sous-bassin de la Sagone. Ce maillage dense et ramifié, combinant cours permanents et intermittents, joue un rôle important dans le drainage et la morphologie des versants. À proximité immédiate du projet, le ruisseau de Fiume Seccu (Nord/Est) et la rivière de Sagone (Sud, à 160 m) drainent le site avant de rejoindre la mer à plus de 10 km en aval. Ces cours d'eau sont en bon état écologique et chimique, conférant un enjeu fort sur les eaux superficielles.

Les eaux souterraines reposent sur le socle granitique, ressource fonctionnelle et préservée, essentielle pour l'alimentation en eau potable régionale. Les sols peu développés et sablo-graveleux favorisent un drainage rapide, ce qui augmente la vulnérabilité locale en cas de pollution accidentelle, malgré la faible intrusivité du projet. L'enjeu relatif aux eaux souterraines est modéré.

Concernant les captages et points de baignade, aucun n'est situé en aval ou à proximité directe du site. L'enjeu associé à ces usages est donc nul, et le projet n'aura pas d'impact significatif sur ces ressources.

En résumé, le projet est à proximité de cours d'eau de bon état et repose sur une nappe souterraine stratégique, nécessitant des mesures de prévention simples pour préserver la qualité de l'eau.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.3.5. Synthèse - Milieu physique

Tableau n°16. *Synthèse des enjeux liés à la thématique des milieux physiques*

Thèmes		Enjeu retenu	Niveau d'enjeu à l'échelle du projet	Influence du projet sur la thématique	Préconisations
Climat	**Températures et précipitations**	Les températures et précipitations sont favorables à une exploitation photovoltaïque	**Faible**	Le projet n'a pas d'influence directe sur les composantes climatiques	Mettre en place un plan de gestion des risques incendie autour et sur le site (création de pare-feu, entretien de la végétation). Adapter la gestion des sols pour limiter l'érosion et le dessèchement (stabilisation des pentes, couvert végétal si possible). Intégrer la surveillance et l'entretien régulier du site pour anticiper les impacts liés aux vagues de chaleur et aux périodes sèches prolongées.
	Ensoleillement	Les conditions d'ensoleillement sont favorables à une exploitation photovoltaïque	**Faible**		
	Changement climatique	Allongement des périodes de sécheresse, baisse des précipitations et augmentation du risque incendie	**Fort**	Le projet contribue à lutter contre les changements climatiques	
Les terres et le sol	**Géomorphologie**	Terrain stable et peu sujet aux aléas naturels majeurs	**Faible**	Les aménagements projetés n'affecteront que marginalement les équilibres topographiques et la lecture du relief environnant	Maintenir la topographie naturelle autant que possible lors des terrassements et des travaux de raccordement. Limiter les modifications de pente et les terrassements lourds.
	Géologie	Substrat granitique massif et cohérent offrant une bonne stabilité	**Faible**	Le projet et compatible avec le terrain sans contrainte majeure	Prévoir des fondations légères adaptées aux structures photovoltaïques, sans interventions profondes sur le substrat. Vérifier la stabilité locale avant travaux.
	Pédologie	Sols issus d'altération granitique, drainés et stables, potentialités agricoles réduites	**Faible**		Limiter le compactage des sols et préserver les horizons superficiels lors des travaux. Favoriser le maintien d'un couvert végétal entre les rangées de panneaux pour réduire l'érosion.

L'eau	**Eaux souterraines**	Ressource d'importance régionale et de bonne qualité à préserver	**Modéré**	Peu de risque d'incidence de l'aménagement	Prévoir des mesures de prévention des pollutions (aires de stockage étanches, gestion des hydrocarbures, surveillance de la nappe si nécessaire). Maintenir l'infiltration naturelle des eaux pluviales.
	Eaux superficielles	Proximité immédiate du projet avec deux cours d'eau en bon état écologique et chimique	**Fort**	Possibilité d'altération de la qualité des eaux superficielles en cas de pollution accidentelle	Mettre en place des mesures strictes de prévention des pollutions : zones de stockage étanches, limitation des engins à proximité des cours d'eau, gestion des eaux pluviales et contrôle des rejets. Prévoir un suivi de la qualité des eaux avant et pendant le chantier.
	Points d'eau et périmètres de protection	Captages éloignés, pas de point de baignade à moins de 3 km	**Très faible**	Le projet ne se situe pas dans un périmètre de protection de captage	/

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.4. Biodiversité

4.4.1. Analyse bibliographique préalable

4.4.1.1. Les Zones Naturelles d'Intérêt Faunistique et Floristique

4.4.1.1.1. Définition et contexte local

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) correspondent à de grands ensembles naturels riches et peu modifiés, qui offrent des potentialités biologiques importantes.

Dans le cadre de l'élaboration des documents d'urbanisme, cet inventaire constitue un outil de connaissance destiné à éclairer les décisions en matière d'aménagement. Il indique la présence d'un enjeu important qui requiert une attention et des études plus approfondies. On distingue deux types de ZNIEFF :

- **la ZNIEFF de type I** est un espace homogène caractérisé par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional ;
- **la ZNIEFF de type II** correspond à de grands ensembles naturels fonctionnels et paysagers, plus riches que les alentours.

Un périmètre de 5 km autour de la zone d'études a été retenu pour étudier la présence de ces espaces. Cette distance permet une bonne prise en compte du patrimoine naturel environnant compte tenu de la nature du projet. Les ZNIEFF identifiées dans un rayon de 5 km sont présentées ci-dessous.

Tableau n°17. *ZNIEFF présentes dans un périmètre de 5 km autour du projet*

Identifiant national	Type	Nom	Superficie	Situation	Distance à vol d'oiseau (km)
FR940004246	II	Crêtes et hauts versants asylvatiques du Monte Rotondo	34 312 ha	Amont	1 SE
FR940004242	II	Châtaigneraie chênaie de Renno-Vico	2 539 ha	Autre bassin versant	1,4 SE
FR940004183	II	Forêt d'altitude d'Aïtone	1 905 ha	Amont	2,7 NE
FR940004209	I	Gorges de la Spelunca	263 ha	Autre bassin versant	2,8 NE
FR940004235	II	Forêt de Lonca-Lindinosa	3 871 ha	Autre bassin versant	4,3 N

Ces périmètres sont présentés sur la cartographie de la page suivante, et leurs intérêts écologiques sont détaillés dans les paragraphes ci-après.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026
Reçu le
20 MAI 2026

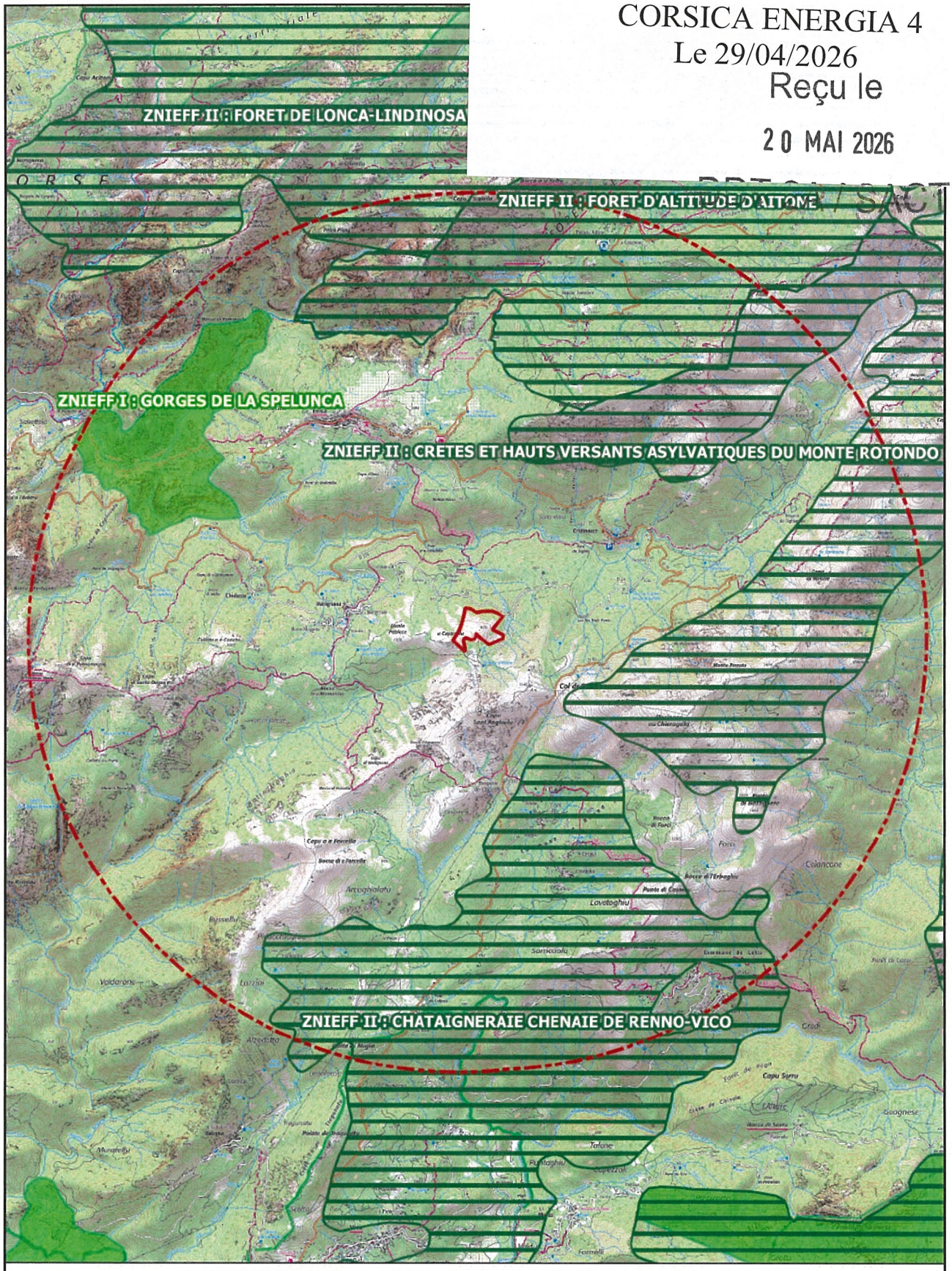


Figure n°33. Cartographie des ZNIEFF à proximité du projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.4.1.1.2. Crêtes et hauts versants asylvatiques du Monte Rotondo

Les principales caractéristiques de cette ZNIEFF continentale de type 2 sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau n°18. *Présentation administrative de la ZNIEFF II « Crêtes et hauts versants asylvatiques du Monte Rotondo »*

Identifiant national	940004246
Identifiant régional	0133
Superficie	34 312 ha
Localisation administrative	Rezza (INSEE : 2A259) ; Venaco (INSEE : 2B341) ; Letia (INSEE : 2A141) ; Murzo (INSEE : 2A174) ; Soccia (INSEE : 2A282) ; Azzana (INSEE : 2A027) ; Salice (INSEE : 2A266) ; Casamaccioli (INSEE : 2B073) ; Cristinacce (INSEE : 2A100) ; Poggiolo (INSEE : 2A240) ; Castirla (INSEE : 2B083) ; Tavera (INSEE : 2A324) ; Santo-Pietro-di-Venaco (INSEE : 2B315) ; Renno (INSEE : 2A258) ; Albertacce (INSEE : 2B007) ; Bocognano (INSEE : 2A040) ; Rosazia (INSEE : 2A262) ; Corscia (INSEE : 2B095) ; Pastricciola (INSEE : 2A204) ; Vivario (INSEE : 2B354) ; Orto (INSEE : 2A196) ; Casanova (INSEE : 2B074) ; Calacuccia (INSEE : 2B047) ; Évisa (INSEE : 2A108) ; Soveria (INSEE : 2B289) ; Guagno (INSEE : 2A131) ; Corte (INSEE : 2B096)

La description de cet espace se base sur la fiche réalisée par : DREAL Corse, .-940004246, CRETES ET HAUTS VERSANTS ASYLVATIQUES DU MONTE ROTONDO. - INPN, SPN-MNHN Paris, 27P. https://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/940004246.pdf

> Localisation

La zone occupe le cœur de la chaîne montagneuse corse, englobant les crêtes et les versants élevés du massif du Rotondo. Elle s'étend sur une large superficie, à cheval sur de nombreuses communes du centre de l'île, et se déploie entre 800 et 2 622 mètres d'altitude.

> Milieux, intérêt patrimonial et état de conservation

La zone étudiée présente une végétation typique des crêtes et hauts sommets de Corse, dominée par des landes et pelouses d'altitude s'étendant de l'étage supraméditerranéen à l'alpin, avec une prédominance subalpine.

Les habitats déterminants, répertoriés selon la typologie EUNIS et les codes CORINE biotopes, incluent des communautés à grandes herbacées corses à Doronicum et Cymbalaria, des pelouses calcaires alpines et subalpines, des mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des éboulis siliceux alpins. Ces habitats, représentant des surfaces significatives (jusqu'à 62 % pour les falaises montagnardes et alpines cyrno-sardes), sont d'intérêt patrimonial majeur, reflétant la richesse floristique et la diversité écologique des montagnes corses.

L'état de conservation est jugé globalement favorable, soutenu par le classement du site

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

selon la loi de 1930 et son intégration au Parc naturel régional, ainsi que par l'usage limité du territoire par les activités humaines, essentiellement pastoralisme saisonnier et tourisme estival, permettant la préservation des habitats et des espèces associées.

La zone comprend 6 habitats déterminants présentés au sein du tableau suivant :

Code CORINE biotopes	Code Natura 2000	Nom de l'habitat
37.86	6430	Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et montagnards à alpins
61.11	8110	Éboulis siliceux de l'étage montagnard à nival
36.374	6170	Pelouses calcaires alpines et subalpines
36.372	6170	Pelouses calcaires alpines et subàlpines
37.85	6430	Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et montagnards à alpins
62.24	8220	Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique

> Espèces et intérêt patrimonial

La zone présente des caractéristiques favorables à la reproduction de certaines espèces.

La zone accueille 7 espèces déterminantes, à savoir :

Groupe	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Avifaune	*Anthus spinoletta*	Pipit spioncelle
	Aquila chrysaetos	Aigle royal
	Gypaetus barbatus	Gypaète barbu
	Tichodroma muraria	Tichodrome échelette
Phanérogames	*Gagea soleirolii*	Gagée de Soleirol
	Myosotis corsicana	Myosotis de Corse
Ptéridophytes	*Asplenium trichomanes*	Doradille des murailles

Le périmètre d'études se localise à 1 km au Sud-Est de la ZNIEFF, en amont. Par conséquent, le projet ne présentera pas d'incidence direct sur le périmètre

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.4.1.1.3. Châtaigneraie chênaie de Renno-Vico

Les principales caractéristiques de cette ZNIEFF continentale de type 2 sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau n°19. *Présentation administrative de la ZNIEFF II « Châtaigneraie de Renno-Vico »*

Identifiant national	940004242
Identifiant régional	0138
Superficie	2539,24 hectares
Localisation administrative	Murzo (INSEE : 2A174) ; Letia (INSEE : 2A141) ; Balogna (INSEE : 2A028) ; Renno (INSEE : 2A258) ; Vico (INSEE : 2A348) ; Arbori (INSEE : 2A019)

La description de cet espace se base sur la fiche réalisée par : DREAL Corse, .- 940004242, CHATAIGNERAIE CHENAIE DE RENNO-VICO. - INPN, SPN-MNHN Paris, 19P. https://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/940004242.pdf

> Localisation

La zone s'étend en moyenne montagne sur les communes de Murzo, Letia, Balogna, Renno, Vico et Arbori, entre 190 m et 1100 m d'altitude. Elle forme un ensemble forestier continu en lien écologique avec les gorges du Liamone situées en amont.

> Milieux, intérêt patrimonial et état de conservation

Le site est dominé par un ensemble de châtaigneraies en altitude, souvent sous forme de vergers traditionnels, et par de vastes chênaies vertes qui tendent à recoloniser les secteurs anciennement cultivés.

Des ripisylves discrètes se développent le long des cours d'eau, tandis que les versants plus marqués accueillent des affleurements rocheux et des habitats rupestres. Cet ensemble forme un continuum de milieux boisés et semi-ouverts typiques des moyennes montagnes corses.

L'abandon progressif du système sylvo-pastoral et de la castanéiculture demeure le principal facteur d'évolution, puisqu'il favorise la fermeture des milieux et la reconquête par le chêne vert. L'état de conservation général des habitats reste satisfaisant, mais la dynamique naturelle conduit vers un accroissement des surfaces de chênaies au détriment des anciennes zones cultivées.

> Espèces et intérêt patrimonial

La diversité des milieux forestiers, des ripisylves et des zones rocheuses permet l'accueil d'une faune et d'une flore variées. La zone compte plusieurs amphibiens, odonates et poissons, dont la Rainette sarde et la Truite commune.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Les milieux boisés abritent de nombreux passereaux nicheurs ainsi que des espèces forestières typiques du centre de la Corse. S'ajoute une flore très riche incluant châtaigniers, chênes verts et de nombreuses phanérogames représentatives des étages méditerranéens et montagnards, ainsi qu'un cortège de fougères lié aux stations plus fraîches et ombragées.

L'ensemble traduit un bon niveau de naturalité, même si certaines espèces dépendent du maintien d'une mosaïque de milieux ouverts que la fermeture progressive des paysages pourrait à terme contraindre.

La zone accueille 5 espèces déterminantes, à savoir :

Groupe	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Amphibiens	*Hyla arborea sarda*	Rainette sarde
Odonates	*Calopteryx virgo meridionalis*	Caloptéryx vierge
Phanérogames	Cyclamen repandum	Cyclamen étalé
	Ruscus aculeatus	Fragon piquant
Poissons	Salmo trutta	Truite de mer

> Facteurs influençant l'évolution de la zone

Les principales influences reposent sur l'évolution de l'usage des terres, notamment l'abandon des châtaigneraies et du système sylvo-pastoral, qui entraîne une fermeture progressive des milieux. Le relief marqué, la dynamique naturelle des boisements et la présence d'un habitat dispersé complètent ces facteurs.

Le secteur d'étude se situe en amont de la ZNIEFF et entretient un lien direct avec elle à travers les écoulements superficiels et les eaux de ruissellement qui proviennent en partie des versants boisés du périmètre.

Ce positionnement en amont implique que toute modification des écoulements sur le site du projet peut théoriquement se répercuter sur les habitats riverains situés plus en aval, même si la distance et le caractère boisé du bassin versant limitent ces effets potentiels.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.4.1.1.4. Forêt d'alttitude d'Aïtone

Les principales caractéristiques de cette ZNIEFF continentale de type 2 sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau n°20. *Présentation administrative de la ZNIEFF II «Forêt d'altitude d'Aïtone »*

Identifiant national	940004183
Identifiant régional	0131
Superficie	1905,09 hectares
Localisation administrative	Corse-du-Sud ; Haute-Corse ; Cristinacce (INSEE : 2A100) ; Albertacce (INSEE : 2B007) ; Évisa (INSEE : 2A108)

La description de cet espace se base sur la fiche réalisée par : Pasquale MONEGLIA et Anto Pastinelli (BE Endemys), .- 940004183, FORET D'ALTITUDE D'AITONE. - INPN, SPN-MNHN Paris, 27P. https://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/940004183.pdf

> Localisation

La zone se situe dans le centre-ouest de la Corse, au sein des massifs de moyenne et haute montagne du Niolu et des Deux-Sorru. Elle occupe une large cuvette forestière située au Sud-Ouest du col de Vergio.

Le périmètre est délimité par un ensemble de crêtes culminant entre 460 m et plus de 2 000 m d'altitude, notamment Capu a Scalella, Capu a Cuccula, le col de Vergio, Capu a Rughia, Capu di Melu et Suariccione. L'ensemble est structuré autour du ruisseau d'Aïtone et de ses affluents.

> Milieux, intérêt patrimonial et état de conservation

La ZNIEFF correspond à un vaste ensemble forestier montagnard dominé par les pins laricio, les pins mésogéens et les châtaigniers, auxquels s'ajoutent des boisements de chêne vert sur les versants.

Elle présente également des faciès rupestres étendus et des galeries d'aulnes liés aux cours d'eau. Les nombreux ruisseaux, torrents, cascades et gorges structurent un réseau humide diversifié.

La mosaïque de milieux reflète à la fois la dynamique naturelle de la montagne corse et l'histoire sylvo-pastorale du secteur.

L'état de conservation est globalement favorable, les habitats forestiers étant étendus et caractéristiques des étages de végétation du massif.

> Espèces et intérêt patrimonial

La variété des habitats permet la présence d'un cortège faunistique et floristique particulièrement riche. La zone compte de nombreuses espèces déterminantes, dont

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

plusieurs amphibiens endémiques ou patrimoniaux comme le Discoglosse Corse, l'Euprocte de Corse et la Salamandre de Corse.

Les forêts de pins laricio accueillent la Sittelle corse, espèce emblématique des forêts de montagne, tandis que les milieux rocheux et les ripisylves abritent également lézards, insectes remarquables et une flore montagnarde diversifiée comprenant notamment des phanérogames et des fougères typiques de l'étage supra-méditerranéen et montagnard.

La zone accueille les 33 espèces déterminantes suivantes :

Groupe	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Amphibiens	*Discoglossus montalentii*	Discoglosse Corse
	Discoglossus sardus	Discoglosse
	Euproctus montanus	Euprocte de Corse
	Salamandra corsica	Salamandre de Corse
Bryophytes	*Buxbaumia viridis*	Buxbaumie verte
Coléoptères	*Rosalia alpina*	Rosalie des Alpes
Lépidoptères	*Papilio hospiton*	Porte-Queue de Corse
Mammifères	*Myotis bechsteini*	Murin de Bechstein
	Myotis emarginatus	Murin à oreilles échancrées
	Myotis mystacinus	Murin à moustaches
	Myotis nattereri	Murin de Natterer
	Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler
	Ovis gmelinii	Mouflon de Corse
	Plecotus austriacus	Oreillard gris
	Rhinolophus ferrumequinum	Grand rhinolophe
Oiseaux	*Dendrocopos major*	Pic épeiche
	Pyrrhocorax graculus	Chocard à bec jaune
	Regulus ignicapilla	Roitelet à triple bandeau
	Sitta whiteheadi	Sittelle corse
Phanérogames	*Alchemilla alpina*	Alchémille des Alpes
	Cerastium soleirolii	Céraiste de Soleirol
	Cruciata pedemontana	Croisette du Piémont
	Cyclamen repandum	Cyclamen étalé
	Dactylorhiza saccifera	Dactylorhize de Gervasi
	Gagea soleirolii	Gagée velue
	Gentiana lutea	Gentiane jaune
	Orchis coriophora	Orchis punaise
	Physospermum cornubiense	Physosperme de Cornouailles
	Dryopteris filix-mas	Fougère mâle

Groupe	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Reptiles	*Archaeolacerta bedriagae*	Lézard de Bedriaga
	Natrix natrix	Couleuvre helvétique corse
	Podarcis tiliguerta	Lézard tyrrhénien

> Facteurs influençant l'évolution de la zone

L'évolution du site est principalement influencée par l'exploitation forestière, les pratiques d'élevage en sous-bois, la fréquentation touristique, la chasse et la pêche. Les coupes, plantations, travaux sylvicoles, mouvements de terrain et processus d'érosion constituent des facteurs réels d'évolution. Les incendies sont mentionnés comme un facteur potentiel.

L'ensemble traduit un territoire soumis à des usages traditionnels et à une fréquentation régulière, sans altérer de manière notable les grands équilibres écologiques de la forêt.

Le périmètre du projet se situe en dehors de la ZNIEFF « Forêt d'altitude d'Aïtone ». L'éloignement des deux espaces, la présence d'un relief marqué et l'absence de continuité hydraulique ou écologique directe limitent fortement toute interaction. La ZNIEFF repose sur des habitats forestiers montagnards étendus et bien conservés, dont le fonctionnement dépend surtout de la dynamique naturelle des boisements, de la gestion sylvo-pastorale et de la fréquentation locale. Dans ce contexte, le projet n'est pas en position d'influer sur la structure, la composition ou les processus écologiques du site, et son incidence éventuelle peut être considérée comme négligeable.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.4.1.1.5. Gorges de la pelunca

Les principales caractéristiques de cette ZNIEFF continentale de type 1 sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau n°21. *Présentation administrative de la ZNIEFF I « Gorges de la Spelunca »*

Identifiant national	940004209
Identifiant régional	2AEVI1
Superficie	263,47 hectares
Localisation administrative	Ota (INSEE : 2A198) ; Marignana (INSEE : 2A154) ; Évisa (INSEE : 2A108)

La description de cet espace se base sur la fiche réalisée par : DREAL Corse, .- 940004209, GORGES DE LA SPELUNCA. - INPN, SPN-MNHN Paris, 17P. https://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/940004209.pdf

> Localisation

La zone correspond aux Gorges de la Spelunca, situées en amont du village d'Ota, sur les communes d'Ota, Marignana et Évisa.

Elle s'étend entre 90 m et 1 110 m d'altitude et suit le cours du Porto depuis la confluence de la Lonca et du Porto jusqu'au secteur dominé par les parois granitiques de Tavulella et d'Aïtone.

> Milieux, intérêt patrimonial et état de conservation

La ZNIEFF est formée de gorges profondes découpées dans des granites alcalins. Le contraste du relief, marqué par des parois pouvant atteindre près de 300 m de hauteur, confère au site une forte valeur paysagère. L'encaissement du cours d'eau, la présence de falaises et de rochers exposés et la dynamique des eaux courantes structurent les milieux naturels.

Les habitats recensés dans la zone incluent les falaises continentales et les eaux courantes, qui soutiennent une faune et une flore diversifiées. Le site bénéficie d'un bon état général de conservation, lié à son caractère encaissé et à la faible intensité des activités humaines sur le secteur.

Le site fait l'objet de mesures de protection, notamment un classement au titre de la loi de 1930 ainsi qu'une inscription dans le périmètre du Parc naturel régional.

> Espèces et intérêt patrimonial

La zone accueille plusieurs espèces patrimoniales appartenant à différents groupes, notamment des chiroptères d'intérêt régional comme *Hypsugo savii, Myotis bechsteinii* ou *Nyctalus leisleri.*

Les milieux rocheux et boisés riverains hébergent également une avifaune diversifiée comprenant par exemple le Cincle plongeur, l'Épervier d'Europe ou la Fauvette passerinette.

La flore est représentée par une mosaïque d'espèces typiques des gorges granitiques, incluant l'Arbousier commun, le Genêt de Corse, la Bruyère arborescente, ainsi qu'un ensemble étendu d'espèces forestières, rupicoles et ripicoles recensées au sein de la fiche.

La zone accueille 6 espèces déterminantes, à savoir :

Groupe	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Mammifères	*Hypsugo savii*	Vespère de Savi
	Myotis bechsteinii	Murin de Bechstein
	Myotis daubentonii	Murin de Daubenton
	Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler
	Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune
	Tadarida teniotis	Molosse de Cestoni

> Facteurs influençant l'évolution de la zone

L'évolution de la ZNIEFF est liée essentiellement aux paramètres naturels. Le relief très encaissé, la nature granitique du substrat et la dynamique du cours d'eau conditionnent la structure et la répartition des habitats. Les activités humaines sont peu marquées dans ce secteur, ce qui limite les pressions directes. Aucune influence notable d'autres facteurs n'est mentionnée dans la fiche.

Le projet se situe à l'extérieur de la ZNIEFF « Gorges de la Spelunca » et n'interagit ni avec ses habitats rupestres, ni avec les milieux rivulaires ou forestiers qui structurent le site. En l'absence de continuité écologique, hydrologique ou paysagère directe, et compte tenu de la morphologie du territoire séparant les deux espaces, aucune incidence notable du projet n'est attendue sur le fonctionnement écologique, l'état de conservation des habitats ou les populations patrimoniales de la ZNIEFF.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.4.1.1.6. Forêt de Lonca-Lindinosa

Les principales caractéristiques de cette ZNIEFF continentale de type 2 sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau n°22. *Présentation administrative de la ZNIEFF II « Forêt de Lonca-Lindinosa »*

Identifiant national	940004235
Identifiant régional	2ALONLIN
Superficie	3871,03 hectares
Localisation administrative	Corse-du-Sud ; Haute-Corse ; Albertacce (INSEE : 2B007) ; Manso (INSEE : 2B153) ; Serriera (INSEE : 2A279) ; Ota (INSEE : 2A198) ; Évisa (INSEE : 2A108)

La description de cet espace se base sur la fiche réalisée par : DREAL Corse, .- 940004235, FORET DE LONCA-LINDINOSA. - INPN, SPN-MNHN Paris, 20P. https://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/940004235.pdf

> Localisation

La zone se situe dans la région de Vico et s'étend sur un territoire de moyenne montagne compris entre 550 m et 1100 m d'altitude. Elle couvre 3871,03 hectares et appartient administrativement aux départements de la Corse-du-Sud et de la Haute-Corse. Le périmètre concerne cinq communes : Albertacce, Manso, Serriera, Ota et Évisa. Aucune liaison écologique avec d'autres ZNIEFF n'est renseignée dans la fiche.

> Milieux, intérêt patrimonial et état de conservation

La zone correspond à un ensemble forestier continu associé à des espaces semi-ouverts. Il s'agit d'un secteur de vallées et de reliefs montagnards, dominé par la forêt de conifères. Ce massif constitue un habitat largement représenté dans la zone, formant le noyau écologique principal. Les milieux ouverts ou semi-ouverts accueillent notamment des espèces faunistiques emblématiques comme le Mouflon de Corse et la Sittelle corse. La végétation et la faune signalées relèvent de cortèges montagnards et forestiers bien conservés.

La ZNIEFF ne comprend aucun habitat déterminant. Les habitats renseignés relèvent exclusivement de la catégorie EUNIS « Forêts de conifères ».

> Espèces et intérêt patrimonial

La zone accueille plusieurs espèces déterminantes, appartenant à différents groupes faunistiques et floristiques.

Le site comporte également de nombreuses autres espèces non déterminantes, mais intégrées au fonctionnement écologique forestier, incluant des reptiles comme *Algyroides fitzingeri, Archaeolacerta bedriagae* ou *Podarcis tiliguerta*, ainsi que divers insectes et amphibiens.

La zone accueille 6 espèces déterminantes, à savoir :

Groupe	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Amphibiens	*Discoglossus montalentii*	Discoglosse corse
	Discoglossus sp.	Discoglosse
Mammifères	*Ovis gmelinii musimon*	Mouflon de Corse
Oiseaux	*Sitta whiteheadi*	Sittelle corse
Phanérogames	*Cerastium soleirolii*	Céraiste de Soleirol
	Gentiana lutea	Gentiane jaune

> Facteurs influençant l'évolution de la zone

Les informations disponibles signalent toutefois une zone structurée par un couvert forestier important et des usages sylvicoles ou pastoraux traditionnels (élevage). L'évolution potentielle des milieux est liée à ces usages, mais aucun élément spécifique n'est précisé. Aucun facteur particulier de pression ou de mutation rapide n'est signalé sur le secteur.

Le projet, localisé à l'extérieur du périmètre et sur un secteur ne jouant pas de rôle dans la structure, l'alimentation ou la continuité de cet ensemble forestier, ne devrait pas exercer d'effet notable sur le fonctionnement de la ZNIEFF. L'absence d'habitats déterminants et de corridors identifiés entre les deux secteurs limite encore davantage les risques d'interaction.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.4.1.2. Les Zones Natura 2000

4.4.1.2.1. Définition et contexte local

L'action de l'Union européenne en faveur de la préservation de la diversité biologique repose en particulier sur la création d'un réseau écologique cohérent d'espaces dénommé Natura 2000 institué par la directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que la faune et la flore sauvages, dite directive « Habitats, faune, flore».

Le réseau Natura 2000, réseau écologique européen, vise à préserver les espèces et les habitats menacés et/ou remarquables sur le territoire européen, dans un cadre global de développement durable.

Le réseau Natura 2000 est constitué de deux types de zones naturelles :

- **Les Zones Spéciales de Conservation (ZSC)** issues de la directive européenne « Habitats » de 1992. Dans un premier temps, les États membres établissent des propositions de sites d'importance communautaire (PSIC) qu'ils notifient à la Commission. Ces propositions sont alors retenues, à l'issue d'une évaluation communautaire, pour figurer sur l'une des listes biogéographiques de sites d'importance communautaire (SIC). C'est seulement à ce stade que les États doivent désigner, dans un délai maximal de 6 ans, ces SIC en droit national, sous le statut de zone spéciale de conservation (ZSC).
- **Les Zones de Protection Spéciale (ZPS)** issues de la directive européenne «Oiseaux» de 1979 proposent la conservation à long terme des espèces d'oiseaux sauvages de l'Union européenne en ciblant 181 espèces et sous-espèces menacées qui nécessitent une attention particulière.

Les ZPS, au titre de la directive oiseaux, sont d'abord désignées en droit national par arrêté ministériel, puis elles sont notifiées à la Commission européenne. Depuis 2008, ce réseau a été complété en mer par la désignation de site Natura 2000 en mer. Ces sites peuvent être mixtes (à savoir terrestre et marin) ou exclusivement marins. En Corse, tous les sites Natura 2000 en mer sont mixtes.

Au total, un seul périmètre Natura 2000 se trouve dans un rayon de 5 km. Il s'agit de la ZPS « Forêts Territoriales de Corse », situé à 4,3 km au Nord du terrain d'assiette de projet.

Ce secteur est illustré sur la figure présentée en page suivante, et détaillé selon son formulaire standard de données, dans les paragraphes suivants.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

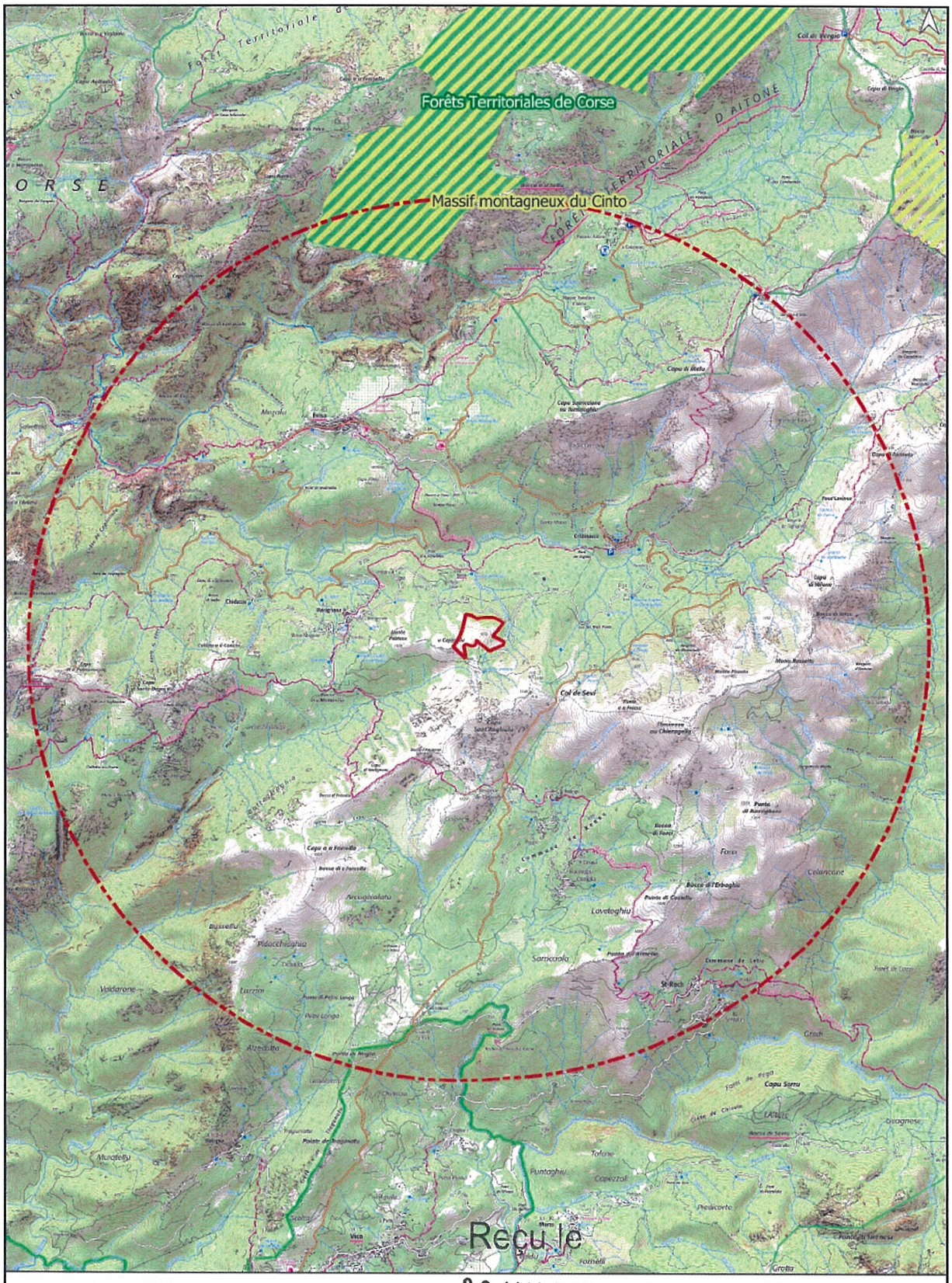


Figure n°34. *Cartographie des périmètres Natura 2000 à proximité du projet*

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

4.4.1.2.2. ZPS « Forêts Territoriales de Corse »

Tableau n°23. *Présentation administrative de la ZSC « ForêtsTerritoriales de Corse »*

Appellation	Forêts Territoriales de Corse
Statut	Zone de Protection Spéciale
Code du site	FR9410113
Document d'objectifs (DOCOB)	Non, plan de gestion en préparation

Région	Corse
Département	Corse-du-Sud
Superficie	13 272 ha
Région biogéographique	Méditerranéenne

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

> Description

Le site étudié occupe une position centrale dans la partie cristalline de la Corse, au sein d'un relief marqué par des massifs forestiers continus et un modelé rocheux typique du socle hercynien. La couverture du sol est largement dominée par les formations boisées, les forêts de résineux représentant environ 80 % des surfaces, principalement constituées de Pin laricio de Corse (Pinus nigra subsp. laricio). Des boisements caducifoliés et sempervirents complètent ce cortège forestier, traduisant la transition entre les différents étages de végétation.

Les maquis, landes et broussailles occupent des secteurs marginaux (environ 2 %), tandis que les surfaces rocheuses, éboulis et zones minérales couvrent des pourcentages comparables, contribuant à la diversité des milieux. Les espaces artificialisés demeurent très limités, concentrés sur les axes de desserte et quelques emprises bâties.

D'un point de vue géologique, le site s'inscrit dans la région dite « corse cristalline », dominée par des roches magmatiques plutoniques et volcaniques (granites, granodiorites, rhyolites, gabbros). Ces formations, d'âge primaire, ont peu évolué depuis leur mise en place et présentent des teintes rosées à claires selon leur composition minéralogique (BRGM, 1994). L'érosion y a façonné un paysage de blocs affleurants et de reliefs tourmentés formant par endroits de véritables chaos granitiques.

Ce contexte géologique uniforme mais riche en contrastes explique la continuité écologique et la forte naturalité du secteur. Les massifs forestiers d'Aïtone, Lonca, Valduniellu, Tartagine-Melaghja ou encore Rospa Sorba illustrent cette homogénéité paysagère, tout en abritant une flore endémique et des habitats typiques des milieux granitiques corses. L'ensemble constitue ainsi un réservoir écologique d'intérêt majeur au sein du réseau forestier central de l'île.

Les forêts territoriales du centre de la Corse couvrent une douzaine de massifs de 150 à 2 000 ha, dominés par le Pin laricio, parfois associé au Pin maritime. Elles abritent la Sittelle corse (Sitta whiteheadi), unique espèce endémique de France métropolitaine, dont plus de 30 % des effectifs mondiaux sont recensés dans la zone. L'Autour des palombes cyrno-sarde

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

et quelques couples d'Aigles royaux y sont également présents, soulignant la forte valeur écologique de ces peuplements forestiers.

> Vulnérabilité et mesures de conservation

Les futaies de Pins laricio et les peuplements mixtes sont particulièrement vulnérables aux incendies, dont la fréquence élevée en Corse constitue la principale menace. Les feux favorisent la régénération du Pin maritime, moins propice à la Sittelle corse, espèce strictement dépendante du Pin laricio. L'exploitation forestière peut également fragiliser les populations, notamment par la suppression des arbres morts et anciens, essentiels à la nidification. L'Autour des palombes est sensible aux coupes et aux dérangements à proximité de ses aires.

Des programmes de recherche et de conservation (Life Nature, PNRC, ONF, EPHE) ont permis de définir des mesures de gestion adaptées : maintien d'arbres sénescents, diversification des âges des peuplements, limitation des coupes en période de reproduction et prévention active des incendies. Malgré ces actions, la Sittelle corse demeure une espèce à forte vulnérabilité du fait de sa spécialisation écologique.

> Les habitats

Aucun habitat d'intérêt communautaire n'est inventorié sur le site Natura 2000.

> Les espèces

Au total, 4 espèces sont inscrites à l'annexe II de la directive 92/43/CEE :

Groupe	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Avifaune	*Gypaetus barbatus*	Gyaète barbu
	Aquila chrysaetos	Aigle royal
	Sitta whiteheadi	Sitelle corse
	Accipiter gentilis arrigoni	Autour des parlombes cyrno-sarde

> Le document d'objectifs

Les forêts territoriales concernées font l'objet de plans d'aménagement forestiers élaborés et régulièrement révisés par l'Office National des Forêts, afin d'assurer une gestion durable conciliant production, biodiversité et prévention des risques. Ces documents intègrent désormais des objectifs de conservation renforcés, notamment pour la préservation des habitats du Pin laricio et des espèces patrimoniales associées, comme la Sittelle corse.

Par ailleurs, une réserve biologique intégrale est en cours de création au sein de la forêt territoriale du Tavignano. Ce nouveau périmètre vise à garantir la libre évolution des milieux forestiers, sans intervention sylvicole, afin de favoriser la régénération naturelle, la conservation des vieux boisements et la préservation des cortèges d'espèces inféodées aux forêts matures.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.4.1.2.3. ZPS « Massif montagneux du Cinto »

Tableau n°24. *Présentation administrative de la ZPS « Massif montagneux du Cinto »*

Appellation	Massif montagneux du Cinto
Statut	Zone Spéciale de Conservation
Code du site	FR9400576
Document d'objectifs (DOCOB)	Oui, plusieurs DOCOB sectoriels validés

Région	Corse
Département	Haute-Corse (94 %), Corse-du-Sud (6 %)
Superficie	13 806 ha
Région biogéographique	Méditerranéenne

> Description

Le site du massif montagneux du Cinto correspond au principal ensemble montagnard de Corse, constituant l'ossature centrale de l'île et incluant son point culminant. Il s'inscrit dans un relief particulièrement marqué, structuré par une arête sommitale comportant de nombreux sommets dépassant les 2 000 mètres d'altitude. Ce contexte topographique confère au site une forte hétérogénéité écologique et paysagère, caractéristique des milieux alpins méditerranéens.

La couverture du sol est dominée par une mosaïque de milieux montagnards : les forêts de résineux, principalement composées de pin laricio, représentent environ 36 % du site, tandis que les formations herbacées (pelouses sèches et prairies) couvrent près de 30 %. Les zones rocheuses, éboulis et affleurements minéraux occupent une part importante (environ 20 %), traduisant la rudesse des conditions écologiques. Les milieux aquatiques restent peu développés et se limitent à de petites unités lacustres ou à des cours d'eau d'altitude.

D'un point de vue géologique, le massif est dominé par des formations siliceuses, notamment des rhyolites particulièrement résistantes à l'érosion, expliquant la faible présence de cuvettes glaciaires et de plans d'eau. Cette structure géologique, combinée à l'altitude, favorise le développement d'habitats typiques tels que les landes oroméditerranéennes à genêts épineux, les éboulis siliceux d'altitude, les pentes rocheuses à végétation chasmophytique, ainsi que des forêts endémiques de pins noirs et de genévriers.

Le site présente une richesse écologique exceptionnelle, liée à la diversité des habitats d'intérêt communautaire. Il abrite notamment d'importantes formations de pin laricio, des forêts relictuelles d'ifs, des genévraies à genévrier thurifère — dont l'ensemble des peuplements corses est inclus dans le périmètre — ainsi que des habitats humides d'altitude tels que les mégaphorbiaies et les pozzines.

La flore se distingue par un taux d'endémisme particulièrement élevé, notamment dans les étages montagnard et alpin. Certaines espèces sont strictement localisées à ce massif, comme Erigeron paoli ou Galium cometerhizon. Le site abrite également des espèces d'intérêt communautaire comme Botrychium simplex, dont l'une des rares stations corses

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

y a été récemment identifiée.

Sur le plan faunistique, le massif du Cinto constitue un noyau majeur pour la biodiversité alpine de Corse. Il héberge une part importante de la population de Mouflon de Corse (Ovis gmelini musimon), estimée à plusieurs centaines d'individus, ainsi que de nombreuses espèces d'intérêt communautaire : chiroptères forestiers, amphibiens endémiques (Discoglossus sardus, Discoglossus montalentii), reptiles et insectes patrimoniaux. Les milieux forestiers accueillent également une avifaune montagnarde à fort taux d'endémisme, renforçant l'intérêt écologique global du site.

> Vulnérabilité et mesures de conservation

Globalement, les habitats du massif présentent une bonne naturalité et une vulnérabilité relativement limitée. Toutefois, certaines pressions spécifiques peuvent affecter les équilibres écologiques.

Les incendies constituent un risque majeur pour les formations forestières et les genévraies. Les peuplements de genévrier thurifère nécessitent par ailleurs un entretien pour éviter leur fermeture par d'autres essences. Les activités humaines, telles que la circulation de véhicules motorisés, le braconnage ou certaines pratiques de loisirs (pêche), peuvent engendrer des perturbations localisées, notamment pour la faune sensible.

Le Mouflon de Corse, bien que recolonisant progressivement certains secteurs, reste vulnérable aux dérangements. Les populations de truite autochtone (Salmo cettii) sont quant à elles menacées par les introductions de souches domestiques, induisant des risques de pollution génétique.

En revanche, certaines pratiques contribuent positivement à la gestion du site, notamment le pâturage extensif et les opérations sylvicoles encadrées, favorisant le maintien de milieux ouverts et diversifiés.

La gestion du site repose sur plusieurs documents d'objectifs Natura 2000 et sur l'action conjointe de différents acteurs institutionnels (ONF, PNRC, ONCFS). Les mesures mises en œuvre visent à concilier la conservation des habitats et des espèces avec les usages traditionnels, notamment à travers la gestion forestière durable et les programmes de conservation des grands ongulés.

> Les habitats

Le site présente une grande diversité d'habitats d'intérêt communautaire, dont plusieurs sont prioritaires :

- Landes oroméditerranéennes à genêts épineux
- Pinèdes endémiques de pin laricio
- Forêts à genévriers (dont genévrier thurifère)
- Pentes rocheuses siliceuses et éboulis d'altitude
- Mégaphorbiaies hygrophiles montagnardes

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

- Pelouses alpines et subalpines

Les habitats forestiers et montagnards dominent largement, structurés par un gradient altitudinal marqué et des conditions écologiques contrastées.

> Les espèces

Le site abrite de nombreuses espèces inscrites à l'annexe II de la directive « Habitats-Faune-Flore », parmi lesquelles :

Groupe	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Mammifères	*Ovis gmelini musimon*	Mouflon de Corse
	Cervus elaphus corsicanus	Cerf élaphe de Corse
	Rhinolophus hipposideros	Petit rhinolophe
	Rhinolophus ferrumequinum	Grand rhinolophe
	Rhinolophus euryale	Rhinolophe euryale
	Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe
	Miniopterus schreibersii	Minioptère de Schreibers
	Myotis capaccinii	Murin de Capaccini
	Myotis emarginatus	Murin à oreilles échancrées
	Myotis bechsteinii	Murin de Bechstein
Reptiles	*Euleptes europaea*	Phyllodactyle d'Europe
Poisson	*Salmo cettii*	Truite corse
Plantes	*Buxbaumia viridis*	
	Botrychium simplex	Botryche simple
	Euphrasia nana (Rouy) Prain, 1913	Euphraise naine
Amphibiens	Discoglossus montalentii	Discoglosse Corse
	Discoglossus sardus	Discoglosse Sarde
Invertébrés	*Rosalia alpina*	Rosalie des Alpes
	Papilio hospiton	Machaon de Corse

Cette diversité spécifique, associée à un fort taux d'endémisme, confère au site une valeur patrimoniale majeure à l'échelle régionale et européenne.

> Le document d'objectifs

Le site bénéficie de plusieurs documents d'objectifs Natura 2000 couvrant différents secteurs (Asco, Aïtone-Valduniellu, Bonifatu, Corscia). Ces DOCOB définissent les orientations de gestion visant à préserver les habitats naturels et les espèces d'intérêt communautaire.

La gestion repose également sur des plans d'aménagement forestiers en forêts publiques et sur des programmes spécifiques, notamment le plan de réintroduction et de conservation

du Cerf de Corse engagé depuis les années 1980.

L'ensemble de ces dispositifs vise à assurer une gestion durable du massif, conciliant conservation de la biodiversité, maintien des dynamiques naturelles et activités humaines traditionnelles.

Par ailleurs, une réserve biologique intégrale est en cours de création au sein de la forêt territoriale du Tavignano. Ce nouveau périmètre vise à garantir la libre évolution des milieux forestiers, sans intervention sylvicole, afin de favoriser la régénération naturelle, la conservation des vieux boisements et la préservation des cortèges d'espèces inféodées aux forêts matures.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.4.1.3. Les autres périmètres de protection

Il existe de nombreux périmètres de protection différents à l'échelle nationale et internationale. Nous pouvons citer les APPB, les parcs naturels, les réserves naturelles, les sites RAMSAR...

Ces zones ont des objectifs spécifiques, mais elles visent de manière générale à la conservation des espèces protégées.

Au total, trois (3) périmètres sont compris dans un rayon de 5 km autour de la zone d'étude. Cette distance permet une bonne prise en compte du patrimoine naturel environnant compte tenu de la nature du projet. Les caractéristiques de ces périmètres figurent dans le tableau suivant.

Tableau n°25. *Autres périmètres de protection présent dans un rayon de 5 km.*

Identifiant	Type	Nom	Superficie	Situation	Distance à vol d'oiseau (km)
-	Réserve de Biosphère	*Falasorma-Dui Sevi*	86 000 ha	Superposée	-
FR8000012	Parc Naturel Régional	*Corse*	449 474 ha	Superposée	-
00263 cs04	ZICO	*Forêts domaniales de Corse*	52 577 ha	Autre bassin versant	2,5 Ne

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

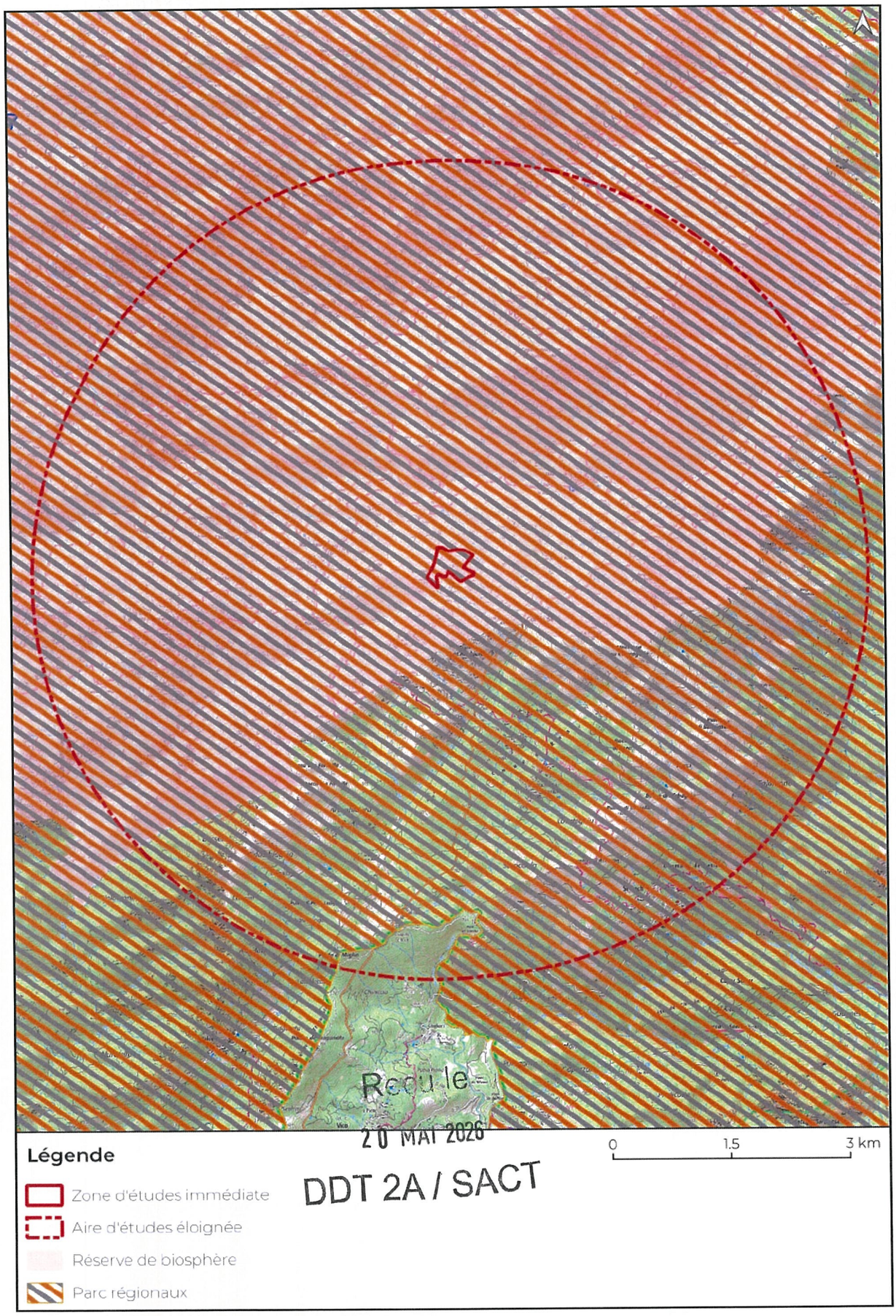


Figure n°35. Cartographie des autres périmètres de protection

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.4.1.3.1. La réserve de biosphère de Falasorma Dui Sevi

> Présentation du site

La Réserve de biosphère Falasorma – Dui Sevi constitue le seul territoire corse inscrit au programme « Man and Biosphere » de l'Unesco. Créée en 1977, puis étendue en 1990 et en 2020, elle couvre aujourd'hui plus de 86 000 hectares, dont près de 60 000 terrestres.

Le périmètre s'étire de la vallée du Marsulinu au Nord jusqu'à Cargèse au Sud, en englobant le Falasorma, le Sia et l'ancien canton des Dui Sevi. Il associe une grande diversité de paysages et un patrimoine naturel et culturel remarquables.

Située sur la façade nord-occidentale de la Corse, la Réserve inclut les vallées du Fangu et du Porto et s'étend depuis les profondeurs du golfe de Portu, à près de 1500 mètres sous le niveau de la mer, jusqu'aux sommets majeurs de l'île comme la Punta Minuta ou la Paglia Orba à près de 2600 mètres d'altitude. Cette amplitude exceptionnelle explique la richesse biologique du site, qui accueille une faune et une flore uniques, dont les cétacés du large, la flore endémique littorale, les chênes verts anciens de la forêt du Fangu, les pins laricio de la forêt d'Aïtone et de grands rapaces montagnards. L'occupation humaine y reste limitée, avec un peu plus de 3500 habitants répartis sur douze communes, et des activités centrées sur la pêche, l'agriculture, l'artisanat, les produits locaux et un tourisme estival important.

> Particularités du site

La Réserve constitue l'un des ensembles naturels les plus remarquables de Méditerranée occidentale. Elle réunit tous les étages de végétation insulaires, du milieu marin profond au domaine alpin, et intègre des secteurs emblématiques tels que les forêts du Fangu, d'Aïtone et de Lonca, les maquis littoraux, les falaises rhyolitiques de Scandola ou les habitats montagnards des massifs de granites et de schistes.

Le territoire se distingue également par la présence de plus de vingt espèces animales et plus de cent cinquante espèces végétales endémiques, et par un patrimoine culturel dense marqué par l'histoire agro-pastorale, les villages perchés et les usages traditionnels encore vivants. Les enjeux majeurs portent sur la préservation de ces milieux, la gestion durable des forêts, la régulation d'une fréquentation touristique concentrée dans le temps, la protection des paysages et l'appui aux démarches scientifiques.

> Objectifs de gestion

La gestion du territoire repose sur les trois fonctions des réserves de biosphère définies par l'Unesco et reprises dans la Charte du Parc naturel régional de Corse. Elle vise à préserver les paysages et les habitats terrestres et marins, à maintenir les continuités écologiques entre mer et montagne, à protéger les grands ensembles forestiers et à garantir la conservation des espèces rares et endémiques. Elle cherche également à favoriser un développement harmonieux entre protection des milieux, activités humaines et innovation locale.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

> Objectifs de développement

Les orientations de développement encouragent une économie locale fondée sur les ressources du territoire, l'agriculture, l'artisanat et les productions identitaires, ainsi qu'une gestion maîtrisée du tourisme.

La Charte insiste sur la transition énergétique, la sobriété, la valorisation durable des forêts, la lutte contre l'enfrichement et la diversification économique dans les communes rurales et montagnardes. Le territoire est encouragé à accueillir des projets compatibles avec les paysages, les usages traditionnels et la préservation des habitats, tout en servant de support à des démarches innovantes en matière de développement durable.

> Objectifs d'appui logistique

La Réserve développe un cadre d'appui à la recherche, au suivi scientifique et à l'éducation à l'environnement. Elle favorise la participation des habitants, l'expérimentation de nouveaux modèles de gestion ou de gouvernance et la diffusion des connaissances. Dans l'esprit du programme Man and Biosphere, elle constitue un territoire laboratoire où les acteurs publics, les scientifiques et les habitants travaillent ensemble à la mise en œuvre de pratiques exemplaires.

> Compatibilité du projet photovoltaique de Crsitinacce avec les objectifs du site

Cristinacce se situe au sein du périmètre de la Réserve de biosphère Falasorma-Dui Sevi, en limite Sud-Est, ce qui impose d'évaluer l'adéquation du projet d'énergie renouvelable avec les objectifs du MAB et de la Charte du PNRC. La transition énergétique figure explicitement dans les axes transversaux de la Réserve, considérée comme un territoire d'expérimentation et d'innovation. Un projet photovoltaïque peut ainsi contribuer à ces orientations, à condition de respecter les milieux naturels et les paysages montagnards.

Le secteur pressenti pour la centrale se situe hors des vallées remarquables, des crêtes emblématiques, des forêts anciennes et des habitats identifiés comme sensibles dans le périmètre MAB. Le risque de fragmentation des milieux est limité. L'implantation ne remet pas en cause les circuits de fréquentation touristique ni les vues majeures vers les sites emblématiques du Falasorma et du Porto, dès lors que l'intégration paysagère demeure maîtrisée.

Au regard des enjeux de conservation, de développement durable et d'appui logistique, le projet est compatible avec les orientations de la Réserve à trois conditions : une implantation sur un secteur ne présentant pas d'enjeu écologique majeur, une insertion paysagère adaptée au contexte montagnard et une démonstration claire de la contribution du projet à la transition énergétique du territoire. Dans ce cadre, il peut s'inscrire dans les objectifs du MAB comme un exemple d'énergie renouvelable développée dans le respect des spécificités du territoire.

Compte tenu de son implantation en dehors des milieux les plus sensibles, de l'absence d'enjeu écologique ou paysager majeur identifié sur le secteur et de sa contribution à la transition énergétique, le projet de centrale photovoltaïque de Cristinacce

Reçu le
20 MAI 2026
DT 2A / SACT

apparaît comme compatible avec les objectifs du site, sous réserve du maintien d'une conception sobre et pleinement adaptée au contexte environnemental et paysager du territoire.

4.4.1.3.2. Le Parc Naturel Régional Corse

Le Parc naturel régional de Corse constitue un cadre de référence pour la gestion durable des territoires de montagne, en particulier dans les secteurs de Cristinacce où il vise la préservation des paysages, la maîtrise de l'urbanisation et la protection des milieux naturels remarquables. Son rôle repose sur une double logique de valorisation et de régulation, en orientant les projets vers une utilisation raisonnée de l'espace et en veillant à la compatibilité des aménagements avec les caractéristiques écologiques, paysagères et patrimoniales du site.

Dans ce contexte, le projet de centrale photovoltaïque s'inscrit dans un secteur déjà anthropisé et en marge des espaces les plus sensibles identifiés par le Parc. La nature au sol du dispositif, l'absence d'artificialisation lourde et la localisation hors des réservoirs de biodiversité majeurs permettent d'assurer une bonne cohérence avec les objectifs du PNR, qui encouragent la transition énergétique dès lors qu'elle limite les pressions sur les habitats et qu'elle respecte les continuités écologiques.

L'intégration paysagère, la gestion maîtrisée du couvert végétal et la réduction maximale de l'empreinte au sol répondent à ces attentes.

Le projet participe ainsi à la production d'énergie renouvelable à l'échelle régionale, tout en maintenant l'équilibre entre développement et protection du patrimoine naturel et rural qui fonde l'action du Parc.

Le projet ne présente donc pas d'incidence particulière sur le périmètre et ses objectifs.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.4.1.3.3. Les Espaces Remarquables ou Caractéristiques (ERC) du littoral

Le projet ne relève pas d'une commune littorale et n'est donc pas soumis aux dispositions littorales du PADDUC relatives aux espaces remarquables ou caractéristiques du littoral (ERC).

L'emprise du projet se situe par ailleurs à environ 9 kilomètres de l'espace remarquable le plus proche, distance qui, combinée à la nature et à l'envergure limitée de l'aménagement, garantit l'absence d'incidence sur ces périmètres protégés ainsi que sur les habitats et espèces d'intérêt qu'ils accueillent.

4.4.2. La trame verte et bleue

La TVB est définie de manière législative à l'article L.371-1. – I. du Code de l'environnement : « La trame verte et la trame bleue ont pour objectif d'enrayer la perte de biodiversité en participant à la préservation, à la gestion et à la remise en bon état des milieux nécessaires aux continuités écologiques, tout en prenant en compte les activités humaines, et notamment agricoles, en milieu rural.

À cette fin, ces trames contribuent à :

- 1. Diminuer la fragmentation et la vulnérabilité des habitats naturels et habitats d'espèces et prendre en compte leur déplacement dans le contexte du changement climatique ;
- 2. Identifier, préserver et relier les espaces importants pour la préservation de la biodiversité par des corridors écologiques ;
- 3. Mettre en œuvre les objectifs visés au IV de l'article L. 212-1 et préserver les zones humides visées aux 2° et 3° du III du présent article ;
- 4. Prendre en compte la biologie des espèces sauvages ;
- 5. Faciliter les échanges génétiques nécessaires à la survie des espèces de la faune et de la flore sauvage ;
- 6. Améliorer la qualité et la diversité des paysages.»

La Trame Verte et Bleue s'appuie sur la notion de continuités écologiques. Ces continuités sont constituées d'un maillage d'espaces ou de milieux nécessaires au fonctionnement des habitats et de leur diversité, ainsi qu'aux cycles de vie des diverses espèces de faune et de flore sauvages.

Au titre des dispositions des articles L.371-1 et suivants du code de l'environnement, ces continuités correspondent à l'ensemble des « réservoirs de biodiversité », des « corridors écologiques », des cours d'eau et canaux.

Les premiers sont des espaces où la biodiversité est la plus riche et la mieux représentée. Les conditions indispensables à son maintien et à son fonctionnement sont réunies. Une espèce peut y exercer l'ensemble de son cycle de vie : alimentation, reproduction, repos, et

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

les habitats naturels assurer leur fonctionnement.

Les corridors écologiques sont quant à eux matérialisés par des voies de déplacement préférentielles empruntées par la faune et la flore, qui relient les réservoirs de biodiversité entre eux.

Cette liaison fonctionnelle entre écosystèmes ou habitats d'une espèce permet sa dispersion, sa migration et donc le brassage génétique entre les populations.

À l'échelle régionale, c'est le SRCE qui identifie et matérialise, à son échelle les différents éléments de la Trame Verte et Bleue (TVB). La Corse ne bénéficie pas d'un SRCE spécifique. C'est le Plan d'Aménagement et de Développement Durable de Corse (PADDUC) qui vaut Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE).

Cette thématique est présentée au sein du livret 3 du PADDUC, relatif au Schéma d'Aménagement Territorial (SAT).

La TVB régionale ne peut être illustrée à l'échelle cadastrale. C'est pourquoi, afin d'apprécier le rôle écologique de la zone d'étude, il est nécessaire de changer d'échelle et d'apprécier l'ensemble de ses composantes précédemment mentionnées à une échelle à minima communale. Toutefois, bien qu'indicative, il est important de prendre en compte les éléments régionaux et d'y être compatible dans leur définition générale.

La figure ci-après présente la TVB régionale à l'échelle du secteur de la zone d'étude. Il apparaît que cette dernière ne comprend aucun réservoir de biodiversité, qu'il soit terrestre ou aquatique. Aucune vocation agricole, naturelle ou urbaine n'est ainsi identifiée au sein de la zone d'étude.

Toutefois, il convient de souligner que la zone d'étude est localisée à proximité de réservoirs de biodiversité. En conséquence, une analyse plus fine du secteur est nécessaire afin d'identifier les potentiels corridors écologiques, notamment.

Il est également important de souligner que la zone d'étude immédiate ne comprend pas d'Espaces Stratégiques Agricoles.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

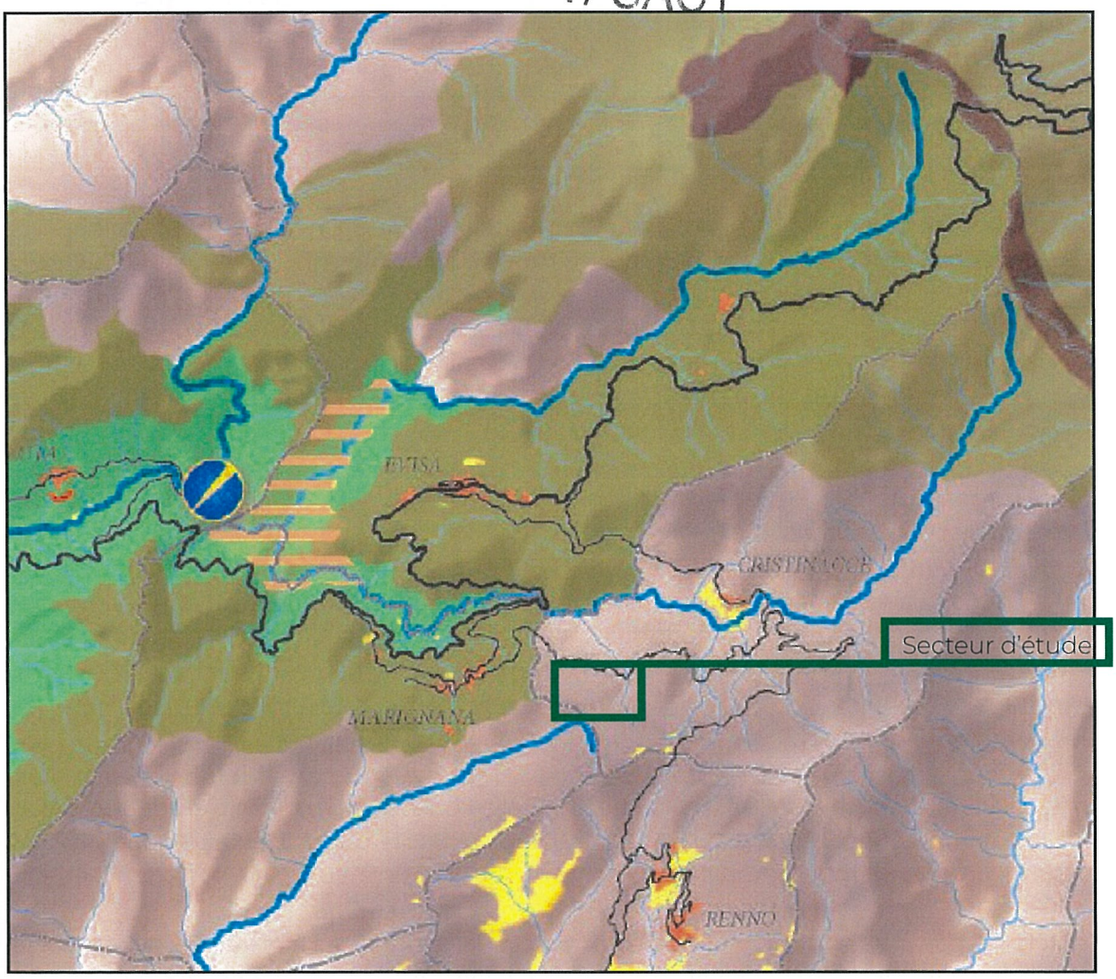


Figure n°36. Les enjeux environnementaux à l'échelle régionale (indicative) - PADDUC 2015

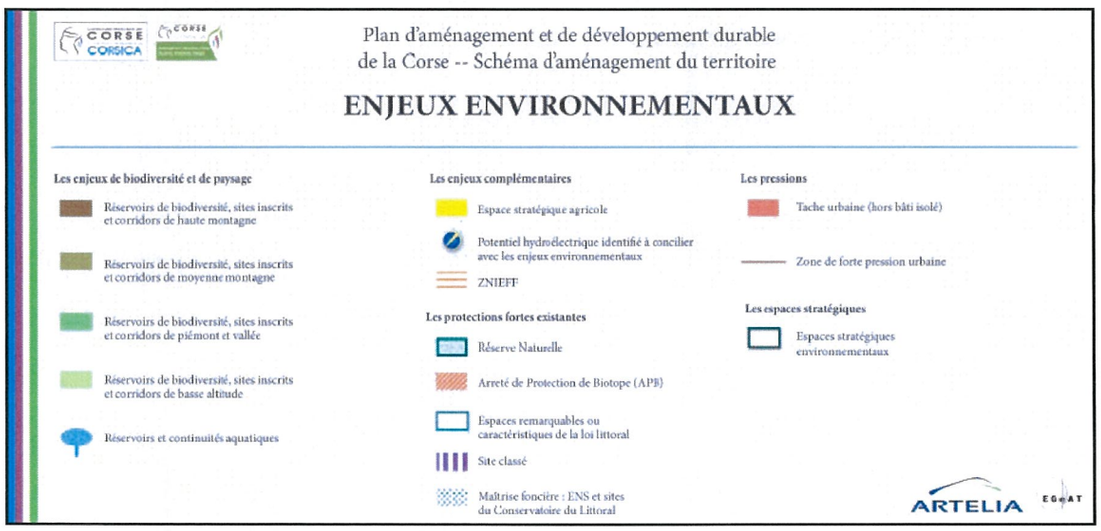


Figure n°37. Légende des enjeux environnementaux à l'échelle régionale (indicative) - PADDUC 2015

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.4.3. La zone d'étude au sein de la TVB

Pour rappel, il appartient à la commune de définir la Trame Verte et Bleue (TVB) de son territoire à l'échelle locale, dans le cadre de l'élaboration ou de la révision de son document d'urbanisme.

La zone d'étude est localisée en dehors des réservoirs de biodiversité identifiés à l'échelle du territoire. Néanmoins, plusieurs de ces réservoirs sont situés à proximité immédiate.

Dans un premier temps, la rivière de Sagone, située à environ 100 mètres de la zone d'étude, est identifiée comme un réservoir de biodiversité aquatique. À une distance d'environ 700 mètres, la rivière de Porto constitue également un réservoir de biodiversité. Ce dernier est notamment alimenté par le ruisseau de Fiume Seccu, dont le lit s'écoule à proximité immédiate de la zone d'étude.

Au-delà de leur rôle de réservoirs de biodiversité, ces éléments participent également au fonctionnement de la trame verte et bleue locale en tant que corridors écologiques. En effet, les fonds de vallons associés à ces cours d'eau constituent des axes de déplacement privilégiés pour de nombreuses espèces, en particulier les chiroptères.

Par ailleurs, la zone d'étude présente des habitats caractéristiques de maquis méditerranéen ainsi que des formations forestières. En raison de sa proximité avec ces réservoirs de biodiversité, elle est susceptible de constituer un espace fonctionnel complémentaire, utilisé par la faune comme zone de repos, de chasse et d'alimentation.

Toutefois, malgré ces fonctionnalités écologiques, la zone d'étude ne constitue pas une composante structurante des corridors écologiques du secteur. En effet, les continuités écologiques majeures sont principalement assurées par les linéaires hydrographiques et les fonds de vallons associés, qui offrent des conditions de déplacement plus favorables (continuité de la ripisylve, ressources trophiques, conditions microclimatiques). À l'inverse, les habitats présents au sein de la zone d'étude apparaissent plus diffus et moins connectés de manière fonctionnelle à ces axes structurants. Ils jouent ainsi un rôle secondaire, davantage en tant que zone relais ou habitat d'appoint, sans constituer un élément clé de la connectivité écologique à l'échelle du secteur.

La figure ci-contre illustre ces différents éléments.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

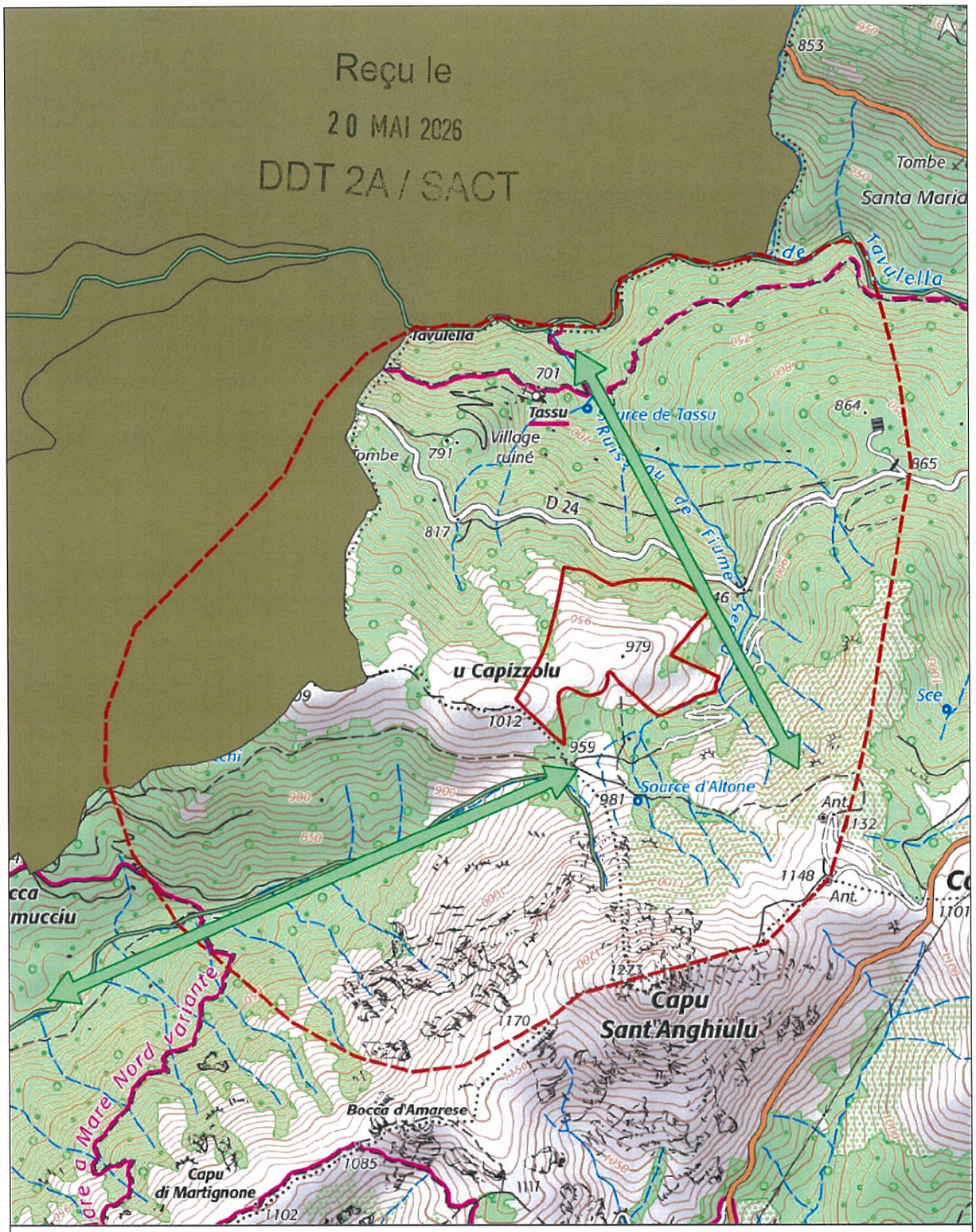


Figure n°38. Cartographie des trames verte et bleue à proximité du projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.5. Habitats naturels, zones humides et flore

4.5.1. Habitats naturels

4.5.1.1. Résultats de l'expertise

Sept habitats ont pu être identifiés sur la zone d'étude. Le site n'accueille pas d'activité agricole d'élevage de bovins, cependant quelques individus de cochon et de vaches ont été constaté à plusieurs reprise en divagation.

Les habitats sont présentés au sein du tableau suivant, et détaillé individuellement dans les paragraphes suivants.

Tableau n°26. *Inventaire des habitats composant la zone d'étude*

Habitats de la zone d'étude	CORINE Biotopes	EUNIS	Cahiers d'habitats Natura 2000	Représentativité au sein de la zone d'étude (%)	Superficie (m²)
Châtaigneraies à *Castanea sativa*	41.9	G1.7D	9260	22.0	35 911
Maquis hauts à *Erica arborea*	32.31	F5.21	/	72.6	118 351
Ronciers	31.831	F3.131	/	2.0	3 312
Piste	/	/	/	0.3	520
Fourrés à *Genista salzmannii*	32.A	F5.4	/	0.8	1 320
Fruticée basse à Cistus monspeliensis	32.341	F5.241	/	0.3	550
Pelouses sèches méditerranéennes	34.51	E1.31	/	1.9	3 107

* Habitat prioritaire

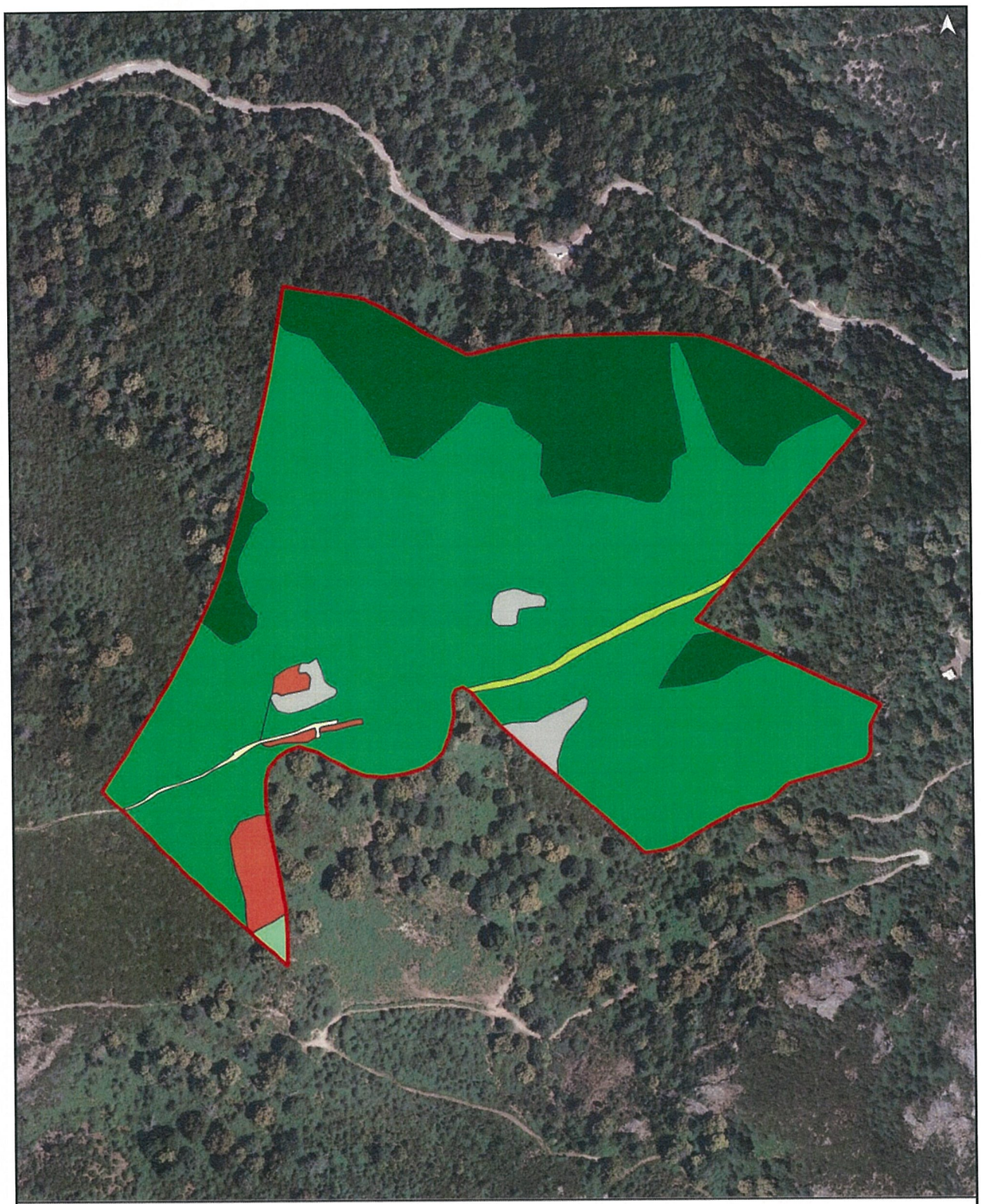
Ce tableau, ainsi que la cartographie présentée en page suivante, mettent en évidence que la zone d'étude est majoritairement recouverte par une strate arbustive dense. Celle-ci est principalement représentée par le maquis haut à *Erica arborea* (72,6 %). Au nord de la zone d'étude, une châtaigneraie âgée de plus de 50 ans occupe 3,6 ha, soit 22 % de la zone d'étude. Ces deux formations couvrent à elles seules la quasi-totalité de la superficie de la zone d'étude (soit 94,6 %).

Les ronciers, Fourrés à *Genista salzmannii et* la Fruticée basse à *Cistus monspeliensis* constituent des habitats marginaux, représentant 3,1 % de la surface étudiée.

Enfin, des ouvertures composées de pelouses sèches méditerranéennes ont été constatées au cœur du maquis et semblent être maintenues par un pâturage.

La cartographie en page suivante illustre la répartition spatiale des habitats au sein de la zone étudiée.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SAC1

Figure n°39. Cartographie de la répartition spatiale des habitats au sein de la zone d'études

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

• Châtaigneraies à *Castanea sativa*

CORINE biotopes	41.9
EUNIS	G1.7D
Natura 2000	9260
Superficie	35 911 m²
Part de la zone d'étude	22 %

Description

Cet habitat de châtaigneraies à Castanea sativa se développe au sein de la zone d'étude sur des secteurs à dominante forestière, en continuité avec les formations de maquis environnantes. Il occupe une superficie de 35 911 m², soit environ 22 % de l'aire étudiée, ce qui en fait l'un des habitats structurants du site. Il est principalement localisé sur des versants faiblement à modérément pentus, en contexte méditerranéen, à proximité de zones de maquis haut et ponctuellement en interface avec des formations ouvertes ou des pistes.La physionomie de cet habitat est dominée par une strate arborée relativement dense (recouvrement de 80 à 85 %), composée majoritairement de châtaignier (*Castanea sativa*) accompagné du chêne vert (*Quercus ilex*). Cette strate présente des châtaigners de plus de 60 ans.

Composition floristique dominante

Strate arborée
Hauteur : 5-8 m Recouvrement : 80-85 %

Châtaignier (*Castanea sativa*)
Chêne vert (*Quercus ilex*)

Strate arbustive
Hauteur : 1-3 m Recouvrement : 15-20 %

Arbousier commun (*Arbutus unedo*)
Bruyère arborescente (*Erica arborea*)
Églantier des chiens (*Rosa canina*)
Houx (*Ilex aquifolium*)
Filaire à feuilles étroites (*Phillyrea angustifolia*)
Rubus ulmifolius (*Ronce à feuilles d'Orme*)

Strate herbacée
Hauteur : 0.1-1.0 m Recouvrement : 5-10 %

Asperge sauvage (Asparagus acutifolius)
Doradille cétérac (*Asplenium ceterach*)
Fougère-aigle (*Ptridium aquilinum*)
Hellébore de Corse (*Helleborus argutifolius*)
Luzule de Forster (*Luzula forsteri*)
Nombril-de-Vénus (*Umbilicus rupestris*)
Salsepareille (*Smilax aspera*)

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Caractéristiques écologiques au sein de la zone d'étude et état de conservation de l'habitat

Cet habitat de châtaigneraie présente une structure relativement fermée, dominée par une strate arborée dense, favorable au maintien d'un microclimat frais et ombragé. Cette configuration limite le développement de la strate herbacée mais favorise la présence d'espèces sciaphiles et de sous-bois, contribuant à une diversité floristique modérée. La strate arbustive, bien représentée, assure une certaine complexité structurale, offrant des zones de refuge et d'alimentation pour la faune.

Ces formations constituent des habitats propices pour de nombreuses espèces forestières, notamment pour l'avifaune (espèces nicheuses et de passage). Les lisières peuvent également être fréquentées par certains reptiles. La présence d'individus âgés de châtaigniers peut localement générer des micro-habitats intéressants (cavités, bois mort).

D'un point de vue patrimonial, cet habitat correspond à une formation d'intérêt communautaire (Natura 2000 : 9260). Toutefois, à l'échelle de la zone d'étude, sa valeur écologique apparaît modérée en raison de l'absence d'espèces végétales rares ou protégées et d'une composition floristique relativement commune.

L'état de conservation de cet habitat est jugé moyen. En effet, le renouvellement du châtaignier (Castanea sativa) semble limité, avec une régénération naturelle peu observable. Cette dynamique s'accompagne d'une progression du chêne vert (Quercus ilex), espèce plus compétitive dans ce contexte, laissant présager une évolution progressive vers une chênaie verte. En l'absence de gestion ou de perturbations favorisant le châtaignier, cette tendance pourrait conduire à une modification structurelle et fonctionnelle de l'habitat à moyen terme.



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Figure n°40. Photographie de la châtaignerais à Castanea sativa

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

• Maquis hauts à Erica arborea

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

CORINE biotopes	32.31
EUNIS	F5.21
Natura 2000	/
Superficie	118 351 m²
Part de la zone d'étude	72,6%

Description

Cet habitat de Maquis hauts à Erica arborea constitue la formation végétale largement dominante de la zone d'étude, couvrant plus de 70 % de sa superficie. Il se développe sur l'ensemble du site, aussi bien sur les versants que sur les replats, en contexte méditerranéen, souvent en continuité avec les autres formations arbustives ou forestières, notamment les châtaigneraies et les zones de fruticées basses.

La physionomie de cet habitat est caractérisée par une strate arbustive très dense (recouvrement de 95 à 100 %), formant un couvert quasi continu et difficilement pénétrable. Cette strate est dominée par la bruyère arborescente (*Erica arborea*), accompagnés d'un cortège diversifié d'espèces typiques du maquis méditerranéen telles que le cytise velu (*Cytisus villosus*), le myrte commun (*Myrtus communis*), le nerprun alaterne (*Rhamnus alaternus*). Des espèces lianescentes ou épineuses comme la ronce (*Rubus ulmifolius*), le rosier toujours vert (*Rosa sempervirens*) et l'épine noire (*Prunus spinosa*) participent également à la densification du milieu.

La strate arborée est très peu représentée (0 à 5 % de recouvrement) et se limite à quelques individus épars de chêne vert (Quercus ilex), traduisant une dynamique de transition vers des formations forestières plus matures.

La strate herbacée est peu développée (0 à 5 %), en raison de la forte fermeture du milieu et de la compétition pour la lumière. Elle est composée d'espèces caractéristiques des milieux méditerranéens, telles que les cistes (*Cistus monspeliensis, Cistus salviifolius, Cistus creticus*), la lavande stoechade (*Lavandula stoechas*), l'immortelle d'Italie (*Helichrysum italicum*) ou encore l'asphodèle (*Asphodelus ramosus*).

Composition floristique dominante

Strate arborée
Hauteur : 4-6 m Recouvrement : 0-5 %

Chêne vert (*Quercus ilex*)

Strate arbustive
Hauteur : 1-4 m Recouvrement : 95-100 %

Arbousier commun (*Arbutus unedo*)
Bruyère arborescente (*Erica arborea*)
Cytise velu (*Cytisus villosus*)

Églantier des chiens (*Rosa canina*)
Épine noire (*Prunus spinosa*)
Houx (*Ilex aquifolium*)
Myrte commun (*Myrtus communis*)
Nerprun alaterne (*Rhamnus alaternus*)
Rosier toujours vert (*Rosa sempervirens*)
Ronce à feuilles d'Orme (*Rubus ulmifolius*)

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Strate herbacée
Hauteur : 0.1-1.0 m Recouvrement : 0-5 %

Ail à trois angles (*Allium triquetrum*)
Asphodèle à petits fruits (*Asphodelus ramosus*)
Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*)
Ciste à feuilles de sauge (*Cistus salviifolius*)
Ciste de Crète (*Cistus creticus*)
Daphné garou (*Daphne gnidium*)
Germandrée scorodoine (*Teucrium scorodonia*)
Hellébore de Corse (*Helleborus argutifolius*)
Immortelle d'Italie (*Helichrysum italicum*)
Lavande stoechade (*Lavandula stoechas*)
Orge queue-de-rat (*Hordeum murinum*)
Petite Oseille (Rumex acetosella)

Caractéristiques écologiques au sein de la zone d'étude et état de conservation de l'habitat

Ce maquis haut présente une structure très fermée, offrant un couvert dense difficilement pénétrable. Il constitue un habitat de refuge et de reproduction pour l'avifaune, notamment pour les espèces méditerranéennes inféodées aux milieux arbustifs, ainsi que pour les petits mammifères. Les zones plus ouvertes ou en lisière peuvent également être utilisées par les reptiles pour la thermorégulation.

La forte densité du couvert limite toutefois le développement de la strate herbacée et réduit la diversité floristique au sol. D'un point de vue patrimonial, cet habitat ne relève pas d'un habitat d'intérêt communautaire au titre de Natura 2000.

L'état de conservation de cet habitat est globalement bon. La formation apparaît homogène, bien développée et peu soumise à des perturbations anthropiques directes. Toutefois, sa dynamique naturelle tend vers une fermeture accrue du milieu et une évolution progressive vers des formations arborées dominées par le chêne vert (*Quercus ilex*). En l'absence de perturbations (incendies, gestion pastorale ou mécanique), cette succession écologique pourrait conduire à une diminution des surfaces de maquis au profit de formations forestières plus matures.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



Figure n°41. Photographie du maquis haut à *erica arborea*

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

• Ronciers

CORINE biotopes	31.831
EUNIS	F3.131
Natura 2000	/
Superficie	3 312 m²
Part de la zone d'étude	2 %

Description

Cette typologie d'habitat correspond à des secteurs colonisés par des plantes pionnières nitrophiles, telles que la ronce à feuilles d'orme (*Rubus ulmifolius*). Cette formation s'est développée en raison d'une perturbation, probablement liée aux activités agricoles périphériques

Composition floristique dominante

Strate arborée
Hauteur : 5-8 m Recouvrement : 0-5 %

Châtaignier (*Castanea sativa*)
Chêne vert (*Quercus ilex*)

Strate arbustive
Hauteur : 1-3 m Recouvrement : 95-100 %

Ronce à feuilles d'Orme (*Rubus ulmifolius*)

Caractéristiques écologiques au sein de la zone d'étude et état de conservation de l'habitat

Cet habitat est essentiellement composé d'une végétation dense et peu diversifiée.

Elle peut constituer une zone refuge pour la petite faune telle que les micromammifères ou les passereaux. Répartie de manière plus ou moins éparse sur l'ensemble de la zone d'étude immédiate, cette formation offre de nombreuses zones refuges pour les reptiles, les micromammifères ou les passereaux.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

• Fourrés à Genista salzmannii

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

CORINE biotopes	32.A
EUNIS	F5.4
Natura 2000	/
Superficie	1 320 m²
Part de la zone d'étude	0,8 %

Description

Cet habitat de fourrés à Genista salzmannii se développe de manière localisée au sein de la zone d'étude, sur une surface restreinte d'environ 1 320 m². Il semble s'être installé sur une ancienne piste ou zone perturbée, traduisant une dynamique de recolonisation végétale sur substrat remanié et ouvert.

La physionomie de cet habitat est caractérisée par une strate arbustive très dense (recouvrement de 95 à 100 %), dominée par le Genêt de Salzmann (*Genista salzmannii*) et la ronce (Rubus ulmifolius). Cette végétation forme un fourré fermé, typique des stades pionniers ou post-perturbation en contexte méditerranéen.

Composition floristique dominante

Strate arbustive
Hauteur : 1-3 m Recouvrement : 95-100 %

Ronce à feuilles d'Orme (*Rubus ulmifolius*)
Genêt de Salzmann (*Genista salzmannii*)

Strate herbacée
Hauteur : 0.1-1.0 m Recouvrement : 5-10 %

Asphodèle à petits fruits (*Asphodelus ramosus*)
Inule visqueuse (*Dittrichia viscosa*)
Petite Pimprenelle (*Sanguisorba minor*)

Caractéristiques écologiques au sein de la zone d'étude et état de conservation de l'habitat

Ce fourré correspond à un habitat de transition, issu d'une dynamique de recolonisation naturelle d'un milieu anciennement ouvert.

Sa composition floristique reste relativement pauvre et dominée par des espèces communes et pionnières, traduisant un stade successional précoce. La diversité spécifique y est limitée, en lien avec la forte dominance de quelques espèces compétitives.

D'un point de vue patrimonial, cet habitat présente un intérêt écologique faible à l'échelle de la zone d'étude, en raison de son caractère rudéral et de l'absence d'espèces remarquables. L'état de conservation de cet habitat peut être considéré comme moyen, dans la mesure

où il correspond à un stade transitoire d'évolution. En l'absence de perturbations, ce fourré est susceptible d'évoluer vers des formations de maquis plus structurées, en lien avec la dynamique naturelle de fermeture du milieu observée sur le site.

• Fruticée basse à Cistus monspeliensis

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

CORINE biotopes	32.341
EUNIS	F5.241
Natura 2000	/
Superficie	550 m²
Part de la zone d'étude	0,3 %

Description

Cet habitat de fruticée basse à Cistus monspeliensis se développe de manière très ponctuelle au sein de la zone d'étude, sur une surface réduite de 550 m². Il s'implante préférentiellement sur des secteurs ouverts et perturbés, en lien probable avec des zones remaniées ou des usages passés, et se situe à proximité d'un élevage porcin, dont l'influence se traduit par des perturbations locales.

La physionomie de cet habitat est caractérisée par une strate majoritairement herbacée, très largement dominante (recouvrement de 80 à 95 %), traduisant un milieu ouvert et peu structuré. Cette strate est dominée par le ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*), accompagné d'un cortège d'espèces rudérales et nitrophiles telles que le chardon laiteux (*Galactites elegans*), l'euphorbe réveil-matin (*Euphorbia helioscopia*), ou encore la carotte sauvage (*Daucus carota*). La présence d'inule visqueuse (*Dittrichia viscosa*) traduit également des conditions de sol enrichi et perturbé..

Composition floristique dominante

Strate arbustive
Hauteur : 1-3 m Recouvrement : 10-15 %

Ronce à feuilles d'Orme (*Rubus ulmifolius*)

Strate herbacée
Hauteur : 0.1-1.0 m Recouvrement : 80-95 %

Chardon laiteux (*Galactites elegans*)
Euphorbe réveil matin (*Euphorbia helioscopia*)
Ciste de Crète (Cistus creticus
Ciste de Montpellier (Cistus monspeliensis
Géranium mou (*Geranium molle*)
Inule visqueuse (*Dittrichia viscosa* subsp. *Viscosa*)
Bourrache officinale (*Borago officinalis*)
Maceron (*Smyrnium olusatrum*)
Carotte sauvage (*Daucus carota*)

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Caractéristiques écologiques au sein de la zone d'étude et état de conservation de l'habitat

Cet habitat correspond à un stade pionnier marqué par des perturbations récentes ou continues, notamment liées aux activités d'élevage en périphérie. Les pertubations favorisent le développement d'espèces nitrophiles et rudérales, au détriment d'une végétation plus typique et structurée des milieux méditerranéens.

La structure ouverte et la dominance herbacée offrent néanmoins des conditions favorables à une entomofaune diversifiée, en particulier aux insectes pollinisateurs, ainsi qu'à certains reptiles thermophiles. Toutefois, la faible diversité structurelle et la dominance d'espèces communes limitent son intérêt écologique global.

D'un point de vue patrimonial, cet habitat présente un intérêt faible à l'échelle de la zone d'étude, en raison de son caractère dégradé, de l'absence d'espèces remarquables et de sa forte influence par les activités humaines.

L'état de conservation de cet habitat est jugé mauvais. Les perturbations liées à l'élevage porcin (piétinement, retournement du sol) influencent fortement sa composition floristique et freinent son évolution vers des stades plus matures.

• Pelouses sèches méditerranéennes

CORINE biotopes	34.51
EUNIS	E1.31
Natura 2000	/
Superficie	3 107 m²
Part de la zone d'étude	1,9 %

Description

Cet habitat de pelouses sèches méditerranéennes se développe de manière localisée au sein de la zone d'étude, sur une surface d'environ 3 107 m². Il s'implante principalement sur des zones ouvertes, en contexte de substrat superficiel.

La physionomie de cet habitat est dominée par une strate herbacée bien développée (70 à 75 % de recouvrement), caractéristique des pelouses xériques méditerranéennes. Celle-ci est composée d'un cortège diversifié d'espèces héliophiles et souvent annuelles, telles que l'asphodèle à petits fruits (*Asphodelus ramosus*), la laîche printanière (*Carex caryophyllea*), la cotonnière dressée (Bombycilaena erecta), la teesdalie à feuilles de coronope (*Teesdalia coronopifolia*) ou encore le trèfle souterrain (*Trifolium subterraneum*). D'autres espèces comme l'immortelle d'Italie (*Helichrysum italicum*), la petite oseille (*Rumex acetosella*) et le plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*) participent à la structuration de cette strate.

La strate arbustive reste peu développée (10 à 15 % de recouvrement), témoignant de l'influence des milieux environnants.

Il est à noter la présence d'une espèce du genre Romulea, dont l'identification précise reste à confirmer. Au regard des éléments dont nous disposons il est probable que cette espèces

soit Romulée de Revelière (*Romulea revelierei*). Cette espèce à l'écologie large peut être retrouvé aux sein des substrat rocailleux correspondant à notre habitat.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Composition floristique dominante

Strate arbustive
Hauteur : 1-3 m Recouvrement : 10-15 %

Églantier des chiens (*Rosa canina*)
Épine noire (*Prunus spinosa*)
Ronce à feuilles d'Orme (*Rubus ulmifolius*)

Strate herbacée
Hauteur : 0.1-1.0 m Recouvrement : 70-75 %

Asphodèle à petits fruits (Asphodelus ramosus)
Laîche printanière (*Carex caryophyllea*)
Cotonnière dressée (*Bombycilaena erecta*)
Germandrée scorodoine (*Teucrium scorodonia*)
Géranium Herbe à Robert (*Geranium robertianum*)
Immortelle d'Italie (*Helichrysum italicum*)
Fougère-aigle (*Ptridium aquilinum*)
Lamier bifide (*Lamium bifidum*)
Mœnchie dressée (*Moenchia erecta*)
Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*)
Paquerette annuelle (*Bellis annua*)
Passerage hérissée (*Lepidium hirtum*)
Plantain de Bellardi (*Plantago bellardii*)
Romulée (*Romulea sp*)
Petite Oseille (*Rumex acetosella*)
Teesdalie à feuilles de coronope (*Teesdalia coronopifolia*)
Trèfle souterrain (*Trifolium subterraneum*)

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Caractéristiques écologiques au sein de la zone d'étude et état de conservation de l'habitat

Cet habitat présente un intérêt écologique notable à l'échelle de la zone d'étude en raison de son caractère ouvert et de la diversité de sa strate herbacée. Il constitue un milieu favorable à une entomofaune diversifiée, notamment pour les insectes pollinisateurs, ainsi qu'à certains reptiles thermophiles exploitant les zones ensoleillées et les sols nus.

La diversité spécifique observée, notamment parmi les espèces, témoigne d'un fonctionnement écologique typique des pelouses méditerranéennes. La présence d'une espèce du genre Romulea, potentiellement patrimoniale, pourrait renforcer l'intérêt de cet habitat. L'état de conservation de cet habitat peut être considéré comme globalement mauvais, avec une structure encore ouverte de faible surface contrainte par la fermeture du milieu.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Figure n°42. Photographie de la pelouse sèches méditerranéennes

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT
PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

4.5.1.2. Enjeux de conservation

L'analyse des habitats présents au sein de la zone d'étude met en évidence une prédominance de formations arbustives méditerranéennes, principalement représentées par le maquis haut à Erica arborea. Les enjeux de conservation associés aux habitats identifiés apparaissent globalement faibles à modérés, en lien avec leur caractère commun, leur dynamique écologique et leur état de conservation.

Les châtaigneraies à *Castanea sativa* présentent un enjeu de conservation modéré. Bien qu'il s'agisse d'un habitat d'intérêt communautaire (Natura 2000 : 9260), son état de conservation est moyen, notamment en raison d'un déficit de régénération du châtaignier et d'une dynamique d'évolution vers une chênaie verte. Cet habitat conserve néanmoins un intérêt écologique lié à sa structure forestière, à la présence d'arbres âgés et aux micro-habitats associés.

Les pelouses sèches méditerranéennes présentent également un enjeu modéré. Bien que leur superficie soit limitée, ces milieux ouverts abritent une diversité floristique intéressante et constituent des habitats favorables à l'entomofaune et aux reptiles. La présence potentielle de romulée de Revelière (*Romulea revelieri*), espèce protégée à l'échelle régionale, renforce cet enjeu. De plus, ces pelouses sont soumises à une dynamique de fermeture naturelle, ce qui les rend vulnérables à moyen terme en l'absence de gestion.

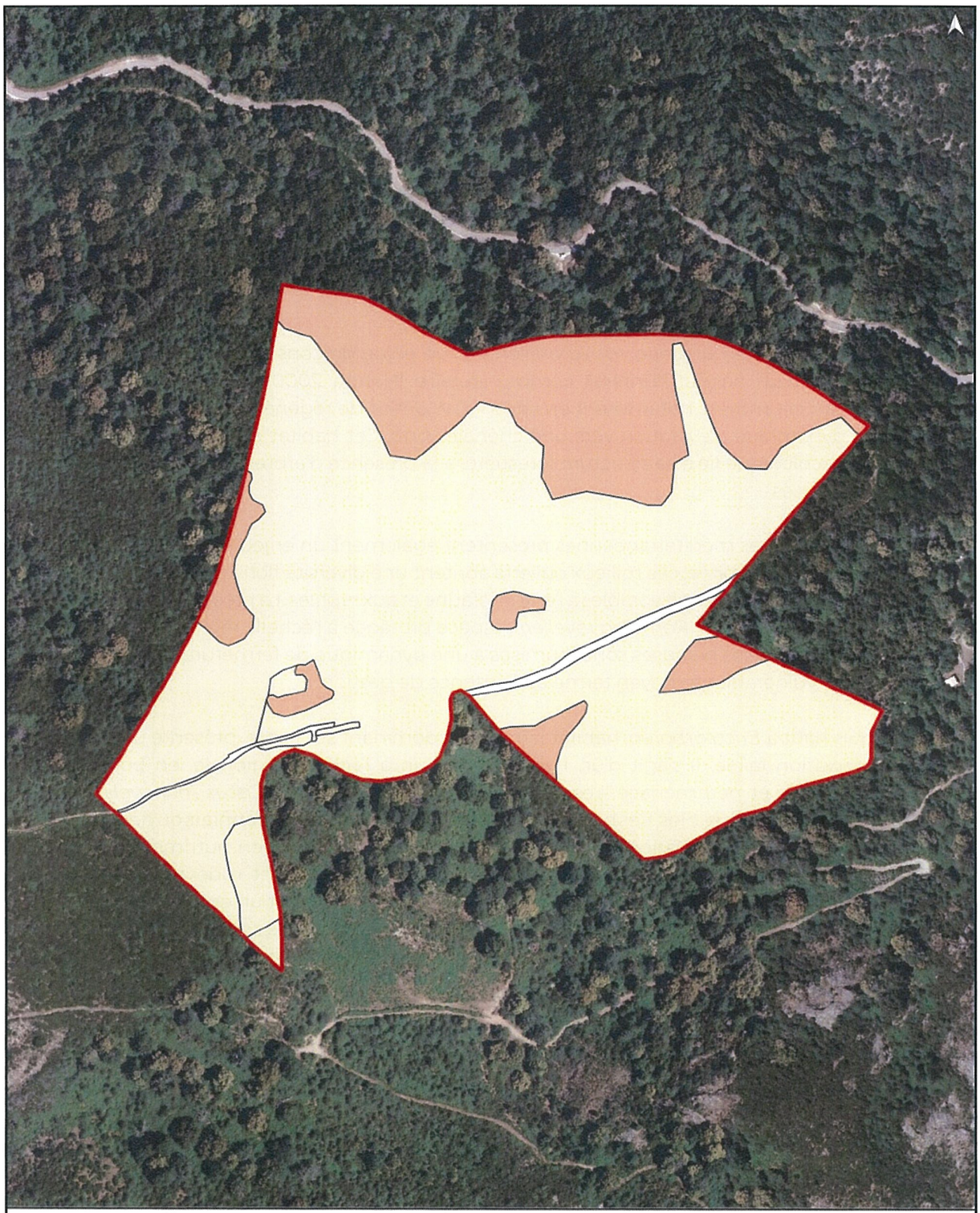
Le maquis haut à *Erica arborea*, habitat largement dominant sur le site, présente un enjeu de conservation faible. Il s'agit d'un habitat commun à l'échelle régionale, en bon état de conservation et peu menacé. Les ronciers et la fruticée basse à *Cistus monspeliensis* présentent des enjeux faibles. Ces habitats correspondent à des stades pionniers ou dégradés, souvent liés à des perturbations (activités agricoles, enrichissement en nutriments). Leur composition floristique est dominée par des espèces communes et rudérales, avec un intérêt écologique limité. Les fourrés à *Genista salzmannii* présentent un enjeu très faible. Il s'agit d'un habitat transitoire, issu de la recolonisation d'une ancienne zone perturbée, avec une faible diversité spécifique et une vocation évolutive vers des formations plus matures.

Le tableau suivant présente les niveaux d'évaluation des enjeux associés à chaque habitat naturel identifié.

Tableau n°27. *Évaluation des enjeux de conservation des habitats naturels*

Habitats de la zone d'étude	CORINE Biotopes	EUNIS	Cahiers d'habitats Natura 2000	Enjeu de conservation
Châtaigneraies à *Castanea sativa*	41.9	G1.7D	9260	Modéré
Maquis hauts à *Erica arborea*	32.31	F5.21	/	Faible
Ronciers	31.831	F3.131	/	Faible
Piste	/	/	/	Très Faible
Fourrés à *Genista salzmannii*	32.A	F5.4	/	Très Faible
Fruticée basse à Cistus monspeliensis	32.341	F5.241	/	Faible
Pelouses sèches méditerranéennes	34.51	E1.31	/	Modéré

La cartographie suivante illustre ces enjeux sur la zone d'étude.



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Figure n°43. Spatialisation des enjeux liés aux habitats de la zone d'étude

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.5.2. Délimitation des zones humides

4.5.2.1. Résultats de l'expertise

4.5.2.1.1. Examen au regard des habitats

Parmi les habitats naturels qui ont été définis au sein de la zone d'expertise, aucun habitat ne correspond à une zone humide. Ainsi selon ce critère aucune zone humide n'est présente au sein de la zone d'étude immédiate.

4.5.2.1.2. Examen au regard de la végétation

Le critère de la végétation a été prospecté lors des investigations écologiques réalisées en 2024.

Ainsi pour chaque strate de végétation de chaque placette, une estimation visuelle du pourcentage de recouvrements des espèces a été réalisée. En additionnant le recouvrement des espèces obtenues pour les différentes strates, il a été constaté qu'aucune zone ne présente plus de 50 % des espèces indicatrices de zones humides, en suivant la liste décrite à l'annexe 2 table A.

4.5.2.1.3. Examen au regard des sondages pédologiques

Au regard des résultats précédent, il n'a pas été nécessaire de réaliser de sondages pédologiques au sein de la zone d'études immédiates.

4.5.2.2. Enjeux de conservation

De manière systématique les zones humides et leurs abords immédiats sont à préserver. En effet, ces milieux même particulièrement restreints participent grandement à l'accueil d'une biodiversité riche et variée, animale et végétale.

La méthodologie appliquée à révéler l'absence de zones humides au sein de la zone d'études immédiate.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.5.3. Flore

4.5.3.1. Résultats de l'expertise

La végétation observée au sein de la zone d'étude s'inscrit dans un contexte majoritairement méditerranéen, dominé par des formations arbustives denses de type maquis. L'organisation actuelle de la flore résulte à la fois de dynamiques naturelles de fermeture des milieux et de perturbations ponctuelles liées aux activités anthropiques (pâturage diffus, divagation d'animaux, anciennes zones remaniées).

La majorité de la surface est occupée par un maquis haut à *Erica arborea*, caractérisé par une forte densité du couvert et une diversité floristique relativement limitée en strate herbacée. Cette fermeture du milieu favorise des espèces ligneuses typiques telles que la bruyère arborescente (*Erica arborea*) ou encore l'arbouser (*Arbutus unedo*).

Les châtaigneraies à *Castanea sativa*, présentes sur une part significative du site, accueillent également un cortège floristique forestier classique, composé d'espèces de sous-bois sciaphiles telles que la salsepareille (*Smilax aspera*) ou la fougère aigle (*Pteridium aquilinum*). La diversité spécifique y reste toutefois modérée en raison de la fermeture du couvert arboré.

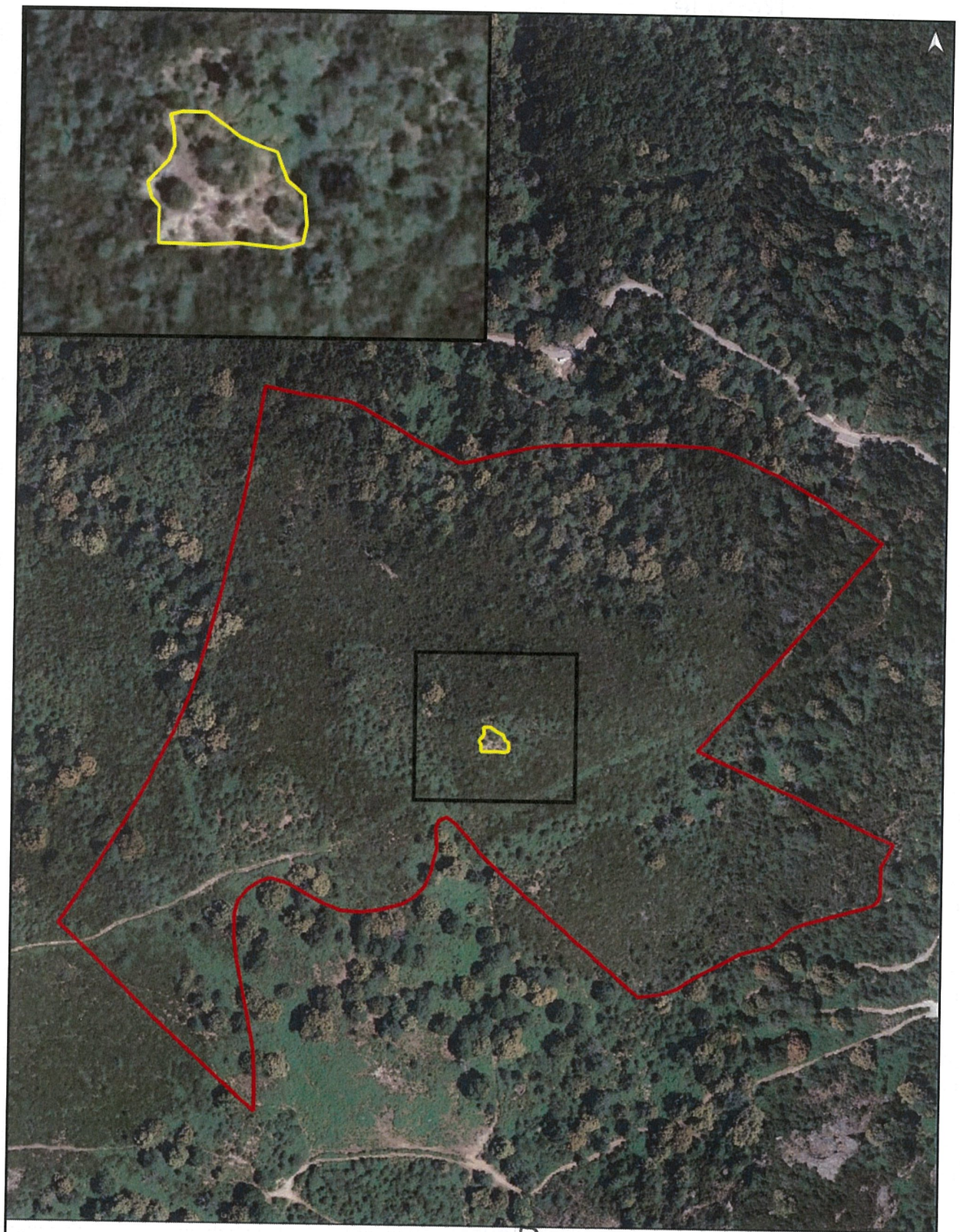
Les habitats ouverts, bien que très minoritaires, concentrent l'essentiel de la diversité floristique observée. Les pelouses sèches méditerranéennes présentent un cortège d'espèces herbacées typiques des milieux xériques, incluant notamment *Asphodelus ramosus, Plantago lanceolata, Trifolium subterraneum* ou encore *Helichrysum italicum*. Ces milieux ouverts offrent des conditions favorables à l'expression d'une flore plus diversifiée.

Les habitats perturbés ou rudéraux, tels que les ronciers, les fourrés à *Genista salzmannii* et les fruticées à *Cistus monspeliensis*, sont caractérisés par une flore dominée par des espèces communes, nitrophiles ou pionnières (notamment *Rubus ulmifolius, Dittrichia viscosa, Euphorbia helioscopia*). Leur diversité spécifique reste globalement faible et reflète des conditions écologiques dégradées ou transitoires.

À l'issue de l'expertise floristique, aucune espèce végétale protégée n'a été formellement identifiée sur la zone d'étude. Toutefois, la présence potentielle de romulée de Revelière (*Romulea revelierei)*, observé au sein d'un secteur des pelouses sèches méditerranéennes, présente un intérêt potentiel fort. L'identification précise de cette espèce nécessiterait des investigations complémentaires en période de floraison. En outre, les individus de châtaigniers (*Castanea sativa*) présentant des caractéristiques remarquables (âge avancé, dimensions, présence de micro-habitats) ont été identifiés. Ces arbres constituent des éléments d'intérêt écologique local, notamment en tant que supports de biodiversité (cavités, bois mort, habitats pour l'avifaune et les insectes saproxyliques).

Dans l'ensemble, la flore de la zone d'étude est dominée par des espèces communes et largement répandues à l'échelle régionale. Les enjeux floristiques apparaissent globalement très faibles, avec toutefois un intérêt ponctuel associé aux éléments arborés remarquables et à la présence potentielle de romulée de Revelière (*Romulea revelieri)* au sein des milieux ouverts

Ces observations sont présentées sur la cartographie de la page suivante.



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Figure n°44. Cartographie des espèces floristiques présentant un intérêt particulier

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.5.3.2. Enjeux de conservation

Au total, 51 espèces végétales ont été recensées au sein de l'aire d'étude, reflétant une flore majoritairement commune et caractéristique des milieux méditerranéens fermés. Aucune espèce protégée à l'échelle nationale n'a été formellement identifiée lors des prospections de terrain.

Le principal enjeu de conservation concerne toutefois la présence potentielle de la Romulée de Revelière (*Romulea revelierei*), **espèce protégée à l'échelle régionale en Corse**. Cette espèce, typique des pelouses sèches méditerranéennes, présente un enjeu de conservation fort à la fois à l'échelle locale et régionale. Un groupe d'individus attribuables au genre Romulea a été observé au sein d'un secteur de pelouse sèche, sans que l'identification spécifique ait pu être confirmée en l'absence de floraison.

Ainsi, la présence de *Romulea revelierei* demeure probable mais non avérée, et nécessiterait des investigations complémentaires en période de floraison (printemps) afin de confirmer son identification et d'évaluer précisément son statut de conservation sur le site.

En dehors de cet enjeu ponctuel, la flore observée est dominée par des espèces communes, largement répandues à l'échelle régionale, et ne présentant pas de statut de protection particulier ni de caractère patrimonial marqué.

Aucune espèce végétale exotique envahissante n'a été recensée sur la zone d'étude.

Par ailleurs, les châtaigniers (*Castanea sativa*) remarquables sont nombreux sur le site et présentent un intérêt écologique local notable. Ces individus âgés, porteurs de micro-habitats (cavités, bois mort), constituent des supports favorables à la biodiversité (avifaune, chiroptères, entomofaune saproxylique) et participent ainsi au fonctionnement écologique global du site.

En synthèse, les enjeux de conservation floristique du site apparaissent globalement faibles, en raison de la dominance de milieux fermés peu diversifiés. Toutefois, un enjeu fort et localisé est associé à la présence potentielle de *Romulea revelierei* ainsi qu'à la présence d'arbres remarquables, éléments structurants pour la biodiversité.

Le tableau suivant présente les enjeux de conservation des espèces floristiques présentant un statut particulier.

Tableau n°28. *Évaluation des enjeux de conservation de la flore*

Espèce	Peuplement	Statut de protection			Statut de conservation			Enjeu de conservation	
		BE	DHFF	PN	LRN	LRR	ZNIEFF	Régional	Local
Romulée de Revelière (*Romulea revelierei*)	Indéterminé	-	-	-	LC	-	-	Fort	Fort

Be = Convention de Berne ; DHFF = Directive Habitat-Faune-Flore ; PN = Protection Nationale
LRN = Liste Rouge Nationale (EN=en danger ; VU=vulnérable ; NT=quasi-menacée ; LC=préoccupation mineure ; DD= Données insuffisantes,, NA=Non applicable) ; LRR = Liste Rouge Régionale
ZNIEFF= Zone d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (X : Espèce déterminante pour la désignation des ZNIEFF en Corse).

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SAC
PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

4.6. Expertise faunistique

4.6.1. L'avifaune

4.6.1.1. Résultats de l'expertise

Afin de déterminer les enjeux avifaunistiques, plusieurs campagnes d'inventaires ont été réalisées sur le site d'étude, réparties entre la fin du mois de mars et la mi-septembre, et répétées à deux reprises. Ces prospections ont permis de mettre en évidence une diversité avifaunistique notable, avec un total de 24 espèces contactées sur l'ensemble des sessions.

La zone d'étude est dominée par des habitats méditerranéens de maquis à arbousier, complétés au nord par un secteur plus forestier de type châtaigneraie. Les milieux ouverts y sont très faiblement représentés et restent ponctuels. Cette structuration du paysage conditionne fortement la composition du cortège avifaunistique observé.

Les espèces typiques du maquis et des formations arbustives méditerranéennes sont bien représentées. On note notamment la présence de la Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) et de la Fauvette pitchou (*Sylvia undata*), cette dernière étant caractéristique des milieux de landes et fourrés denses. La Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) est également régulièrement contactée. Ces espèces témoignent d'un bon état de conservation des habitats arbustifs, favorables à la nidification.

Le cortège forestier est également bien structuré, en lien avec la châtaigneraie. Il est représenté par plusieurs espèces communes mais typiques des milieux boisés telles que la Mésange charbonnière (*Parus major*), la Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) et le Pic épeiche (*Dendrocopos major*). Le Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*) a été contacté en limite Sud de la zone d'étude, donc en-dehors de la forêt de châtaignier.



Figure n°45. Photographie d'un Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*) sur site (Ingecorse - 2024)

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Les espèces généralistes de lisières sont également bien représentées, avec le Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*), le Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) ou encore le Merle noir (*Turdus merula*), toutes caractéristiques de milieux structurés mêlant strates arbustives et arborées.

En cohérence avec la faible représentation des milieux ouverts, les espèces associées à ces habitats restent peu diversifiées et ponctuelles. Le Bruant zizi (*Emberiza cirlus*) a été observés, principalement en périphérie ou dans les secteurs les plus ouverts.

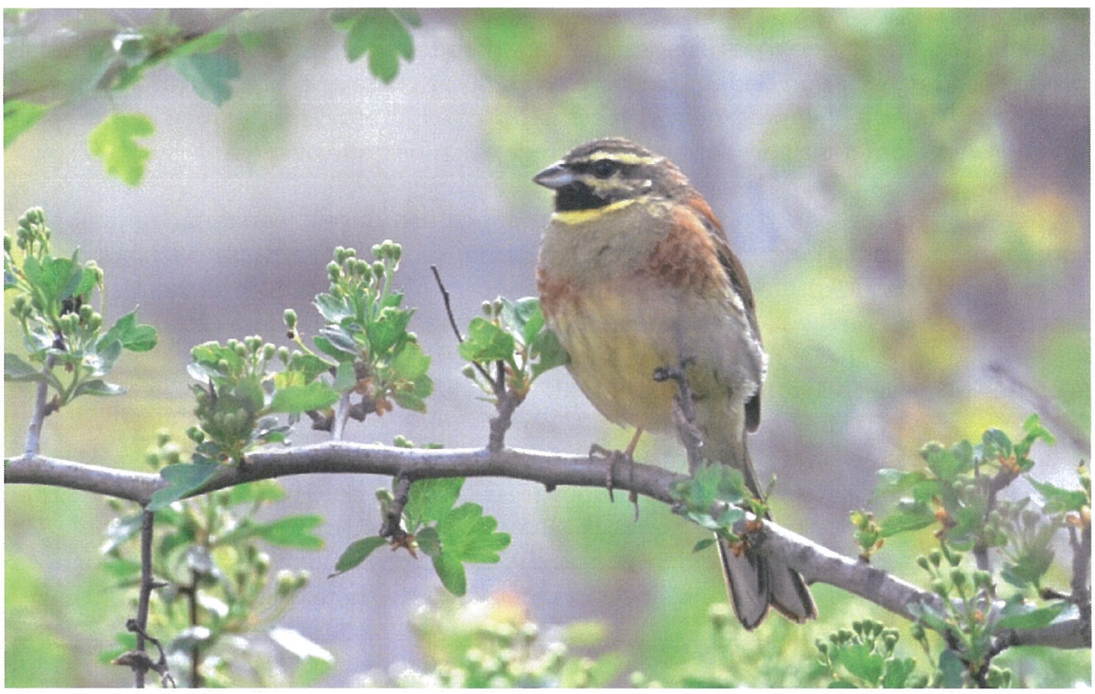


Figure n°46. Photographie d'un Bruant zizi (*Emberiza cirlus*) sur site (Ingecorse - 2024)

Plusieurs espèces de rapaces fréquentent le site, notamment la Buse variable (*Buteo buteo*), le Milan royal (*Milvus milvus*), le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) et l'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*). Leur présence traduit une utilisation du site essentiellement en tant que territoire de chasse ou de transit, en lien avec la mosaïque d'habitats et les lisières favorables à la recherche de proies.

Le tableau ci-dessous présente la liste des espèces contactées sur la zone d'étude, accompagnée des effectifs maximaux observés et de leur utilisation supposée du site.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Tableau n°29. *Liste des espèces d'oiseaux observés*

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Effectif maximal contacté	Comportement sur le site
Accipiter gentilis	Autour des palombes	1	Passage / chasse
Aegithalos caudatus	Orite à longue queue	3	Alimentation / passage
Buteo buteo	Buse variable	3	Passage / chasse
Certhia familiaris corsa	Grimpereau des bois	1	Nicheur probable en périphérie
Columba palumbus	Pigeon ramier	8	Passage
Corvus corax	Grand Corbeau	2	Passage
Corvus corone cornix	Corneille mantelée	3	Passage
Cuculus canorus	Coucou gris	1	Reproduction probable en périphérie
Cyanistes caeruleus	Mésange bleue	4	Nicheur
Dendrocopos major	Pic épeiche	1	Nicheur probable
Emberiza cirlus	Bruant zizi	7	Nicheur
Erithacus rubecula	Rougegorge familier	3	Passage
Falco tinnunculus	Faucon crécerelle	1	Passage
Fringilla coelebs	Pinson des arbres	3	Passage
Garrulus glandarius	Geai des chênes	6	Nicheur
Milvus milvus	Milan royal	1	Passage / chasse
Parus major	Mésange charbonnière	4	Nicheur
Periparus ater sardus	Mésange noire	6	Passage
Regulus ignicapilla	Roitelet à triple bandeau	2	Nicheur
Sylvia atricapilla	Fauvette à tête noire	3	Nicheur
Sylvia melanocephala	Fauvette mélanocéphale	2	Nicheur
Sylvia undata	Fauvette pitchou	2	Nicheur probable
Troglodytes troglodytes	Troglodyte mignon	2	Passage
Turdus merula	Merle noir	3	Nicheur

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.6.1.1.1. Définition des enjeux de conservation

Parmi les 24 espèces d'oiseaux recensées, la quasi-totalité bénéficie d'une protection réglementaire à l'échelle nationale (arrêté du 21 juillet 2015 modifiant celui du 29 octobre 2009). Plusieurs espèces sont également inscrites à des conventions internationales (Convention de Berne) et/ou à la Directive Oiseaux, traduisant l'intérêt de leur conservation à différentes échelles.

Parmi ce cortège, plusieurs espèces sont nicheuses ou nicheuses probables au sein de la zone d'étude, en particulier dans les habitats de maquis à arbousier et dans les boisements de châtaigneraie. Les espèces telles que la Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), la Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*), le Bruant zizi (*Emberiza cirlus*), la Mésange charbonnière (*Parus major*) ou encore le Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) confirment la fonction de reproduction du site.

Les habitats de maquis, dominants sur la zone d'étude, constituent des milieux favorables pour plusieurs espèces patrimoniales. La Fauvette pitchou (*Sylvia undata*), espèce inféodée aux formations arbustives méditerranéennes et inscrite à l'annexe I de la Directive Oiseaux, présente un enjeu de conservation modéré à l'échelle locale. De même, la Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*), classée « quasi-menacée » à l'échelle nationale, renforce l'intérêt écologique de ces habitats, bien que ceux-ci restent relativement communs à l'échelle régionale.

Les boisements de châtaigneraie présentent également un intérêt particulier, notamment pour certaines espèces à enjeu plus marqué. Le Grimpereau des bois corse (*Certhia familiaris corsa*), sous-espèce à répartition restreinte et classée « quasi menacée » à l'échelle régionale, constitue l'un des enjeux forts identifiés sur le site, avec un statut de nicheur probable en périphérie. En effet, cette espèce utilise exclusivement les habitats forestiers pour sa nidification, et son contact en limite sud de la zone d'étude traduit une probable nidification en périphérie Sud. Le Pic épeiche (*Dendrocopos major*) et le Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapilla*), également déterminants ZNIEFF, traduisent la fonctionnalité des habitats forestiers.

Concernant les rapaces, le Milan royal (*Milvus milvus*), espèce inscrite à l'annexe I de la Directive Oiseaux et classée « quasi-menacée » à l'échelle régionale, présente un enjeu de conservation fort à l'échelle régionale. Toutefois, son utilisation du site semble limitée à des comportements de chasse ou de transit. Les autres rapaces observés (Buse variable, Faucon crécerelle, Autour des palombes) présentent également des enjeux modérés, en lien avec une fréquentation ponctuelle du site. Le Milan royal fait l'objet d'un Plan National d'Action (PNA) et présente, à ce titre, un intérêt patrimonial notable. Il convient cependant de préciser que cette espèce n'est pas reproductrice sur le site ni dans ses environs proches.

Certaines espèces, bien que protégées, présentent des enjeux plus faibles, en raison de leur large répartition et de leur forte plasticité écologique. C'est notamment le cas du Merle noir (*Turdus merula*), du Pigeon ramier (*Columba palumbus*) ou encore de la Corneille mantelée (*Corvus corone cornix*).

Enfin, plusieurs espèces déterminantes ZNIEFF ont été contactées (Grimpereau des bois

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

corse, Milan royal, Fauvette pitchou, Roitelet à triple bandeau, Pic épeiche), soulignant l'intérêt écologique du site à l'échelle locale, bien que celui-ci reste globalement constitué d'habitats communs

Le tableau ci-après synthétise les enjeux de conservation associés aux espèces d'oiseaux recensées.

Tableau n°30. *Définition des enjeux de conservation de l'avifaune*

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Comportement sur site	Statut de protection			Statut de conservation			Enjeux de conservation	
			BE	DHFF	PN	LRN	LRR	ZNIEFF	Régional	Local
Accipiter gentilis	Autour des palombes	P / A	III	-	Art.3	LC	-	X	Modéré	**Faible**
Aegithalos caudatus	Orite à longue queue	P / A	III	-	Art.3	LC	LC	-	Modéré	**Faible**
Buteo buteo	Buse variable	P / A	III	-	Art.3	LC	-	-	Modéré	**Faible**
Certhia familiaris corsa	Grimpereau des bois	NP en périphérie	III	-	Art.3	LC	NT	X	Fort	Modéré
Columba palumbus	Pigeon ramier	P	-	I	-	LC	LC	-	**Faible**	**Très faible**
Corvus corax	Grand Corbeau	P	III	-	Art.3	LC	LC	X	Modéré	**Faible**
Corvus corone cornix	Corneille mantelée	P	-	II	Art.3	-	-	-	Modéré	**Faible**
Cuculus canorus	Coucou gris	NP en périphérie	III	-	Art.3	DD	LC		Modéré	Modéré
Cyanistes caeruleus	Mésange bleue	N	II	-	Art.3	-	LC	-	Modéré	Modéré
Dendrocopos major	Pic épeiche	NP	II	-	Art.3	LC	-	X	Modéré	Modéré
Emberiza cirlus	Bruant zizi	N	II	-	Art.3	LC	LC	-	Modéré	Modéré
Erithacus rubecula	Rougegorge familier	P	II	-	Art.3	LC	LC	-	Modéré	**Faible**
Falco tinnunculus	Faucon crécerelle	P	II	-	Art.3	-	LC	-	Modéré	**Faible**
Fringilla coelebs	Pinson des arbres	P	III	-	Art.3	LC	LC	-	Modéré	**Faible**
Garrulus glandarius	Geai des chênes	N	-	II	-	LC	-	-	**Faible**	**Très faible**
Milvus milvus	Milan royal	P / A	III	I	Art.3	-	NT	X	Fort	Modéré
Parus major	Mésange charbonnière	N	II	-	Art.3	LC	LC	-	Modéré	Modéré
Periparus ater sardus	Mésange noire	P	II	-	Art.3	-	LC	X	Modéré	**Faible**
Regulus ignicapilla	Roitelet à triple bandeau	N	II	-	Art.3	LC	LC	X	Modéré	Modéré

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Sylvia atricapilla	Fauvette à tête noire	N	II	-	Art.3	LC	LC	-	Modéré	Modéré
Sylvia melanocephala	Fauvette mélanocéphale	N	II	-	Art.3	NT	LC	-	Modéré	Modéré
Sylvia undata	Fauvette pitchou	NP	II	I	Art.3	EN	LC	X	Modéré	Modéré
Troglodytes troglodytes	Troglodyte mignon	P	II	-	Art.3	LC	-	-	Modéré	**Faible**
Turdus merula	Merle noir	N	III	II	-	LC	LC	-	**Faible**	**Faible**

Statuts biologiques : N = nicheur ; A, P=Alimentation, Passage ; H=hivernant ; M= migrateur
Be = Convention de Berne ; BO = Convention de Bonn ; DHFF = Directive Habitat-Faune-Flore ; PN = Protection Nationale
LRN = Liste Rouge Nationale (EN=en danger ; VU=vulnérable ; NT=quasi-menacée ; LC=préocupation mineure ; DD= Données insuffisantes,, NA=Non applicable) ; LRR = Liste Rouge Régionale
ZNIEFF= Zone d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (X : Espèce déterminante pour la désignation des ZNIEFF en Corse).

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT
PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

4.6.1.2. Zoom sur des espèces notables

Le Milan royal (*Milvus milvus*)

Le Milan royal (*Milvus milvus*) est un rapace diurne de taille moyenne, facilement reconnaissable à sa queue profondément échancrée et ses couleurs rousses. La tête grise finement striée de noir tranche avec le reste du corps. La poitrine rousse est également striée de noir. En vol, le dessus des ailes est plutôt sombre, alors que le dessous est nettement plus contrasté, puisqu'il présente deux grandes taches blanches au niveau des poignets. La queue rousse est typique aussi bien par sa couleur que par sa forme. Le bec est jaune et noir et l'iris est jaune.



Figure n°47. Milan royal en survol (Ingecorse - 2024)

L'espèce est ciblée à l'Arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Le Milan royal fréquente un grand nombre de milieux listés à l'Annexe I de la Directive habitats. Mais aucun de ces habitats ne se localise au sein ou à proximité immédiate de la zone d'étude. En effet, l'espèce affectionne tout particulièrement les îlots boisés composés d'arbres de haute tige, au sein d'une mosaïque agricole ouverte lui permettant de se nourrir. Très opportuniste, il pratique l'ensemble de la zone d'étude en tant que territoire de chasse.

Par ailleurs, ce rapace fait l'objet d'un plan national d'actions (PNA). Ce dernier vise à consolider les noyaux de population existants et à retrouver une population viable à l'échelle de l'aire de répartition indiquée par l'atlas des oiseaux nicheurs de 1994.

Concernant spécifiquement la Corse, la région accueille 10% de l'effectif national, avec

Re ...ie
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

la seule population sédentaire de France. L'objectif est d'y maintenir les conditions de développement de la population actuellement enregistrée.

Au sein de la zone d'études, cette espèces a été contacté a plusieurs reprise en vol au-dessus de la zone d'études. Ainsi l'espèce utilise le site comme zone de passage et potentiellement comme zone de chasse, notamment pour la chasse des passereaux.

La Fauvette pitchou (*Sylvia undata*)

La Fauvette pitchou est un petit sylviidé très discret. En toutes saisons, son cri, émis fréquemment, est son meilleur indice de présence. Sa longueur est équivalente à celles des autres fauvettes, mais son corps est plus petit. Le mâle présente un plumage à coloration plus vive que ceux de la femelle adulte et des jeunes. Le dos est gris foncé, la gorge, la poitrine et les flancs sont rouge vineux et la gorge est pointillée de blanc. Les adultes ont le cercle orbitaire rouge, mais il est plus intense chez le mâle. La femelle a le dos gris brunâtre et le ventre est de couleur lie-de-vin mat.

L'espèce est protégée à l'échelle nationale au titre de l'article 3 de l'Arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, et inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux.

En Corse, la Fauvette pitchou est considérée comme une espèce déterminante pour l'inventaire des ZNIEFF. Sur l'île, cette espèce affectionne particulièrement les zones de maquis et fruticées relativement denses, ainsi que les milieux en cours de reboisement.

Ainsi, l'espèce est susceptible de fréquenter une partie des habitats présents au sein de la zone d'étude. Toutefois, les investigations ont permis de contacter deux individus le 03/05/2024. Cette observation intervient en période de reproduction de l'espèce. Cependant, l'absence de contact en avril et en juin conduit à la considérer comme nicheuse probable sur le site.

Le Grimpereau des bois (*Certhia familiaris corsa*)

Le Grimpereau des bois est un petit passereau forestier discret, au plumage brun marqué de taches claires sur le dos et au ventre clair. Sa longue queue rigide lui sert d'appui lorsqu'il se déplace le long des troncs, auxquels il est fortement mimétique. Son comportement est caractéristique : il progresse en spirale ascendante sur les troncs à la recherche d'invertébrés, puis s'envole pour rejoindre la base d'un autre arbre et répéter ce cheminement. Les sexes sont semblables et l'espèce est le plus souvent détectée grâce à ses cris fins et aigus.

L'espèce est protégée à l'échelle nationale au titre de l'article 3 de l'Arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, et est également concernée par la Directive Oiseaux (annexes applicables selon les populations).

En Corse, l'espèce est représentée par une sous-espèce endémique (Certhia familiaris corsa), à répartition restreinte et classée « quasi-menacée » à l'échelle régionale. Elle est présente entre 300 m et 1 600 m d'altitude et se cantonne aux milieux forestiers pour la reproduction.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Elle fréquente notamment les pinèdes et sapinières, où elle peut être localement assez commune, comme dans le massif de Cagna.

Ainsi, l'espèce est susceptible de fréquenter les habitats forestiers présents en périphérie de la zone d'étude. Les investigations de terrain ont permis de contacter un individu en limite sud de l'aire d'étude, en période favorable à la reproduction. Ce contact, associé à l'écologie strictement forestière de l'espèce pour la nidification, traduit une probable reproduction en périphérie sud du site. En conséquence, le Grimpereau des bois est considéré comme nicheur probable à proximité immédiate de la zone d'étude et constitue un enjeu écologique notable.



Figure n°48. Photographie d'un Grimpereau des bois (*Certhia familiaris corsa*) sur site (Ingecorse - 2024)

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.6.1.3. Les reptiles

4.6.1.3.1. Résultats de l'expertise

Afin de déterminer les enjeux liés aux reptiles, plusieurs expertises de terrain ont été menées sur le site d'étude (cf. chapitre 3 auteurs et méthodologies). Ces investigations ont permis de mettre en évidence une richesse spécifique faible, avec une unique espèce recensée : Le lézard tyrrhénien (*Podarcis tiliguerta*).

La zone d'étude est majoritairement composée d'habitats fermés, globalement peu favorables à l'expression d'une forte diversité en reptiles. Ces conditions limitent la présence d'espèces thermophiles, généralement inféodées à des milieux plus ouverts et ensoleillés. Néanmoins, certaines structures de transition, notamment les lisières, offrent localement des conditions plus propices à leur activité.

Le Lézard tyrrhénien (*Podarcis tiliguerta*) est présent sur les milieux ouverts (pistes, pelouses...). Un maximum de 14 individus a été comptabilisé lors d'une investigation réalisée le 03/05/2024.

Une attention particulière a été porté à la Tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*). Cependant, au regard de l'altitude de la zone d'études et des résultats cette espèce peut être considéré comme étant absente.

4.6.1.3.2. Définition des enjeux de conservation

L'espèce recensée au sein de la zone d'étude, le Lézard tyrrhénien (Podarcis tiliguerta), est protégée à l'échelle nationale au titre de l'Arrêté du 08/01/2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Le Lézard tyrrhénien (Podarcis tiliguerta) est une espèce de la famille des Lacertidae endémique de la Corse et de la Sardaigne. Bien que sa répartition soit restreinte à ces territoires, elle ne présente pas de risque de disparition à moyen terme et ses populations sont considérées comme globalement stables. En Corse, l'espèce est également déterminante pour la désignation des ZNIEFF.

Sur la zone d'étude, cette espèce a été observée exclusivement dans les secteurs les plus favorables, à savoir les milieux ouverts (pistes, pelouses) et les zones de transition en lisière. Un maximum de 14 individus a été recensé le 03/05/2024. La prédominance d'habitats fermés, peu propices aux reptiles, limite toutefois son expansion sur le site et restreint sa présence à des habitats localisés.

Au regard de ces éléments, les enjeux de conservation liés aux reptiles sur la zone d'étude apparaissent globalement faibles, portés exclusivement par la présence du Lézard tyrrhénien, dont les populations locales semblent limitées et cantonnées aux habitats les plus favorables.

Le tableau suivant synthétise ces enjeux sur la zone d'étude.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Tableau n°31. *Définition des enjeux de conservation des reptiles*

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection			Statut de conservation			Enjeu de conservation	
		BE	DHFF	PN	LRN	LRR	ZNIEFF	Régional	Local
Podarcis tiliguerta	Lézard tyrrhénien	II	IV	Art.2	LC	LC	X	Modéré	Modéré

Be = Convention de Berne ; DHFF = Directive Habitat-Faune-Flore ; PN = Protection Nationale
LRN = Liste Rouge Nationale (EN=en danger ; VU=vulnérable ; NT=quasi-menacée ; LC=préocupation mineure ; DD= Données insuffisantes,, NA=Non applicable) ; LRR = Liste Rouge Régionale
ZNIEFF= Zone d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (X : Espèce déterminante pour la désignation des ZNIEFF en Corse).



Figure n°49. Photographie d'une Lézard tyrrhénien (*Podarcis tiliguerta*) observé sur site (Ingecorse - 2024)

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

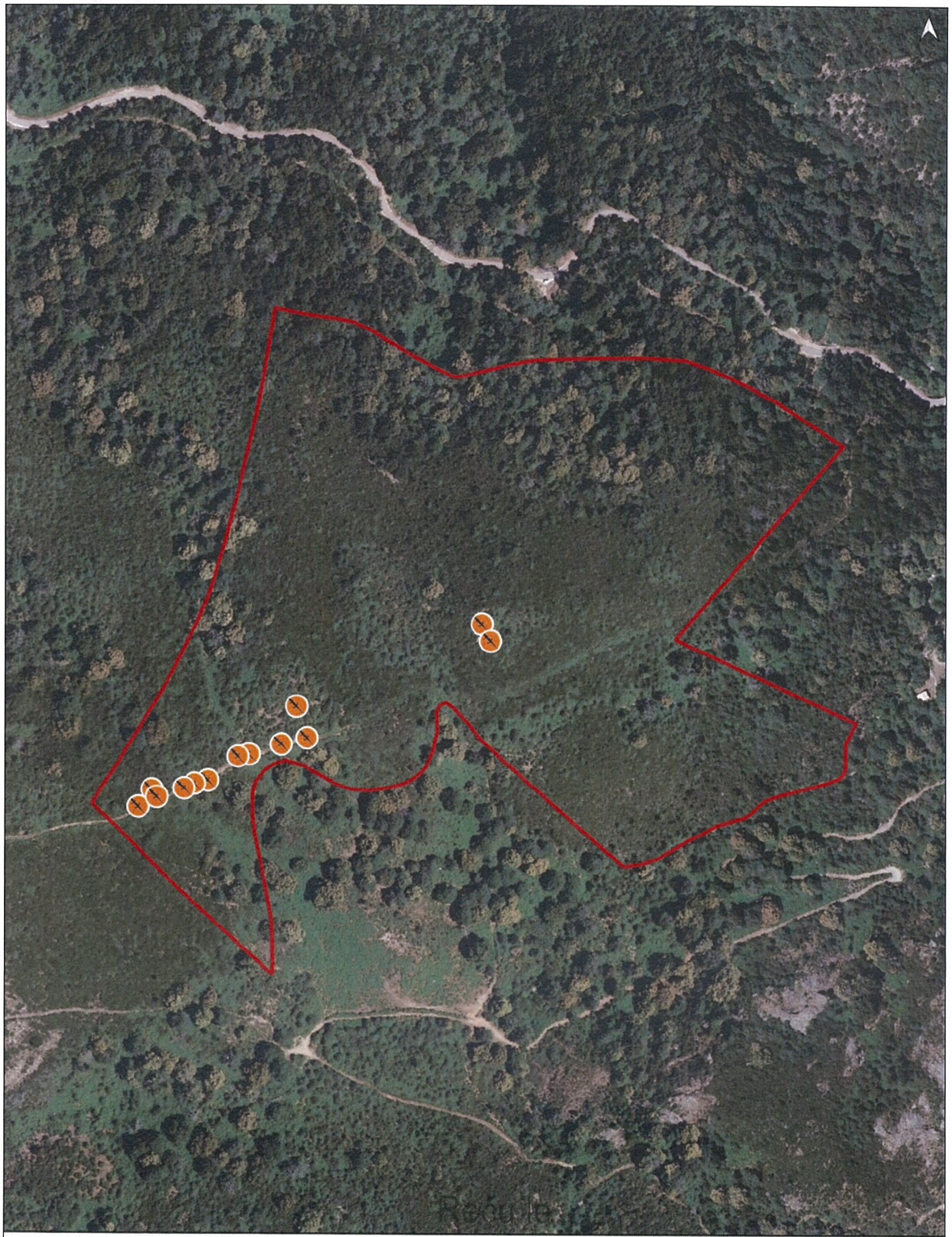


Figure n°50. Spatialisation des principaux contacts d'espèces de reptiles

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.6.1.4. Les amphibiens

4.6.1.4.1. Résultats de l'expertise

Afin de déterminer les enjeux liés aux amphibiens, deux expertises (cf. chapitre méthodologie) ont été réalisées sur le terrain étudié.

Les habitats identifiés mettent en évidence le faible intérêt de la zone d'étude pour les amphibiens.

Seul la limite sud de la zone d'étude présente un tronçon hydrographique correspondant à un affluent du ruisseau de Fiume Seccu. Il est probable que des espèces d'amphibiens fréquentent cet affluent. Cependant, l'importante densité de végétation présente n'a pas permis d'accéder à cette zone.

Le 27/06 des têtards ont été observé au sein du ruisseau de Fiume Seccu à environ 90 mètres de la zone d'études. Il est probable que ces têtard appartiennent à une espèce du genre *Discoglossus*.

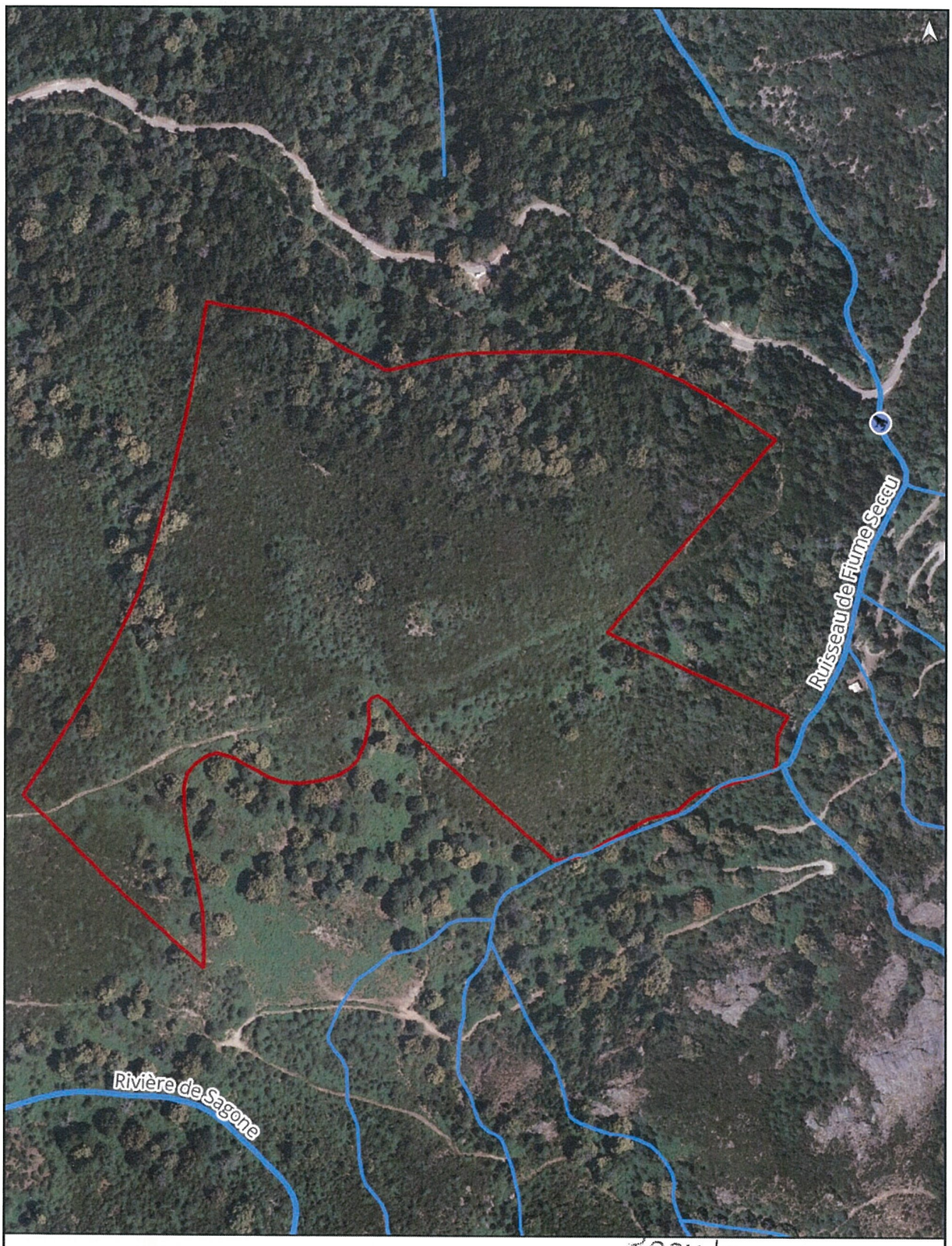
En conséquence, aucune espèce d'amphibien n'a été contactée au sein de la zone d'étude dans le cadre des différentes investigations.

La cartographie en page suivante localise les contacts d'espèces d'amphibiens.

4.6.1.4.2. Définition des enjeux de conservation

Au regard des résultats obtenus, aucun enjeu n'a été identifié au sein de la zone d'études.

Pièce
PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265



Reçu le
20 MAI 2026
DD : 2A / SACT

Figure n°51. Spatialisation des principaux contacts d'espèces d'amphibiens

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SAGT
PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

4.6.2. Les mammifères terrestres

4.6.2.1. Résultats de l'expertise

L'ensemble du site est parcouru par le Sanglier (*Sus scrofa*). Sa présence s'apprécie au regard des retournements de terre, et des passages à travers le maquis environnant.

La présence de vaches a été constatée durant les expertises.

4.6.2.2. Définition des enjeux de conservation

Les espèces identifiées ne représentent pas d'intérêt patrimonial particulier.

4.7. Les chiroptères

4.7.2.1. Résultats de l'expertise

Afin de déterminer les enjeux des chiroptères, plusieurs expertises (cf. chapitre méthodologie) ont été réalisées sur le terrain étudié. Le suivi s'est déroulé au cours de l'année 2024, sur plusieurs périodes couvrant les saisons de printemps et d'été..

Au total, la période d'enregistrement a permis d'exploiter 33 jours de données d'écoute passive pour analyser l'activité chiroptérologique du site. Les résultats obtenus sont présentés au sein des pages suivantes.
Dans un premier temps, il a été fait le choix de conserver les données présentant un risque d'erreur très faible, afin d'exploiter uniquement les enregistrements les plus fiables.

Pour ce faire, les identifications d'espèces ont été croisées avec leur indice de confiance associé variant de 0 à 10. L'indice le plus fiable étant de 10, seules les identifications d'indice 8, 9 et 10 sont conservées. Ceci permet de mettre en lumière les espèces dont la présence sur le site s'avère certaine. À ce croisement s'ajoute la suppression de la totalité des enregistrements identifiés comme «bruits parasites».

Tableau n°32. *Nombre de contact par espèce identifiée selon l'indice de confiance associé.*

Espèce		Indice de confiance											Total
Code	**Nom scientifique**	**0**	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	
Barbar	*Barbastella barbastellus*	*10*	8		2	3	2	2					**27**
Eptnil	Eptesicus nilssonii	*13*	7	6	2	5	3	1					**37**
Eptser	Eptesicus serotinus	*19*	3	2	2	1							**27**
Hypsav	Hypsugo savii	*79*	38	33	21	17	24	18	16	15	41	71	**373**
Minsch	Miniopterus schreibersi	*1*	1	3	3	1		2					**11**
Myoalc	Myotis alcathoe	*3*											**3**
Myobec	Myotis bechsteinii	*14*	6		1								**21**
Myobly	Myotis blythii	*23*	12	4	2								**41**
Myobra	Myotis brandtii	*59*	21	4	1								**85**
Myocap	Myotis capaccinii	*10*	2										**12**

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Espèce		Indice de confiance											Total
Code	**Nom scientifique**	**0**	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	
Myodau	Myotis daubentonii	*18*	5										**23**
Myoema	*Myotis emarginatus*		4										**4**
Myomyo	Myotis myotis	*4*	2		1								**7**
Myomys	Myotis mystacinus	*1*	1										**2**
MyospA	Myotis cf. nattereri sp. A	*1*	3	1	3	3							**11**
Nyclas	Nyctalus lasiopterus	*16*	5	6	4	2							**33**
Nyclei	Nyctalus leisleri	*42*	48	65	58	27	6	1			1		**248**
Nycnoc	Nyctalus noctula	*24*	10	6	11	8	5	1					**65**
Pipkuh	Pipistrellus kuhlii	*114*	54	35	22	12	6	1					**244**
Pipnat	Pipistrellus nathusii	*12*			3	1	2	1	1				**20**
PippiM	Pipistrellus pipistrellus	*39*	41	35	40	51	64	75	63	66	91	1032	**1597**
Pippyg	Pipistrellus pygmaeus	*12*	10	6	3	4	4	5	13	15	16	23	**111**
Pleaur	Plecotus auritus	*5*	4	1									**10**
Pleaus	Plecotus austriacus	*16*	6	2	2								**26**
Plemac	Plecotus macrobullaris	*2*		2	5	1	1	1					**12**
Rhieur	Rhinolophus euryale	*1*											**1**
Rhifer	Rhinolophus ferrumequinum	*3*				1							**4**
Rhihip	Rhinolophus hipposideros	99	104	11	10	5						2	**231**
Tadten	Tadarida teniotis	*237*	71	88	100	117	107	121	66	48	36	15	**1006**
Vesmur	Vespertilio murinus	*6*	4	8	1								**19**

Finalement, en conservant uniquement les données les plus fiables, il est mis en évidence que 6 espèces fréquentent la zone d'étude de manière certaine. Les espèces identifiées sont les suivantes :

- Hypsav : Vespère de Savi (*Hypsugo savii*) ;
- Nyclei : Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*) ;
- PippiM : Pipistrelle commune type «Méditerranéen» (*Pipistrellus pipistrellus*)
- Pippyg : Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*)
- Rhihip : Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)
- Tadten : Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*)

La Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) domine très largement la fréquentation du site avec 1 189 contacts certains, suivie par la Vespère de Savi (*Hypsugo savii*) avec 127 contacts. Le Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*) arrive en troisième position avec 99 contacts, tandis que la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) totalise 54 contacts.

Les autres espèces présentent une activité très marginale. La Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*) et le Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) ne comptabilisent respectivement qu'un et deux contacts certains, traduisant une fréquentation extrêmement faible du site.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT
PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Tableau n°33. *Nombre de contact par espèce identifiée selon l'indice de confiance certain*

Espèce		Indice de confiance			Total
Code	**Nom scientifique**	**8**	**9**	**10**	
Hypsav	*Hypsugo savii*	15	41	71	**127**
Nyclei	*Nyctalus leisleri*		1		**1**
PippiM	*Pipistrellus pipistrellus*	66	91	1032	**1189**
Pippyg	*Pipistrellus pygmaeus*	15	16	23	**54**
Rhihip	*Rhinolophus hipposideros*			2	**2**
Tadten	*Tadarida teniotis*	48	36	15	**99**
Total		144	185	1143	**1472**

La répartition temporelle des contacts permet de constater que les espèces fréquentent le site en période printanière principalement. On observe un pic important de Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) en avril et en août.

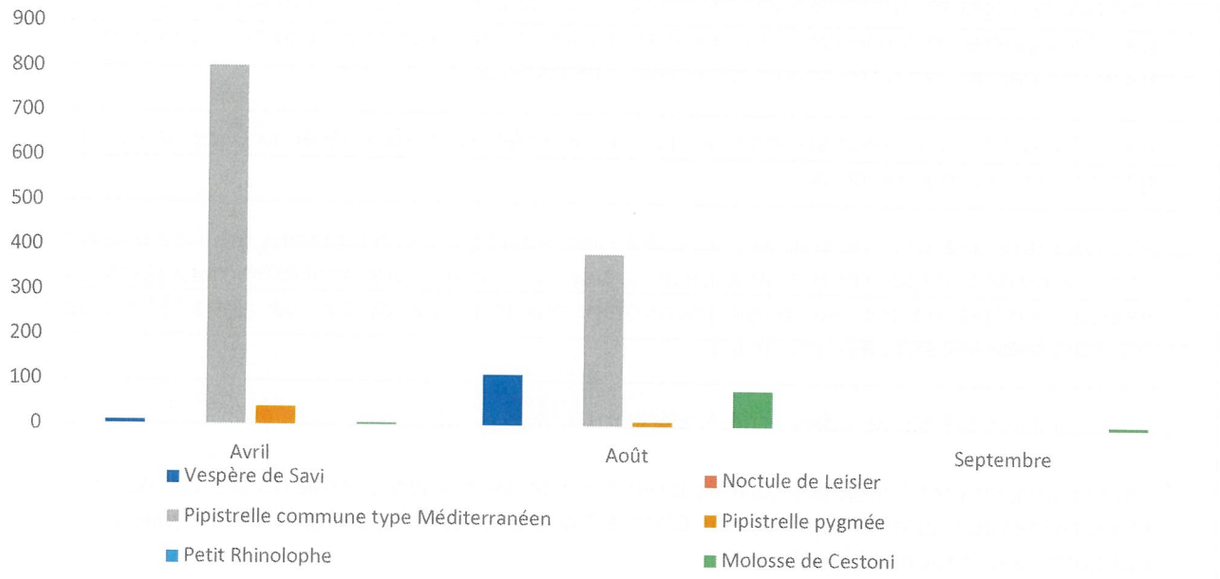


Figure n°52. Diagramme du nombre de contacts par espèces selon la période

Suite à l'identification des espèces fréquentant le site, l'analyse s'est portée sur la caractérisation de son rôle fonctionnel. Les chiroptères peuvent en effet utiliser un secteur pour le gîte, la chasse ou le transit. L'identification des cris sociaux permet d'évaluer la présence potentielle de gîtes à proximité, tandis que les cris de capture de proie renseignent sur l'activité de chasse.

Concernant les cris de capture de proie, aucun contact présentant un indice de confiance suffisant n'a été enregistré. Ce résultat indique une absence d'activité de chasse significative au sein de la zone d'étude.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Tableau n°34. *Nombre de cris sociaux ou de capture de proie par espèces*

Espèce	Nombre de cris par indice de confiance certain			
	Cris sociaux (gîte)			
	8	9	10	Total
Hypsugo savii	1			**1**
Pipistrellus pipistrellus	2	1	2	**5**
Tadarida teniotis	1			**1**
Total	**4**	**1**	**2**	**7**

L'analyse des cris sociaux a permis d'identifier un total de 7 occurrences fiables, réparties entre trois espèces : la Vespère de Savi (*Hypsugo savii*) avec 1 contact, la Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) avec 5 contacts et le Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*) avec 1 contact. Ces vocalisations restent toutefois très marginales au regard du volume total de contacts enregistrés pour ces espèces. Une proportion aussi faible de cris sociaux ne permet pas de suggérer la présence d'un gîte à proximité immédiate. Une telle configuration se traduirait par une activité sociale nettement plus marquée.

Ainsi, l'ensemble des résultats indique que la zone d'étude n'est utilisée ni comme site de gîte, ni comme zone de chasse.

En conclusion, bien que plusieurs espèces fréquentent régulièrement le site, celui-ci apparaît principalement utilisé comme un espace de transit. Il s'inscrit vraisemblablement dans un réseau de déplacement plus large, permettant aux individus de circuler entre différents secteurs favorables situés à proximité.

4.7.2.2. Définition des enjeux de conservation

Finalement, ce sont 6 espèces qui fréquentent le site de manière avérée, dont 2 de manière marginale avec moins de 10 cris avérés. C'est la Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) qui domine la fréquentation du site.

L'analyse de l'ensemble des enregistrements passifs a permis de conclure aux points suivants :

- Aucune activité de chasse n'est identifiée de manière significative au sein du périmètre de la zone d'étude.
- La zone d'étude ne présente pas de gîte à chiroptères.

Le tableau suivant présente les espèces mises en évidence sur la zone d'étude associées à leur statut de protection.

Au regard des données présentées, il est possible d'affirmer que la zone d'étude n'est pas préférentiellement pratiquée par les chiroptères, mais constitue une zone de transit

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

ponctuelle.
Le tableau suivant synthétise les enjeux des espèces de chiroptères sur la zone d'étude.

Tableau n°35. *Définition des enjeux de conservation des chiroptères*

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Comportement sur site	Nombre de contact	Statut de protection			Statut de conservation			Enjeux de conservation	
				BE	DHFF	PN	LRN	LRR	ZNIEFF	Régional	Local
Tadarida teniotis	Molosse de Cestoni	T	99	II	IV	Art.2	NT	-	-	Modéré	**Faible**
Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler	T	1	II	IV	Art. 2	NT	-	X	Modéré	**Très faible**
Rhinolophus hipposideros	Petit Rhinolophe	T	2	II	II et IV	Art.2	LC	-	X	Fort	**Très faible**
Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune type Méditerranéen	T	1189	III	IV	Art.2	NT	-	-	Modéré	**Faible**
Pipistrellus pygmaeus	Pipistrelle pygmée	T	54	II	II et IV	Art.2	LC	-	-	Modéré	**Faible**
Hypsugo savii	Vespère de Savi	T	127	II	IV	Art. 2	LC	-		Faible	**Très faible**

Statuts biologiques : N = nicheur ; A, P=Alimentation, Passage ; H=hivernant ; M= migrateur
Be = Convention de Berne ; BO = Convention de Bonn ; DHFF = Directive Habitat-Faune-Flore ; PN = Protection Nationale
LRN = Liste Rouge Nationale (EN=en danger ; VU=vulnérable ; NT=quasi-menacée ; LC=préocupation mineure ; DD= Données insuffisantes,, NA=Non applicable) ; LRR = Liste Rouge Régionale
ZNIEFF= Zone d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (X : Espèce déterminante pour la désignation des ZNIEFF en Corse).

Les chiroptères de France sont visés par un Plan National d'Action, au sein duquel 19 espèces sont considérées comme prioritaires, pour la période 2016-2025. Parmi ces espèces, 2 ont été identifiés sur la zone d'étude, à savoir :

- Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*) ;
- Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)

Ce PNA a pour objectif global d'améliorer l'état des espèces prioritaires de Chiroptères en France métropolitaine, au travers notamment de trois objectifs spécifiques :

- Améliorer la connaissance et assurer le suivi en vue de la conservation des populations;
- Prendre en compte les Chiroptères dans les aménagements et politiques publiques ;
- Soutenir le réseau et informer.

L'analyse de la trame verte et bleue à l'échelle du secteur d'étude met en évidence l'absence de corridors écologiques fonctionnels au sein de la zone d'étude. En outre, la configuration topographique du site, qui ne correspond pas à un fond de vallée, limite son attractivité pour les espèces inféodées aux habitats linéaires riches en ressources trophiques et en structures de guidage. Toutefois, une attention particulière devra être portée aux linéaires aquatiques.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.7.1. L'entomofaune

4.7.1.1. Résultats de l'expertise

Lors des prospections de recherche de l'entomofaune le temps était beau et il n'y avait pas ou peu de vent. De 10h à 12h, les températures ont varié entre 17 et 26°C. Les espèces observées dans ce laps de temps sont présentées dans les tableaux suivants, avec le nombre d'individus par espèce et les habitats dans lesquels elles ont été aperçues.

Tableau n°36. *Liste des espèces d'insectes observées sur le site*

Ordre	Nom scientifique
Coleoptera	*Oxythyrea funesta*
Hymenoptera	*Apis mellifera*
	Bombus terrestris
Lepidoptera	*Hipparchia aristaeus*
	Polyommatus icarus
	Vanessa cardui
	Gonepteryx rhamni
	Coenonympha pamphilus
	Lygephila craccae
	Lasiommata paramegaera
	Maniola jurtina
	Brintesia circe
	Pieris rapae/ Pieris mannii
	Pieris brassicae
Mantodea	*Mantis religiosa*

Les rhopalocères observés utilisent diverses plantes hôtes (INPN) :

- Polyommatus icarus : Fabacées
- Colias crocea : Légumineuses
- Vanessa cardui : Plante herbacée diverse telle que les astéracées, les malvacées...
- *Gonepteryx rhamni* : Nerprun alaterne et d'autre plante du même genre.
- Coenonympha pamphilus : Poacées
- Lasiommata paramegaera : Poacées
- *Pieris rapae/ Pieris mannii* : Brassicacées, Capucines, Résédas
- *Brintesia circe* : Graminées (Bromes, Brachypodes et Fétuques)

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

4.7.1.2. Définition des enjeux de conservation

Toutes les espèces observées faisant l'objet d'une classification sont classées en « préoccupation mineure » (LC) sur les listes rouges nationales et régionales de l'UICN. Aucune espèce protégée, ni relevant de la directive « Habitats, Faune, Flore », n'a été identifiée.

Aucune espèce présente ne bénéficie d'un Plan national d'actions (PNA).

Tableau n°37. *Définition des enjeux de conservation de l'entomofaune*

Taxon	Nom scientifique	Statut de protection			Statut de conservation			Enjeu de conservation	
		BE	DHFF	PN	LRN	LRR	ZNIEFF	Régional	Local
Lepidoptère	*Hipparchia aristaeus*	-	-	-	LC	-	-	Très faible	Très faible
	Polyommatus icarus	-	-	-	LC	-	-	Très faible	Très faible
	Vanessa cardui	-	-	-	LC	-	-	Très faible	Très faible
	Gonepteryx rhamni	-	-	-	LC	-	-	Très faible	Très faible
	Coenonympha pamphilus	-	-	-	LC	-	-	Très faible	Très faible
	Lygephila craccae	-	-	-	-	-	-	Très faible	Très faible
	Lasiommata paramegaera	-	-	-	LC	-	-	Très faible	Très faible
	Maniola jurtina	-	-	-	LC	-	-	Très faible	Très faible
	Brintesia circe	-	-	-	LC	-	-	Très faible	Très faible
	Pieris rapae/ Pieris mannii	-	-	-	-	-	-	Très faible	Très faible
	Pieris brassicae	-	-	-	LC	-	-	Très faible	Très faible
Coleoptera	*Oxythyrea funesta*	-	-	-	-	-	-	Très faible	Très faible
Hymenoptera	*Apis mellifera*	-	-	-	-	-	-	Très faible	Très faible
	Bombus terrestris	-	-	-	-	-	-	Très faible	Très faible
Mantoptères	Mantis religiosa	-	-	-	-	-	-	Très faible	Très faible

L'enotmofaune a été principalement contacté au sein des milieux ouverts et également en transit au sein des habitats de maquis. La mosaïque d'habitats présent au sein du secteur offre des habitats intéressant pour l'netomofaune qui va principalement utiliser le site comme zone de transit ou de repos.

Dès lors, les enjeux écologiques liés à la fonctionnalité écologique du site apparaissent limités et peuvent être qualifiés de faibles.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.7.2. Synthèse des enjeux liés aux habitats, à la faune et à la flore

Tableau n°38. *Synthèse des enjeux liés aux habitats, à la faune et à la flore*

	Enjeu retenu	Niveau d'enjeu à l'échelle du projet	Influence du projet sur la thématique	Préconisations
Habitats	Les châtaigneraies (habitat d'intérêt communautaire 9260) et les pelouses sèches méditerranéennes constituent les principaux enjeux modérés, en raison de leur intérêt écologique et/ou patrimonial, malgré une dynamique défavorable. À l'inverse, le maquis à Erica arborea, largement dominant, ainsi que les ronciers et fruticées, correspondent à des habitats communs ou dégradés à enjeu faible. Enfin, les fourrés à Genista salzmannii et les zones de piste présentent des enjeux très faibles, liés à leur caractère transitoire ou artificialisé.	**Très faible à modéré**	Destruction ou altération partielle d'habitats, notamment pelouses et châtaigneraie	Éviter les habitats à enjeux modérés
Flore	Les enjeux floristiques du site sont globalement faibles, la flore étant majoritairement composée d'espèces communes des milieux méditerranéens. Un enjeu fort mais localisé est toutefois identifié, lié à la présence potentielle de la Romulée de Revelière (Romulea revelierei), espèce protégée à l'échelle régionale. Un intérêt écologique complémentaire concerne les châtaigniers remarquables, qui constituent des habitats favorables à la biodiversité.	**Très faible à fort**	Destruction potentielle d'individus protégés	Éviter les périodes de forte sensibilité Éviter les espèces protégées
Oiseaux	Les principaux enjeux concernent certaines espèces patrimoniales liées aux habitats de maquis et de châtaigneraie, notamment la Fauvette pitchou, le Grimpereau des bois corse et, à une échelle plus large, le Milan royal, bien que ce dernier n'utilise le site qu'en chasse ou en transit. La majorité des espèces nicheuses ou fréquentant le site présentent toutefois des enjeux faibles à modérés en raison de leur caractère commun. L'ensemble traduit un intérêt écologique local réel, sans enjeu majeur à large échelle.	**Très faible à modéré**	Destruction d'habitats et dérangement en phase travaux Destruction potentielle d'individus	Éviter les périodes de forte sensibilité Conserver des zones favorisant un effet de lisière
Chiroptères	Malgré une fréquentation marquée par la Pipistrelle commune, le site n'est utilisé ni pour la chasse ni pour le gîte, mais uniquement comme zone de transit. Quelques espèces à enjeu régional modéré à fort (Petit rhinolophe, Molosse de Cestoni) sont contactées, mais de manière très ponctuelle. L'ensemble traduit un rôle fonctionnel limité du site pour ce groupe, sans enjeu de conservation majeur.	**Très faible à faible**	Perturbation possible (éclairage, modification habitats)	Éviter les périodes de forte sensibilité Maintenir les éléments propices aux déplacements des espèces
Mammifères terrestres	Les espèces observées, principalement le Sanglier et du bétail domestique, sont communes et ne présentent pas d'intérêt patrimonial particulier. Le site ne constitue pas un habitat à enjeu pour les mammifères terrestres.	**Très faible**	Incidence négligeable	Éviter les périodes de forte sensibilité
Amphibiens	Aucun enjeu de conservation n'a été identifié sur la zone d'étude. L'absence de points d'eau accessibles et favorables limite fortement le potentiel d'accueil, et aucune espèce n'a été contactée lors des prospections. Le site apparaît donc peu propice à ce groupe, avec un intérêt écologique très faible	**Très faible**	Risque de pollution des ruisseaux en périphérie	Éviter les périodes de forte sensibilité Prévenir les risques de pollution
Reptiles	Les enjeux de conservation des reptiles sont globalement faibles à modérés, liés uniquement à la présence du Lézard tyrrhénien, espèce endémique protégée et déterminante ZNIEFF. Sa répartition reste limitée aux milieux ouverts et de lisière, peu représentés sur le site. La dominance d'habitats fermés restreint son implantation et limite les populations locales. Ainsi, malgré un intérêt patrimonial certain, l'enjeu global demeure modéré à l'échelle locale.	**Modéré**	Risque de destruction d'individus en phase travaux	Éviter les périodes de forte sensibilité
Insectes	Les espèces recensées sont communes, non protégées et classées en « préoccupation mineure », sans intérêt patrimonial particulier ni dispositif de conservation associé. Bien que la mosaïque d'habitats offre des conditions favorables, le site est principalement utilisé comme zone de transit ou de repos. Ainsi, la fonctionnalité écologique pour ce groupe reste limitée, avec des enjeux faibles à très faibles.	**Très faible**	Influence négligeable	Éviter les périodes de forte sensibilité
Trames et corridors	Les enjeux liés à la trame verte et bleue sont globalement faibles sur la zone d'étude. Bien que située à proximité de réservoirs de biodiversité majeurs (cours d'eau et fonds de vallons) et susceptible de jouer un rôle complémentaire (repos, alimentation, transit), elle ne constitue pas un élément structurant des continuités écologiques. Les corridors principaux sont assurés par les linéaires hydrographiques, plus fonctionnels, tandis que le site agit uniquement comme un espace relais secondaire.	**Faible**	Fragmentation limitée si aménagement adapté	Préserver les habitats forestiers et les linéaires aquatiques

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.8. Population et santé humaine

4.8.1. Aires d'étude

Zone d'étude immédiate

La zone d'études immédiate correspond aux limites du site pressenti pour l'implantation du projet.

Zone d'étude rapprochée

La zone d'étude rapprochée pour le diagnostic socio-démographique correspond à celle utilisée pour le diagnostic du milieu physique, soit un périmètre d'environ 1 kilomètre autour du projet, mais limité par les frontières naturelles formées par les reliefs, qui définissent les limites réelles de l'aire d'influence.

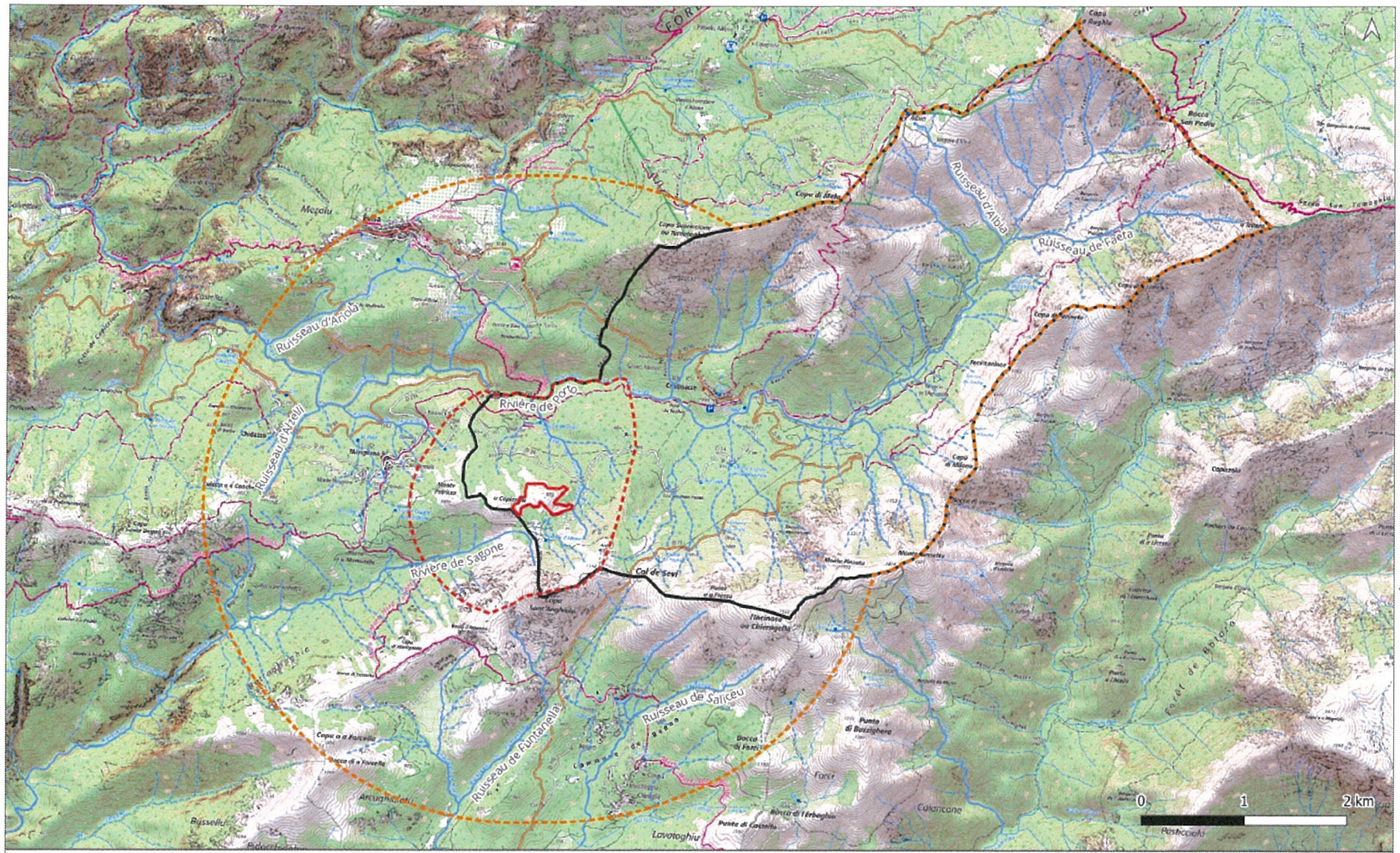
Zone d'étude éloignée

La zone d'étude principale pour le diagnostic socio-démographique couvre l'ensemble du territoire communal, afin de permettre une analyse complète du contexte dans lequel le projet s'insère. Cette approche garantit que l'évaluation des impacts, positifs ou négatifs, sur la vie quotidienne des habitants, les dynamiques locales et les usages du territoire n'est pas sous-estimée. Elle prend en compte la répartition de la population, les infrastructures, les services et les activités économiques et sociales présentes sur la commune.

Pour certaines catégories d'enjeux, comme les risques naturels (crues, glissements, feux de forêt) ou technologiques, il est nécessaire d'élargir l'observation au-delà du périmètre communal. Dans ce cadre, l'étude s'étend jusqu'à un rayon de 1 à 3 kilomètres à l'ouest, afin de considérer les interactions possibles avec les territoires voisins et les effets d'éventuels aléas. Cette approche graduée combine une vision locale détaillée avec une appréhension des enjeux élargis, assurant ainsi une évaluation complète et cohérente des impacts du projet sur le territoire et ses habitants.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu à
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Légende

- Périmètre d'implantation du projet
- Limites du territoire communal de Cristinacce
- Zone d'étude rapprochée
- Zone d'étude éloignée

Fond de carte : IGN

Figure n°53. Délimitation des zones d'études de la population et santé humaine

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT
PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

4.8.2. Population

4.8.2.1. Démographie

Population actuelle et densité

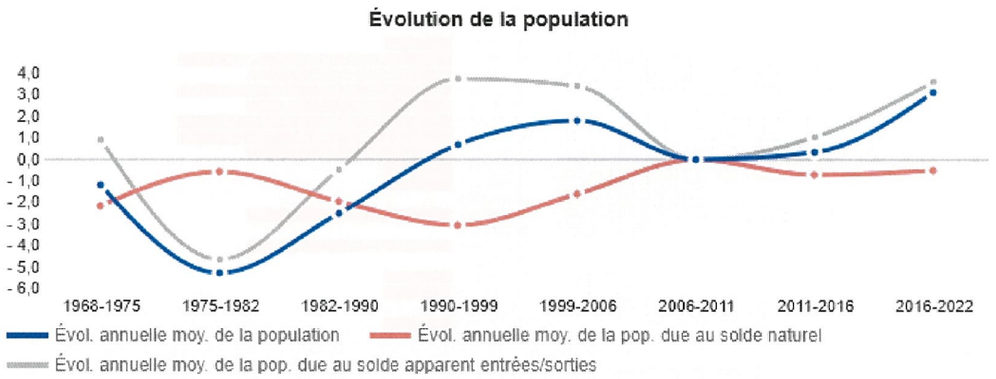
Selon les données de l'INSEE (2022), la commune de Cristinacce compte 72 habitants, soit une densité de population d'environ 3,5 habitants par kilomètre carré, nettement inférieure à la moyenne insulaire estimée à près de 40 habitants par kilomètre carré. Cette faible densité traduit un habitat très dispersé et un territoire à dominante rurale.

Entre 1968 et 2022, la population de Cristinacce est passée de 96 à 72 habitants, soit une baisse globale de près de 25 % sur plus d'un demi-siècle. Cette évolution, loin d'être linéaire, reflète des phases contrastées : un déclin marqué jusqu'en 1990, avec une perte de près de la moitié des habitants, suivi d'une stabilisation autour de 50–60 résidents jusqu'aux années 2010, puis d'un léger rebond récent.

Le taux de variation annuel illustre ces différences : –3,2 %/an entre 1968 et 1990, +0,9 %/an entre 1990 et 2011, et +1,9 %/an depuis 2011. Ce retournement récent, bien que sur de faibles effectifs, traduit surtout un repeuplement diffus et un solde migratoire redevenu positif, plus qu'un accroissement naturel de la population.

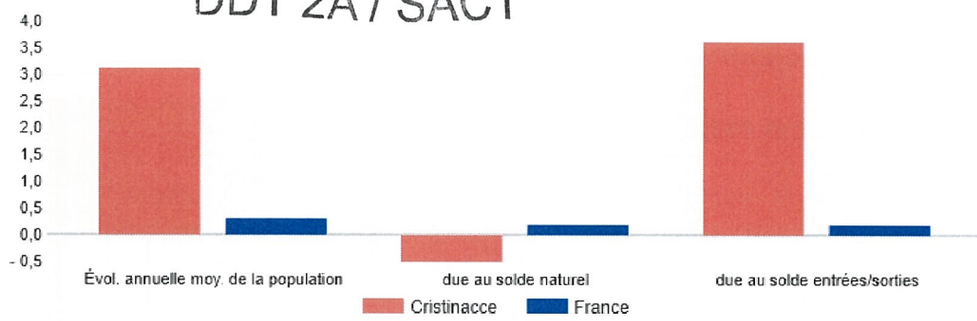
L'évolution naturelle montre une stabilité relative des naissances et décès entre 2014 et 2020, suivie d'un recul temporaire en 2021 avec l'absence de naissance et quatre décès, traduisant un vieillissement démographique. Depuis 2024, un léger redressement s'amorce, avec la reprise des naissances, témoignant d'un renouvellement générationnel fragile.

Globalement, le solde migratoire demeure un facteur clé : après les pertes des années 1970–1980, la tendance s'atténue au début des années 2000 et se stabilise à partir de 2010, soutenue par quelques retours ou nouvelles installations. Entre 2016 et 2022, trois naissances sont venues confirmer une dynamique démographique lente mais orientée à la hausse, laissant entrevoir un avenir légèrement plus stable pour la population communale.



Source : Insee, RP1968 à 1999 dénombrements, RP2006 à RP2021 exploitations principales - Etat civil

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



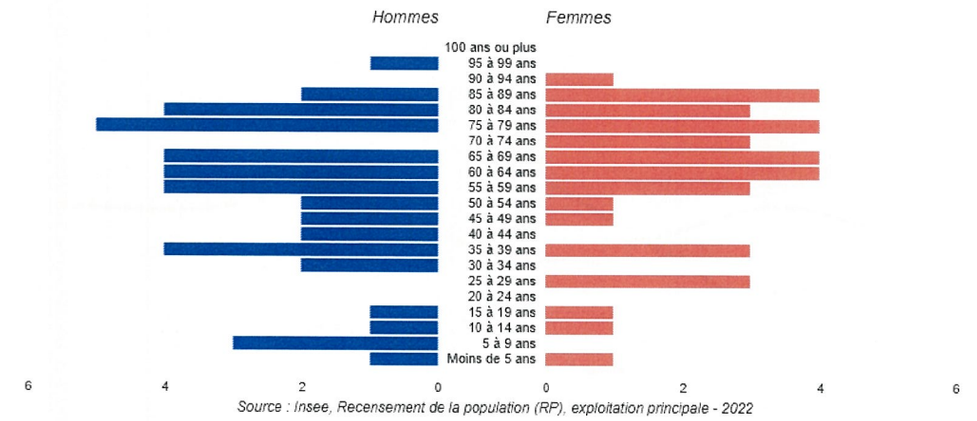
Source : Insee, séries historiques du RP, exploitation principale - État civil - 2016-2022

Figure n°54. Évolution de la population de Cristinacce

Structure par âge

L'analyse de la pyramide des âges de Cristinacce met en évidence une structure démographique caractéristique des petites communes rurales de montagne, marquée par une répartition discontinue des classes d'âge. À première vue, la pyramide présente plusieurs « vides » dans les tranches intermédiaires, notamment entre 20 et 45 ans, traduisant un déficit de population active et un déséquilibre générationnel. Cette discontinuité illustre le départ des jeunes adultes vers les pôles urbains pour des raisons professionnelles ou éducatives, ainsi qu'un faible retour des générations d'âge moyen.

La population masculine y est légèrement majoritaire, en particulier dans les tranches d'âge élevées, tandis que les femmes présentent une répartition un peu plus régulière à partir de 50 ans. Le vieillissement démographique est marqué : les personnes de plus de 55 ans représentent la part la plus importante de la population, avec une concentration notable au-delà de 75 ans. Cette structure traduit une population vieillissante, peu renouvelée, et un tissu social où la transmission intergénérationnelle reste limitée par le faible nombre de jeunes ménages et d'enfants.



Source : Insee, Recensement de la population (RP), exploitation principale - 2022

Figure n°55. Pyramide des âges de Cristinacce

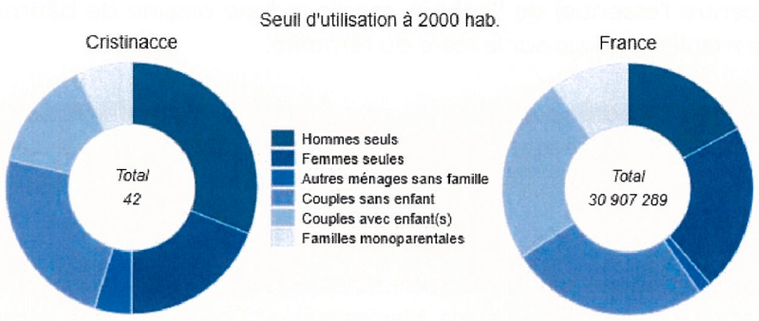
Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Ménages

À l'instar de la tendance observée à l'échelle nationale, la commune de Cristinacce connaît depuis plusieurs décennies une réduction progressive de la taille des ménages, traduisant un phénomène de desserrement résidentiel. Cette évolution résulte de plusieurs facteurs sociaux combinés : augmentation des séparations, essor des familles monoparentales, départ des enfants du foyer parental, progression du célibat et vieillissement de la population, qui se traduit par un nombre croissant de personnes âgées vivant seules.

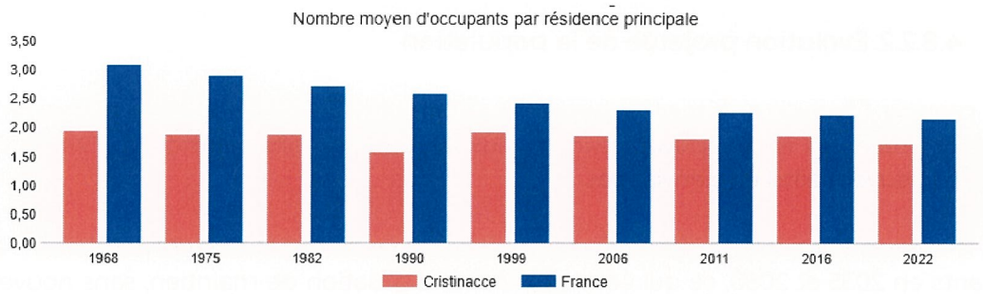
La structure des ménages révèle ainsi une prépondérance d'hommes seuls, suivie par une proportion notable de femmes seules, mais également une part encore significative de couples avec enfants, témoignant du maintien d'un certain ancrage familial sur le territoire.



Source : Insee, Recensement de la population (RP), exploitation complémentaire - 2022

Figure n°56. Composition des ménages de Cristinacce

Le nombre moyen d'habitants par ménage s'est globalement maintenu à Cristinacce, malgré une légère diminution au fil des années. Cette évolution demeure toutefois moins marquée que celle observée à l'échelle nationale, où la taille des ménages a connu une baisse plus rapide et prononcée.



Source : Insee, séries historiques du RP, exploitation principale

Figure n°57. Évolution de la taille des ménages bastiais

Entre 2011 et 2022, la commune est passée de 59 habitants répartis dans 33 ménages à 72 habitants pour 42 ménages. Cette évolution traduit une croissance modérée de la population, accompagnée d'une augmentation du nombre de foyers. Le phénomène

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

illustre le desserrement progressif des ménages, déjà observé à l'échelle nationale, avec une tendance à la réduction de la taille des foyers en raison du vieillissement de la population, de la progression du célibat et des départs des jeunes actifs.

Ainsi, même si la taille moyenne des ménages reste globalement stable à Cristinacce, cette stabilité masque une recomposition interne de la population, marquée par la présence accrue de personnes seules et de couples âgés, tandis que les ménages familiaux demeurent minoritaires.

Particularités locales en lien avec le projet

Le territoire communal de Cristinacce, comme l'ensemble du secteur d'étude, présente une très faible densité bâtie. Le village principal, implanté à environ 1,6 km au Nord-Est du site de projet, concentre l'essentiel de l'habitat, tandis qu'une dizaine de bâtiments isolés se répartissent de manière diffuse sur le reste du territoire.

Ce tissu bâti reflète un cadre rural préservé, caractéristique de l'architecture traditionnelle corse, sans développement récent de zones urbanisées ou industrielles. Le site du projet s'inscrit dans un environnement déjà marqué par la dispersion du bâti et la prédominance des espaces naturels.

À proximité, seuls quelques pôles villageois structurent le territoire, notamment Évisa à l'Ouest et les hameaux de Poggio, Cerasa, Macinaggio et Chimiglia sur la commune voisine de Renno, situés entre 1,2 et 2 km.

Dans ce contexte, l'influence du projet sur la population et l'habitat demeure très limitée. L'absence d'enjeux liés à l'urbanisation ou à la pression foncière confère à cette thématique un niveau d'incidence faible à modéré.

La cartographie en page suivante présente la répartition du bâti à l'échelle des zones d'étude du projet.

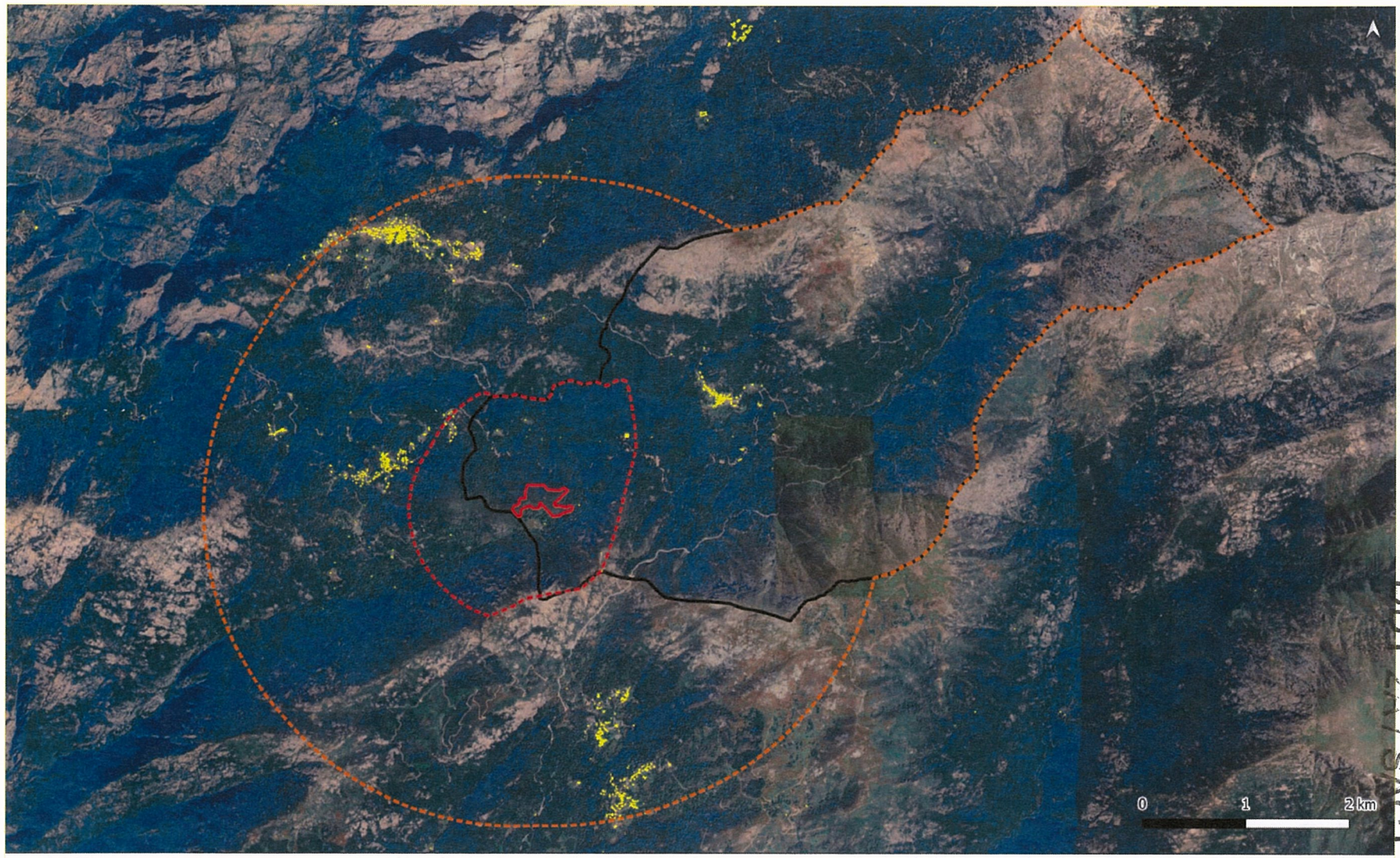
4.8.2.2. Évolution projetée de la population

Pour projeter l'évolution démographique de Cristinacce, il est possible de prolonger les tendances récentes en s'appuyant sur un taux de variation annuel moyen (TVAM). Trois scénarios peuvent ainsi être envisagés.

Dans le scénario bas, la population resterait stable avec un TVAM de 0 %, conduisant à 72 habitants en 2035 et 2050, ce qui correspond à une situation de maintien, sans nouveaux apports migratoires.

Le scénario tendanciel réaliste, basé sur un TVAM de +1 % par an, reflète la poursuite du léger rebond observé depuis 2011, lié à quelques installations et au maintien du bâti existant. Dans ce cas, la population atteindrait environ 82 habitants en 2035 et 95 en 2050, traduisant une croissance modérée et réaliste.

Le scénario haut, basé sur le rythme observé entre 2011 et 2022 (+1,9 %/an), représenterait un



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A/SACT

Figure n°58. Cartographie des zones de bâti à proximité du projet

scénario optimiste de reprise rurale. La population pourrait alors atteindre 90 habitants en 2035 et 120 en 2050, mais ce scénario paraît peu probable sans mesures significatives d'attractivité ou de développement territorial.

Dans l'ensemble, le scénario le plus vraisemblable reste le scénario tendanciel réaliste, avec 80 à 85 habitants à l'horizon 2035. Cette croissance modérée serait surtout portée par les migrations de retour ou l'installation de résidences principales, dans un cadre rural préservé mais à capacité d'accueil limitée. À plus long terme, la population pourrait atteindre environ une centaine d'habitants en 2050, sauf renforcement notable des dynamiques résidentielles ou touristiques.

Ainsi, en matière de besoin futur en logement, la demande restera très limitée compte tenu de la faible population et des dynamiques démographiques projetées. Dans ce contexte, l'implantation d'une centrale photovoltaïque sur le territoire ne générera pas de pression supplémentaire sur le foncier et ne constituera pas une source de concurrence significative avec l'habitat ou les activités résidentielles. Le projet s'inscrit donc sans risque de conflit avec les besoins locaux en logement, tout en restant compatible avec le maintien du caractère rural et dispersé de la commune.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.8.2.3. Structure et évolution socio-professionnelle de la population

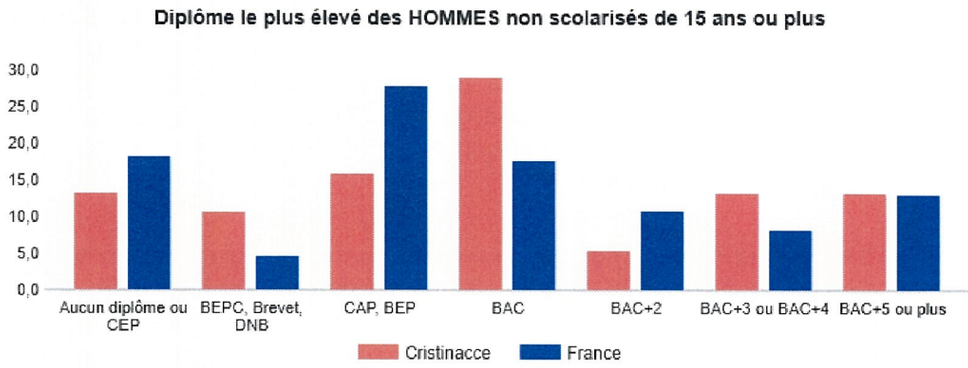
Entre 2011 et 2022, la population scolarisée à Cristinacce est passée de 7 à 3 individus, entraînant une baisse du taux de scolarisation de 9,9 % à 5,4 %. Cette évolution traduit une raréfaction des enfants en âge scolaire et la disparition progressive des tranches d'âge comprises entre 6 et 17 ans. Seuls subsistent quelques jeunes enfants (2 à 5 ans) et un étudiant âgé de 18 à 24 ans, témoignant du vieillissement marqué de la population et d'un renouvellement générationnel limité.

La répartition par sexe accentue ce constat : la part des hommes scolarisés (13,6 %) demeure supérieure à celle des femmes (5,4 %), mais les effectifs sont extrêmement faibles. Les enfants des deux sexes sont représentés dans les tranches les plus jeunes, mais la scolarisation féminine s'interrompt dès l'adolescence, tandis que quelques garçons demeurent recensés jusqu'à 17 ans. Cette configuration illustre la contraction démographique du village, où la population en âge d'étudier est devenue marginale.

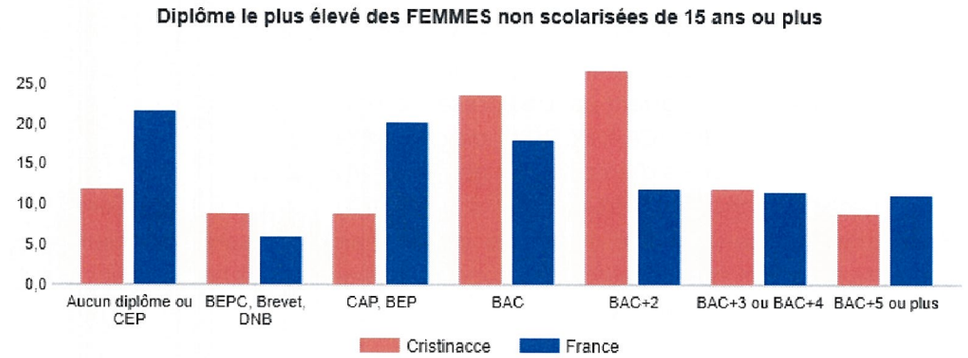
Le profil éducatif de la population adulte renforce cette tendance. Les niveaux de formation restent globalement modestes, avec une proportion similaire d'hommes et de femmes sans diplôme. Les hommes se distinguent par une présence légèrement plus forte dans les filières techniques ou professionnelles (CAP, BEP), tandis que les femmes apparaissent un peu plus nombreuses parmi les titulaires d'un diplôme de niveau Bac +2. Les formations supérieures (Bac +3 ou +4) concernent une part réduite et équilibrée entre les sexes. L'ensemble de ces données traduit une structure éducative stable mais vieillissante, marquée par des parcours courts et un ancrage local fort, en cohérence avec le déclin des effectifs scolaires et le vieillissement démographique du territoire.

Les graphiques en page suivante présentent la répartition de la population selon le niveau de diplôme le plus élevé obtenu.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



Source : Insee, Recensement de la population (RP), exploitation principale - 2022



Source : Insee, Recensement de la population (RP), exploitation principale - 2022

Figure n°59. Statistiques de diplômation à Cristinacce

Pour conclure, l'enjeu relatif à la population sur le territoire est très faible et le projet n'entraînera aucune incidence sur celle-ci.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT
PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

4.8.3. Habitat

Le diagnostic réalisé sur le territoire communal de Cristinacce révèle un parc de logements marqué par son ancienneté et un faible renouvellement, où prédominent les résidences secondaires. Cette structure reflète un territoire à vocation essentiellement saisonnière, dont l'offre en logements permanents demeure restreinte. Le vieillissement du bâti accentue par ailleurs cette tendance, en limitant les conditions favorables à l'accueil durable de nouveaux habitants.

4.8.3.1. L'état des lieux du parc de logements

Le parc de logements de Cristinacce se caractérise par une forte prédominance de résidences secondaires, qui représentent 62,2 % des 111 logements recensés en 2022, contre seulement 37,8 % de résidences principales. Cette proportion est inverse à la moyenne nationale, où les résidences principales dominent largement (82,3 %). L'absence de logements vacants (0 %) suggère une bonne occupation du parc existant, mais traduit aussi la rareté du logement disponible pour une éventuelle installation permanente de nouveaux ménages. Cette configuration est typique des communes de montagne à vocation résidentielle et touristique, marquées par une occupation saisonnière forte.

Le parc bâti est ancien : plus de 70 % des résidences principales datent d'avant 1919, contre seulement 11,6 % en moyenne nationale. Les constructions postérieures à 1990 représentent moins de 8 % du total. Ce profil traduit une faible dynamique de renouvellement du bâti et un patrimoine ancien à forte valeur architecturale, mais aussi potentiellement soumis à des enjeux de rénovation et d'adaptation énergétique.

4.8.3.2. La typologie et les principales caractéristiques de l'habitats

Le bâti est largement composé de maisons individuelles (près de 75 % du parc total), confirmant la typologie rurale et pavillonnaire du village, tandis que les appartements (25 %) sont minoritaires. Cette répartition, plus marquée qu'à l'échelle nationale, s'explique par la morphologie du territoire et la faible densité de l'habitat.

Les résidences principales comptent en moyenne 4,1 pièces, soit une taille légèrement supérieure à la moyenne française (4,0). Les maisons atteignent en moyenne 4,5 pièces, témoignant de logements relativement spacieux, souvent anciens et adaptés à des familles, même si la population résidente reste réduite.

4.8.3.3. L'estimation des besoins en logement à l'horizon 2050

À l'horizon 2050, les besoins en logement sur la commune de Cristinacce apparaissent très limités. Selon le scénario démographique tendanciel, la population pourrait atteindre une centaine d'habitants, soit une progression modérée reposant principalement sur quelques installations nouvelles et le maintien des résidences principales existantes.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Dans ce contexte, la demande supplémentaire se traduirait au mieux par la création ou la réhabilitation de quelques logements, afin d'accompagner les migrations de retour ou l'installation ponctuelle de ménages souhaitant résider à l'année.

Le parc actuel, majoritairement constitué de résidences secondaires et de maisons individuelles anciennes, offre déjà un potentiel d'accueil, sous réserve de travaux de rénovation et d'adaptation énergétique. L'enjeu principal réside donc moins dans la construction neuve que dans la valorisation et la remise sur le marché de logements existants, pour renforcer l'attractivité résidentielle sans modifier l'équilibre rural et patrimonial du village.

Pour conclure, l'enjeu en lien avec la thématique de l'habitat sur le territoire communal de Cristinacce est très faible et le projet n'aura pas d'incidence attendue sur cette dernière.

4.8.4. Équipements et services

Le territoire de Cristinacce se caractérise par une offre d'équipements et de services limitée, à l'image des petites communes de montagne au peuplement restreint. Le village dispose des services de base nécessaires à la vie quotidienne, notamment la mairie, un point de restauration saisonnier et quelques hébergements touristiques, mais ne compte pas de commerce permanent ni de services de santé sur place.

Les habitants dépendent principalement des pôles de proximité situés à Evisa et Soccia pour les commerces essentiels, l'école primaire, les services médicaux ou administratifs. Les équipements de niveau intermédiaire (collège, pharmacie, supermarché) sont accessibles à Porto ou à Vico, à une trentaine de minutes de route. Cette organisation traduit une forte dépendance aux communes voisines, renforcée par l'isolement relatif du relief, mais également une adaptation du mode de vie local à un fonctionnement en réseau intercommunal.

L'enjeu lié aux équipements et services à Cristinacce est très faible. La commune dispose des services de base, et son fonctionnement repose sur une forte dépendance aux communes voisines, typique des petites communes de montagne. Le projet de centrale photovoltaïque n'aura aucune incidence sur l'accès aux services ni sur l'organisation locale, et ne modifiera pas l'enjeu identifié.

4.8.5. Réseaux

4.8.5.1. Le réseau routier

Le réseau routier de Cristinacce reflète les contraintes du relief montagneux et l'isolement relatif du territoire. La commune est desservie principalement par la route départementale D23, qui relie le village aux localités voisines d'Evisa et de Marignana, puis à la vallée du Liamone et à la côte occidentale.

Cette voie sinueuse, étroite par endroits, constitue l'unique accès structurant et conditionne

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

l'ensemble des déplacements, qu'il s'agisse des flux résidentiels, des approvisionnements ou des trajets touristiques.

L'état global de la voirie est satisfaisant, mais les conditions de circulation restent marquées par la topographie et la faible largeur des chaussées, qui limitent la vitesse et la praticabilité en période hivernale.

Cette configuration, typique des villages d'altitude, confère à Cristinacce une accessibilité maîtrisée mais restreinte, participant à la préservation de son cadre rural et de son isolement paysager.

4.8.5.2. Transports en commun

Comme mentionné précédemment, aucun transport collectif régulier ne dessert directement la commune.

4.8.5.3. Le réseau d'alimentation en eau potable

Le réseau d'alimentation en eau potable de Cristinacce repose sur un système communal de captage et de distribution adapté à la taille réduite de la population. L'eau provient de sources locales de montagne, offrant une ressource de bonne qualité et en quantité suffisante pour les besoins domestiques courants. Le réseau, gravitaire dans sa configuration, alimente l'ensemble des habitations du village et bénéficie d'un entretien régulier assuré par la commune ou le syndicat intercommunal compétent. Toutefois, l'ancienneté de certaines canalisations et la dispersion du bâti peuvent engendrer des pertes en ligne et nécessitent un suivi technique attentif, notamment en période de sécheresse estivale. Les capacités actuelles demeurent globalement suffisantes au regard de la faible pression démographique attendue, mais un programme d'entretien et de modernisation du réseau serait opportun pour garantir la continuité du service et limiter les risques de vulnérabilité en cas de variation saisonnière des ressources.

4.8.5.4. L'évacuation des eaux pluviales

Le réseau d'évacuation des eaux pluviales de Cristinacce est limité et fonctionne principalement de manière gravitaire, en s'appuyant sur la topographie du village et la perméabilité naturelle des sols. Les ruissellements sont dirigés vers les pentes environnantes et les fossés de voirie, qui assurent un écoulement diffus vers le milieu naturel. Il n'existe pas de réseau pluvial structuré à proprement parler, les dispositifs étant majoritairement intégrés aux aménagements de voirie et aux espaces publics. Ce mode de gestion, adapté à la faible densité urbaine, reste néanmoins sensible aux épisodes de fortes précipitations, qui peuvent entraîner des écoulements concentrés ou des phénomènes d'érosion ponctuelle. L'entretien régulier des fossés et des exutoires est donc essentiel pour prévenir les désordres hydrauliques locaux et garantir le bon fonctionnement de l'évacuation des eaux pluviales dans un contexte de relief marqué.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.8.5.5. La gestion des déchets

Depuis le 1er janvier 2017, la gestion des déchets à Cristinacce est intégrée dans le cadre intercommunal, sous la compétence de la Communauté de Communes Spelunca Liamone, qui regroupe 33 communes. Cette organisation permet d'assurer la collecte des ordures ménagères et du tri sélectif de manière coordonnée, en s'adaptant aux variations saisonnières de la population, notamment lors de l'été où la fréquentation augmente. La commune dispose de points de regroupement équipés de conteneurs pour les déchets ménagers, ainsi que pour le tri sélectif des emballages, du verre et du papier, permettant un accès pratique pour les habitants. Les déchets sont ensuite transportés et traités par le Syvadec, qui gère également les quais de transfert de Piana et Vico, garantissant un suivi cohérent sur l'ensemble du territoire intercommunal.

En complément, la Communauté de Communes met à disposition des habitants des bornes spécifiques pour la collecte des textiles et des piles usagées, installées dans des lieux accessibles tels que les mairies, les écoles ou les parkings de supermarchés. Le SYVADEC a par ailleurs contractualisé avec Eco-Emballages et des industriels agréés pour assurer la valorisation des déchets triés, incluant la mise à disposition de composteurs gratuits pour les déchets organiques et l'organisation de collectes spécifiques pour les encombrants. Cette approche mutualisée permet de garantir un service régulier et efficace, tout en limitant les coûts, et repose sur la participation active des habitants pour maintenir un niveau de propreté et un tri conforme aux objectifs environnementaux.

4.8.5.6. La desserte en électricité

L'alimentation électrique de Cristinacce repose sur un réseau local relié au maillage régional, garantissant la desserte de l'ensemble des habitations et des équipements communaux. La tension distribuée est adaptée aux besoins domestiques et aux usages courants, avec un approvisionnement continu assuré par EDF et une maintenance régulière des lignes.

En raison du relief montagneux et de la faible densité de population, certaines portions du réseau restent sensibles aux aléas climatiques, tels que tempêtes ou chutes de neige, pouvant occasionner des interruptions temporaires. Néanmoins, la commune bénéficie d'une couverture globale et stable, et les interventions techniques sont organisées afin de réduire la durée des coupures et d'assurer la continuité du service, conformément aux standards des territoires ruraux isolés.

Sur le plan de la configuration du réseau, environ le tiers Ouest du territoire, jusqu'au village de Cristinacce, est desservi par des lignes à haute et basse tension, aériennes ou souterraines. Concernant le terrain d'assiette du projet, une ligne haute tension aérienne passe à 290 mètres au Nord, tandis qu'une ligne basse tension aérienne se situe à 420 mètres au Sud-Est.

La figure en page suivante présente le réseau de distribution à l'échelle du territoire.

4.8.5.7. La desserte numérique

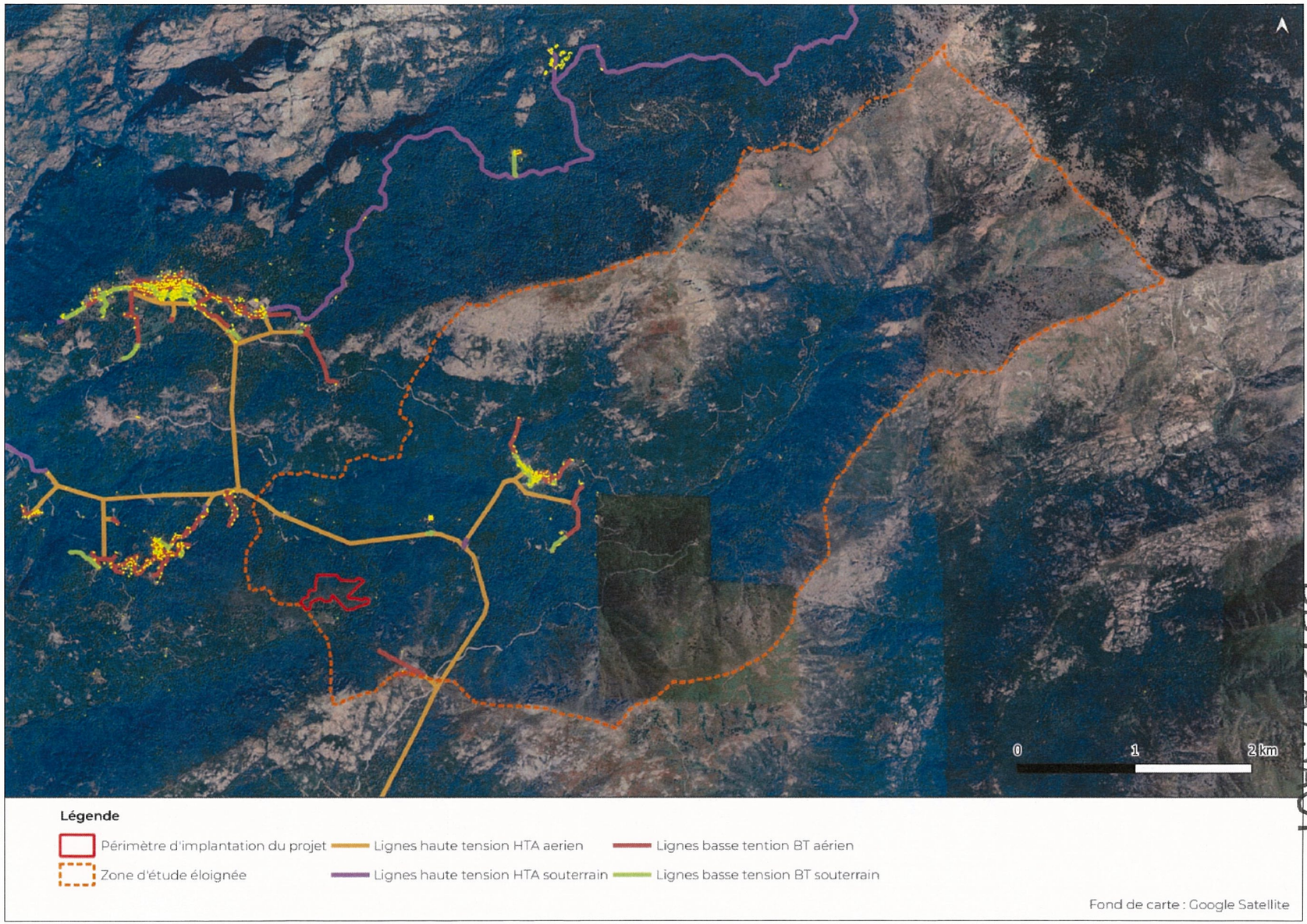


Figure n°60. Cartographie des réseaux électriques à proximité du projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SAC

La commune de Cristinacce bénéficie d'une couverture numérique progressive, adaptée aux spécificités d'un territoire rural et montagneux. L'accès à Internet est assuré principalement par le réseau filaire (ADSL et fibre optique sur certaines sections) et complété par des solutions sans fil pour les secteurs les plus isolés. Les infrastructures existantes permettent aux habitants et aux services communaux de disposer d'une connexion stable pour les usages domestiques, professionnels et administratifs. En raison de la topographie et de la faible densité de population, certaines zones peuvent connaître des débits réduits ou une latence plus importante, mais des interventions techniques sont prévues pour améliorer progressivement la qualité et la continuité du service, en cohérence avec les objectifs de couverture numérique des territoires ruraux isolés.

Pour conclure, l'enjeu lié aux réseaux à Cristinacce est faible. Les infrastructures existantes (eau, électricité, voirie, numérique) sont adaptées à la faible densité de population et fonctionnelles. Le projet de centrale photovoltaïque contribuera à l'alimentation locale en électricité et pourrait, le cas échéant, offrir l'opportunité de moderniser ou renforcer certaines structures du réseau électrique, sans impacter les autres infrastructures existantes.

4.8.6. Activités économiques

La population active de Cristinacce demeure limitée mais relativement stable, avec une évolution modeste entre 2011 et 2022. En 2022, la commune compte 33 habitants âgés de 15 à 64 ans, dont 70 % sont actifs, un niveau comparable à celui de la communauté de communes Spelunca-Liamone (73 %).

Le taux d'emploi à Cristinacce s'élève à 62 %, légèrement inférieur à la moyenne intercommunale (65 %) et le taux de chômage se maintient autour de 11 %, reflétant une situation relativement stable depuis 2011.

L'activité est concentrée sur les 25-54 ans, qui présentent un taux d'activité très élevé (95 %) et un taux d'emploi de 80 %, tandis que la population plus âgée demeure moins engagée sur le marché du travail. La répartition par sexe montre un léger déséquilibre, les femmes représentant environ 42 % des actifs et ayant un taux d'activité inférieur à celui des hommes, même si cet écart tend à se réduire.

Le tissu économique de la commune repose sur un nombre très limité d'unités légales et d'établissements non agricoles, ce qui traduit la faible densité économique caractéristique des villages de montagne.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Source : Système d'information sur la démographie d'entreprises (Side)

Figure n°61. Évolution de la création d'entreprises sur le territoire communal de Crsitinacce entre 2012 et 2023

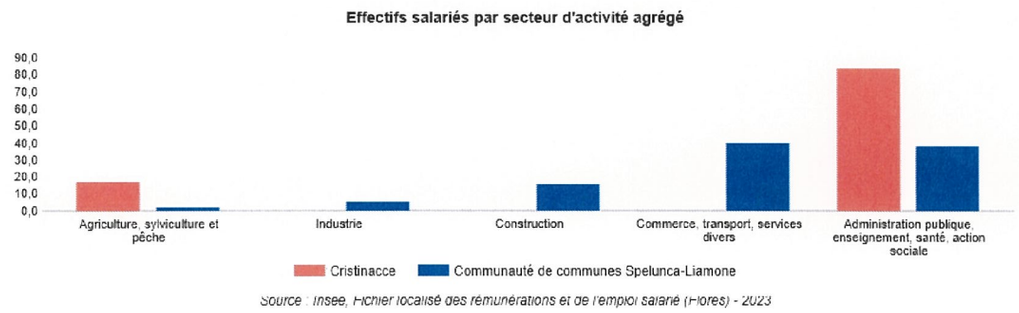
En 2022, cinq unités légales sont économiquement actives, principalement dans le commerce, les services spécialisés et l'administration publique.

Cette structure est similaire pour les établissements employeurs, où l'on dénombre également cinq sites, majoritairement de petite taille, avec un ou quelques salariés.

Les activités agricoles, bien que représentant une part importante des emplois locaux, sont en grande partie non salariées, reflétant le maintien d'une agriculture de proximité et de type familial.

Les autres secteurs présents sont les services aux entreprises, l'hébergement et la restauration, ainsi que l'administration publique et l'enseignement, ce dernier secteur concentrant une part notable des salariés sur de petites structures.

La quasi-absence d'industrie et de construction sur le territoire souligne le caractère résidentiel et rural de Cristinacce, où la dynamique économique repose sur des activités de services locales et l'agriculture.



Source : Insee, Fichier localisé des rémunérations et de l'emploi salarié (Flores) - 2023

Figure n°62. Effectifs salariés par secteur d'activité agrégé

L'indicateur de concentration d'emploi illustre la dépendance de la commune vis-à-vis des pôles d'emploi voisins : seulement 39 emplois pour 100 actifs résidant à Cristinacce, contre près de 74 % à l'échelle intercommunale.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Ce constat met en évidence le rôle central des communes voisines pour l'emploi salarié et souligne le caractère résidentiel et semi-autonome de la population active locale.

La féminisation des emplois reste faible (environ 20 %), reflet d'un marché du travail restreint et peu diversifié, où les activités historiquement masculines sont prédominantes.

Dans l'ensemble, Cristinacce présente un profil économique typique d'un village de montagne à faible densité, avec un tissu d'emplois limité mais stable, un rôle majeur de l'agriculture et des services publics, et une dépendance marquée vis-à-vis des territoires voisins pour l'emploi salarié.

Ces caractéristiques sont cohérentes avec le contexte d'une implantation de projet photovoltaïque : le territoire présente peu de pressions concurrentielles sur le foncier économique et un faible impact potentiel sur un tissu d'emplois local relativement restreint et concentré sur quelques secteurs.

Pour conclure, l'enjeu économique à Cristinacce est faible, avec un tissu d'emplois limité, stable et largement dépendant des communes voisines. Le projet photovoltaïque n'aura pas d'impact négatif sur l'économie locale et pourrait même générer ponctuellement des emplois liés à la construction et à la maintenance sur le territoire.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

Caractéristiques de l'activité agricole à Cristinacce

L'activité agricole sur le territoire de Cristinacce reste de petite échelle mais structurante pour la commune.

En 2020, huit exploitations étaient recensées, représentant une Surface Agricole Utile (SAU) totale de 548 hectares et un Produit Brut Standard (PBS) de 627 000 euros. Sur la période 2010-2020, la SAU a augmenté de 17,3 hectares, traduisant une extension modérée des surfaces cultivées, tandis que le PBS a progressé de 177 %, reflétant un renforcement significatif de la valeur économique de la production.

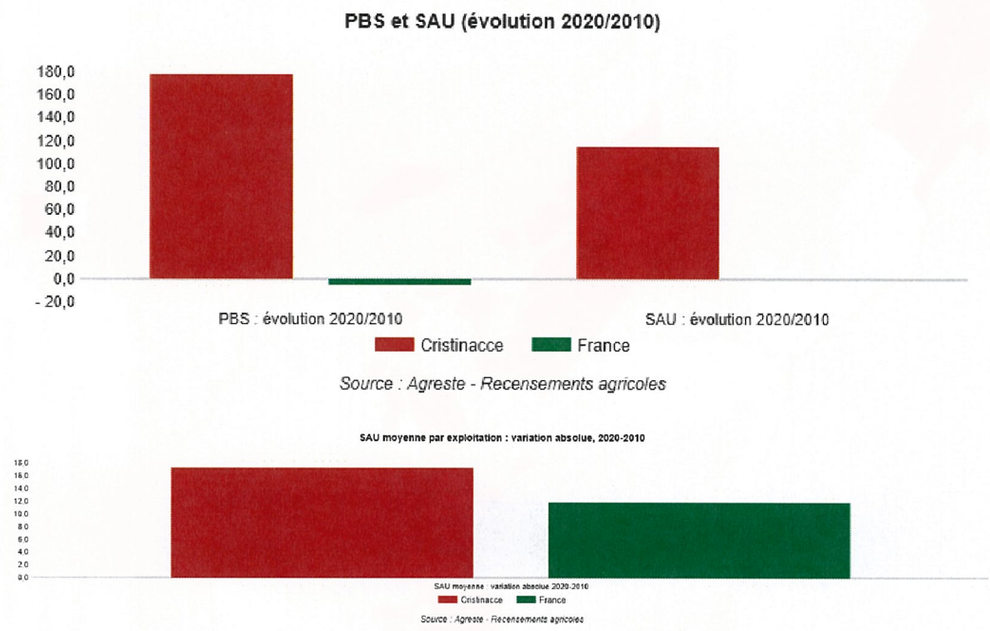


Figure n°63. Chiffres-clés de l'évolution de l'activité agricole sur le territoire entre 2010 et 2020

Ces évolutions traduisent la persistance d'une agriculture dynamique et diversifiée, bien que contrainte par le relief accidenté et la faible densité d'exploitations présentes sur le territoire communal. L'activité agricole à Cristinacce reste ainsi intimement liée aux conditions naturelles de montagne et aux pratiques extensives d'élevage et de valorisation du milieu.

Typologie des productions agricoles

Selon le recensement agricole 2020 d'Agreste, les exploitations locales relèvent majoritairement de la polyculture et du polyélevage, typiques des zones de moyenne montagne où les surfaces cultivables sont limitées et fragmentées. L'analyse du Registre Parcellaire Graphique (RPG 2023) permet de préciser la nature des

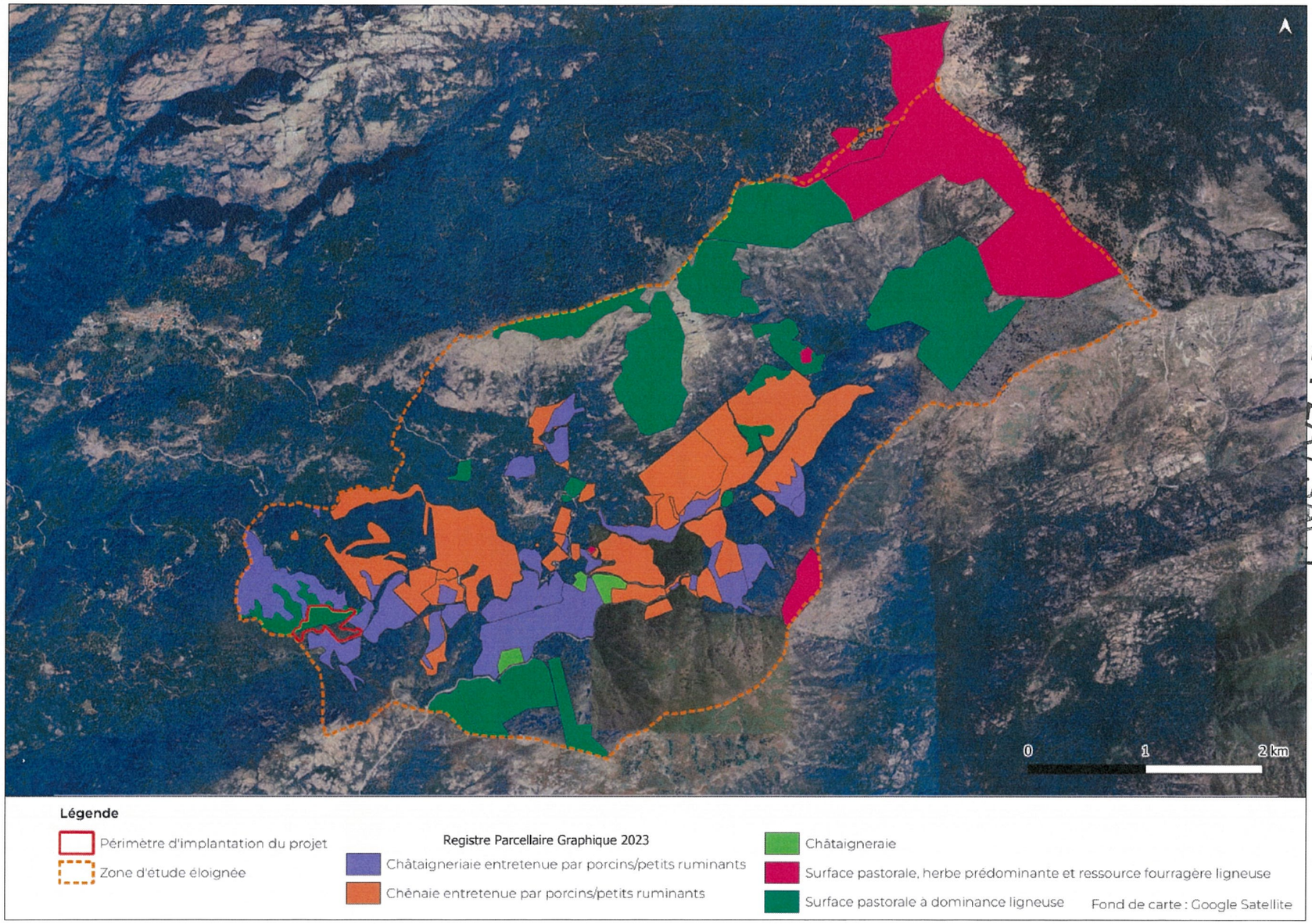


Figure n°64. Cartographie du RPG 2023 du territoire communal de Cristinacce

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SAGT

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Figure n°65. Cartographie SODETEG du territoire communal de Cristinacce

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

productions recensées sur le territoire communal.

Cinq grandes typologies y sont identifiées, pour une surface totale modeste :

- Des châtaigneraies, dont certaines sont entretenues par le pâturage porcin ou de petits ruminants ;
- Des chênaies pâturées, exploitées selon les mêmes pratiques agropastorales ;
- Des surfaces pastorales, à dominante herbacée ou ligneuse selon l'exposition et la topographie.

Sur le terrain d'assiette du projet, plus de 60 % de la surface totale est classée en surface pastorale à dominante ligneuse, ce qui traduit une végétation naturelle constituée principalement d'essences arbustives ou de maquis peu entretenu.

Le diagnostic pastoral de la SODETEG (Société d'Études Techniques et d'Entreprises Générales), qui a produit entre 1975 et 1981 une cartographie du zonage agro-sylvo-pastoral de la Corse, vient confirmer cette lecture. Le territoire communal y apparaît majoritairement occupé par des zones de réserve (maquis, landes, zones humides) et des peuplements forestiers, notamment des châtaigneraies.

L'analyse du terrain du projet concorde donc avec les données du RPG : il s'agit d'un espace naturel à dominante ligneuse, présentant une végétation spontanée typique des versants de montagne.

Espaces Stratégiques Agricoles (ESA) et Espaces à Ressource Pastorale (ERPAT)

Le Plan d'Aménagement et de Développement Durable de la Corse (PADDUC) identifie deux types de zonages agricoles d'intérêt :

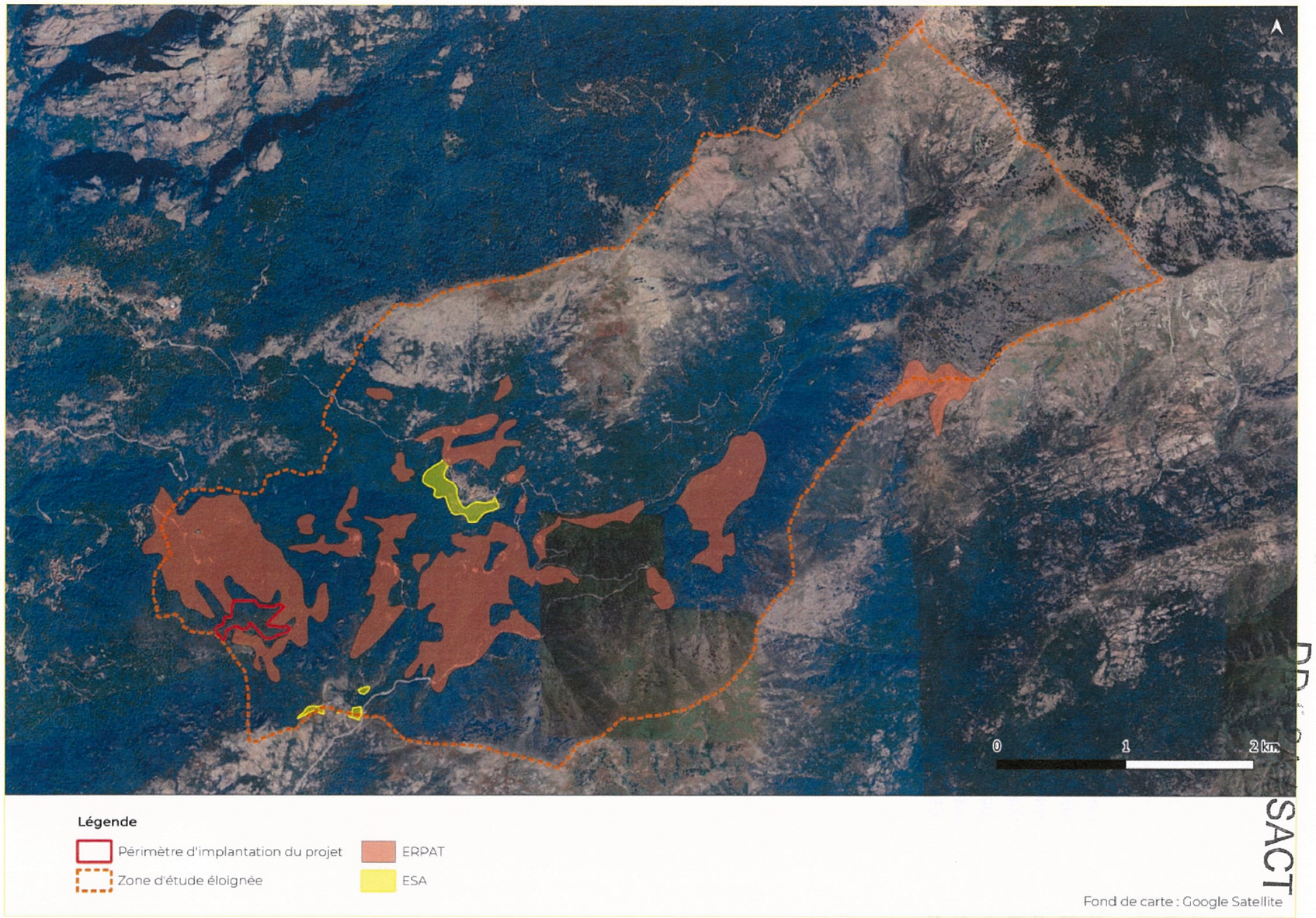
- Les Espaces Stratégiques Agricoles (ESA), qui visent à préserver les terres à fort potentiel de production et à garantir leur vocation agricole face à la pression foncière ;
- Les Espaces à Ressource Pastorale (ERPAT), destinés à protéger et valoriser les milieux ouverts ou semi-ouverts essentiels à l'activité pastorale et à la biodiversité.

Sur le territoire de Cristinacce, environ 10 hectares sont classés en ESA et 279 hectares en ERPAT, ce qui traduit une reconnaissance du rôle agricole et pastoral du milieu naturel.

Toutefois, le terrain d'assiette du projet ne se situe dans aucun de ces périmètres, et n'est donc pas concerné par des mesures de protection ou de gestion particulières à ce titre.

Potentiel pour des productions agricoles labellisées

L'activité agricole de Cristinacce demeure marginale et principalement pastorale, inscrite dans les grandes appellations d'origine de l'île, notamment les AOP Miel de Corse – Mele di Corsica, Brocciu corse et Charcuterie de Corse, sans qu'aucun dispositif de valorisation



Reçu le
20 MAI 2026
SACT

Figure n°66. Cartographie des ERPAT et ESA à proximité du terrain d'assiette de projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

propre ne soit rattaché à la commune. Les pratiques locales reposent avant tout sur une gestion extensive du milieu, en lien avec les ressources forestières et pastorales existantes.

Les cartographies présentées en page suivante illustrent ces différents diagnostics, typologie des milieux, structure agricole et zonages d'intérêt, et montrent comment le projet s'insère dans ce contexte agro-sylvo-pastoral caractéristique du territoire de Cristinacce.

Pour conclure, l'enjeu agricole à Cristinacce est faible. L'activité locale reste de petite échelle, principalement pastorale et extensive, avec des exploitations dispersées et peu nombreuses. Le terrain du projet, bien qu'inscrit au RPG comme surface pastorale à dominante ligneuse, ne se situe pas dans des zones agricoles stratégiques ou à ressource pastorale définies par le PADDUC. La perte d'espace est donc limitée et n'affecte pas significativement l'activité agricole existante. Le projet photovoltaïque peut ainsi s'intégrer sans contrainte particulière dans le contexte agricole local.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.8.7.1. Tourisme

Le tourisme à Cristinacce repose avant tout sur la découverte de la nature, la randonnée et le patrimoine. Niché à plus de 800 mètres d'altitude, le village constitue un point de départ privilégié pour de nombreux itinéraires qui sillonnent les vallons et les crêtes du Liamone. Les sentiers, accessibles à différents niveaux de marcheurs, permettent de rejoindre le hameau abandonné du Tassu, le plateau de Bartoli ou encore les forêts de châtaigniers et de hêtres environnantes. Ils offrent une immersion dans un paysage préservé où se mêlent faune, flore et traces d'un ancien mode de vie agropastoral.

Cristinacce séduit également par son atmosphère paisible, son patrimoine bâti en pierre et la qualité de ses productions artisanales, parmi lesquelles la charcuterie, le miel et la farine de châtaigne, emblématiques de la montagne corse. Ce cadre authentique attire un tourisme de séjour recherchant le calme et la proximité avec la nature.

L'offre d'hébergement s'inscrit dans cette démarche de tourisme rural. Le village dispose d'un gîte d'étape, installé dans une maison de maître entièrement rénovée, qui propose un hébergement confortable avec 16 couchages répartis en quatre chambres équipées de salles de bain privatives. Deux maisons de village peuvent également être louées à la semaine, offrant une expérience de séjour plus autonome au cœur du bourg.

Ainsi, Cristinacce se distingue comme une destination de montagne à taille humaine, privilégiant un tourisme de découverte, de détente et d'authenticité, loin des circuits côtiers plus fréquentés.

Pour conclure, l'enjeu touristique à Cristinacce est faible à modéré. Le village attire un tourisme de nature et de découverte de petite échelle, avec une offre d'hébergement limitée et des activités centrées sur la randonnée et le patrimoine local. L'implantation du projet photovoltaïque, en périphérie du village et sur des terrains non exploités touristiquement, n'impactera pas l'attractivité ni les activités touristiques existantes.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.8.7.2. Synthèse de la population

La commune de Cristinacce se caractérise par une population très faible et dispersée, avec 72 habitants en 2022 et une densité d'environ 3,5 habitants par km². La structure démographique est marquée par un vieillissement prononcé et un déficit de jeunes actifs, tandis que les ménages se composent majoritairement de personnes seules ou de couples âgés. Le parc de logements, ancien et dominé par les résidences secondaires, offre une capacité limitée pour de nouvelles installations, mais reste suffisant pour accompagner une croissance démographique modérée.

L'activité économique est restreinte, centrée sur le commerce, les services spécialisés et l'administration publique, tandis que l'agriculture locale, extensive et principalement pastorale, demeure un secteur structurant mais non salarié. L'emploi salarié est limité et en partie dépendant des communes voisines, soulignant le caractère résidentiel et semi-autonome du village. Le tourisme, axé sur la nature, la randonnée et le patrimoine, complète cette économie locale sans générer de pression sur le foncier ou les infrastructures.

Les infrastructures et réseaux (eau, électricité, numérique, voirie) sont adaptés à la taille du village, avec des contraintes liées à la topographie et à l'isolement, mais restent globalement suffisants pour répondre aux besoins domestiques et à une installation de projet photovoltaïque.

Dans ce contexte, l'implantation d'une centrale photovoltaïque présente un impact limité sur la population, l'habitat et l'économie locale. La faible densité, l'absence de pressions foncières et l'intégration possible dans des espaces naturels peu exploités rendent le projet compatible avec le maintien du caractère rural et dispersé de la commune, tout en respectant les usages agricoles et touristiques existants.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.8.8. Santé humaine

4.8.8.1. Qualité de l'air

L'air contient un très grand nombre de composés chimiques, dont certains sont réglementés par les directives européennes 2008/50/CE et 2004/107/CE, qui fixent les seuils pour les principaux polluants tels que les oxydes d'azote, le dioxyde de soufre, l'ozone et les particules en suspension (PM10 et PM2,5).

D'autres substances, reconnues comme nocives pour la santé humaine mais non encore normées, sont également présentes, comme certains pesticides. Parmi les composés suivis, les métaux lourds (arsenic, cadmium, nickel, plomb) et certains hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP, notamment le benzo(a)pyrène) sont également considérés en raison de leur impact sur la santé.

En Corse, la qualité de l'air est suivie par Qualitair Corse à travers un réseau de stations fixes réparties sur deux « Zones à Risques » urbaines (ZAR : Ajaccio et Bastia) et la « Zone Régionale » (ZR), qui couvre le reste du territoire, y compris les zones rurales et de montagne. La station de Venaco, en Haute-Corse, constitue le site de référence pour la ZR et permet de caractériser l'air de fond rural.

La cartographie en page suivante présente les deux stations de mesure les plus proches au regard du terrain d'assiette du projet.

Les mesures récentes indiquent que les concentrations de NO_2 y sont très faibles (en moyenne 1 µg/m³ en 2020), bien en deçà des valeurs limites de 40 µg/m³, témoignant d'un air de fond peu pollué. Les PM10 et PM2,5 respectent également les seuils réglementaires et les recommandations de l'OMS, avec une exposition locale très limitée, et les métaux lourds ainsi que le benzo-a-pyrène restent à des niveaux négligeables.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



Légende

- Stations de mesure
- Localisation du projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A

Fond de carte : Google Satellite

Figure n°67. Localisation des stations météo à proximité du projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

L'ozone constitue cependant le polluant le plus préoccupant même en zone rurale, particulièrement en période estivale. Son transport sur de longues distances et sa durée de vie atmosphérique expliquent des dépassements plus fréquents qu'en zone urbaine, malgré l'absence de sources locales significatives.

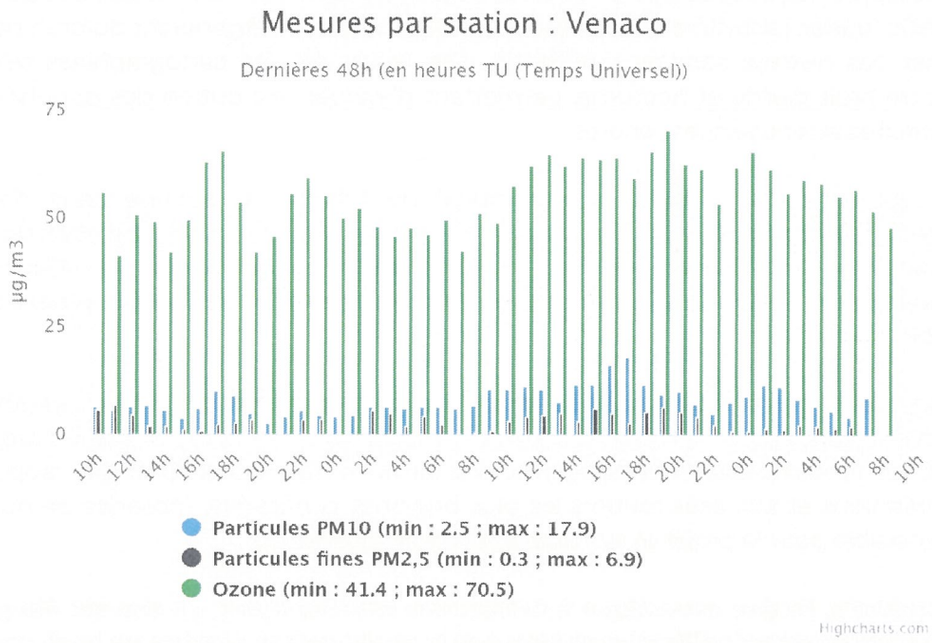


Figure n°68. Exemple d'une mesure de concentration de polluants dans l'atmosphère - station de Venaco (source : Qualit'air)

Pour la commune de Cristinacce, qui relève de la zone ZR, ces éléments suggèrent que la qualité de l'air de fond est globalement bonne. L'absence d'activités industrielles majeures, la faible densité de population et de circulation, ainsi que la situation en montagne créent des conditions favorables.

En l'absence de mesures spécifiques sur la commune, les données de la station de Venaco peuvent être considérées comme représentatives. Ainsi, sauf épisodes ponctuels liés aux poussières sahariennes, aux incendies ou au transport d'ozone, la qualité de l'air respecte les normes et ne présente pas de risques majeurs pour la population locale.

Dans le cadre du projet de centrale photovoltaïque, cette situation est favorable : le site ne subit pas de pollution de fond persistante susceptible d'être aggravée. Il demeure toutefois prudent de suivre les épisodes ponctuels d'ozone ou de particules transportées, ainsi que les impacts liés aux travaux et à l'exploitation (poussières, circulation de matériel, effets microclimatiques). La situation globale de la qualité de l'air suggère que l'incidence du projet sur ce thème sera probablement faible, mais elle justifie une caractérisation spécifique dans l'étude d'impact pour confirmer l'absence d'effet négatif.

Pour conclure, l'enjeu de la qualité de l'air à Cristinacce est faible, avec des polluants à des niveaux très bas et seuls des épisodes ponctuels d'ozone pouvant survenir. Le projet photovoltaïque aura une incidence limitée, liée essentiellement aux travaux.

4.8.8.2.Acoustique

À l'échelle de la Corse du Sud, plusieurs zones de bruit ont été identifiées et étudiées, principalement en lien avec les grandes agglomérations et les principaux axes routiers. Les secteurs les plus exposés se trouvent autour d'Ajaccio, Propriano, Porto-Vecchio et Bonifacio, où le trafic routier, l'activité portuaire et certaines infrastructures générant du bruit peuvent entraîner des niveaux sonores significatifs. Ces zones ont été cartographiées selon les indices de bruit diurne et nocturne, permettant d'évaluer l'exposition des populations et des territoires aux nuisances sonores.

En ce qui concerne le territoire communal de Cristinacce, aucune zone de bruit significative n'a été identifiée, et en particulier au niveau du terrain d'implantation du projet photovoltaïque. Celui-ci se situe dans un secteur relativement isolé, éloigné du village et des axes routiers principaux, ce qui garantit une exposition très faible aux bruits liés aux activités humaines ou au trafic.

La cartographie présentée en page suivante illustre la répartition des différentes zones de bruit en Corse du Sud. Elle met en évidence l'éloignement important du site du projet par rapport aux zones de bruit recensées, avec une distance d'au moins 20 km par rapport aux agglomérations et aux axes routiers les plus bruyants, confirmant l'absence de nuisance sonore notable pour le projet et son environnement immédiat.

Pour conclure, l'enjeu acoustique à Cristinacce est très faible. Le site est éloigné de toute source sonore significative et bien que le projet puisse générer un bruit nouveau lié à la production d'électricité, son incidence sur le niveau sonore local restera limitée.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

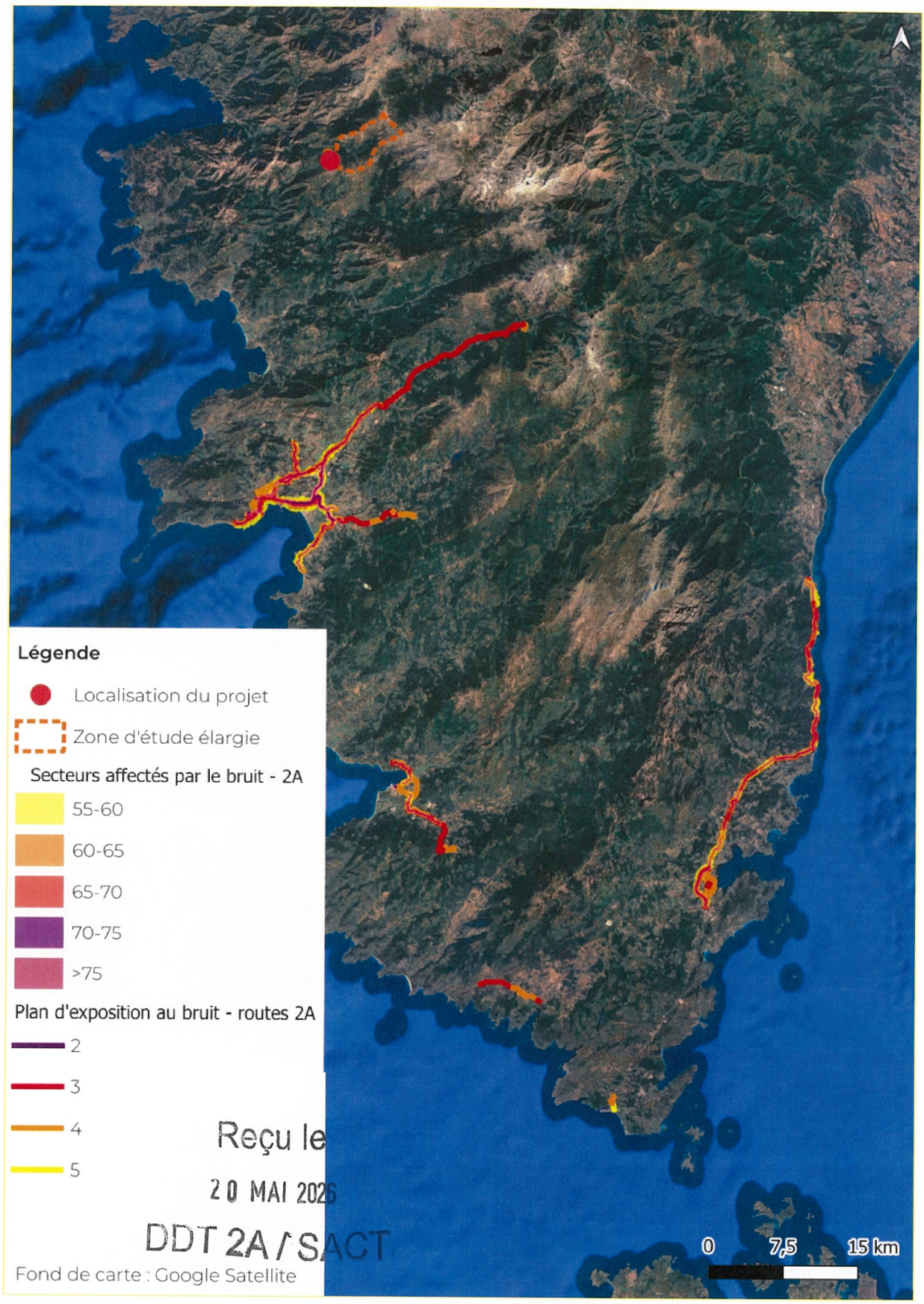


Figure n°69. Cartographie des secteurs affectés par le bruit

4.8.8.3.Synthèse santé humaine

La qualité de l'air à Cristinacce est globalement bonne, avec des concentrations très faibles de polluants réglementés (NO_2, SO_2, PM10, PM2,5) et de substances suivies pour leur impact sur la santé, comme les métaux lourds et certains hydrocarbures aromatiques polycycliques.

Seul l'ozone peut dépasser ponctuellement les seuils, notamment en été, en raison de son transport sur de longues distances, alors que l'absence d'activités industrielles et la faible densité de population limitent la pollution locale.

Dans ce contexte, l'implantation du projet de centrale photovoltaïque se fait sur un site peu exposé à la pollution de fond, ce qui suggère que son incidence sur la qualité de l'air sera probablement limitée, tout en justifiant un suivi des épisodes ponctuels et des effets liés aux travaux.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.8.9. Risques naturels

4.8.9.1. Le risque inondation

Les inondations peuvent prendre plusieurs formes sur le territoire : débordement de cours d'eau par crues torrentielles, ruissellement pluvial accentué par l'urbanisation, et submersions marines temporaires dues à des conditions météorologiques extrêmes. Les crues torrentielles restent les plus fréquentes du fait de la topographie insulaire. Le ruissellement, urbain ou rural, est également un facteur de risque important.

L'analyse du risque inondation à l'échelle de la Corse du Sud indique que la commune de Cristinacce n'est soumise à aucun Plan de Prévention du Risque Inondation (PPRi).

Néanmoins, la Direction Départementale des Territoires (DDT) de la Corse du Sud a développé une cartographie des zones présentant un risque d'inondation identifié en dehors des Plans de Prévention Risques Naturels (PPRN) formalisés.

Selon ces données, le territoire communal de Cristinacce ne présente aucun risque significatif, et plus particulièrement le terrain d'implantation du projet ainsi que ses abords immédiats.

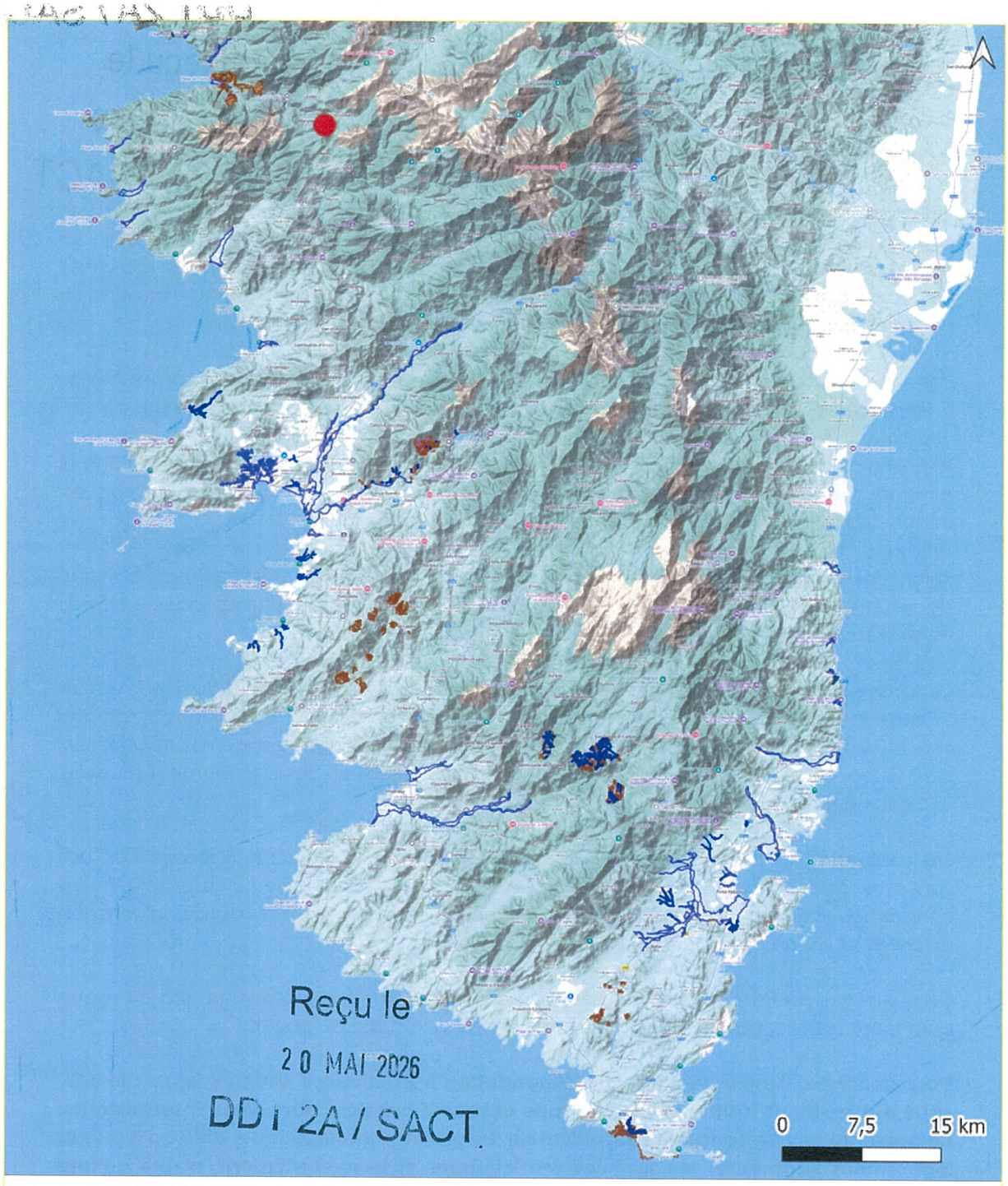
Ces observations sont cohérentes avec les caractéristiques topographiques du site : le terrain se situe entre 900 et 1000 mètres d'altitude et est composé d'un réseau hydrographique constitué de cours d'eau intermittents. Ces derniers assurent un drainage naturel efficace, permettant l'évacuation des eaux vers les zones plus basses en cas d'évènement pluvieux exceptionnel.

Les cartographies présentées en page suivante illustrent, d'une part, la localisation des zones identifiées à risque d'inondation en Corse du Sud et, d'autre part, l'absence de telles contraintes sur le territoire communal de Cristinacce, ainsi que sur le terrain d'implantation du projet et ses alentours.

Cette analyse confirme que le site bénéficie d'une situation favorable au regard du risque inondation, sans contrainte majeure à anticiper dans le cadre du projet.

Pour conclure, l'enjeu lié au risque d'inondation à Cristinacce est très faible : le site, situé entre 900 et 1000 mètres d'altitude et drainé par des cours d'eau intermittents, ne présente pas de contrainte significative. Le projet photovoltaïque, bien qu'il puisse légèrement augmenter les surfaces artificialisées et le ruissellement, n'aura qu'une incidence limitée.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



Légende

Localisation du projet

Aléa inondation hors PPRN
- Aléa faible
- Aléa modéré
- Aléa fort
- Aléa très fort
- Hors aléa ou zone enclavée

Aléa MT hors PPRN
- Aléa faible
- Aléa modéré
- Aléa fort
- Aléa très fort
- Hors aléa ou zone enclavée

Périmètres PPRi
- Approuvé
- PPR Prescrit

Fond de carte : Google Terrain

Figure n°70. Cartographie du risque inondation à l'échelle de la Corse-du-Sud

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SAGT

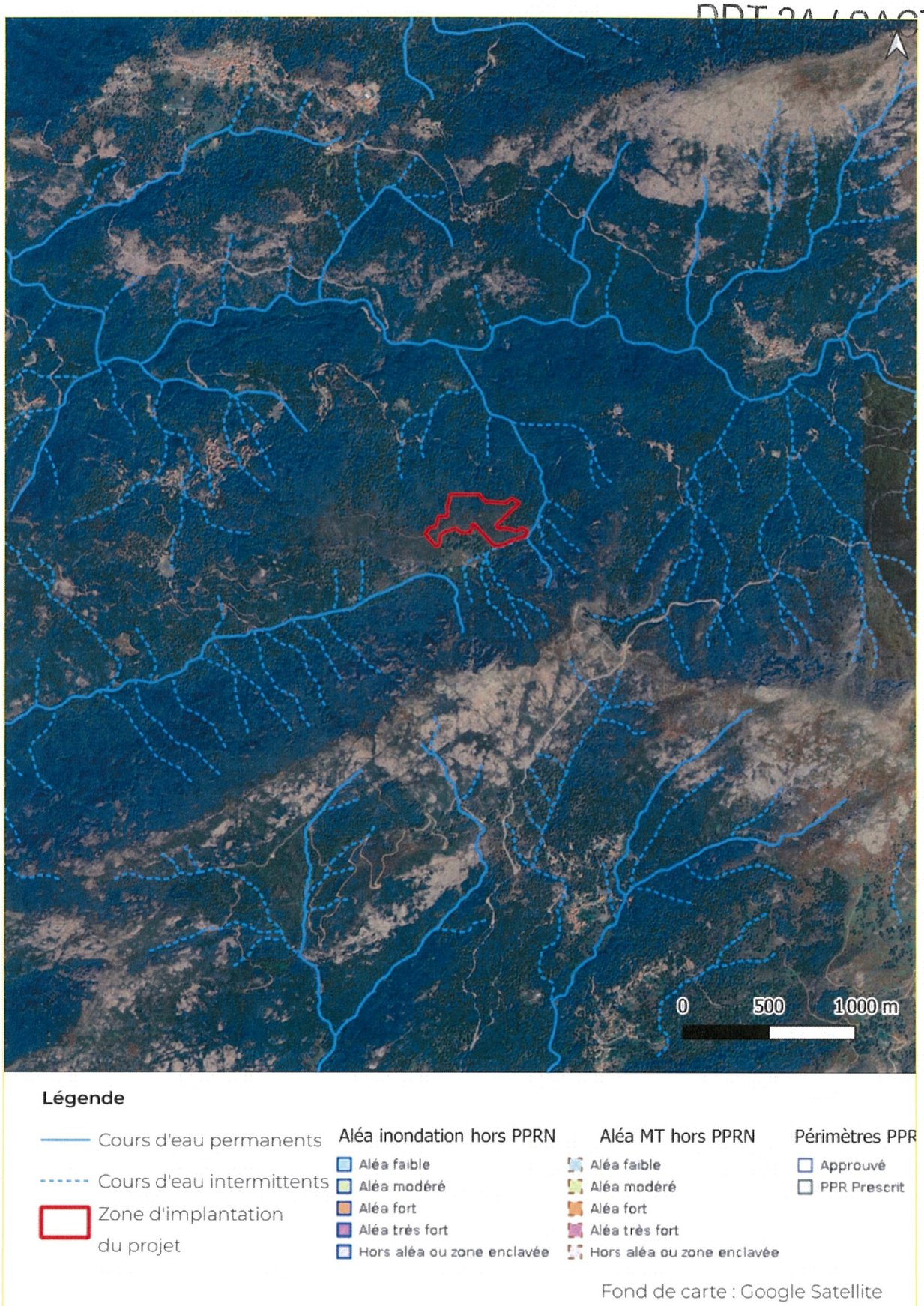


Figure n°71. Cartographie du risque inondation à l'échelle du terrain d'assiette du projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.8.9.2. Le risque feux de forêt

L'ensemble du territoire de la Corse est exposé au risque de feux de forêt, résultant d'une combinaison de facteurs naturels et anthropiques qui compliquent la prévention et la lutte contre ce phénomène.

Le relief accidenté limite l'accessibilité pour les interventions, tandis que la végétation, très largement combustible et couvrant environ 80 % du territoire, favorise une propagation rapide des incendies. À ces contraintes s'ajoutent une sous-exploitation agricole, une urbanisation diffuse, un climat méditerranéen souvent venteux, une desserte routière insuffisante, des ressources en eau parfois limitées, ainsi qu'un développement croissant du tourisme de pleine nature, qui peut accroître l'exposition du territoire.

La commune de Cristinacce n'est pas couverte par un Plan de Prévention des Risques Incendies de Forêt (PPRiF).

Ce document, lorsqu'il existe, distingue plusieurs types de zones selon l'intensité du risque et les mesures de protection possibles :

- Les zones rouges correspondent aux secteurs à risque fort, où l'inconstructibilité est la règle et où seules certaines constructions spécifiques peuvent être autorisées sous conditions strictes.
- Les zones bleues regroupent les secteurs où des mesures de prévention collectives ou individuelles permettent de limiter le risque à un niveau acceptable.
- Enfin, les parties du territoire non incluses dans ces zonages sont considérées comme présentant un risque faible (zones blanches), où le respect des règles générales d'urbanisme et de prévention assure un niveau de sécurité suffisant au regard du risque incendie.

Le terrain d'implantation du projet se situe en dehors de zonages spécifiques PPRiF.

Néanmoins, la mise en œuvre de mesures d'entretien et de prévention demeure essentielle, en particulier l'application des obligations légales de débroussaillement (OLD) autour du site qui contribuera à limiter la fermeture du milieu, à réduire la charge en combustible et à faciliter la surveillance en cas de départ de feu.

Ces actions participent, de manière directe, aux objectifs du Plan de Prévention des Feux de Forêt et des Espaces Naturels Incendiables (PPFENI) établit à l'échelle de la Corse, notamment en termes de gestion des combustibles et de maintien d'une surveillance active.

Ainsi, la réalisation du projet, lorsqu'elle s'accompagne de ces mesures préventives, peut non seulement être compatible avec le risque incendie, mais également contribuer positivement à la sécurité du territoire en améliorant la prévention et la gestion du combustible autour du site.

La cartographie en page suivante met en évidence les secteurs disposant d'un PPRiF.



Figure n°72. Cartographie des périmètres soumis à des PPRIF en Corse-du-Sud

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Pour conclure, l'enjeu lié au risque incendie à Cristinacce est fort, en raison de la végétation combustible et de l'isolement du relief. Le projet photovoltaïque, situé hors des zones à risque spécifiques, n'augmente pas la vulnérabilité et peut même avoir une incidence positive en renforçant l'entretien de la végétation et la surveillance des départs de feu autour du site.

4.8.9.3. Amiante environnemental

La Corse est concernée par la présence naturelle de roches potentiellement amiantifères, en raison de la nature géologique de son sous-sol et de la répartition d'affleurements sur une partie de son territoire.

Ces formations peuvent, lorsqu'elles sont soumises à l'érosion naturelle ou à des perturbations liées aux activités humaines (terrassements, travaux de génie civil, circulation), libérer dans l'air des fibres d'amiante.

Ces dernières présentent un risque sanitaire avéré en raison de leur caractère cancérogène, et aucun seuil d'exposition n'a été identifié comme dépourvu d'effet sur la santé.

L'analyse menée à l'échelle du territoire communal indique une susceptibilité de présence d'amiante environnemental globalement très faible à nulle. Quelques filons localisés présentent une susceptibilité moyenne, et seules de rares zones sont classées en susceptibilité faible.

S'agissant du terrain d'assiette du projet et de son périmètre d'implantation, les données disponibles confirment une susceptibilité très faible à nulle. Le projet n'aura donc pas d'incidence notable sur le risque lié à la présence d'amiante environnemental au sein du territoire concerné.

La cartographie présentée en page suivante illustre la répartition du risque potentiel d'amiante environnemental sur le secteur étudié, mettant en évidence la faible exposition du site du projet.

Pour conclure, l'enjeu lié à la présence d'amiante à Cristinacce est très faible, le terrain présentant une susceptibilité nulle ou très faible. Le projet photovoltaïque n'entraîne aucune incidence sur ce risque.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

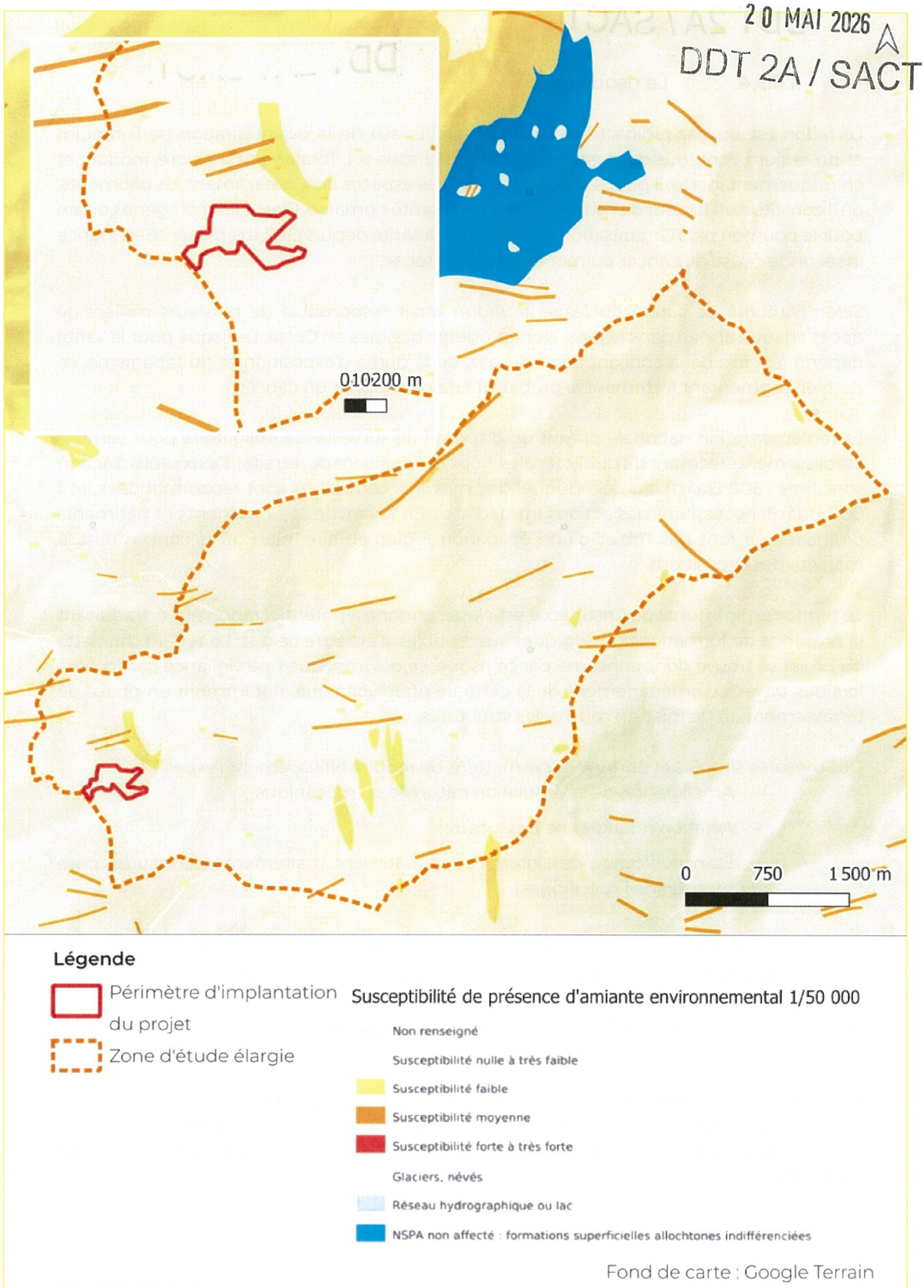


Figure n°73. Cartographie du risque d'amiante environnemental sur le territoire communal de Cristinacce

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.8.9.4. Le risque radon

Le radon est un gaz radioactif d'origine naturelle, issu de la désintégration de l'uranium et du radium contenus dans certaines roches du sous-sol. Totalement incolore, inodore et chimiquement inerte, il peut s'accumuler dans les espaces clos, notamment les bâtiments, où il constitue un facteur de risque avéré pour la santé humaine. Classé cancérogène certain pour le poumon par l'Organisation mondiale de la santé depuis 1987, il représente en France la seconde cause de cancer pulmonaire après le tabac.

Selon l'Autorité de sûreté nucléaire, le radon serait responsable de plusieurs milliers de décès chaque année dans le pays, dont plusieurs dizaines en Corse. Le risque pour la santé dépend à la fois de la concentration du gaz, de la durée d'exposition et du tabagisme, ce dernier augmentant fortement la probabilité de développer un cancer.

La réglementation nationale prévoit un dispositif de surveillance obligatoire pour certains établissements recevant du public (écoles, hôpitaux, maisons de retraite). Deux seuils d'action sont fixés : 300 Bq/m³, au-delà duquel des mesures correctives sont recommandées, et 1 000 Bq/m³, nécessitant des actions immédiates. En revanche, les logements et bâtiments ordinaires ne font pas l'objet d'une obligation réglementaire, bien qu'ils concentrent la majorité des expositions.

Le territoire communal de Cristinacce est classé en zone à potentiel radon élevé, traduisant la présence de formations géologiques susceptibles d'émettre ce gaz. Le terrain d'assiette du projet se trouve donc concerné par ce risque, ce qui implique une vigilance particulière lors des travaux d'aménagement de la centrale photovoltaïque, notamment en phase de terrassement ou de mise en œuvre des structures.

Des mesures simples et éprouvées permettent de réduire efficacement l'exposition :

- Amélioration de la ventilation naturelle ou mécanique ;
- Aération quotidienne des locaux ;
- Étanchéification des interfaces sol-bâtiment (traitement des fissures, pose de membranes spécifiques).

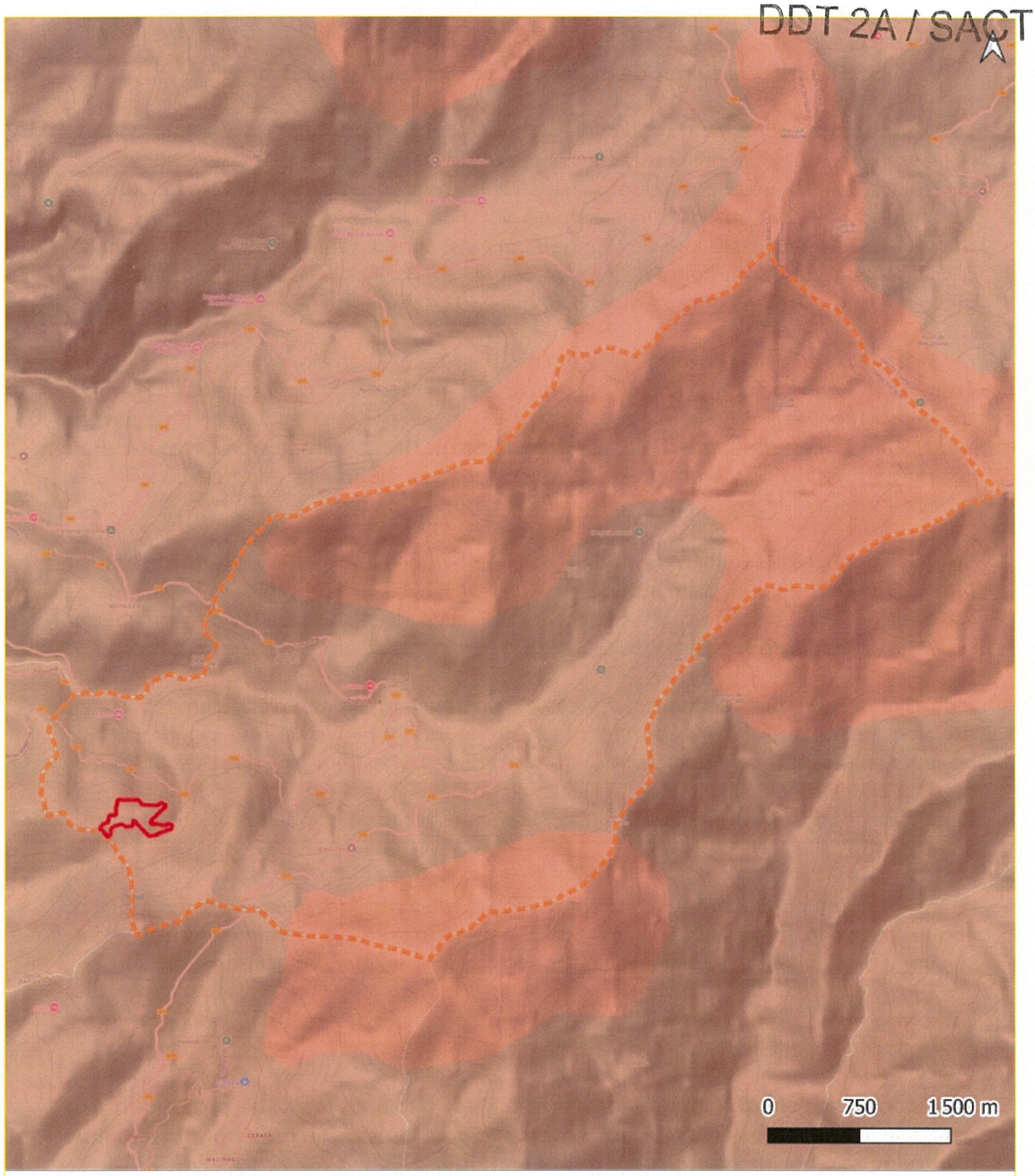
Des kits de mesure domestiques permettent également de vérifier la concentration en radon dans l'air intérieur et d'adapter les interventions en conséquence.

La cartographie présentée en page suivante illustre la répartition du potentiel radon sur le territoire communal de Cristinacce.

Pour conclure, l'enjeu lié au radon à Cristinacce est fort en raison du potentiel géologique du territoire, mais le projet photovoltaïque n'entraîne aucune incidence sur ce risque, puisqu'aucun bâtiment clos accueillant du public ou du personnel n'est prévu sur le site.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Légende

Périmètre d'implantation du projet

Zone d'étude élargie

Potentiel radon à la commune

Faible

Modéré

Important

Fond de carte : Google Terrain

Figure n°74. Cartographie du risque radon sur le territoire communal de Cristinacce

Reçu le

20 MAI 2026

DDT 2A / SACT

4.8.9.5. Le risque sismique et les mouvements de terrain

Les séismes correspondent à la libération brutale d'énergie accumulée dans les profondeurs de la croûte terrestre, généralement à la suite du déplacement de plaques tectoniques le long d'une faille. Cette énergie se propage sous forme d'ondes sismiques, provoquant des vibrations du sol dont l'intensité varie selon la distance à l'épicentre et la nature géologique du terrain. Ces secousses peuvent engendrer des phénomènes associés, tels que des glissements ou effondrements de terrain, des raz de marée, la liquéfaction des sols qui provoque une perte de portance ou encore des perturbations du régime hydrologique.

Les effets d'un séisme peuvent être amplifiés par les caractéristiques locales du sous-sol et du relief. Ce phénomène, appelé effet de site, se manifeste notamment dans les zones d'accumulation sédimentaire ou de fortes pentes, où les ondes sismiques sont renforcées. Deux paramètres permettent de caractériser un séisme : la magnitude, qui mesure l'énergie libérée au foyer du tremblement de terre, et l'intensité, qui décrit les effets observés en surface, tant sur les constructions que sur la perception humaine.

Selon les données du Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM), organisme public chargé de la connaissance et de la surveillance du sous-sol, le territoire de Cristinacce est classé en zone de sismicité faible à très faible. Les zones à risque les plus proches se situent à environ cinq kilomètres à l'Ouest et deux kilomètres à l'Est de la commune.

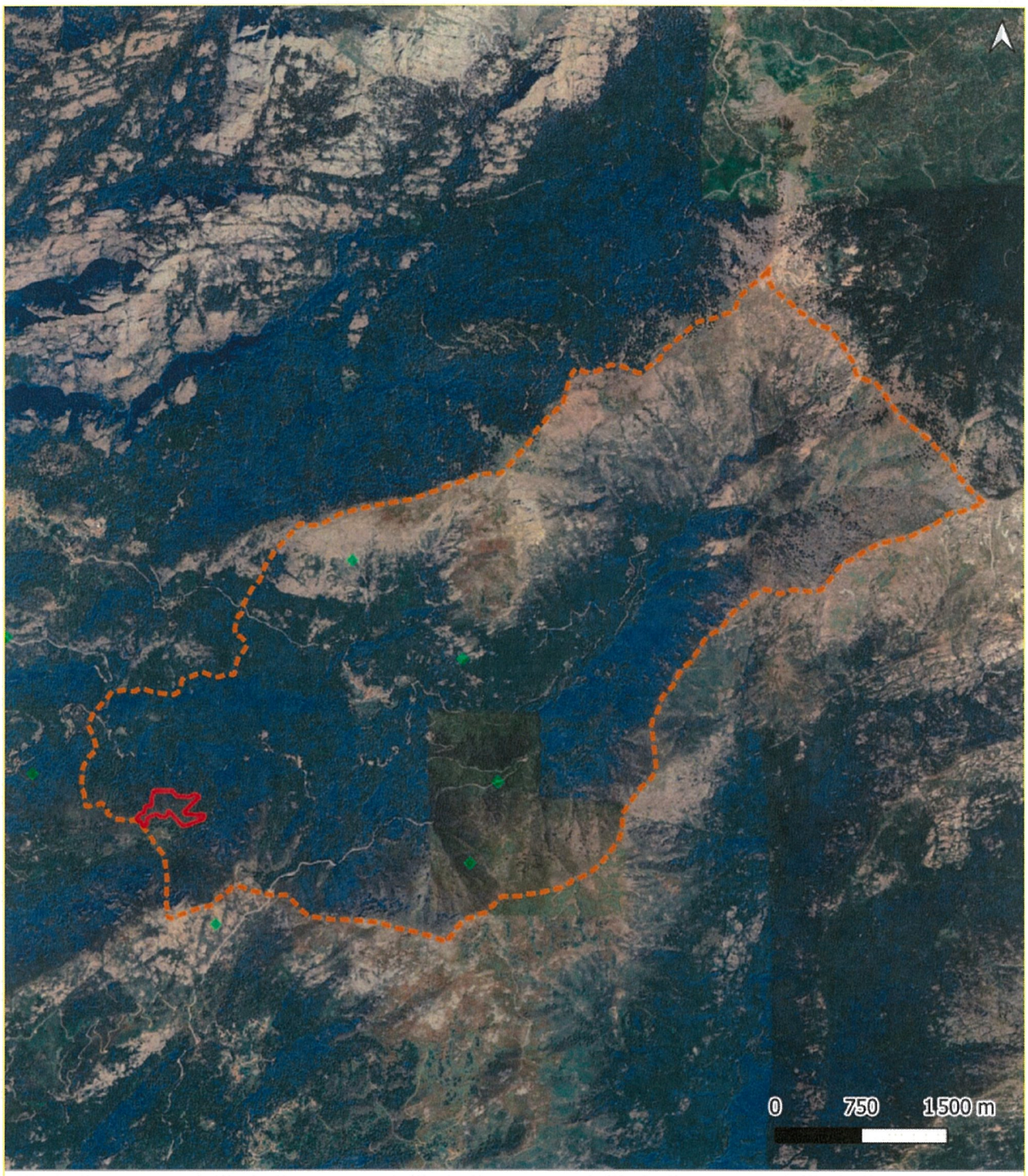
Par ailleurs, quelques secteurs localisés présentent un risque d'éboulement ou de mouvement de terrain, notamment à proximité du terrain d'assiette du projet. Ces phénomènes sont recensés à environ un kilomètre à l'Ouest et au Sud du site, ainsi qu'à deux à trois kilomètres au Nord-Est, à l'Est et au Sud-Est. Toutefois, ces zones appartiennent à des bassins versants distincts de celui concerné par le projet, ce qui limite tout lien direct ou effet induit.

Ainsi, si le territoire communal présente ponctuellement des aléas naturels de type éboulement, ceux-ci demeurent éloignés du périmètre du projet et n'interfèrent pas avec son implantation. Le projet ne devrait donc avoir aucune incidence sur cette thématique.

La cartographie en page suivante illustre la localisation des zones identifiées comme présentant un risque potentiel d'instabilité.

Pour conclure, l'enjeu sismique à Cristinacce est faible, le territoire présentant une sismicité limitée et les aléas localisés étant éloignés du site. Le projet photovoltaïque n'entraîne aucune incidence sur cette thématique.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Figure n°75. Cartographie du risque de mouvement de terrain sur le territoire communal de Cristinacce

F
20 MAI 20
DDT

4.8.9.6. Retrait-gonflement des argiles

Selon la base de données nationale Géorisques, aucun risque lié au phénomène de retrait-gonflement des argiles n'est recensé sur le territoire communal de Cristinacce, ni sur le terrain d'assiette du projet ni dans son environnement proche. Les secteurs les plus proches présentant une sensibilité, de niveau faible (le plus bas sur l'échelle d'aléa), se situent à environ 8 km au Nord-Est et 5 km au Sud-Est du site de projet.

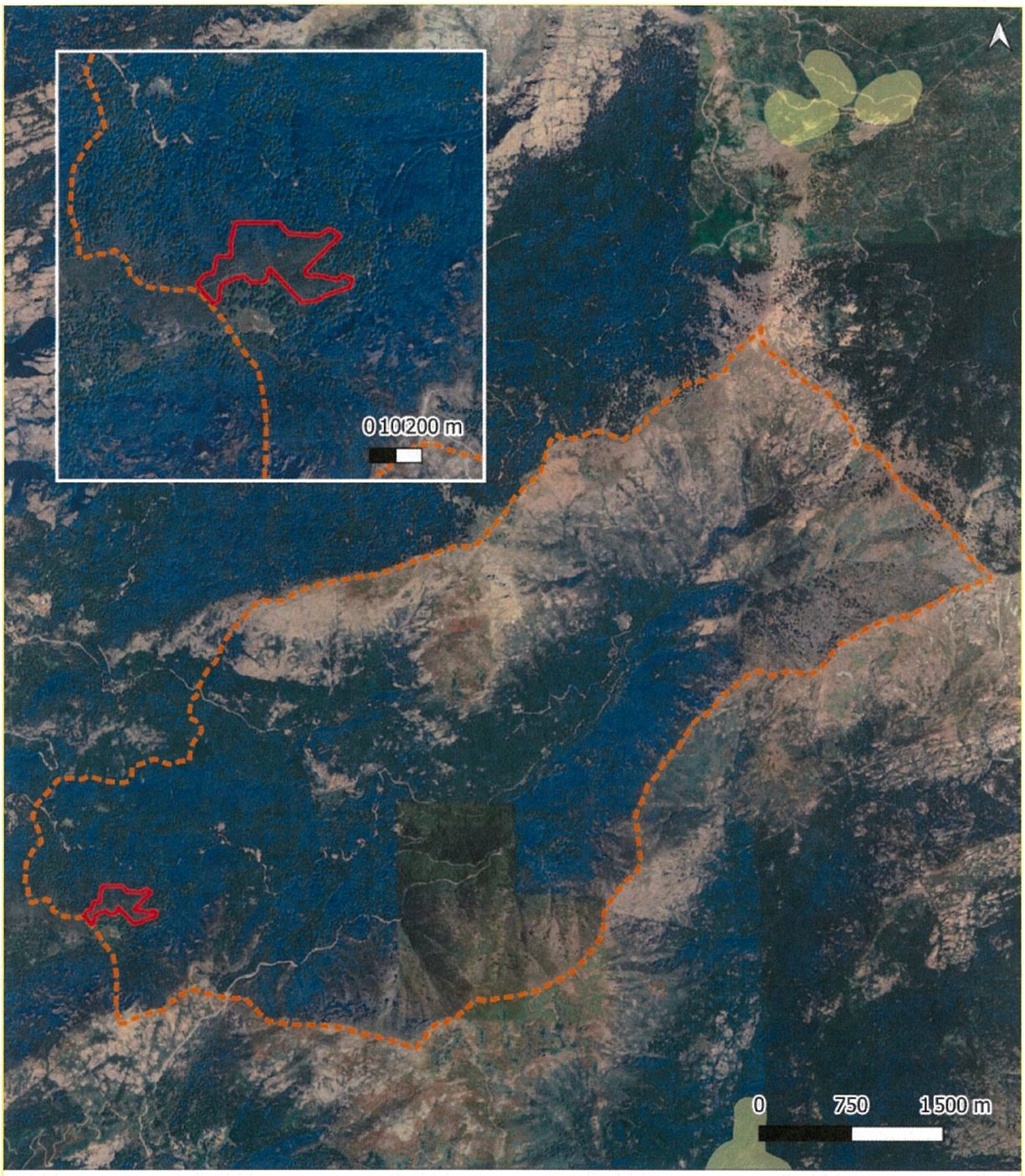
Cette absence de risque est cohérente avec le contexte géologique et pédologique local. Le sous-sol de Cristinacce est constitué de formations granitiques et monzonitiques anciennes, compactes et stables, qui ne contiennent pas d'argiles gonflantes. L'altération de ces roches produit des matériaux sablo-graveleux bien drainés, peu sensibles aux variations hydriques et donc peu sujets aux déformations volumétriques.

Les sols qui en dérivent, peu épais et composés majoritairement d'éléments grossiers, assurent une bonne stabilité mécanique et ne présentent pas d'horizons argileux susceptibles de se dilater ou de se rétracter selon les conditions climatiques. Le terrain d'assiette du projet se caractérise ainsi par une excellente portance et une absence de sensibilité au retrait-gonflement, ce qui garantit des conditions favorables à l'implantation du projet.

La cartographie présentée en page suivante illustre cette absence de risque sur l'ensemble du territoire communal et confirme la position du site dans une zone géologiquement stable.

Le territoire communal et le site du projet ne présentent aucun risque de retrait-gonflement des argiles, la géologie locale (formations granitiques et monzonitiques anciennes) assurant une stabilité optimale du sol et des conditions favorables à l'implantation.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026



Légende

Périmètre d'implantation du projet

Zone d'étude élargie

Exposition au retrait-gonflement des argiles

Exposition forte

Exposition moyen

Exposition faible

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Fond de carte : Google Satellite

Figure n°76. Cartographie du risque retrait-gonflement des argiles sur le territoire communal de Cristinacce

4.8.9.7. Synthèse des risques naturels

Le territoire communal de Cristinacce présente globalement une exposition faible aux risques naturels pour le site pressenti de la centrale photovoltaïque.

Concernant le risque inondation, la commune n'est pas couverte par un Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRi), et les cartographies départementales indiquent l'absence de zones significativement exposées. Le terrain, situé entre 900 et 1000 mètres d'altitude, bénéficie d'un drainage naturel efficace assuré par des cours d'eau intermittents, limitant tout risque d'accumulation d'eau lors d'événements pluvieux exceptionnels.

Le risque incendie, bien que présent sur l'ensemble de la Corse, est faible pour le site, qui se situe hors des zonages PPRiF. La mise en œuvre des obligations légales de débroussaillement autour de l'installation permettra de réduire la charge en combustible et de faciliter la surveillance, garantissant une compatibilité avec la thématique des feux de forêt.

Les autres aléas naturels, tels que le retrait-gonflement des argiles, les mouvements de terrain et le risque sismique, sont évalués comme très faibles ou nuls sur le terrain.

Seul le risque radon est identifié comme potentiel en raison de la géologie locale, ce qui impose une vigilance particulière lors des terrassements et la mise en œuvre de mesures préventives simples, telles que la ventilation et l'étanchéification des interfaces sol-bâtiment.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

4.8.10. Risques technologiques

4.8.11. Le risque lié au transport de matières dangereuses

Sur le territoire communal de Cristinacce, le transport de matières dangereuses reste limité et très encadré.

Les axes concernés en Corse-du-Sud sont principalement les routes RT10, RT20, RT40 et D859, utilisées pour le transit de marchandises potentiellement dangereuses.

Le site du projet de centrale photovoltaïque se situe à plus de 21 km au Nord-Ouest de la RT20, qui est l'axe le plus proche, ce qui limite fortement l'exposition aux risques liés à ces transports.

Les risques associés au transport de matières dangereuses incluent essentiellement les accidents de circulation, les déversements accidentels et les incendies, qui pourraient avoir des impacts sur la sécurité et l'environnement.

Dans le cadre de ce projet photovoltaïque, la distance importante entre le site et les routes principales favorise la sécurité de l'installation et des personnels, réduisant significativement la probabilité d'incidents liés au transport de matières dangereuses, et constitue ainsi un facteur favorable à l'implantation de la centrale.

La cartographie en page suivante met en évidence les différents axes concernés par le transport de matière dangereuse en Corse-du-Sud et la position du projet au regard de ces derniers.

Pour conclure, l'enjeu lié au transport de matières dangereuses sur le territoire est très faible et le projet n'aura pas d'incidence sur cette thématique.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

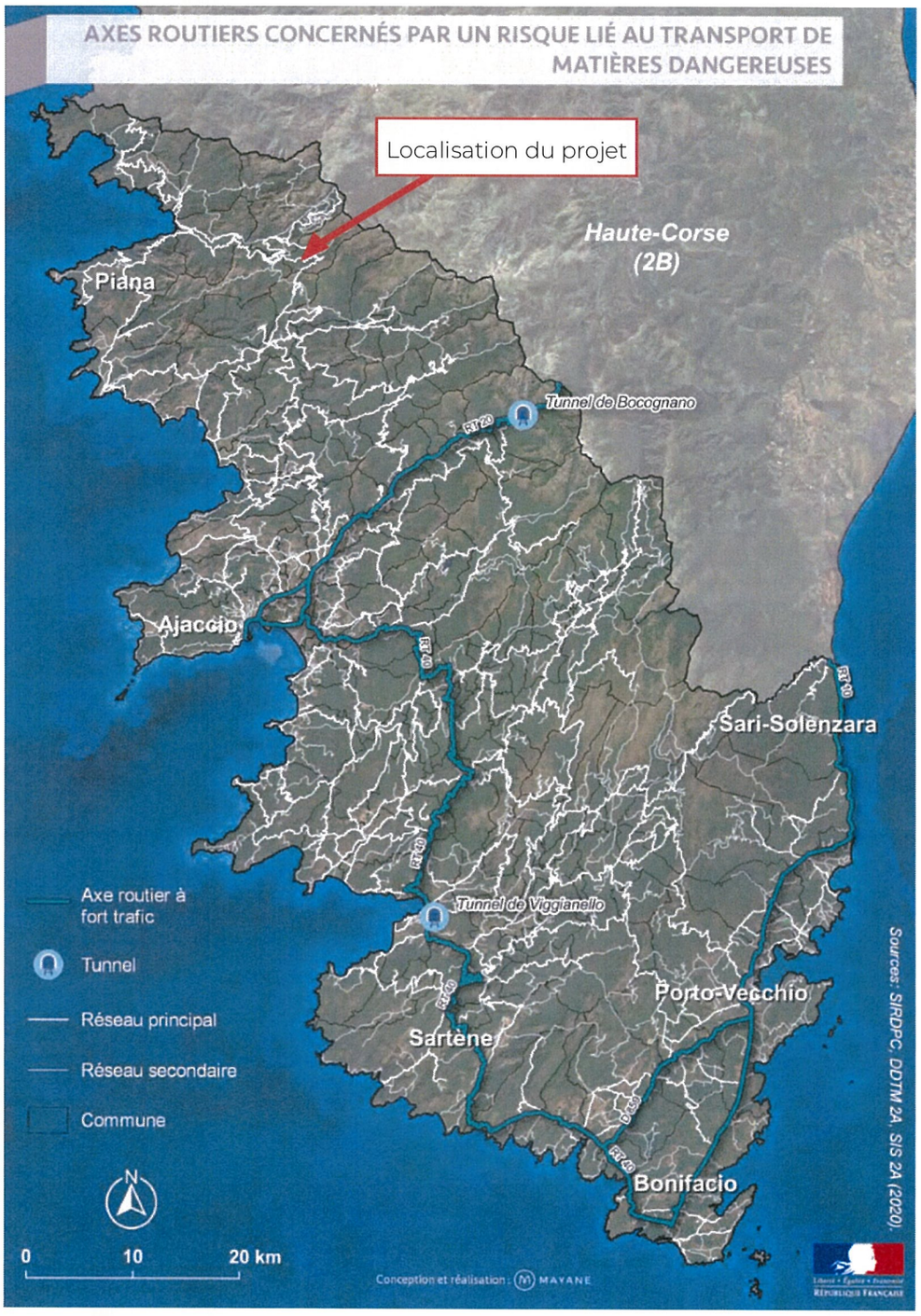


Figure n°89. Axes routiers concernés par le TMD en Corse-du-Sud (Sources : SIRDPG DDTM ZA; SIS 2A - 2020

4.8.11.1. Risque technologique lié aux sites installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE)

Le territoire communal de Cristinacce n'est pas concerné par la présence de sites classés. Par conséquent, le projet de centrale photovoltaïque n'est pas concerné non plus par cette thématique et n'entraînera aucun impact à cet égard.

4.8.11.2. Site et sols pollués

La politique nationale de gestion des sites et sols pollués s'appuie sur le Titre Ier du Livre V du Code de l'Environnement, relatif aux installations classées (Loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001). Depuis le lancement des inventaires en 1993, trois principes structurent cette démarche : recenser, sélectionner et traiter.

Dans ce cadre, la gestion rigoureuse des sites consiste à identifier systématiquement les zones susceptibles d'être concernées. Cette démarche est mise en œuvre à l'échelle départementale via l'Inventaire Historique Régional (IHR), conduit sous l'égide d'un comité de pilotage qui adapte la méthodologie nationale aux spécificités locales. Les résultats de l'inventaire alimentent la base de données BASIAS (Banque de données des anciens sites industriels et activités de service), dont l'objectif est de conserver la mémoire de ces sites afin de soutenir la planification urbaine et de contribuer à la protection de la santé publique et de l'environnement.

Pour le territoire communal de Cristinacce, la base BASIAS ne recense aucun site concerné.

Les cartographies présentées dans les pages suivantes illustrent les communes affectées par des sites pollués et confirment l'absence de tels sites sur le terrain pressenti pour le projet, dans ses alentours immédiats ainsi que sur l'ensemble du territoire communal.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

4.8.11.3. Synthèse des risques technologiques et des sols pollués

Le territoire communal de Cristinacce n'est que très faiblement exposé aux risques technologiques.

Le transport de matières dangereuses, qui transite principalement par les routes RT10, RT20, RT40 et D859, ne concerne pas directement le site, la RT20 la plus proche étant située à plus de 21 km. Les risques associés à ces transports (accidents, déversements ou incendies) sont donc très limités pour le projet.

La commune ne comprend aucune installation classée pour la protection de l'environnement (ICPE), et la base BASIAS ne recense aucun site ou sol pollué sur le territoire ou à proximité immédiate du projet.

Ces éléments montrent que l'implantation de la centrale photovoltaïque ne présente pas de contrainte majeure liée aux risques technologiques ou à la présence de sites pollués, renforçant la sécurité et la viabilité du projet.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.8.12. Synthèse population et santé humaine

La commune de Cristinacce se caractérise par une population très faible et dispersée, avec 72 habitants en 2022 et une densité d'environ 3,5 habitants par km². La structure démographique est marquée par un vieillissement prononcé et un déficit de jeunes actifs, tandis que les ménages sont majoritairement composés de personnes seules ou de couples âgés. Le parc de logements, ancien et dominé par les résidences secondaires, reste toutefois suffisant pour accompagner une croissance modérée, sans générer de pression foncière significative. L'activité économique locale est restreinte et centrée sur le commerce, les services spécialisés, l'administration publique et l'agriculture extensive, principalement pastorale. Le tourisme, orienté vers la nature et le patrimoine, complète cette économie sans solliciter fortement les infrastructures. Les réseaux et infrastructures (eau, électricité, numérique, voirie) sont adaptés à la taille et à l'isolement du village, tout en étant capables de soutenir l'installation d'un projet photovoltaïque.

La qualité de l'air sur le territoire est globalement bonne, avec des concentrations très faibles de polluants réglementés (NO_2, SO_2, PM10, PM2,5) et de substances suivies pour leur impact sur la santé (métaux lourds, hydrocarbures aromatiques polycycliques). Seul l'ozone peut dépasser ponctuellement les seuils, notamment en été, en raison de son transport sur de longues distances, alors que l'absence d'activités industrielles locales et la faible densité de population limitent la pollution. Ce contexte assure un air de fond sain, ce qui réduit les risques sanitaires pour les habitants et les usagers du site.

L'implantation de la centrale photovoltaïque s'inscrit dans ce contexte favorable. La faible densité de population, l'absence de pressions foncières et la qualité de l'air de fond contribuent à limiter l'impact du projet sur la santé humaine et le bien-être des habitants. Les risques naturels et technologiques sur le site sont également très faibles : absence d'inondation significative, faible exposition au risque incendie, mouvements de terrain ou sismique très limités, et distance importante par rapport aux routes transportant des matières dangereuses et aux installations industrielles ou polluées. Le seul aléa identifié, le radon, peut être géré par des mesures simples lors des terrassements et de la construction.

En combinant ces éléments, l'analyse montre que le projet photovoltaïque est compatible avec le cadre démographique, environnemental et sanitaire de Cristinacce. L'implantation sur un site isolé, peu exposé à la pollution et aux risques, permet de préserver le caractère rural et dispersé de la commune, tout en respectant les usages agricoles et touristiques existants. Dans l'ensemble, le projet apparaît favorable et peu contraignant pour la population et la santé humaine.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/20265

4.9. Biens matériels, patrimoine culturel et paysages

Les projets de centrales photovoltaïques génèrent nécessairement des incidences paysagères, liées à l'introduction de structures anthropiques dans des milieux parfois peu aménagés ou presque quasiment dépourvus de présence humaine. Ils modifient la lecture du territoire en y inscrivant un nouvel élément construit dont l'intégration doit être soigneusement étudiée.

L'étude du contexte paysager vise à anticiper ces incidences à partir d'une analyse fine de la composition du paysage, de ses dynamiques et de ses sensibilités. Elle permet d'identifier les enjeux liés à l'implantation du projet, bien que sa compatibilité avec les différents périmètres écologiques ou paysagers ait déjà été démontrée.

L'analyse paysagère développée ci-après a été réalisée par le bureau d'étude Ingeocorse. En complément, l'entreprise de paysagisme De Mari Paysagiste DPLG a été missionnée afin de conduire une étude paysagère spécifique au projet de centrale photovoltaïque d'Altone. Cette étude complémentaire est fournie en annexe 1.

Cette démarche s'inscrit dans la logique de séquence ERC, c'est-à-dire de mise en place des mesures d'évitement, de réduction et, en dernier recours, de compensation. Elle conduit à présenter le projet et ses perceptions à différentes échelles, depuis le grand paysage jusqu'à la vue locale, afin d'en évaluer la cohérence et de définir les actions nécessaires pour garantir une insertion aussi harmonieuse que possible.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.9.1. Contexte et composantes paysagères de la zone étudiée

4.9.1.1. Ensemble paysager

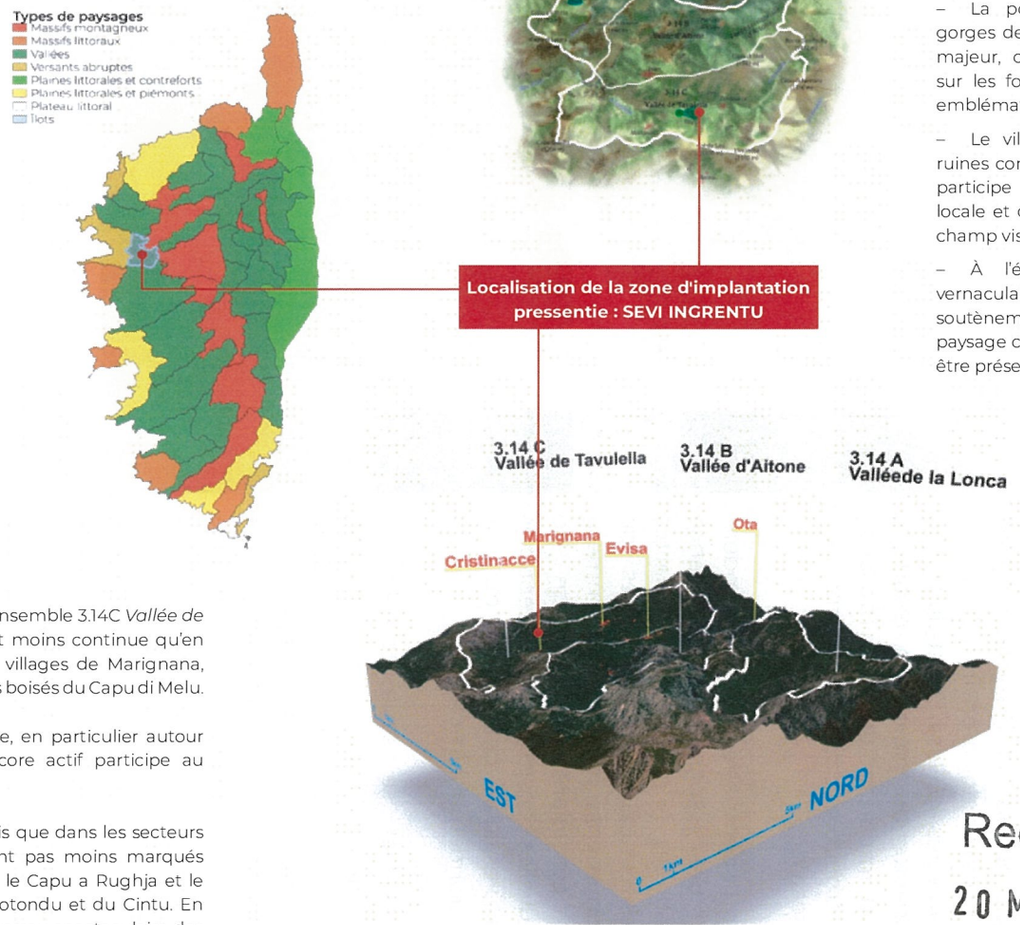
Le projet, situé sur le territoire communal de Cristinacce, s'inscrit dans l'ensemble paysager 3.14 *Sevi Ingrentu* tel que défini par l'Atlas des Paysages de la DREAL Corse, dont les informations sont rappelées ci-après.

Ce vaste secteur se caractérise par la présence dominante de la forêt domaniale de Lonca, qui occupe la cuvette éponyme. Les châtaigniers y forment l'essentiel du couvert en aval et autour des anciennes bergeries, tandis que les pins laricio prennent progressivement le relais sur les parties hautes.

Par endroits, l'ouverture du couvert forestier dégage des vues profondes sur la vallée, révélant l'alternance entre versants boisés, clairières, roches affleurantes et reliefs puissants qui annoncent les crêtes du massif du Cintu.

Les paysages sont structurés par une fréquentation essentiellement pédestre, par les sentiers reliant Ota, Aïtone, la vallée du Fango, le col de Verghju ou encore Valdu Niellu dont le GR20.

L'insertion discrète de maisons forestières, d'abris en pierre ou d'anciennes bergeries rappelle la présence humaine dans un environnement avant tout marqué par la forêt et la montagne.



Le site d'étude relève plus précisément du sous ensemble 3.14C *Vallée de Tavulella*, où la forêt, bien que présente, devient moins continue qu'en Lonca. Le bas de vallée reste structuré par les villages de Marignana, Chidazzu et Cristinacce, implantée sur les versants boisés du Capu di Melu.

La châtaigneraie conserve ici une place majeure, en particulier autour des hameaux, tandis que l'élevage caprin encore actif participe au façonnement des paysages ouverts.

La vallée se distingue par des reliefs plus arrondis que dans les secteurs voisins, mais dont les dénivelés n'en demeurent pas moins marqués jusqu'aux crêtes. Le haut bassin est dominé par le Capu a Rughja et le col de San Pedru qui ouvre vers les cimes du Rotondu et du Cintu. En aval, la cuvette de la Tavulella se resserre vers le verrou spectaculaire des gorges de la Spelunca, marqué par l'imposant rocher du Castellu. Le contraste entre les versants se lit clairement, avec au Nord un couvert forestier dense et au Sud un versant plus sec où se mêlent chênes, genévriers, affleurements de granite et anciennes terrasses de culture.

Dans ce contexte, plusieurs enjeux paysagers se dégagent en lien direct avec l'implantation et la perception du projet.

- La portion de la D84 qui domine les gorges de la Spelunca constitue un axe de vue majeur, offrant des panoramas remarquables sur les formations rocheuses et sur les reliefs emblématiques du secteur.
- Le village abandonné de Tassu, dont les ruines conservent une forte valeur patrimoniale, participe également de l'identité paysagère locale et demeure un élément sensible dans le champ visuel aux abords de Cristinacce.
- À l'échelle du village, des éléments vernaculaires comme la fontaine ou les murs de soutènement en pierre sèche témoignent d'un paysage construit délicat, dont la cohérence doit être préservée.

L'ensemble de ces composantes constitue le socle des enjeux qui orientent l'analyse de l'insertion du projet et la définition des mesures nécessaires pour en limiter les incidences visuelles.

Ainsi, si le paysage environnant présente une valeur certaine, l'implantation du projet dans une zone visuellement contenue et en marge des grands axes de perception entraîne un enjeu global modéré, justifiant une vigilance en matière d'insertion mais sans révéler une sensibilité majeure.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.9.2. Le patrimoine bâti et les monuments historiques

4.9.2.1. Les monuments historiques et immeubles classés ou inscrits

Deux périmètres de protection au titre des abords de monuments historiques se trouvent dans un rayon de cinq kilomètres autour du site d'étude.

Il s'agit du pont de Zaglia et du pont génois de Pianella, localisés respectivement à environ 3,5 et 4,8 kilomètres au Nord-Ouest du terrain d'assiette du projet. En revanche, il est important de noter l'absence d'immeubles classés ou inscrits dans le secteur.

Ces périmètres correspondent à des zones de vigilance destinées à préserver les qualités architecturales et paysagères de monuments protégés, notamment en contrôlant l'implantation de nouvelles constructions susceptibles d'altérer leurs perceptions ou leur environnement immédiat.

Le projet se situe toutefois à l'extérieur de ces périmètres de protection et ne génère donc aucune interaction visuelle ou fonctionnelle avec les monuments concernés, notamment grâce à la topographie du territoire. En effet, la distance entre le site de projet et ces monuments classés renforcent l'absence d'intervisibilité. Ainsi, **aucune contrainte réglementaire liée aux abords de monuments historiques ne s'applique**.



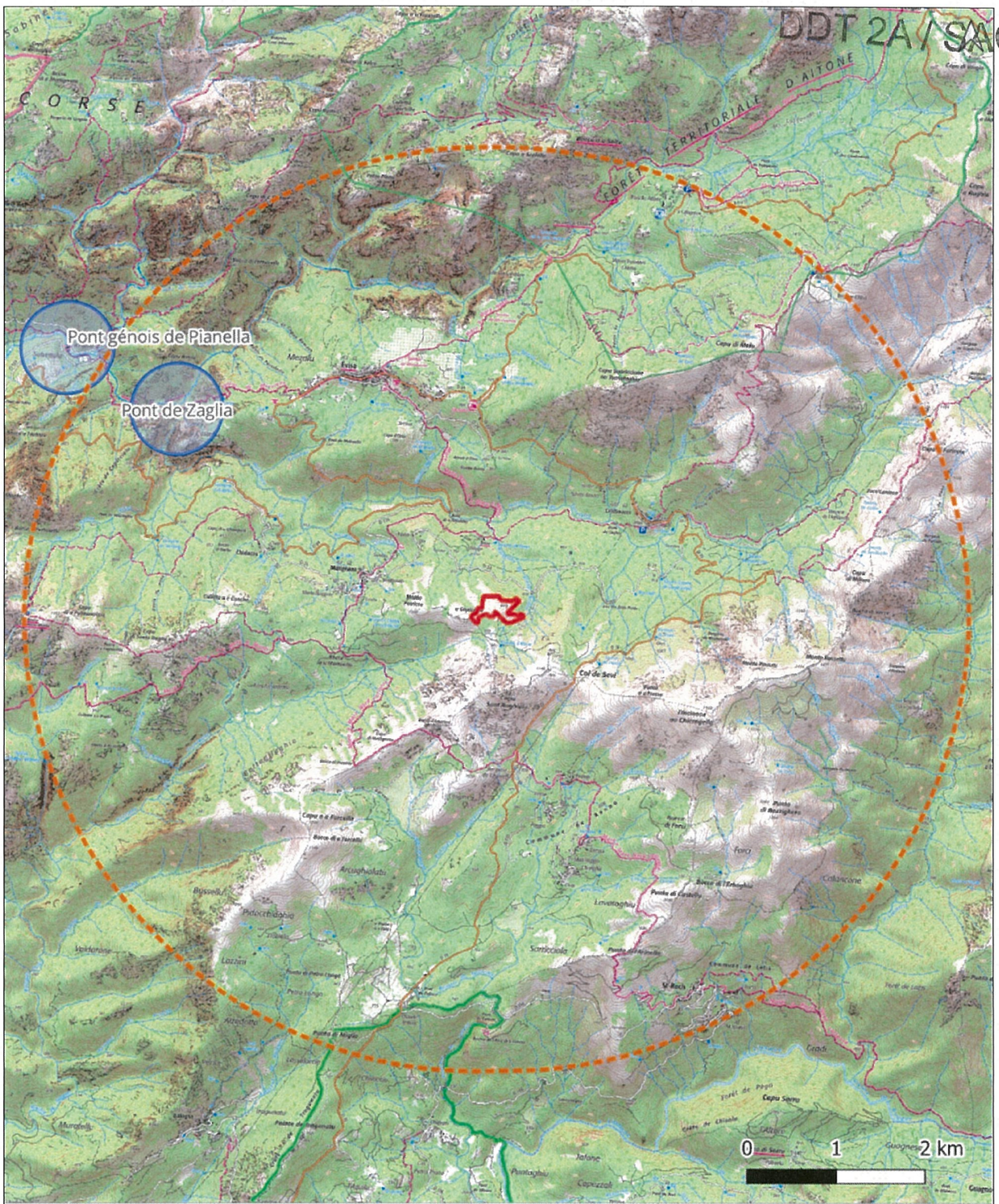
Figure n°77. Photographies des ponts génois de Pianella et de Zaglia (Source : routard.com)

L'enjeu patrimonial sur cette thématique est considéré comme très faible et aucune incidence notable n'est attendue sur la mise en valeur ou la préservation de ces monuments.

La cartographie en page suivante met en évidence la localisation des monuments historiques à proximité du projet.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SAEC



Légende

- Périmètre d'implantation du projet
- Zone d'étude élargie (tampon 5 km)
- Périmètre de protection bâtiments historiques

Fond de carte : IGN

Figure n°78. Localisation du bâti inscrit aux alentours du terrain d'assiette du projet

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.9.3. Les sites classés ou inscrits : la Vallée de Porto et d'Aïtone

Les sites classés trouvent leur fondement dans la loi du 2 mai 1930, qui vise à préserver durablement les monuments naturels et les paysages dont l'intérêt justifie une protection renforcée. Leur vocation est de maintenir l'état et l'aspect des lieux, d'éviter les altérations irréversibles et de garantir la transmission d'ensembles paysagers remarquables. Toute intervention susceptible de modifier le site est soumise à une autorisation spécifique de l'État.

Dans ce cadre, la vallée de Portu et la forêt d'Aïtone constituent un ensemble paysager et naturel majeur de la Corse. Ce site, d'une superficie de 7 215 ha, est situé à environ 500 m en aval du projet, vers le Nord Ouest. Inscrit depuis 1973, il fait actuellement l'objet d'un projet d'extension de périmètre, pour lequel la procédure est engagée au stade de l'instance de classement. Le périmètre projeté, d'environ 11 000 ha, couvrira les communes de Cristinacce, Evisa, Marignana, Ota, Piana et Serriera et inclut le secteur d'implantation du projet, qui sera ainsi prochainement situé à l'intérieur du site classé.

Cet ensemble associe un relief granitique spectaculaire, les gorges et ruisseaux de l'amont vers Porto ainsi que la forêt d'Aïtone, caractérisée par ses pinèdes de laricio et son patrimoine hydrologique de haute montagne. L'objectif du classement est de préserver durablement la qualité paysagère et naturelle du territoire, de maîtriser l'évolution des aménagements et de répondre à la fréquentation touristique croissante, tout en maintenant les usages traditionnels.

Dans ce contexte, le projet de Cristinacce s'inscrit dans un cadre de protection renforcé du fait de son intégration prochaine au périmètre classé. Les enjeux concernent principalement sa compatibilité avec les objectifs de conservation paysagère, la qualité de son insertion visuelle et le respect de l'esprit des lieux défini dans le projet de classement. La topographie marquée, les effets de masque liés aux versants granitiques et la structure végétale existante confèrent néanmoins au secteur une capacité d'accueil paysagère globalement favorable, qui prédispose le site à une intégration maîtrisée.

Les points de vue sur le projet restent limités mais avérés. Ils correspondent essentiellement à des perceptions ponctuelles et lointaines depuis certains secteurs fréquentés, en particulier les sentiers de randonnée, notamment des portions du Mare à Mare Nord à proximité d'Evisa ainsi que des itinéraires du Paisolu d'Aïtone. À ce titre, le projet affecte nécessairement les composantes paysagères du territoire par une modification localisée des perceptions, sans toutefois altérer directement les structures paysagères majeures d'un paysage à forte valeur patrimoniale.

Ces effets demeurent circonscrits, discontinus et étroitement dépendants des conditions de visibilité. Ils s'inscrivent dans un contexte où la morphologie du relief, l'éloignement des points de vue, l'organisation des versants et la trame végétale limitent les covisibilités et facilitent une intégration paysagère de qualité, sous réserve de mesures adaptées.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

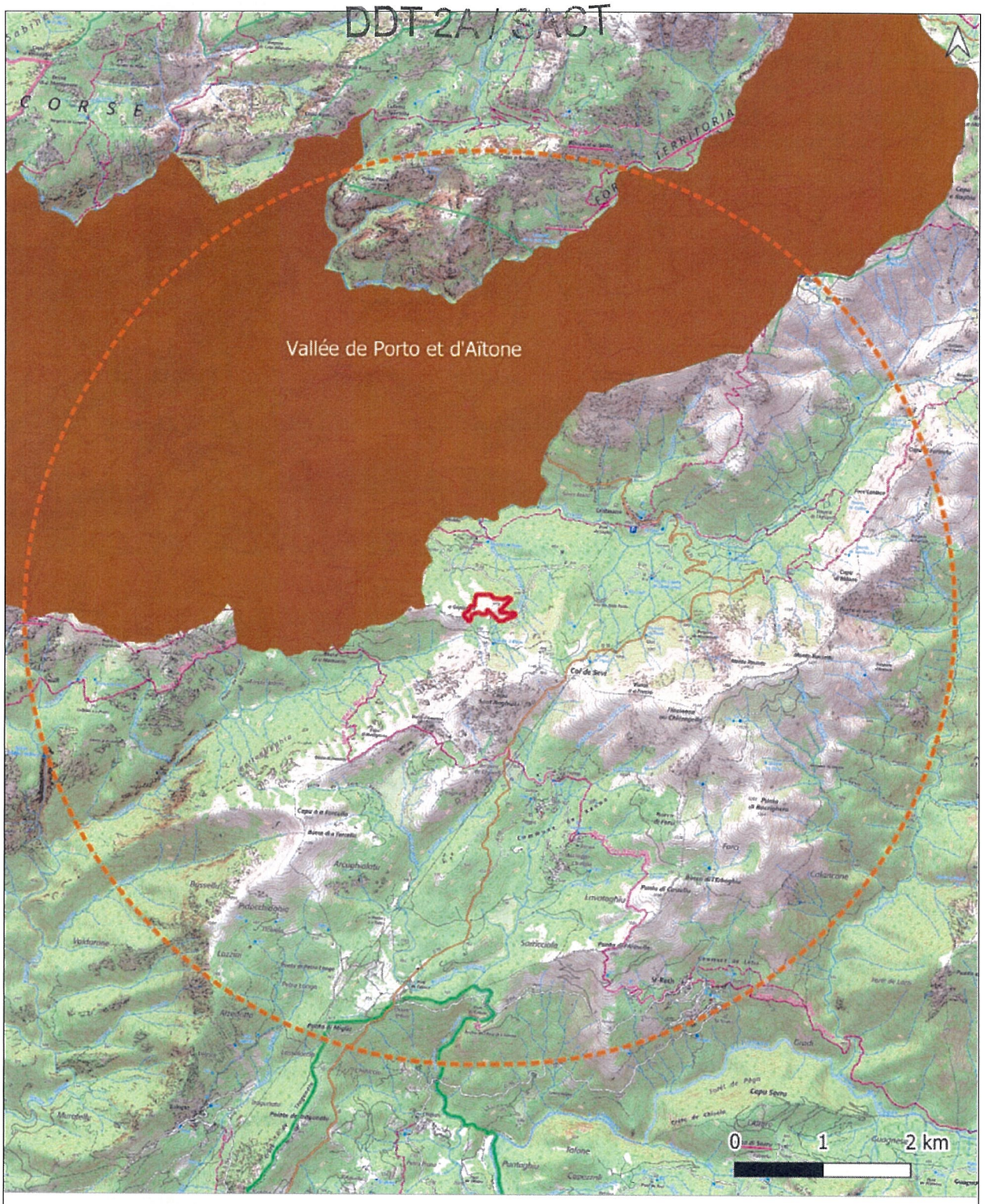
Compte tenu de l'extension imminente du périmètre classé et des exigences associées, le niveau d'enjeu relatif à la thématique des sites classés est qualifié de modéré, tout en restant compatible avec les objectifs de protection sous condition d'une insertion paysagère rigoureuse.

La cartographie présentée en page suivante met en évidence le positionnement du projet au regard du périmètre du site inscrit et du périmètre proposé au classement.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Légende

- Périmètre d'implantation du projet
- Zone d'étude élargie (tampon 5 km)
- Sites inscrits
- Sites classés

Fond de carte : IGN

Figure n°79. Cartographie des sites inscrits et classés à proximité du projet

4.9.4. Les zones archéologiques

La Zone de Sensibilité Archéologique (ZSA) constitue un périmètre d'information intégré aux documents d'urbanisme. Elle signale une probabilité de présence de vestiges sur la base des connaissances actuelles, sans générer d'obligations particulières pour les porteurs de projet.

À l'inverse, la Zone de Présomption de Prescriptions Archéologiques (ZPPA) résulte d'un arrêté préfectoral fondé sur un avis scientifique. Elle possède une portée réglementaire directe puisqu'elle peut entraîner la mise en œuvre obligatoire de diagnostics ou de fouilles préventives pour tout projet soumis à autorisation.

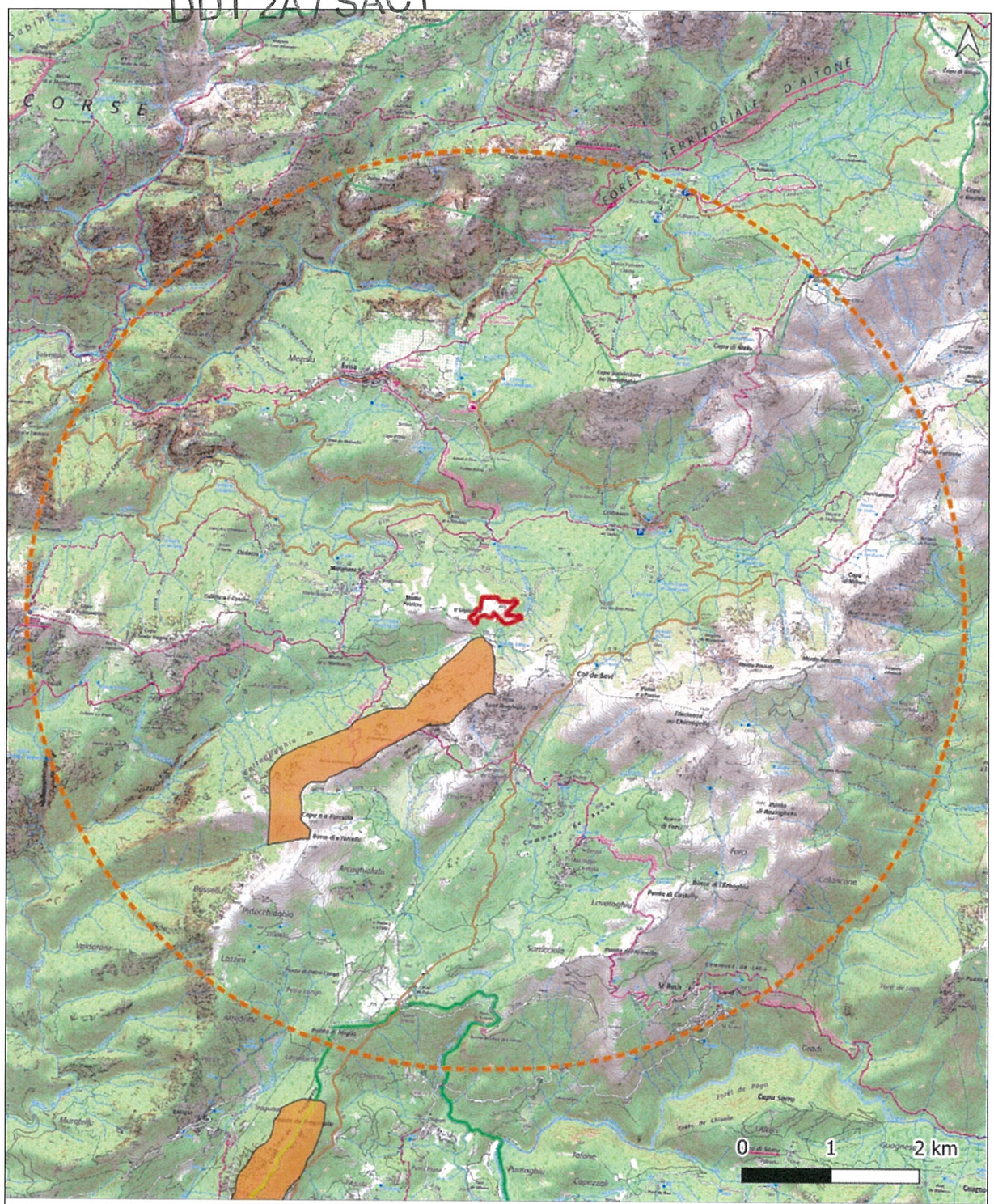
Dans un rayon de 5 kilomètres autour du site, aucune Zone de Présomption de Prescriptions Archéologiques n'est identifiée. Une Zone de Sensibilité Archéologique est recensée à environ 150 mètres au Sud, mais le projet se trouve en dehors de son emprise. Il n'est donc pas concerné par les éventuelles mesures associées à cette zone et ne relève d'aucune contrainte archéologique particulière.

Au regard de cette configuration spatiale et de la typologie du projet, l'enjeu archéologique est considéré comme négligeable. Aucune interaction notable n'est anticipée et aucune incidence n'est attendue sur le patrimoine archéologique connu ou potentiel.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT



Légende

- Périmètre d'implantation du projet
- Zone d'étude élargie (tampon 5 km)
- ZSA
- ZPPA

Fond de carte : IGN

Figure n°80. Cartographie des périmètres archéologiques à proximité du projet

4.9.5. Perceptions paysagères du site dans le territoire

4.9.5.1. Présentation du périmètre d'étude

Les vues aériennes montrent que le site d'assiette du projet occupe un versant entièrement végétalisé, caractérisé par une strate arbustive dominante typique du maquis.

La végétation forme un couvert dense et continu, composé principalement d'espèces arbustives, tandis que les arbres y apparaissent de manière ponctuelle et dispersée. Cette physionomie confère au secteur une lecture paysagère homogène et relativement fermée, propre aux versants du Capizzolu.

Depuis les limites Sud et Est, l'emprise du projet s'inscrit dans ce couvert arbustif serré, sur une pente régulière marquée par quelques ruptures topographiques.

En arrière-plan, les villages d'Evisa et de Cristinacce se distinguent sur un promontoire plus élevé qui ouvre vers un large panorama de crêtes et d'un versant boisé du Capu di Melu. Le site du projet se situe en contrebas, en second plan du paysage et reste dominé par les reliefs environnants.

Le versant du Sant'Anghiulu, placé en avant du site, tout comme quelques sommets indépendants, structure la profondeur de champ et atténue partiellement la perception du terrain depuis certains points du territoire.

Toutefois, cette dissimulation dépend des angles d'observation et ne couvre pas totalement le versant Nord du Capizzolu, où l'emprise demeure perceptible.

Pour conclure, l'ensemble dépeint un site inscrit dans un relief continu de maquis dense, dont la prédominance arbustive et la présence arborée limitée influencent directement les conditions de visibilité du projet.



Figure n°81. Vues drone du site de projet depuis les limites Sud puis Est

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

4.9.5.2. Évolution historique du territoire

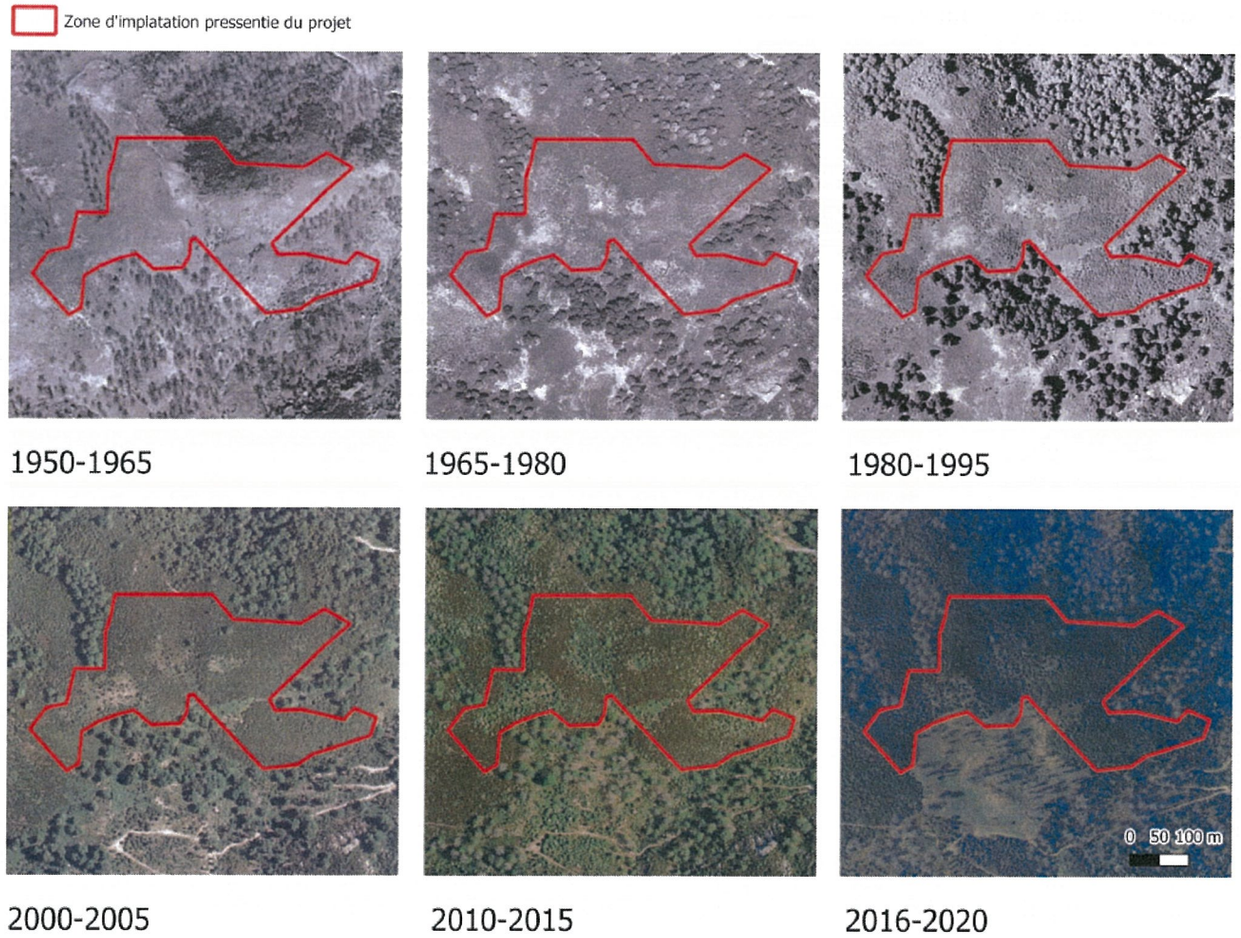


Figure n°82. Cartographie de l'évolution diachronique de la végétation sur le terrain d'assiette du projet

L'analyse des photographies aériennes disponibles entre 1950 et aujourd'hui montre que les transformations demeurent globalement limitées à l'échelle de la zone d'étude comme de la zone d'implantation.

Les versants du Capizzolu, sommet sur lequel viendrait s'implanter le projet, apparaissent depuis les premières prises de vue comme un espace nettement arboré, caractéristique conservée et qui s'est même renforcée jusqu'à aujourd'hui.

Le terrain d'assiette du projet présente une constance remarquable. Il demeure ouvert à travers les décennies, sans installation significative d'un couvert arboré. Cette configuration semble refléter une activité pastorale ancienne ou un entretien régulier du milieu, permettant de maintenir un paysage dégagé.

À partir des années 1980, une évolution graduelle s'observe cependant, marquée par l'apparition d'une strate arbustive typique du maquis. Progressivement, quelques premiers arbres colonisent ce milieu, sans pour autant devenir dominants. Ils restent dispersés et ne modifient pas la physionomie générale du site, encore largement ouverte.

Parallèlement, le couvert arboré s'est fortement densifié autour du périmètre du projet. Cette dynamique constitue un élément important à souligner dans l'analyse paysagère, car elle offre aujourd'hui une barrière visuelle naturelle qui atténue la perception du site depuis les principaux points de vue.

4.9.5.3. Examen depuis les différents points de vue

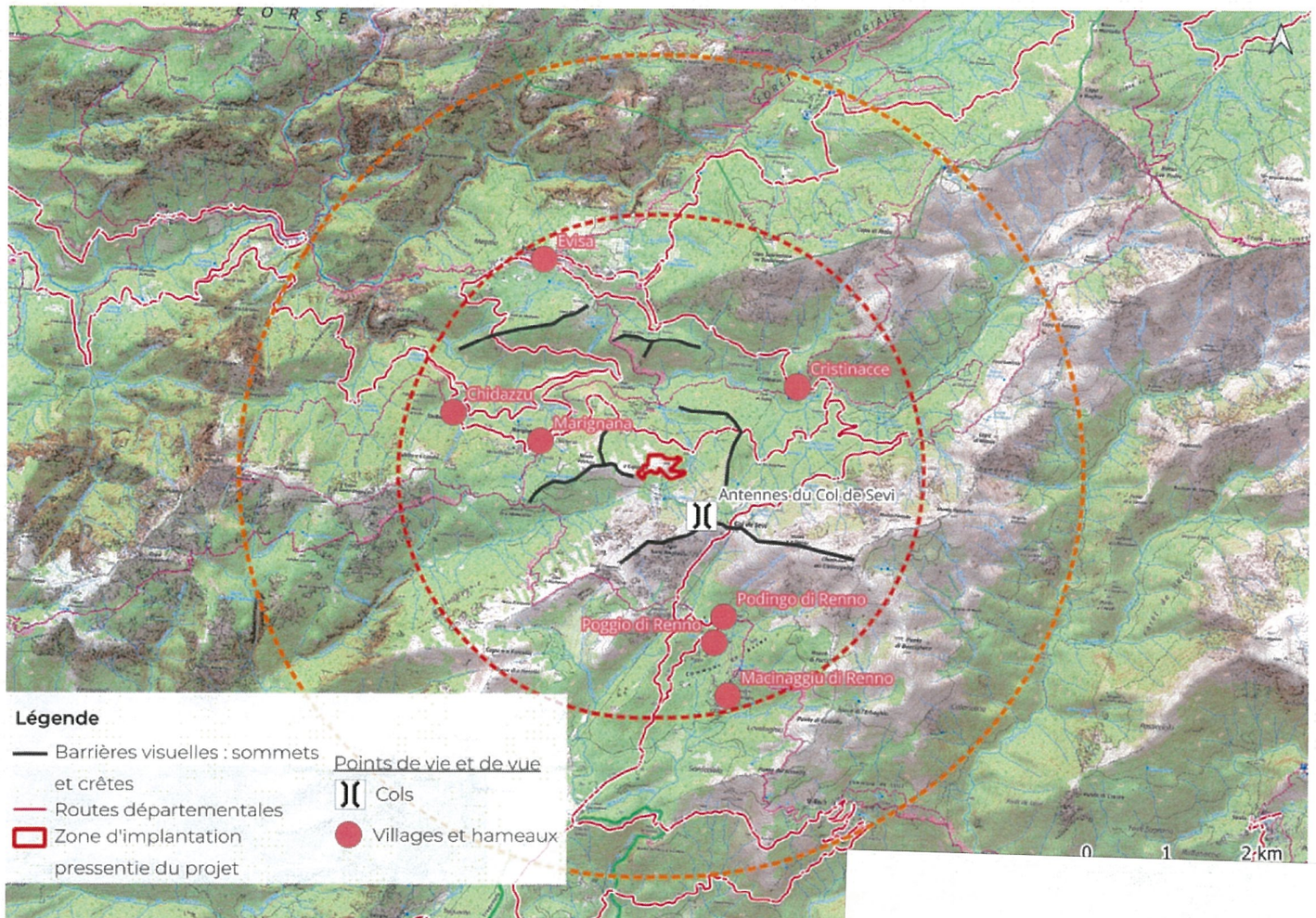


Figure n°83. Cartographie des crêtes et points de vue sur le territoire du projet

L'analyse paysagère repose sur un repérage préalable des principaux points de vue accessibles depuis le territoire environnant.

Plusieurs zones d'observation ont été retenues, notamment autour des villages d'Evisa et de Cristinacce, du Col de Sevi et des routes départementales qui desservent ce secteur.

La morphologie du secteur, marqué par une succession de sommets relativement autonomes les uns des autres, forme une série de frontières visuelles naturelles qui limitent fortement les covisibilités.

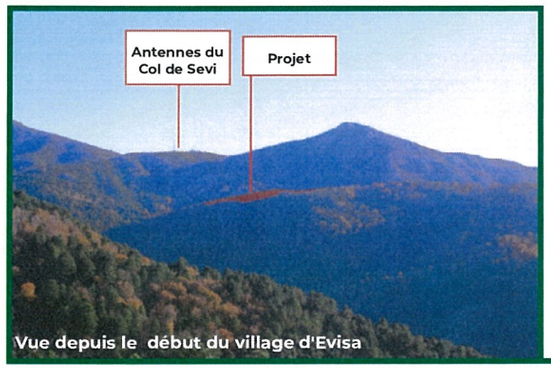
Cette structure topographique compartimente les perceptions et réduit la portée visuelle du site du projet, et rend le projet imperceptible depuis les villages et hameaux de Renno, Marignana et Chidazzu, ainsi que depuis les ponts de Pianella et de Zaglia.

Ainsi, le projet sera visible, en terme de zone occupées, uniquement depuis les hauteurs de Evisa, de Cristinacce et depuis les antennes du Col de Sevi.

Des prises de vues ont été réalisées afin d'illustrer la perception future du projet depuis ces points d'observation.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SAC

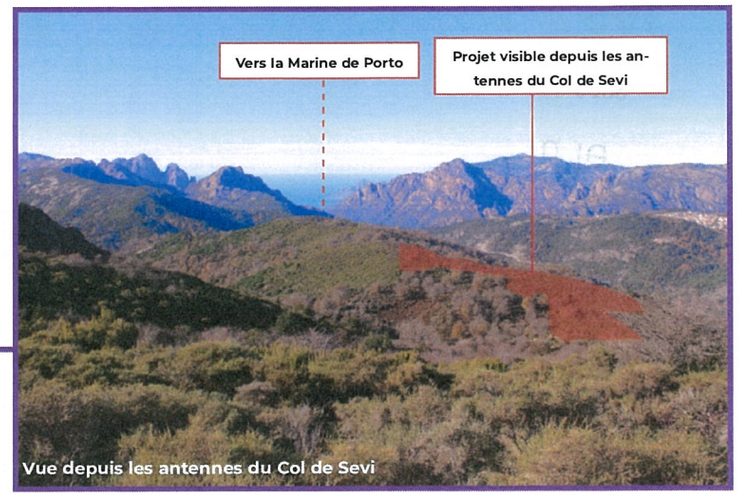


Vue depuis le début du village d'Evisa

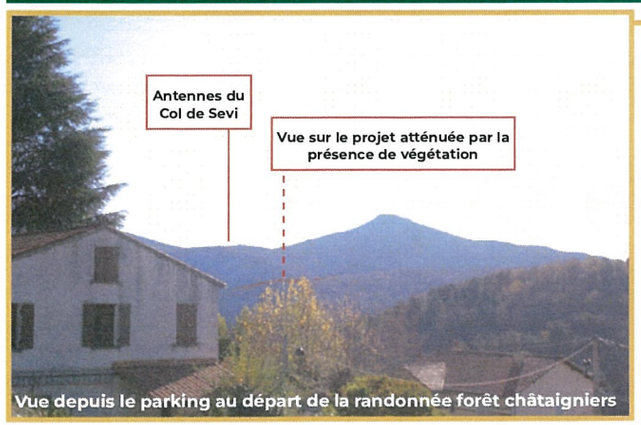
Depuis l'entrée du village d'Evisa, certains points de vue, notamment l'avancée en terre depuis laquelle la photographie de gauche a été réalisée, offrent une vue partielle sur le site, de même que plusieurs habitations tournées vers ce secteur.

En revanche, seule une très faible portion, implantée sur la ligne de crête et légèrement en contrebas du versant Nord, demeure visible. Une partie du projet se trouve sur le versant Sud du Capizzolu.

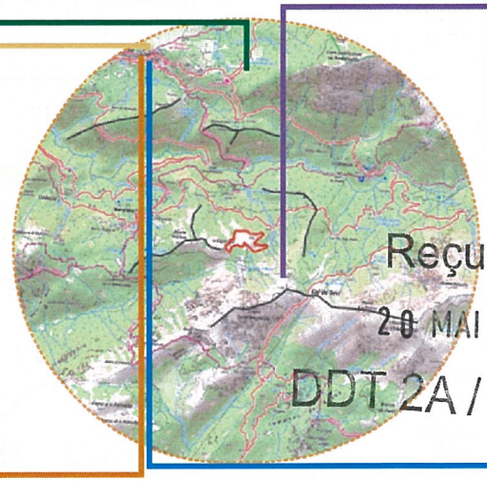
Cette configuration limite la perception du projet et de fait son impact visuel.



Vue depuis les antennes du Col de Sevi



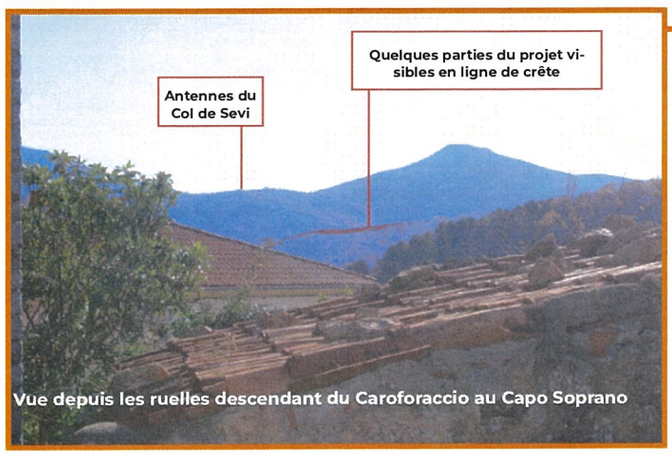
Vue depuis le parking au départ de la randonnée forêt châtaigniers



Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

En revanche, en s'élevant vers le col de Sevi, une ouverture franche apparaît, offrant un panorama étendu jusqu'à la mer en direction de la marine de Porto.

Depuis le point haut où se trouvent les antennes, le projet devient nettement perceptible. Il convient toutefois de noter que le col constitue un espace fonctionnel avant tout circulé, et non un lieu de séjour ou de contemplation du paysage, ce qui limite la fréquence et la durée d'observation. Le site n'est pas visible depuis la route

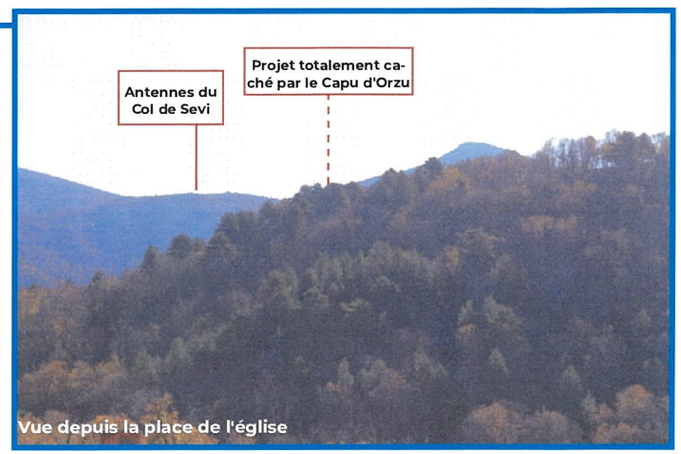


Vue depuis les ruelles descendant du Caroforaccio au Capo Soprano

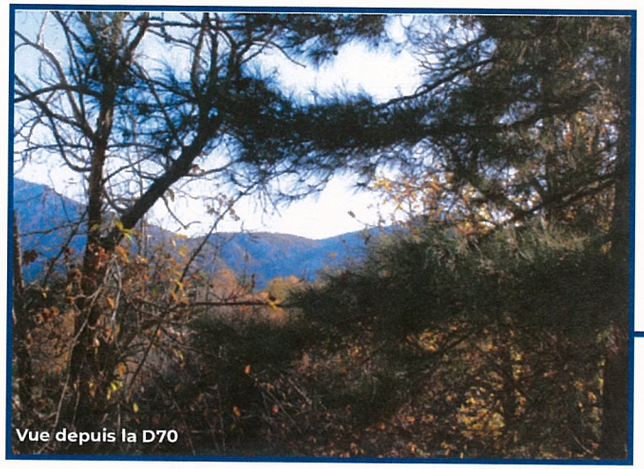
En progressant légèrement vers le parking situé en amont du village d'Evisa, une ouverture visuelle apparaît, mais la végétation en place limite la perception. Seule la frange supérieure du projet peut alors être perçue ponctuellement, sans pour autant laisser distinguer l'ensemble de l'installation.

Les rues reliant le parking à l'église offrent également quelques percées visuelles, mais celles-ci ne révèlent qu'une part très marginale du site au regard de son étendue totale.

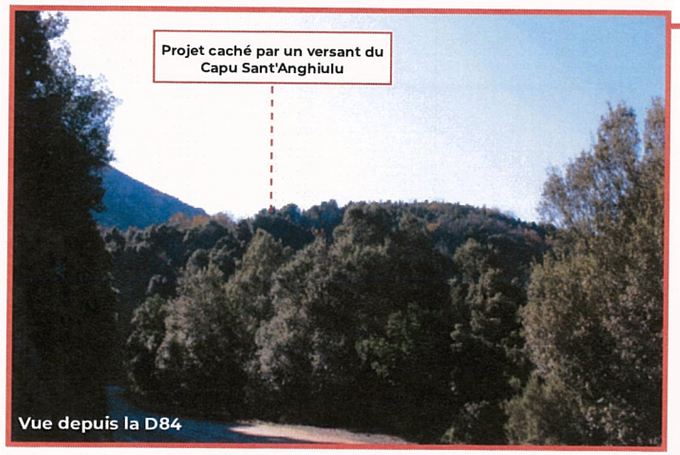
Depuis le centre d'Evisa, et en particulier depuis la place de l'église, le projet demeure très peu perceptible, voire totalement invisible, les vues étant fermées par le couvert arboré qui occupe l'intégralité du versant ou le Capu d'Orzu.



Vue depuis la place de l'église


Vue depuis la D70

Le long de la D70, en sortie de Cristinacce, le couvert arboré est dense et continu sur l'ensemble du linéaire. Les percées visuelles sont rares et, même lorsqu'elles existent comme sur la photographie ci-dessus, la végétation en arrière-plan masque entièrement le projet.

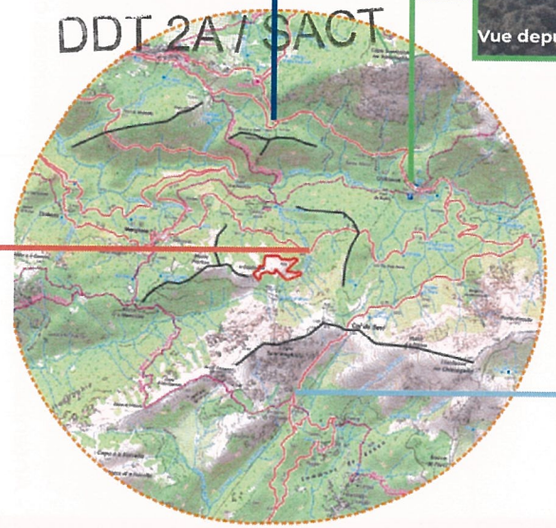


Vue depuis la D84

Le long de la D84, la combinaison du couvert végétal et du relief rend le site totalement imperceptible. La route demeure en réalité trop en contrebas et la différence de niveau entre l'axe routier et le site suffit à fermer les vues. En s'éloignant vers l'Est, l'accentuation du relief renforce encore cet effet et masque durablement l'ensemble du projet.

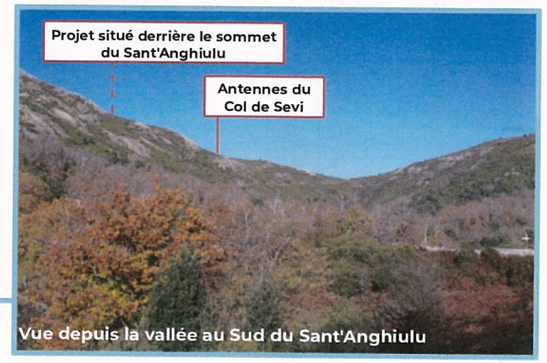
Depuis le village de Cristinacce, le projet reste visible. Le versant du Sant'Anghiulu situé en avant du site masque partiellement l'emprise, mais sa capacité d'occultation dépend du point d'observation. Selon l'endroit où l'on se place, le relief ne couvre pas entièrement le secteur concerné et la partie implantée sur le versant Nord du Capizzolu demeure perceptible.

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT





Vue depuis le village de Cristinacce



Vue depuis la vallée au Sud du Sant'Anghiulu

Les villages et hameaux situés au Sud (Renno) sont entièrement isolés du site par la ligne de crête très marquée du Sant'Anghiulu, qui exclut toute possibilité de covisibilité.

Les mêmes conditions s'observent depuis Marignana et le hameau de Chidazzu, où aucune vue directe n'est possible en raison des crêtes boisées interposées.

Ainsi, le projet ne se révèle que depuis un nombre limité de points d'observation, ce qui en réduit la portée perceptive à l'échelle du territoire. L'incidence brute peut être qualifiée de modérée, dans la mesure où l'installation modifie l'aspect d'un ensemble paysager identifié tout en restant visible depuis un ensemble très restreint de positions.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Le tableau suivant synthétise les informations concernant l'analyse de la perception du projet à différentes échelles sur le territoire.

Tableau n°39. *Incidence paysagère du projet à différentes échelles*

Type de zone	Points de visibilités	Incidence
Zone de perception immédiate	Site du projet	Dans un périmètre de perception immédiate, le site n'est visible que depuis ses limites et points les plus hauts du Capizzolu. Il n'est pas visible depuis la route en contrebas, caché par la différence de niveau et la végétation arborée. **L'incidence est très faible dans ce périmètre.**
Zone de perception intermédiaire	- Evisa - Portions du sentier Mare à Mare Nord - Cristinacce - Antennes du Col de Sevi	Le projet n'est perceptible que depuis certains points hauts d'Evisa, où seule une portion réduite apparaît, limitée à la crête du Capizzolu et à une petite partie de son versant Nord, ainsi que depuis Cristinacce. Il demeure en revanche totalement invisible depuis les villages et hameaux de Chidazzu, Marignana et Renno, le relief et les sommets interposés coupant toute vue. Il est également visible depuis les antennes du col de Sevi, mais non depuis la route du col. **La perception du projet reste ainsi existante mais limitée à quelques points isolés, ce qui conduit à une incidence paysagère modérée.**
Zone de perception éloignée	Portions du sentier Mare à Mare Nord	Le projet est visible depuis les points les plus hauts mais aucune zone de vie ou d'activité n'est identifiée, hormis quelques portions de sentiers (Mare à Mare). **L'incidence dans ce périmètre est très faible.**

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SAGT

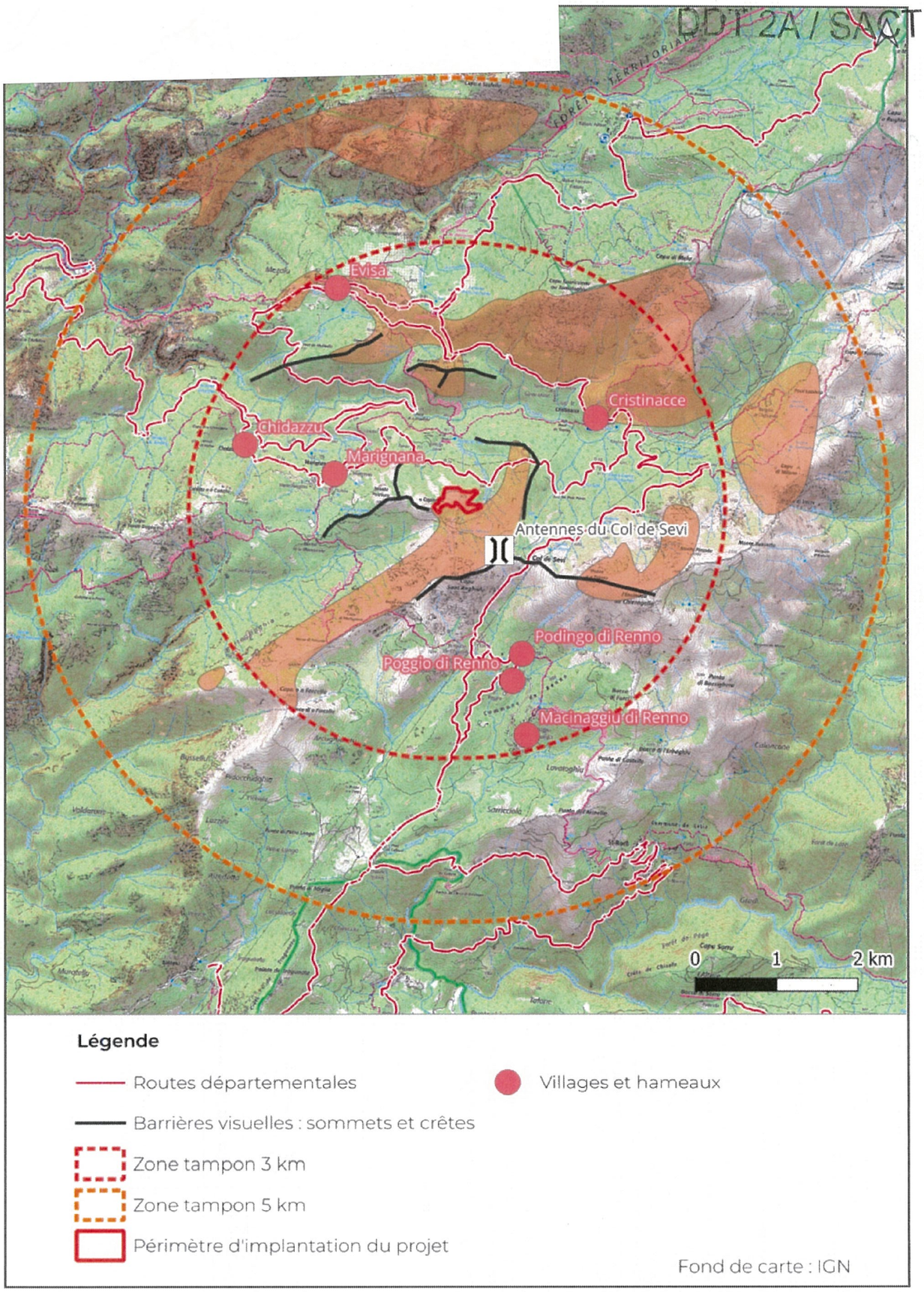
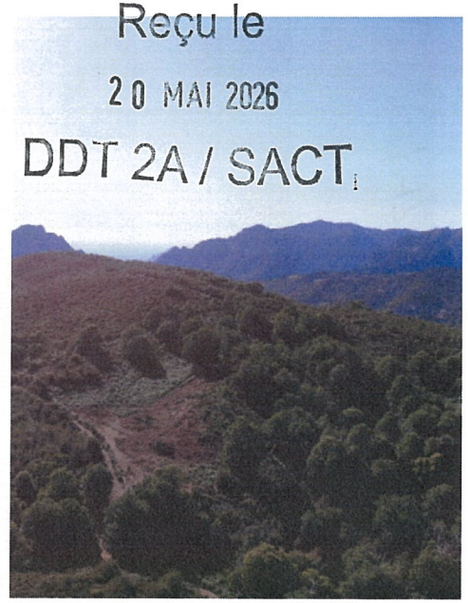


Figure n°84. Cartographie des zones de perception réelles du projet

4.9.6. Synthèse des biens matériels, patrimoine culturel et paysages



L'analyse paysagère permet de dégager plusieurs enjeux. À l'échelle de l'ensemble paysager, le projet s'inscrit dans un contexte forestier et montagnard de grande qualité, marqué par la châtaigneraie, les reliefs et quelques points de vue sensibles, notamment depuis le col de Sevi et quelques villages. Son implantation en marge des principaux axes de perception et dans un secteur visuellement contenu conduit toutefois à un enjeu globalement modéré.

Sur le plan patrimonial et bâti, deux ponts génois situés au Nord-Ouest, de Pianella et de Zaglia, demeurent suffisamment éloignés et atténués par le relief et la forêt. Le périmètre du site inscrit « Vallée de Porto et Aïtone », situé au Nord Ouest, fait l'objet d'un projet d'extension actuellement au stade de l'instance de classement, dont le périmètre projeté englobe le site d'implantation du projet. L'enjeu patrimonial associé est donc modéré. Les zones archéologiques recensées se trouvent elles aussi en dehors du secteur d'étude, ce qui confirme un enjeu également très faible de ce point de vue.

Concernant les perceptions, le territoire se caractérise par un relief puissant et compartimenté, où les sommets successifs ferment de nombreuses vues. Le site bénéficie de cette configuration, la végétation dense le masquant depuis les routes et les reliefs l'occultant depuis les villages ou les principaux points de vue. Quelques percées existent depuis Evisa, notamment en montant vers les sentiers de randonnée, les points hauts comme le parking de la forêt de châtaigniers ou les ruelles, mais elles restent ponctuelles, ainsi que depuis Cristinacce. Le seul point où une vigilance est retenue concerne le col de Sevi, dont les abords dégagent un large panorama, même si le projet n'est pas visible depuis la route et que le secteur ne constitue pas un lieu de fréquentation aménagé.

Dans l'ensemble, malgré la qualité intrinsèque du paysage régional, la configuration du site limite fortement sa perception, ce qui conduit à un enjeu paysager d'intensité modérée.

De ces analyses se dégage que la capacité d'intégration du projet repose avant tout sur le maintien maximal de la strate arborée existante. Cette couverture joue un rôle déterminant dans la rupture des lignes de vue et constitue une barrière paysagère naturelle dont la préservation est essentielle pour atténuer les perceptions. Les aménagements complémentaires viendront renforcer cette logique d'insertion afin de préserver la discrétion du site dans le système de vues qui structure le territoire.

Tableau n°40. *Synthèse des enjeux liés à la thématique Bien matériels, patrimoine culturel et paysages*

Thèmes		Enjeu retenu	Niveau d'enjeu à l'échelle du projet	Influence du projet sur la thématique	Préconisations
Bien matériels, patrimoine culturel et paysages	**Composantes paysagères**	L'ensemble paysager présente une valeur notable, mais le site du projet bénéficie d'une capacité d'absorption élevée grâce au relief et au couvert boisé	**Modéré**	L'incidence du projet se concentre autour de la présence ponctuelle dans le paysage proche, mais n'altère pas les grandes perspectives en tout point de l'ensemble	Conserver au maximum le couvert boisé, le compléter par des plantations pour maintenir au maximum l'absence de covisibilité
	Patrimoine bâti et monuments historiques	Le projet se situe en dehors des périmètres de protection des monuments historiques, mais pourrait à l'avenir être englobé par el projet d'extension du site inscrit *Vallée de Porto Aitone*	**Modéré**	En l'état actuel, le projet n'a pas d'influence sur la thématique, mais important d'anticiper l'extension et de favoriser au mieux son intégration dans le secteur	
	Zones archéologiques	Le projet se situe en dehors des zones de sensibilité archéologique	**Négligeable**	Le projet n'influence pas la thématique	-
	Perception du site depuis l'ensemble	Le projet n'est perceptible que depuis ses abords immédiats, quelques points hauts d'Evisa, de Cristinacce et des antennes du Col de Sevi, tout en restant totalement invisible depuis les villages voisins et l'ensemble des zones éloignées.	**Modéré**	Le projet influence la perception visuelle en introduisant une installation pouvant modifier localement la lecture du versant, mais dont l'impact reste limité du fait de sa faible covisibilité et de sa localisation dans un secteur majoritairement masqué par la végétation et le relief	Maintien de la végétation arborée en place, installations intégrées et en continuité avec l'activité pastorale du site (matériaux, formes...)

4.9.7. Synthèse globale des enjeux

Tableau n°41. *Synthèse globale des enjeux*

Thèmes			Enjeu retenu	Niveau d'enjeu à l'échelle du projet	Influence du projet sur la thématique	Préconisations
Milieu physique	Climat	**Températures et précipitations**	Les températures et précipitations sont favorables à une exploitation photovoltaïque	**Faible**	Le projet n'a pas d'influence directe sur les composantes climatiques	Mettre en place un plan de gestion des risques incendie autour et sur le site (création de pare-feu, entretien de la végétation). Adapter la gestion des sols pour limiter l'érosion et le dessèchement (stabilisation des pentes, couvert végétal si possible). Intégrer la surveillance et l'entretien régulier du site pour anticiper les impacts liés aux vagues de chaleur et aux périodes sèches prolongées.
		Ensoleillement	Les conditions d'ensoleillement sont favorables à une exploitation photovoltaïque	**Faible**		
		Changement climatique	Allongement des périodes de sécheresse, baisse des précipitations et augmentation du risque incendie	**Fort**	Le projet contribue à lutter contre les changements climatiques	
	Les terres et le sol	**Géomorphologie**	Terrain stable et peu sujet aux aléas naturels majeurs	**Faible**	Les aménagements projetés n'affecteront que marginalement les équilibres topographiques et la lecture du relief environnant	Maintenir la topographie naturelle autant que possible lors des terrassements et des travaux de raccordement. Limiter les modifications de pente et les terrassements lourds.
		Géologie	Substrat granitique massif et cohérent offrant une bonne stabilité	**Faible**	Le projet et compatible avec le terrain sans contrainte majeure	Prévoir des fondations légères adaptées aux structures photovoltaïques, sans interventions profondes sur le substrat. Vérifier la stabilité locale avant travaux.
		Pédologie	Sols issus d'altération granitique, drainés et stables, potentialités agricoles réduites	**Faible**		Limiter le compactage des sols et préserver les horizons superficiels lors des travaux. Favoriser le maintien d'un couvert végétal entre les rangées de panneaux pour réduire l'érosion.

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A/SACT

Thèmes			Enjeu retenu	Niveau d'enjeu à l'échelle du projet	Influence du projet sur la thématique	Préconisations
Milieu physique	**L'eau**	**Eaux souterraines**	Ressource d'importance régionale et de bonne qualité à préserver	**Modéré**	Peu de risque d'incidence de l'aménagement	Prévoir des mesures de prévention des pollutions (aires de stockage étanches, gestion des hydrocarbures, surveillance de la nappe si nécessaire). Maintenir l'infiltration naturelle des eaux pluviales.
		Eaux superficielles	Proximité immédiate du projet avec deux cours d'eau en bon état écologique et chimique	**Fort**	Possibilité d'altération de la qualité des eaux superficielles en cas de pollution accidentelle	Mettre en place des mesures strictes de prévention des pollutions : zones de stockage étanches, limitation des engins à proximité des cours d'eau, gestion des eaux pluviales et contrôle des rejets. Prévoir un suivi de la qualité des eaux avant et pendant le chantier.
		Points d'eau et périmètres de protection	Captages éloignés, pas de point de baignade à moins de 3 km	**Très faible**	Le projet ne se situe pas dans un périmètre de protection de captage	/

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Thèmes			Enjeu retenu	Niveau d'enjeu à l'échelle du projet	Influence du projet sur la thématique	Préconisations
Biodiversité	Habitats		La zone d'étude présente 7 habitats dont les enjeux sont globalement faibles à modérés. Les principaux enjeux concernent les châtaigneraies et les pelouses sèches méditerranéennes, en raison de leur intérêt écologique, tandis que le maquis dominant et les habitats dégradés présentent des enjeux faibles	Très faible à modéré	Destruction ou altération partielle d'habitats, notamment pelouses et châtaigneraie	Éviter les habitats à enjeux modérés
	Flore		Présence potentielle de la Romulée de Revelière (*Romulea revelierei*), espèce protégée à l'échelle régionale	Très faible à fort	Destruction potentielle d'individus protégés	Éviter les périodes de forte sensibilité Éviter les espèces protégées
	Oiseaux		22 espèces protégées fréquentent le site. Les principaux enjeux sont portés par quelques espèces patrimoniales liées aux habitats de maquis et de châtaigneraie. Toutefois, la majorité des espèces observées est commune, ce qui limite l'enjeu global.	Très faible à modéré	Destruction d'habitats et dérangement en phase travaux Destruction potentielle d'individus	Éviter les périodes de forte sensibilité Conserver des zones favorisant un effet de lisière
	Chiroptères		6 espèces fréquentent ponctuellement le site, sans activité de chasse ni gîte identifié.	Très faible à faible	Perturbation possible (éclairage, modification habitats)	Éviter les périodes de forte sensibilité Maintenir les éléments propices aux déplacements des espèces
	Mammifères terrestres		Espèces communes	Très faible	Incidence négligeable	Éviter les périodes de forte sensibilité
	Amphibiens		Aucune espèce n'a été identifiées	Très faible	Risque de pollution des ruisseaux en périphérie	Éviter les périodes de forte sensibilité Prévenir les risques de pollution
	Reptiles		Une espèce protégée, communes et ubiquistes en Corse	Modéré	Risque de destruction d'individus en phase travaux	Éviter les périodes de forte sensibilité
	Insectes		15 espèces communes identifiées dont aucun n'est protégée	Très faible	Influence négligeable	Éviter les périodes de forte sensibilité
	Trames et corridors		Site ne constituant pas un réservoir écologique	Faible	Fragmentation limitée si aménagement adapté	Préserver les habitats forestiers et les linéaires aquatiques

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Thèmes		Enjeu retenu	Niveau d'enjeu à l'échelle du projet	Influence du projet sur la thématique	Préconisations
Population	**Démographie**	Faible population dont la croissance attendue reste modérée.	**Très faible**	Le projet n'aura pas d'influence sur la démographie	/
	Habitat	Le bâti est ancien et dominé par les résidences secondaires, en cas de besoin foncier lié à une augmentation de population, celui-ci pourrait être mobilisé principalement par des rénovations.	**Très faible**	Le projet n'aura pas d'influence sur la thématique de l'habitat	/
	Équipements et services	La commune possède les services essentiels mais dépend largement des villages voisins, comme c'est courant pour les petites communes de montagne	**Très faible**	Le projet aura une influence positive sur la thématique en diversifiant l'offre en équipements et services	/
	Réseaux	Les réseaux à Cristinacce sont globalement adaptés à la faible densité et à l'isolement du territoire, assurant l'accès à l'eau, aux communications et à la gestion des déchets, mais restent sensibles aux contraintes liées au relief et à l'ancienneté des infrastructures. Lignes électriques à proximité du projet	**Faible**	Pas d'influence particulière du projet sur les réseaux, contribue positivement à l'alimentation du réseau électrique	Garantir un raccordement sécurisé et conforme aux normes
	Activités économiques	Tissu d'emplois limité, stable et largement dépendant des communes voisines	**Faible**	Le projet participe à la diversification économique, en générant des emplois temporaires pour la construction et des emplois durables pour l'exploitation	Favoriser l'emploi local, privilégier les prestataires régionaux
	Agriculture	L'enjeu agricole à Cristinacce est faible : l'activité locale est de petite échelle, principalement pastorale, et le projet, situé sur une surface pastorale hors zones stratégiques du PADDUC, entraîne une perte limitée sans impact significatif sur l'agriculture existante	**Faible**	L'influence du projet sur la thématique agricole sur le territoire est limitée	/
	Tourisme	Tourisme de nature et à petite échelle, offre d'hébergement limitée et activités centrées sur le patrimoine local et la randonnée	**Faible**	Le projet n'influencera pas l'attractivité ou les activités touristiques existantes	Mise en place de mesures limitant l'impact paysager dès la phase de conception
Santé humaine	**Qualité de l'air**	Polluants présentant des niveaux très bas, seuls des épisodes ponctuels d'ozone peuvent survenir	**Faible**	Le projet photovoltaïque aura une incidence limitée, liée essentiellement aux travaux	Réduire au maximum les émissions en phase travaux et suivre la qualité de l'air
	Acoustique	Le site est éloigné de toute source de bruit significative	**Très faible**	Le projet pourrait générer une source sonore nouvelle liée à la production d'électricité, mais son éloignement par rapport aux villages voisins limite fortement toute incidence acoustique	Limiter les nuisances sonores en phase travaux (dans le temps et avec du matériel adapté)

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

Thèmes		Enjeu retenu	Niveau d'enjeu à l'échelle du projet	Influence du projet sur la thématique	Préconisations
Risques naturels	**Inondation**	Le site, situé entre 900 et 1000 mètres d'altitude et drainé par des cours d'eau intermittents	**Très faible**	Le projet photovoltaïque, bien qu'il puisse légèrement augmenter les surfaces artificialisées et le ruissellement, n'aura qu'une incidence limitée	Veiller à maintenir la perméabilité des sols et prévoir un cheminement préférentiel des eaux en cas de ruissellement exceptionnel
	Incendie	Risque en lien avec présence de végétation et isolement du relief	**Fort**	Le projet, hors zones à risque, n'accroît pas la vulnérabilité et favorise l'entretien de la végétation ainsi que la surveillance des départs de feu et a donc une incidence plutôt positive sur la thématique	Respecter l'application des obligations légales de débroussaillement
	Amiante environnemental	La commune de Cristinacce présente une susceptibilité bulle ou très faible de présenter de l'amiante dans ses sols	**Très faible**	Le projet photovoltaïque n'entraîne aucune incidence sur ce risque	Analyses spécifiques préalables des sols et mise en place de mesures de prévention et de contrôle rigoureuses
	Radon	Potentiel géologique favorable à la formation de radon	**Fort**	Le projet photovoltaïque n'entraîne aucune incidence sur ce risque, puisqu'aucun bâtiment clos accueillant du public ou du personnel n'est prévu sur le site	Porter une attention particulière à la qualité de la ventilation en cas d'installations techniques semi-enterrées ou fermées le cas échéant
	Risque sismique et mouvement de terrain	Le territoire présente une sismicité limitée et quelques risques d'éboulement localisés, mais ces zones, non peuplées et situées sur d'autres versants, sont éloignées du projet	**Faible**	Aucune incidence du projet sur cette thématique	/
	Retrait-gonflement des argiles	La géologie locale (formations granitiques et monzonitiques anciennes) assurant une stabilité optimale du sol et des conditions favorables à l'implantation du projet	**Très faible**	Aucune incidence du projet sur cette thématique	/
Risques technologiques	**Transport de matières dangereuses**	Commune et site du projet éloignés de la route concernée par le transport de matières dangereuses, RT20 à 21 km au Sud-Est	**Très faible**	Aucune incidence du projet sur cette thématique	Anticiper les itinéraires du chantier et la coordination avec les autorités compétentes
	Présence d'ICPE	Le territoire communal de Cristinacce ne comprend pas d'ICPE	**Très faible**	Aucune incidence du projet sur cette thématique	/
	Présence de sites et sols pollués	Les bases de données ne recensent aucun site pollué sur le territoire communal de Cristinacce	**Très faible**	Aucune incidence du projet sur cette thématique	/

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT

PC 02A10026J0001
CORSICA ENERGIA 4
Le 29/04/2026

Thèmes		Enjeu retenu	Niveau d'enjeu à l'échelle du projet	Influence du projet sur la thématique	Préconisations
Bien matériels, patrimoine culturel et paysages	**Composantes paysagères**	L'ensemble paysager présente une valeur notable, mais le site du projet bénéficie d'une capacité d'absorption élevée grâce au relief et au couvert boisé	**Modéré**	L'incidence du projet se concentre autour de la présence ponctuelle dans le paysage proche, mais n'altère pas les grandes perspectives en tout point de l'ensemble	Conserver au maximum le couvert boisé, le compléter par des plantations pour maintenir au maximum l'absence de covisibilité
	Patrimoine bâti et monuments historiques	Le projet se situe en dehors des périmètres de protection des monuments historiques, mais pourrait à l'avenir être englobé par el projet d'extension du site inscrit *Vallée de Porto Aitone*	**Modéré**	En l'état actuel, le projet n'a pas d'influence sur la thématique, mais important d'anticiper l'extension et de favoriser au mieux son intégration dans le secteur	
	Zones archéologiques	Le projet se situe en dehors des zones de sensibilité archéologique	**Négligeable**	Le projet n'influence pas la thématique	-
	Perception du site depuis l'ensemble	Le projet n'est perceptible que depuis ses abords immédiats, quelques points hauts d'Evisa, de Cristinacce et des antennes du Col de Sevi, tout en restant totalement invisible depuis les villages voisins et l'ensemble des zones éloignées.	**Modéré**	Le projet influence la perception visuelle en introduisant une installation pouvant modifier localement la lecture du versant, mais dont l'impact reste limité du fait de sa faible covisibilité et de sa localisation dans un secteur majoritairement masqué par la végétation et le relief	Maintien de la végétation arborée en place, installations intégrées et en continuité avec l'activité pastorale du site (matériaux, formes...)

Reçu le
20 MAI 2026
DDT 2A / SACT